

# S A T Y A G R A H A

N° 1 (août 1994)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

A l'occasion du 125<sup>ème</sup> anniversaire de M.K. Gandhi (Gandhi Jayanti) ont lieu un peu partout dans le monde des manifestations commémoratives auxquelles nous participons activement:

Le Centre d'Information Gandhi vous invite à une "prière de paix interconfessionnelle" et à une conférence avec M. Ranendranath Das sur "Gandhi, Tolstoï et Taraknath Das": Rétrospective sur le mouvement de libération indien". Pour tous intéressés, rendez-vous dimanche 2 oct. '94 dans nos locaux de 8<sup>h</sup>30 à 10<sup>h</sup>30.

Le "Indische Kulturzentrum Berlin" ensemble avec la "Deutsch-Indische Gesellschaft" et le Centre d'Information Gandhi organise une conférence avec Prof. Dietmar Rothermund (Südasiens-Institut Heidelberg), Prof. Jürgen Lütt (Südasiens-Institut, Humboldt-Universität Berlin), Prof. Chandrabhal Tripathi (Deutsch-Indische Gesellschaft Berlin), et Citha Maaß (Forschungszentrum für internationale Beziehungen, Ebenhausen). Pour prendre part, s'inscrire au centre culturel indien où se déroule la conférence (Stormstraße 10, 14050 Berlin-Charlottenburg) le dimanche 2 octobre 1994 de 11<sup>h</sup> à 17<sup>h</sup>. (téléphone: 030.3026525; fax 030.3066059).

Le petit-fils de Gandhi, Arun Gandhi, organise avec son "M.K. Gandhi Institute for Nonviolence" (Memphis, Tennessee, USA) et la "Peace Abbey/Life Experience School" une conférence internationale sur les stratégies non-violentes pour la vie au XXI<sup>ème</sup> siècle: "Nonviolence or nonexistence". La conférence a lieu le 1<sup>ère</sup> octobre 1994 au College Wellesley (Massachusetts, USA) près de Boston. (Inscription pour \$75, à adresser à: Wellesley College, Chaplaincy, 106 Central Street, Wellesley MA 02181-8254, USA. Pour les inscriptions, les adhérents intéressés peuvent s'adresser au "Dean of Religious Life", Dr. Victor H. Kazanjian Jr. qu'il est possible de contacter par le fax: 001.617.2833639.) Arun Gandhi et son Institut qui publie depuis cet été le bulletin "Truthseeker" peuvent être joints à l'adresse suivante: Christian Brothers University, 650 East Parkway South, Memphis, Tennessee 38104 (fax: 001.901.725.0846).

Pour le 125<sup>ème</sup> anniversaire de Gandhi, le Centre de recherche pour la paix "Gujarat Vidyapith" fondé par M.K. Gandhi en 1920 organise avec le comité indien un stage international intitulé "gandhiji in the Changing World", qui aura lieu du 6 au 8 novembre 1994 sur le Campus de "Gujarat Vidyapith" à Ahmedabad (Inde) - Auront lieu ensuite les assemblées annuelles de "Sarva Seva Sangh" et "Sarvodaya Sammelan" du 9 au 10 novembre et du 11 au 13 novembre 1994 à Savarkundla dans le district Bhavnagar (une province dans le nord-ouest indien, au nord de Bombay, où Gandhi naquit et grandit).

Pour s'inscrire écrire à: International Seminar on Gandhi-125, Gujarat Vidyapith, Ahmedabad-380014 (Inde), fax: 0091.79.429547. Les responsables du stage sont: Ramlal Parikh, directeur du Centre de recherche pour la paix, et Narayan Desai, fils du secrétaire de Gandhi Mahadev Desai, et directeur de l'"Institute for Total Revolution" à Vedchhi (Gujarat). Prendront part au stage international entre autres: Danilo Dolci (I), Ursula Hagedorn et Eva Lüders (D), Lillian & George Willoughby (USA), A. Paul Hare (Israël), Sandro Spinelli (I), Jorgen Johansen (Suède), Bob Overly (GB), Minoru Kasai (Japon).

Le "Indian Council for Cultural Relations" (Indraprastha Estate, Azad Bhavan, New Delhi 110002) sortira en automne 1994 un numéro spécial de sa revue "India Horizon".

La Indo-British Society publiera en 1995 l'ouvrage "Gandhi Today: Theory and Practice" dans le cadre du 125<sup>ème</sup> anniversaire de M.K. Gandhi. Les auteurs sont Antony Copley (Faculty of Humanities, Rutherford College, The University of Kent at Canterbury, Kent CT2 7NX) et George Paxton (Editeur de "The Gandhi Way", Newsletter of the Gandhi Foundation, George Paxton, 87 Barrington Drive, Glasgow G4 9ES).

Notre ami, le moine Kijima, de l'ordre bouddhique japonais Nipponzan Myohoji, partira le 1<sup>er</sup> octobre 1994 pour une marche de la paix. L'ordre fut fondé par Nichidatsu Fujii, décédé récemment au delà de sa centième année qui rendit visite à Gandhi dans son ashram à Sevagram dans les années trente. Au début des années 80, Nichidatsu Fujii romper son voeu de demeurer au Japon pour aller combattre avec ses moines le danger de la guerre atomique. C'est ainsi qu'on peut voir aujourd'hui des moines bouddhiques participer à des pèlerinages pour la paix. L'ordre de Nichidatsu Fujii a déjà construit des pagodes de la paix à Londres, Milton Keynes (GB), à Wien (A) et à Comiso (I), et s'efforce de faire construire une telle pagode près du centre de commémoration Sachsenhausen qui malgré l'accord du maire fait l'objet d'un refus catégorique de la part du directeur du centre de commémoration.

La marche de la paix mènera de la Truman House à Potsdam (c'est le lieu de la prise de décision du lancement des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki) jusqu'à Dresden, en passant le 2 octobre par Berlin au Centre d'Information Gandhi afin de participer à la prière de la paix interconfessionnelle. Les participants à cette marche se dirigeront ensuite vers Oranienburg. Dans les semaines qui suivent, les moines et ceux qui les accompagnent continueront leur route pour aller jusqu'à Schwerin en empruntant le "chemin de la mort" parcouru en 1945 par les prisonniers du camps de concentration de Sachsenhausen, et ensuite vers le sud passeront par Weimar et Buchenwald pour rejoindre Dresden où ils veulent arriver mi novembre. Le moine Kijima participe en ce moment à une conférence de la paix à Novi Sad et à Belgrade chez les "femmes en noirs", et sera en septembre hôte du Centre d'Information Gandhi où il sera possible de le joindre.

Le Manifeste contre la Conscription et le Militarisme a été signé entretemps par le chanteur d'opéra Luciano Pavarotti, le philosophe Ivan Illich, les écrivains Howard Fast et Bernard Clavel, le comédien Karlheinz Böhm, les professeurs Gorelov, Guzenov et Babushkina de la Société Tolstoï à Moscou; ainsi que le branche allemande du Mouvement de la Reconciliation et la "Kampagne gegen Wehrpflicht, Zwangsdienste und Militär". Deux nouvelles traductions du Manifeste nous sont parvenus (portugais et russe), elles figureront dans la nouvelle brochure de soutien au Manifeste qui paraîtra en automne 1994.

Le conseil d'administration de la "Fondation Karl Kübel pour l'enfant et la famille" (Postfach 1563, 64605 Bensheim) et son président George Arickal ont décidé de "soutenir le travail remarquable du Centre d'Information Gandhi en lui faisant un don de 1000 D-Mark".

Grâce aux nombreux dons et à un nombre croissant de membres bienfaiteurs pouvons nous poursuivre notre travail associatif jusqu'à la fin 1994. Cependant, malgré toute l'aide dont nous bénéficions, nous ne pouvons couvrir qu'un tiers de nos frais fixes mensuels de 1.200 DM par des virements mensuels de soutien. Nous allons cibler et étendre nos recherches des fonds ce qui nous laisse espérer une multiplication des dons dans les prochains mois; nous restons tout de même dépendants de votre soutien régulier mensuel et aussi de votre propre publicité amicale pour laquelle nous vous remercions.

De l'estival Berlin-Tiergarten, je vous salue cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le conseil d'administration)

La visite de Madame Roswitha Jarman des Quaker Peace & Service (Londres) me donne l'occasion de faire un compte-rendu sur les relations avec les Tolstoïens et groupes pacifistes russes. Madame Jarman est en effet depuis quelques années à Moscou, pour y soutenir les pacifistes et les groupes non-violents de défense des droits de l'homme. Elle s'efforça à une médiation nonviolente du conflit au Caucase (dans le sud de la république). Comme son successeur Chris Hunter, que nous avons accompagné en novembre 1994 lors de son travail actif de réseau des "travailleurs de paix" dans la CIE, Roswitha et Peter Jarman ont accompli un travail de pionniers, pour encourager une loi d'objection au service militaire en Russie et pour rappeler les traditions russes de la nonviolence. C'est de la coopération d'une Maison pour des groupes pacifistes et Droits de l'Homme à Moscou.

Mes visites en automne 1991 et 1992, et aussi au printemps 1993, à Oriol (Sud Russie) me menèrent sur les traces de la littérature russe. J'ai pu visiter ensemble avec Peter Kottmeier le lieu Yasnaya Polyana près de Tula (depuis Lénine un musée national) avec ses archives, ses musées, ses écoles et son orphelinat. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les directeurs des musées, avec les archivistes et les maîtres de l'Ecole Tolstoï. Ce sont les visites supplémentaires à Nikolskoye Wjasemskoje, le lieu de Nikolai (frère préféré de Tolstoï), au cloître Optina Pustin, un centre spirituel russe qui fut lieu de pèlerinage de Turgenjev, Dostojevski et Tolstoï, et à Astapovo "Lev Tolstoï" (la gare avec la maison du chef de gare Osian, dans laquelle Leon Tolstoï mourut en 1910) me donnent une vue d'ensemble sur les lieux historiques où a vécu et agi L. Tolstoï.

Une interview avec le documentariste canadien et chroniqueur des Duchobors, Larry A. Ewashen, de Verigin (Canada) ainsi qu'une visite chez les Duchobors à Archangelskoje et chez les Molokans à Troizkoje (Sud de la région Tula) me procurent une image vivante de ces paysans et artisans, qui furent persécutés pour leur conviction de végétariens et d'objecteurs à la conscription depuis le temps des Tsars, et qui furent sauvés d'un génocide grâce à l'intervention de Tolstoï. Gandhi écrit dans son autobiographie "Satyagraha in South Africa" que ces Duchobors sont comme Socrate et Jésus des satyagrahis exemplaires, qui s'engagèrent sur les chemins de la nonviolence pour la vérité et la justice et qui en même temps résistèrent passivement à leur persécution.

Au printemps 1993, nous conduits un voyage avec le branche allemande de l'Union de la Réconciliation à Moscou et à St. Peterbourg; nous rendions visite aux artisans de paix de "Golubka" et de "Wachta Mira". Les "Golubkis" (colombes de paix) organisent des stages de travail pour la résolution nonviolente des conflits et la formation à une volonté démocratique. Nous y rencontrons Ruben Apresyan de l'Institut de Philosophie de l'Académie Sciences de Russie. Il dirige à Moscou un groupe de recherche sur l'éthique de la non-violence, ou des candidats au doctorat travaillent sur Gandhi, Martin Luther King, et sur la tradition de la non-violence et du pacifisme dans l'histoire russe. C'est au cours de ce voyage que j'ai rencontré pour la première fois Dr. Anatoly Gorelov, de la société Tolstoï de Moscou.

M. Gorelov m'invita entretemps à une conférence sur "Tolstoï et l'écologie" en été 1994; à la suite de quoi il fut notre hôte à Berlin pour 3 semaines en janvier 1995. C'est en juillet 1994 dans l'Institut de Philosophie de l'Académie Sciences de Russie et dans l'Ecole Polytechnique que j'ai pu tenir des exposés sur "Tolstoï et Gandhi", sur les lettres de Tolstoï à Taraknath Das et sur le "Manifeste contre la Conscription et le Militarisme".

Le Manifeste a été traduit en russe, et a été salué et accueilli avec enthousiasme par les participants de la conférence, du camp écologiste à Selevanovo (près de Tula) et par les marcheurs de la paix "Sur les traces de Tolstoï" (Marche de Yasnaya Polyana par Optina Puztyn jusqu'à Kaluga et Moscou). Le débat franc en présence de soldats russes sur la critique à la conscription et du militarisme de Tolstoï me restera longtemps en mémoire.

En novembre 1994, organisaient le Forum de la jeunesse de Pax Christi International et le Quaker Peace & Service une première conférence internationale des objecteurs au service militaire à Domodedovo (Sud de Moscou) avec le soutien de la centrale brémoise pour les droits et la défense des objecteurs de conscience; plus de 65 participants venus de 17 pays (Estonie, Lettonie, Ukraine, Tchetchie, Russie, Slovaquie, etc.).

Nina Sergeevna Svatalova et Michael Belov (du mouvement "Monde sans violence" 'Mir bez Nasilija' de Tula et Moscou) ont pris part en octobre 1994 aux commémorations de l'anniversaire de Gandhi au "Indisches Kulturzentrum" et au Centre d'Information Gandhi. Ils participèrent à la marche de la paix du moine bouddhiste Kijima. Mme Sergeevna, M. Belov, Dr. Gorelov et deux membres actifs du Mouvement de la paix et écologiste de Moscou sont les cinq membres russes du Centre d'Information Gandhi.

Un entretien avec Nikolai Chaburov (Directeur du Centre d'Études des Religions Comparées à Moscou) abouti à une invitation au deuxième Symposium "Un dialogue entre les civilisations: Ouest-Est" dans l'Université Moscovite pour l'amitié des peuples de 3 au 6 avril 1995 de la part des professeurs Philippov (Recteur) et Kirabaev (Directeur de l'Institut d'Histoire de la Philosophie). Je participerai à la conférence dans l'intention de présenter et de rendre public le Manifeste contre la Conscription et le Militarisme, aussi à cause de la guerre en Tchéchnié. Je rend ensuite (deux premières semaines d'Avril) visite au directeur de Yasnaya Polyana, Vladimir Tolstoï, et à sa collaboratrice scientifique Sinaïda Bogatschewa (qui parle aussi allemand) à Tula. Nous nous entretendrons sur: - la fondation d'une société Tolstoï en Allemagne, - la fondation d'un centre international pour la nonviolence (près de Yasnaya Polyana). Le directeur adjoint de l'Académie Gandhi Gujarat Vidyapith à Ahmedabad (Inde), M. Ramlal Parikh, a déjà donné son accord pour un soutien à cet important projet.

Le manifeste contre la Conscription et le Militarisme a été signé entretemps par M. Serge Tolstoï (petit fils de Tolstoï vivant à Paris) et par J.B.Libouban, président des communautés de l'Arche de Lanza del Vasto (disciple de Gandhi). De plus, suite à notre participation aux conférences en Russie, des traductions du manifeste en estonien, ukrainien et en slovaque ont été entreprises. Une brochure avec le plan actuel de la campagne du Manifeste sera finie en mai 1995, et pourra être multipliée et distribuée.

Grâce à un nombre croissant de membres, nous pouvons poursuivre notre travail en 1995. Malgré tout nous n'avons couvert qu'un tiers de nos charges mensuelles de 1.200 DM par les contributions de soutien mensuelles. Nous restons donc dépendants de vos contributions mensuelles (de 50 ou 100 DM) et d'un nombre croissant de membres. Nous vous prions de bien vouloir faire "de la réclame" pour des adhésions à notre association d'utilité publique auprès de vos amis et amies.

Cordialement de Berlin-Tiergarten,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 3 (juillet 1995/janvier 1997)  
Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi

Le gouvernement allemand a censuré le texte d'une plaque commémorative, qui devait rendre honneur à l'objecteur de conscience Franz Jägerstätter, précisément à cet endroit où il a été condamné à mort il y a 52 ans par l'ancien tribunal de guerre (Reichskriegsgericht), le plus haut ressort de justice militaire à Berlin-Charlottenburg.

Dans ce palais de justice, qui héberge aujourd'hui la cour d'appel de Berlin (Berliner Kammergericht) et la 5<sup>ème</sup> chambre de la cour suprême de la R.F.A. (5. Strafsenat des Bundesgerichtshofs), un grand nombre des 30000 soldats condamnés par les tribunaux militaires, ont été frappés par la peine de mort.

Le paysan autrichien Franz Jägerstätter (1903-1943) refusa le service militaire dans l'armée allemande; pour cela il fut condamné le 6 juillet 1943 par le tribunal de guerre du Reich à Berlin-Charlottenburg à la peine de mort et exécuté le 9 août 1943 au pénitencier à Brandenburg-Görden par la guillotine.

Le catholique croyant Franz Jägerstätter est né le 20 mai 1907 dans la commune St. Radegund en Haute-Autriche. Marié avec Franziska Schwanninger (trois filles) il était le seul de son village, qui vota 1938 contre le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne et qui proclama publiquement qu'il n'irait pas combattre dans l'armée allemande. Son objection au service militaire pour des causes religieuses mena à son arrestation le 2 mars 1943. Dans le jugement du 6 juillet 1943 du tribunal de guerre du Reich il et dit que Jägerstätter, qui était appelé sous les drapeaux pour le 25 février 1943 à Enns (Haute-Autriche) au département 17 des engins mobiles, n'a d'abord pas obéi parce qu'il "refuse le national-socialisme et ne veut pas faire son service militaire pour cela". A cause de l'insistance de ses membres de la famille et du curé il s'est présenté le 1 mars à Enns, mais a déclaré "qu'il refuse le service avec une arme à cause de son attitude religieuse" et "qu'il agirait contre sa conscience religieuse s'il allait combattre pour l'État national-socialisme". Le 4 mars 1943 il a été transféré de la prison militaire de Linz (Wehrmachtsgefängnis Linz) à la prison militaire préventive de Berlin-Tegel (Wehrmachtsuntersuchungsgefängnis Berlin-Tegel). Au tribunal de guerre du Reich à Berlin-Charlottenburg, il a été condamné à mort le 6 juillet 1943. La condamnation à mort a été confirmée le 14 juillet 1943, et le 9 août 1943 Jägerstätter fut guillotiné au pénitencier Brandenburg-Görden.

Après plus de 50 ans le nouveau archevêque viennois Christoph Schönborn fait des projets pour béatifier Jägerstätter et il s'emploie pour cette réhabilitation au Vatican. Le gouvernement autrichien et son représentant à Berlin, le consul général Dr. Erwin Kubesch, soutiennent déjà depuis deux ans le placement d'une plaque commémorative au bâtiment de l'ancien tribunal de guerre du Reich à Berlin-Charlottenburg. Le 28 avril 1995 le consul général autrichien proposa le texte suivant, étant écrit maintenant sur une plaque en bronze:

"Ici le paysan autrichien Franz Jägerstätter (\*1907-+1943) fut condamné à mort le 6 juillet 1943 par l'ancien tribunal de guerre du Reich à cause de son objection de conscience à la participation à la guerre./Avec lui nous gardons en souvenir tous ceux, qui sont devenus victimes des tribunaux de guerre./Centre d'Information Gandhi, consulat général d'Autriche, Pax Christi Autriche, campagne contre le service militaire obligatoire, services forcés et le militaire"

1994 l'administration (Bundesvermögensamt), ayant la jouissance de ce bâtiment en propriété du gouvernement où se trouve maintenant la cour d'appel de Berlin (Berliner Kammergericht) et la 5<sup>ème</sup> chambre de la cour suprême de la R.F.A. (5. Strafsenat des Bundesgerichtshofs), autorisa le placement de la plaque commémorative pour rendre honneur à Franz Jägerstätter. Ceci eut lieu à la suite de la pression populaire, surtout de la télévision autrichienne O.R.F. et de plusieurs manifestations organisés par le Centre d'Information Gandhi en mémoire pour le cinquantenaire de la condamnation à mort de Jägerstätter et de son exécution à Brandenburg.

Fin juin 1995 la 5<sup>ème</sup> chambre de la cour suprême de la R.F.A. (5. Strafsenat des Bundesgerichtshofs) prépara l'éclat. Le ministère de justice et le ministère des finances censurèrent d'après l'initiative de 5<sup>ème</sup> chambre de la cour suprême de la R.F.A. (5. Strafsenat des Bundesgerichtshofs) le texte de la plaque commémorative - sept jours avant la fête commémorative déjà parfaitement préparée. L'administration (Bundesvermögensverwaltung) de la direction des finances (Oberfinanzdirektion) à Berlin interdit le placement de cette plaque, pas la plaque en elle même, mais la dénomination des initiatives participantes en était la cause; parce que la publicité publique pour ses initiatives ne sera pas autorisé au bâtiment d'une administration d'État. Ce qui n'a que été transmis par téléphone: Surtout la dénomination de la campagne contre le service militaire obligatoire, services forcés et le militaire (une association de 63 organisations qui agissent pour la suppression du service militaire et des services obligatoires) ne convenait pas à la conception du gouvernement de l'État.

Jeudi le 6 juillet 1995, la plaque commémorative incriminée, fut inaugurée en présence de la veuve de Franz Jägerstätter, Franziska, de la biographe Dr. Erna Putz, du consul général autrichien, d'un groupe de voyageurs d'instituteurs et de curés venus de Gmünd, du président du parlement de Berlin, Dr. Hanna-Renate Laurien, et de la campagne contre le service militaire obligatoire, services forcés et le militaire. Christian Bartolf était l'animateur de cette fête commémorative controversée et présenta pour le promoteur, le Centre d'information Gandhi, la plaque commémorative aux représentants de la presse et des médias présents en grand nombre.

Mais le placement de la plaque commémorative aurait été d'une part un accord précipité sur un compromis à double face (La dénomination des promoteurs serait restée cachée et aurait due être remplacée par une désignation plus simple: "Initiative pour la plaque commémorative de Franz Jägerstätter"! ) et d'autre part - au cas où ces initiatives n'auraient pas été masquées au paravant sous les directives de la directions des finances (Oberfinanzdirektion)-: une infraction à la loi. Sans aucun doute le Centre d'Information Gandhi voulait documenter l'opposition des conceptions et voulait que la fête commémorative aie lieu. De décommander les invitations des visiteurs autrichien aurait été surtout pour Franziska Jägerstätter une déception âcre. De plus le public n'aurait pas pu prendre connaissance de ce coflit politique à part de la conférence de presse qui avait eu lieu le 3 juillet 1995 au Centre d'Information Gandhi. C'est pour ces raisons que Franziska Jägerstätter a inauguré la plaque commémorative, mais elle est - en double sens - toujours pas placée.

\*\*\* épilogue (janvier 1997) - dix huit mois plus tard le gouvernement de l'État décide le financement d'une nouvelle plaque commémorative avec un nouveau texte en deux langues:

"In diesem Gebäude wurde der österreichische Bauer Franz Jägerstätter (1907-1943) vom ehemaligen Reichskriegsgericht wegen seiner Gewissensentscheidung gegen eine Kriegsteilnahme am 6. Juli 1943 zum Tod verurteilt.

Mit ihm gedenken wir all jener, die wegen einer Gewissensentscheidung Opfer von Kriegsgerichten wurden.

In this building, on July 6, 1943, the Austrian farmer Franz Jägerstätter (1907-1943) was sentenced to death by the Supreme Military Court of the Third Reich on grounds of his conscientious objection to military service.

In commemoration of Franz Jägerstätter and all those who for like reasons were made victims of military courts."

(Dans ce bâtiment fut condamné à mort le 6 juillet 1943 le paysan autrichien Franz Jägerstätter (1907-1943) par le tribunal de guerre pour son refus de participer à la guerre. Nous commémorons avec lui tous ceux qui à cause de leur décision de conscience furent victimes des tribunaux de guerre.)

Du Berlin-Tiergarten bien estival  
je vous envoie mes salutations  
les plus distinguées,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Mohandas Karamchand Gandhi lu le livre "Unto This Last" ("Jusqu'au Dernier") de John Ruskin qui a vécu de 1872 à 1900 à Brantwood (Cumbria, Grande Bretagne) près de Coniston dans le nord de l'Angleterre. C'est là que Ruskin écrit ses critique de la civilisation, qui influencèrent Léon Tolstol, George Bernard Shaw, Marcel Proust, Janusz Korczak et beaucoup d'autres.

Mahatma Gandhi écrivit dans son autobiographie:

"Voici, tels qu'ils m'apparurent, les trois enseignements de cet ouvrage:

- 1) Que le meilleur de l'individu se retrouve dans le meilleur de la collectivité;
- 2) Que le travail de l'homme de loi ne vaut ni plus ni moins que celui du barbier, dans la mesure où tout le monde a également droit à gagner sa vie par son travail;
- 3) Qu'une vie de labeur - celle du laboureur ou de l'artisan, par exemple - est la seule qui vaille la peine d'être vécue.

Je connaissais le premier de ces préceptes. Du second, j'avais une idée confuse. Le troisième ne m'était jamais venu à l'esprit. *Jusqu'au Dernier* me montra, clair comme le jour, que le second et le troisième enseignements étaient contenus dans le premier...

Je me levai avec l'aube, prêt à mettre ces principes en pratique.

Comme résultat de cette décision, il mit ces principes en pratique dans la colonie de Phoenix, fondée sur le principe communautaire de la communauté indienne avec de l'agriculture, avec des vergers, avec des ateliers, avec de l'éducation et avec le journal "Indian Opinion" comme voix des indiens en Afrique du Sud pour la résistance non-violente à travers l'incinération des cartes d'identité, les marches transgressant l'interdiction de passer les frontières, les campagnes de presse et les réunions de sensibilisation. La colonie de Phoenix (de 1904) à Durban (au Natal) fut suivie plus tard par la ferme Tolstol (1910-1913) près de Johannesburg (dans le Transvaal). A côté de Léon Tolstol, c'était l'Anglais John Ruskin qui a encouragé Mahatma Gandhi à ses "Expériences de Vérité". Les premières expériences de Gandhi dans ses colonies et dans ses fermes lui donne la base de son "Programme Constructif" comme fondement de l'autonomie indienne de l'empire britannique. Sur "la magie d'un livre" ("Unto This Last" de John Ruskin) écrit Mahatma Gandhi plus tard:

"Impossible de m'en détacher, dès que je l'eus ouvert. Il m'empoigna. De Johannesburg à Durban, le parcours prend vingt-quatre heures. Le train arrivait le soir. Je ne pus fermer l'oeil de la nuit. Je résolus de changer de vie en conformant ma nouvelle existence aux idées exprimées dans cet ouvrage."

Gandhi traduisit plus tard le livre "Unto This Last", "celui qui a été cause, dans ma vie, d'un bouleversement pratique et immédiat", en goudrâti sous le titre de *Sarvodaya (Le bien-être de tous)*; car il écrivit: "Je crois que ce livre immense de Ruskin moi renvoya alors, comme un miroir, certaines de mes convictions les plus profondes; d'où la grande séduction qu'il exerça sur moi et la métamorphose qu'il causa dans ma vie."

La Maison John Ruskin à Brantwood au bord du lac Coniston est une des plus belles demeures du Lake District. On y trouve là ses jardins, les oeuvres de John Ruskin: dessins, peintures et travaux, ainsi qu'une exposition détaillée, installée dans les pièces où a vécu Ruskin. Après quinze années de rénovations, ont pu Bruce Hanson et Bridie Diamond se consacrer à l'exposition "Ruskin et Gandhi", qui y sera exposée jusqu'au printemps 1996. Quelle joie était ce pour moi de voir cette exposition dans l'atelier de John Ruskin. Un catalogue est en préparation, on espère qu'on pourra voir cette exposition ambulante de nombreuses villes d'Angleterre.

A côté de Marie-Pierre Bovy, la présidente du Mouvement International de la Reconciliation, de Serge Tolstoï, dernier petit fils de Léon Tolstoï et président des "Amis de Tolstoï" à Paris, et à côté de l'humaniste écossais, Frank neville et sa femme Ursula, mes hôtes à Dundee, sont Bruce Hanson et Bridie Diamond désormais membres de notre Centre d'Information Gandhi. Nous nous réjouissons de leur visite à Berlin.

J'ai pu participé à deux conférences en tant que conseiller pour les objecteurs au service militaire:

1. à la conférence européenne des objecteurs à Ikaria (Grèce) ensemble avec notre membre grec du Conseil d'Administration Nikos Pulos.
2. à la conférence européenne des Eglises à Minsk (Belarus) sur le thème de l'objection au service militaire et du service civil de la paix.

Accompagné de Peter Kottmeier j'ai visité les musées de Anton Pavlovitch Cechov à Melichovo (au sud de Moscou), à Taganrog au bord de la Mer Noire, à Gurzuv et Jalta sur l'île de Krim. Un fois de plus nous nous sommes rendus à Yasnaya Polyana et avons pu nous entretenir avec Mme. Irina Nikerina (colaboratrice scientifique du Musée Tolstoï).

Ce sont tous ces voyages impressionnants qui contribuent à construire une culture européenne et globale de la non-violence et de la "paix juste". Comme par exemple le mouvement oecuménique pour le paix, la justice et la protection de la création (Bâle 1989, Graz 1997), ou le programme pour la suppression de la violence du conseil mondial des églises à Genève depuis 1994 et le dialogue entre les religions (par exemple dans la conférence mondiale des religions pour le paix).

L'église évangélique de Berlin-Brandenburg mentionne dans le projet pilote pour le service civil de paix le Centre d'Information Gandhi et le définit comme un Centre de Formation et de Recherche pour la Non-violence qui pourra aider à construire une alternative au service militaire et au service civil basée sur le volontariat. Le "Forum pour le Service Civil de Paix", la "Fédération pour la Défense Civile" et l'Assemblée des Citoyens Helsinki soutiennent ce projet d'un service volontaire avec une formation au règlement non-violent des conflits, qui font du règlement civil des conflits la base d'une Europe future.

Mes amis en Ecosse m'ont encouragé dans ce nouveau projet. Helen Steven et Ellen Moxley de la Maison de Paix à Dunblane, Agnes et Ainsley Walton à Aberdeen ainsi que Andrew Morton et Nigel Bruce de l'église protestante d'Ecosse ou bien la fédération internationale des humanistes (qui aspirent à une démocratisation non-violente des Nations-Unies) soutiennent ma proposition d'une composition internationale de ce service civil de paix (comme le pratiquent depuis plusieurs années les Brigades de Paix Internationales et l'Equipe de Paix entre les Etats balkaniques).

Le plus encourageant ont été mes rencontres avec les quakers à Dundee et aussi le rapport avec l'oeuvre de George Fox dans le lake District dans le nord de l'Angleterre (par exemple à Swarthmoor près d'Ulverston et dans les environs de Kendal). Mon prochain voyage me mènera sans doute dans les centres quakers actives de Grande-Bretagne (Woodbrooke College).

Car ce sont les trois églises historique de paix (quakers, mennonites, confrères - Quakers, Mennonites, Brethren) qui nous ont données les fondements spirituels d'une éthique responsable de la non-violence en Europe de l'Ouest et aux Etats-Unis. Les amis de quakers ne sont pas les derniers à avoir encourager Gandhi dans son combat non-violent d'émancipation contre le colonialisme, entre autre la quakeresse anglaise Marjorie Sykes, qui est décédé récemment. Nous nous réjouissons que les amis actives Roswitha Jarman (Londres) et Chris Hunter (Moscou) de "Quaker Peace & Service" nous aient rendus visite cet année et qu'ils soient devenus membres du Centre d'Information Gandhi.

Cordialement de Berlin-Tiergarten,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



# S A T Y A G R A H A

N° 5 (mars 1995)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Avant que le soleil de printemps commence à briller sur Berlin et avant que la fête de Pâques s'annonce, nous avons accueilli des visiteurs venus de Pologne, d'Inde, des U.S.A. et de Russie au quatrième étage de la rue Lübecker 44 (Centre d'Information Gandhi).

Marek Oktaba de Wroclaw (Pologne) et Dr. Padma Kapila nous parlèrent sur leurs rencontres avec Vinoba Bhave, le successeur de Mahatma Gandhi en Inde. Marek Oktaba était au début des années 1980 étudiant et a travaillé pour une organisation de l'amitié "Maitri" dans des projets de Mère Theresa à Calcutta et rendit visite à Vinoba Bhave à cette occasion dans son Paunar Ashram au centre de l'Inde. Dr. Padma Kapila, indologue et dramaturge, tourna un film documentaire sur Vinoba Bhave en langue anglaise et allemande. Elle nous raconta vivement comment Vinoba l'a impressionnée comme jeune fille et pourquoi elle resta influencée jusqu'aujourd'hui par ses idées.

Paul Hubers édite dans la capitale américaine, Washington, le journal international pour la non-violence qui s'engage plus particulièrement pour le processus de paix au Moyen-Orient entre Israël, la Palestine et ses états voisins arabes. Notre exposition en trois langues dans le centre écumenique à Tantur (entre Bethléhem et Jérusalem) lui était restée en bonne mémoire. Cette exposition a été présentée en automne 1987 et réalisée en coopération avec la Maison Noë (Beit Noah) inspirée par Yvette Naal compagne de l'Arche, avec la branche israélienne du Mouvement International de la Réconciliation et avec le centre Palestinien pour l'étude de la non-violence à Jérusalem. Paul Hubers a signé notre Manifeste ainsi que la Ligue International des Résistants à la Guerre (LIRG) par son secrétaire Howard Clarke à Londres.

Zinaïda Bogatcheva, assistante scientifique dans le Musée Leo Tolstoï à Yasnaya Polyana, a pu mener les conversations préliminaires à la préparation de l'exposition sur la vie et l'oeuvre de Léon Tolstoï à Berlin avec la Maison de Science et de la Culture de la Fédération Russe et avec la Maison de la Littérature à Berlin. Elle nous pria de bien vouloir inviter le directeur de Yasnaya Polyana, Vladimir Illich Tolstoï, arrière-petit-fils de Tolstoï, en été 1996 (voir les informations de février 1995, SATYAGRAHA n° 2). Redonner de la vie à la culture européenne de la non-violence avec le nom de Léon Tolstoï, c'est l'essence du travail de notre Centre de Recherche et de Formation pour la Non-violence. C'est l'amitié avec l'équipe de Yasnaya Polyana qui nous aidera à atteindre ce but.

Dr. Anatoly Gorelov prépare en coopération avec le Centre d'Information Gandhi une conférence dans la Faculté de Philosophie de l'Académie des Sciences à Moscou du 6. au 9. septembre 1996 intitulée: "Léon Tolstoï - Mahatma Gandhi - Martin Luther King - Albert Schweitzer: La Non-violence dans le monde moderne". Les intéressés à cette conférence veuillent bien s'adresser à nous; d'ailleurs la participation de cinq hôtes allemands sera subventionnée par la fondation de recherche allemande.

De nombreux visiteurs les dernières semaines venus de divers mouvements pour la paix. Plusieurs courriers nous lient avec nos contemporains engagés à travers tout le monde.

Notre coeur est en deuil sur la mort de Professeur Chandrabhal B. Tripathi (1929-1996), le philologue indien de Gujrât qui a accompagné le Centre d'Information gandhi depuis sa fondation comme aucun autre académicien à Berlin avec sa sympathie et sa bienveillance.

Trois membres célèbres sont aussi décédés en 1995: Professeur Joseph Needham (1901-1995), Professeur (1912-1995) et Comte Serge Tolstoï (1911-1995). Le biochimiste, orientaliste et sinologue, Joseph Needham, de Cambridge, a signé notre Manifeste et devenu membre du Centre en mai 1994. Alex Aronson, professeur de littérature anglaise à l'université de Haifa, est devenu membre de notre Centre lors de ma visite à Haifa en décembre 1994. Il avait soutenu en tant que professeur d'anglais Rabindranath Tagore pendant son "école de la forêt" à Santiniketan (Bengale) et il s'était chargé de son archive de correspondance avec des européens. Serge Tolstoï, le dernier petit-fils de Léon Tolstoï et le docteur de médecine, président des "Amis de Tolstoï" en France, et vécu à Paris jusqu'en 1995. Après avoir signé notre Manifeste en septembre 1994 il adhéra à notre Centre en août 1995. Sa lettre de 9.8.1995 dans laquelle il appelle à la mobilisation nécessaire de la conscience de l'humanité contre cette "absurdité tragique" qu'est la guerre lui rend hommage:

"Messieurs,

J'ai bien reçu le manifeste contre la conscription.

En tant que le dernier petit fils, encore en vie, de Léon Tolstoï, je me réjouis de cette initiative.

Au début du siècle mon grand père voulait participer à un congrès, sur le désarmement qui se tenait à Stockholm, au début du siècle. Pour des raisons de santé il n'y alla pas mais envoya un article sur la nécessité impérieuse de supprimer le service militaire, la seule possibilité, selon lui, pour éviter les guerres. Il ne croyait pas que des institutions internationales pourraient aboutir à ce résultat. Hélas, notre siècle lui donna raison - Il faut continuer, contre vents et marées, de mobiliser les consciences de la majeure partie de l'humanité, contre cette absurdité tragique.

De tout coeur avec vous

Serge Tolstoï"

Cordialement de Berlin-Tiergarten avant la fête de Pâques,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Les expositions Gandhi à Furtwangen et St. Georgen (en Fôret-Noire) qui seront présentées en automne 1996 sont en préparation; de nombreuses visites d'écoliers, d'étudiants, de groupes de jeunes et la nombreuse correspondance, en particulier les amitiés, les dialogues et les contacts *internationaux* sont le sel de la terre et la lumière du monde.

Anatoly Ionesov par exemple, un père de famille âgé de 39 ans venant de Samarkand en Ouzbekistan, parle couramment l'Esperanto et est depuis dix ans le directeur du Musée International pour la Paix et la Solidarité dans sa ville natale. Il y a organisé de nombreuses expositions d'images d'enfants et de signatures. Il a participé à la coordination des musées pour la paix qui fut soutenue par l'UNESCO. Il est membre du réseau international SERVAS et s'occupe sur demande de l'accueil des hôtes allemands en Ouzbekistan. Anatoly Ionesov soutient notre manifeste contre la conscription et le système militaire et le traduira en Esperanto.

Des objecteurs de conscience venus de Pologne, de Serbie-Monténégro, de Slovaquie, de Slovénie, d'Hongrie et d'Ouzbekistan ont été invités par le Bureau Européen de l'Objection de Conscience (BEOC) à Bruxelles, où j'ai pu rencontrer le septuagénaire pacifiste belge Jean van Lierde qui m'a fourni des précieuses indications sur les archives où se trouvent les textes originaux de et sur Gandhi en Europe, en particulier la "Déclaration de l'Indépendance de l'Esprit" (1919) de Romain Rolland, qui fut saluée par Rabindranath Tagore.

La liberté de conscience des antimilitaristes et des pacifistes qui rejettent le militarisme, la conscription et la guerre pour des raisons multiples (religieuses, éthiques, morales, biographiques) est un droit politique fondamental et un droit de l'homme international. Pour élever dans la mémoire publique les motivations des objecteurs de conscience qui ont une qualité littéraire et une signification politique et culturelle, j'ai publié une documentation de déclarations d'objection des années 1991 jusqu'à 1995:

"Ma conscience dit non" est le titre de ce recueil.

Laura Savinkoff de Grand Forks (British Columbia, Canada) nous remercie pour notre soutien au Centenaire du gigantesque autodafé non-violent des armes par les Doukhobors au Caucase en 1895, qui ont tant fasciné Léon Tolstoï et Mahatma Gandhi:

"Cela encourage de savoir qu'il y a des hommes dans le monde entier qui aspirent à désarmer la machinerie de guerre et renverser les maîtres de la guerre, car le but des maîtres de la guerre est de gagner du pouvoir par la destruction et la souffrance des autres. Tellement d'hommes, aussi d'enfants, meurent et seront estropiés autant émotionnellement que physiquement. Leur sang et leur larmes imprègnent la terre à cause des ordres d'hommes qui sont aveuglés par la cupidité et par l'instinct d'assouvissement de leur désirs purement physiques. Les fabricants d'armes se réjouissent de leur comptes en banque gonflant pendant que des hommes meurent de faim; le monde des affaires international danse un tango sur le chemin vers leurs banques ravies, pendant qu'on détruit le monde. Nous, la société en général, pensons que nous sommes plus civilisés et plus éclairés que nos ancêtres. Mais le sommes-nous vraiment? Matériellement peut-être, financièrement, mais dans un sens spirituel nous stagnons. Crimes, violences, massacres existent encore toujours aujourd'hui comme hier - révolutions, guerres, assassinats, viols etc. - nous entourent. Il y a quelques changements positifs, mais le sang et les larmes inondent encore toujours les rues, les champs et les eaux.

Quelle belle planète nous habitons. Mais elle est constamment secouée par la violence et les ravages - un attentat contre ses habitants et sa végétation. 'Le Créateur' a dû verser des larmes innombrables sur notre souffrance inutile.

Il y a pourtant de l'espoir! Les efforts et les actions des hommes soucieux, comme vous l'êtes, et des groupes pour la paix et la justice préservent notre terre du déluge et Dieu de résigner. C'est à travers le travail en commun, la participation à notre cause, à travers nos activités coordonnées et à travers un 'communiquer ensemble' que nous pouvons rendre l'espoir vivant. Nous pouvons déclarer à nos voisins sur la terre entière la force créatrice des solutions pacifiques, la force régénératrice des affinités universelles, la vitalité du pouvoir d'amour par le respect réciproque, par la compréhension et la miséricorde. Nous le pouvons, cher frère! Nous le ferons parce que cela nous touche le cœur! Nous le ferons parce que nous savons que nous sommes les 'enfants de Dieu'. Nous le ferons parce que la seule solution vivable aux problèmes de la faim, de la maladie, de la violence qui nous rendent otages de la haine, de l'avidité et de l'arrogance, la seule solution qui ne se sert pas de la violence et de la crainte, mais de la 'création d'une harmonie globale à travers les efforts communs et à travers une vie pacifique'.

Cet esprit de '95 (Spirit of '95) est un signe visible de l'impulsion créatrice des Doukhobors aux Etats-Unis, au Canada, en Russie, en Georgie, en Azerbeïdjan en Arménie, les Doukhobors qui comme les Quakers, les Mennonites et les Confrères (Brethren) proclament leur évangile et en font un programme politique, économique et social pour la vie et le travail.

Ramlal Parikh, vice-président de l'académie Gujrat Vidyapith fondée par Mahatma Gandhi en 1920 à Ahmedabad (Inde), nous exprime dans sa lettre du 8 avril 1996 combien il s'est réjoui de notre brochure "Tolstoï et Gandhi", qu'il tient pour un "exposé très enrichissant". C'est pourquoi les traductions de nos publications en langue anglaise et en langue française seront de plus en plus significatives pour la construction d'un *réseau créatif de la non-violence*.

Une notice littéraire: Dr. Bernhard Mann (professeur à l'Institut de Sociologie de l'Université de Konstanz) a publié son ouvrage sur les concepts pédagogiques et politiques de Mahatma Gandhi et de Paulo Freire en langue anglaise "The Pedagogical and Political Concepts of Mahatma Gandhi and Paulo Freire" (Hambourg 1996). A tous nos amis anglophones une bonne lecture!

Nous nous réjouissons aussi d'une parution si attendue: "Wege und Mittel" (édité par Sarma Marla) est la traduction en allemand du "Hind Swaraj. Indian Home Rule", un dialogue socratien et une critique de la civilisation et de la violence écrits par Mahatma Gandhi pendant ses années en Afrique du Sud.

Le secrétaire de l'"Union Pacifiste de France" (UPF), Maurice Montet, est devenu membre de notre association par son engagement pour le manifeste contre la conscription et le système militaire.

Notre ami et membre François Vaillant (rédacteur d' "Alternatives Non-violentes") nous a écrit en avril:

"Serge Tolstoï en était triste, il était triste que les 30 dernières années de la vie de son grand-père soient si ignorées en France. (...) Gandhi doit beaucoup à Tolstoï, comme vous le savez. Demeurons fidèles à leurs pensées et leurs actions."

Cordialement de Berlin-Tiergarten en été,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 7 (octobre 1996)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Nous avons la chance à travers notre relation avec les organisations indiennes de recevoir une correspondance aussi vivante qu'informative sur les travaux du Fond Mémorial National Gandhi (secrétaire: S. K. Bandopadhaya) et sur le Musée National Gandhi (directeur: Y. P. Anand). Monsieur Bandopadhaya note dans son bulletin d'activité "Sansthakul" (bulletin en anglais disponible dans notre bibliothèque):

"Please take the trouble of keeping us informed from time to time about your activities. Our readers would both be enthused and inspired to know about the work of the Gandhi Information Centre and the friends from Germany."

(Efforcez-vous s'il vous plaît de nous informer sur vos activités. Nos lecteurs seront enthousiastes et inspirés de connaître le travail du Centre d'Information Gandhi et des amis allemands.)

Dr. Anand écrit au sujet de la coopération de nos centres:

"I am grateful to you for the information sheets on Gandhi and Information Centre, Berlin and copies of 'Satyagraha'. I compliment you for the work being done in your Centre."

(Merci pour les informations sur Gandhi et sur le Centre à Berlin et pour les copies de Satyagraha. Je vous félicite pour le travail accompli dans votre Centre.)

Le Centre National Gandhi à New Delhi à été construit juste après la mort du Mahatma Gandhi à proximité de Samadhi (lieu de l'incinération). C'est l'archive principale pour les documents littéraires, photographiques, et originaux pour les films et d'autres reliques en relation avec Gandhi et le mouvement de libération indien. Le musée est composé de six sections:

1. une bibliothèque d'environ 36000 ouvrages, de toutes les éditions et journaux de ou concernant Gandhi en Afrique du Sud et en Inde, photocopies de plus de 22000 lettres de ou à Gandhi et d'autres documents. Depuis peu une section des prêts a été inaugurée ainsi que le développement d'un département sur la littérature et les études contemporaines.
2. une galerie avec des photographies, des peintures, des timbres, des documents écrits et des tableaux d'exposition. Une galerie est prévue sur le programme constructif et sur les principes économiques de Gandhi.
3. une section avec environ 6000 photographies du mouvement libération de l'Inde (la collection de photographies est en cours de nomenclature).
4. une section de moyens audio-visuels avec 150 bandes magnétiques et 50 prises de son de la voix de Gandhi. On y trouve aussi 75 films avec et sur Gandhi et ses principes, de plus 200 microfilms et d'autres enregistrements. Un programme régulier informe sur les projections des films depuis le 2 octobre 1996 dans l'auditorium du musée (80 places).
5. une section pour la recherche et la publication. La première publication propre du musée sera le journal du secrétaire de Gandhi Mahadev Desai. De plus on souhaite la traduction des Oeuvres Complètes de Gandhi dans d'autres langues.
6. une librairie avec un inventaire large et entre autres 20 cartes postales du portrait de Gandhi. C'est le gouvernement indien à travers une fondation qui soutient financièrement les activités du musée depuis peu, si bien que les activités et le développement d'un réseau amical entre les institutions gandhiennes en et au delà de l'Inde a une base financière solide.

Le premier livre du Centre d'Information Gandhi est paru en automne 1996: "Die erste Stufe. Tolstoi, Gandhi und die Ethik der vegetarischen Ernährung" (Le premier pas. Tolstoï, Gandhi et l'éthique végétarienne.) contient entre autres l'essai de Léon Tolstoï "Le premier pas" (1893) et le discours de Gandhi devant la société végétarienne à Londres (1931); deux essais sur les fondements et principes du végétarisme aujourd'hui et sur l'origine de la non-violence comme négation du culte sacrificiel dans les écrits philosophiques-religieux indiens de Christian Bartolf. Le plaidoyer de Gandhi pour la base morale et éthique du végétarisme nous montre de façon claire et compréhensible que l'éthique de l'alimentation végétarienne est un fondement du mode de vie non-violent. Ce livre édité par l'Association des Végétariens en Allemagne et par notre Centre a pu être imprimé grâce au soutien généreux de Dr. Yasmin Adatia (Inde). Nous sommes presque prêts à éditer d'autres ouvrages grâce aux dons liés à ces projets.

La recherche active de la Vérité pour la Paix, la Justice et la protection de la Création est toujours une manifestation contre la guerre. Par exemple la quakeresse Roswitha Jarman nous a rendu compte au cours d'une conférence de son engagement pour la médiation des conflits dans les républiques du Caucase. Le thème de "l'intervention de désescalation" présenté par moi s'appuie sur l'expérience de Gandhi dans les campagnes pour les ouvriers du textile à Ahmedabad (1918) et sa contribution au cours de la conciliation inter-religieuse entre les Hindous et les Musulmans à Calcutta (juste après l'indépendance de l'Inde et du Pakistan 1947).

Osman Murat Ülke, membre de notre Centre, a besoin de notre soutien mutuel pour son engagement non-violent, exemple du droit de l'homme qu'est l'objection de conscience. Osman, incarcéré dans la prison militaire, a traduit en turque les principes du Mahatma Gandhi. Roswitha Jarman (Londres) et Osman Murat Ülke (Izmir), deux membres de notre Centre nés en Allemagne, relient pensée, mot et acte de la non-violence dans la perspective d'une utopie concrète nommée par Gandhi "anarchie lucide": son idéal d'une société future. C'est pourquoi leurs engagements désintéressés méritent notre sympathie illimitée!

Dr. Wolfgang Sternstein qui a forgé pendant de longues années de la désobéissance civile "les glaives en socs de charrues" et qui a réalisé un service volontaire civil de la paix, a traduit en allemand les pensées du Mahatma Gandhi "Für Pazifisten" (Pour les pacifistes).

C'est au cours d'une visite à l'Institut International de l'Histoire Sociale d'Amsterdam que nous avons pu trouver des documents importants sur l'histoire du Manifeste contre la Conscription et le Militarisme, que nous pourrions rendre publics. Entretemps c'est le célèbre professeur norvégien Johan Galtung qui a signé le Manifeste; ainsi que la branche américaine du M.I.R. (Mouvement Internationale de la Reconciliation), les organisations de paix des Bouddhistes, des Catholiques, des Jésuites, des Mennonites, des "Brethren", des fondateurs de paix internationaux et chrétiens dans les Etats-Unis d'Amérique. Peter Savelyev du Mouvement "Monde sans Violence" à Toula ainsi que Dr. Isa Sarid (Israël), petite-nièce de l'ami de Gandhi, Hermann Kallenbach, ont aussi signé le Manifeste. C'est notre engagement international à travers le Manifeste contre la Conscription et le Militarisme qui réalisera maintenant et dans l'avenir l'idée de Satyagraha (Force de Vérité à travers la Non-violence).

Cordialement de Berlin-Tiergarten,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 8 (janvier 1997)

Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi

C'est le 8 Janvier 1997 que l'Académie "Gujarat Vidyapith" (Ahmedabad-380014, India) a signé notre Manifeste contre la Conscription et le Militarisme. Le Président de cette Académie, fondée par Gandhi, Professor Ramlal Parikh, nous écrit:

"Dear Mr. Christian Bartolf,

Thank you for your letter regarding Manifesto against conscription and the Military system. I welcome your endeavour to spread the manifesto all over the World through various languages. I affirm this manifesto.

Looking forward to hearing from you,

With greetings & best wishes,

Yours sincerely,  
Ramlal Parikh"

(Cher Monsieur Christian Bartolf,

Merci pour votre lettre sur le Manifeste contre la Conscription et le Militarisme. Je vous félicite de votre effort de le semer dans toutes les langues du monde entier. J'approuve ce Manifeste!

Je me réjouis de recevoir de vos nouvelles,

Salutations sincères,  
Ramlal Parikh)

"Gandhiji in the Changing World" (Gandhiji dans le monde qui change) est le titre de la conférence internationale du 125<sup>e</sup> Anniversaire de Gandhi qui a eu lieu le 4 novembre 1994 à Ahmedabad. Ramlal Parikh y tenu le discours d'entrée en appelant à penser à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle - un siècle de violences et de guerres - dans lequel Gandhi représente un signe d'espoir pour la survie de l'humanité. Ce siècle des guerres, de la militarisation et de la destruction de la Nature et de l'Homme ne laisse pas douter un instant au non-sens de la violence quelquesoit ses formes. Gandhi avait anticipé ces développements et les avait qualifiés comme une apparition inévitable de la naissance du matérialisme destructif. Le message de Gandhi d'un monde sans violence à travers la pratique de l'Amour et de la Bonne Volonté (Ahimsa) entre tous les peuples du monde est devenu au milieu des nuages sombres de la violence un véritable rayon luisant d'espoir!

"Gujarat Vidyapith", créé par Mahatma Gandhi le 18 octobre 1920, avait pour but d'enrichir la formation des travailleurs par le caractère, la culture et l'honnêteté. Ce mouvement destiné à la régénération du pays se sert de ces valeurs en accord avec les principes de Vérité et de Non-violence. On accorde la même importance à la formation intellectuelle et manuelle; la formation spirituelle nécessite un savoir des principes éthiques de toutes les religions; et les besoins des habitants du village doivent être en premier lieu respectés dans toutes les formations. "Gujarat Vidyapith" est reconnu depuis 1963 par le gouvernement indien comme université, et est membre de la congrégation des Universités indiennes.

"Gujarat Vidyapith" a été fondé pour la construction de l'Indépendance, dont le but politique était limité dans le temps. Par contre les idéaux du don de soi-même et de la libération intérieure par le savoir sont toujours actuels. Ce don dévoué doit croître comme l'arbre Banyan et de même la lune croît avec un esprit libre d'avidité comme le symbole de la fleur de lotus. Le lotus et l'arbre Banyan forment l'emblème de "Gujarat". Le soutien de l'Académie nous montre que la force de Satyagraha pourra revivre par la communication et la coopération internationales!

Deux ans de négociations entre le gouvernement, les tribunaux, le consul autrichien et le Centre d'Information Gandhi ont été nécessaires à l'accord ministériel pour la plaque commémorative "Franz Jägerstätter" et d'autres victimes des tribunaux de guerre qui furent condamnés à mort pour leur objection de conscience. Le texte de cette plaque en deux langues:

"In diesem Gebäude wurde der österreichische Bauer Franz Jägerstätter (1907-1943) vom ehemaligen Reichskriegsgericht wegen seiner Gewissensentscheidung gegen eine Kriegsteilnahme am 6. Juli 1943 zum Tod verurteilt.

Mit ihm gedenken wir all jener, die wegen einer Gewissensentscheidung Opfer von Kriegsgerichten wurden.

In this building, on July 6, 1943, the Austrian farmer Franz Jägerstätter (1907-1943) was sentenced to death by the Supreme Military Court of the Third Reich on grounds of his conscientious objection to military service.

In commemoration of Franz Jägerstätter and all those who for like reasons were made victims of military courts."

(Dans ce bâtiment fut condamné à mort le 6 juillet 1943 le paysan autrichien Franz Jägerstätter (1907-1943) par le tribunal de guerre pour son refus de participer à la guerre. Nous commémorons avec lui tous ceux qui à cause de leur décision de conscience furent victimes des tribunaux de guerre.)

L'objecteur de conscience autrichien Franz Jägerstätter a été reconnu internationalement comme témoin exemplaire de la Non-violence et de la Vérité, notamment par la biographie de Gordon Zahn, un pacifiste américain. Le courage civil de Franz Jägerstätter a influencé de même le moine pacifiste Thomas Merton et les frères Berrigan. Les frères Daniel, Jeremy et Philipp Berrigan ainsi que leur épouses Carol (Jeremy) et Elizabeth McAlister (Philipp) ont signé fin 1996 notre Manifeste!

Le professeur politologue Glenn D. Paige qui dirige un centre pour la non-violence globale (Center for Global Nonviolence, 3653 Tantalus Drive, Honolulu, Hawaii, 96822-5033 USA) a aussi signé le Manifeste. Cet ancien vétéran de la guerre de Corée s'est converti en un scientifique de la Non-violence qui publie depuis 1991 avec son centre et l'Université de Hawai'i des ouvrages sur les rapports des religions (Bouddhisme et Islam) et de la culture hawaïenne avec la tradition non-violente universelle. Le Centre pour la nonviolence globale nous écrivit en 14 décembre 1996:

"Congratulations on your work for the Manifesto Against Conscription and the Military System.

Wishing you every success for your nonviolence work in the New Year."

(Je vous félicite pour votre travail pour le Manifeste. Je vous souhaite tout succès pour votre travail non-violent dans la nouvelle année.)

Beaucoup de visiteurs venant de pays différents nous ont écrit ou nous ont même rendu visite, ont signé notre Manifeste, sont devenus membres du Centre d'Information Gandhi et restent ainsi étroitement liés à notre Centre. Par exemple, le pacifiste David Hartsough de San Francisco, qui est actif pour les "International Peacemaker Teams" en Bosnie; ou alors Dr. Nisha B. Tyagi, docteur de philosophie à l'Université de Delhi, qui a écrit un essai sur la religiosité et l'éthique de Gandhi qui parut chez la "Gandhi Peace Foundation".

Cordialement de Berlin-Tiergarten en hiver,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



# S A T Y A G R A H A

N° 9 (avril 1997)

Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi

"Venant de l'académie Gujarat Vidyapith, que Mahatma Gandhi a fondé en 1920, c'était un moment inspirant et marquant pour moi de pouvoir rendre visite à cette petite, mais significative bibliothèque rassemblant des livres, des documents audio-visuels sur les différents aspects des expériences gandhiennes. C'est d'une façon remarquable qu'on pense ici à Gandhiji. Les signaux des idées de Gandhi luisent aussi bien dans la bibliothèque que dans le mode de vie simple de son directeur Christian Bartolf qui est un étudiant dévoué à la vie et l'oeuvre de Gandhi. Cet effort modeste démontre une grande chance pour les futures études sur les perspectives de réalisation d'une nouvelle société, qui est liée à la non-violence gandhienne. Je souhaite à cet effort déterminé du Centre d'Information Gandhi à Berlin toute réussite imaginable. J'approuve chaque possibilité d'une coopération réciproque entre ce Centre et Gujarat Vidyapith."

le 10 avril 1997

Prof. Ramlal Parikh  
Directeur  
Gujarat Vidyapith  
Ahmedabad- 380014  
(Inde)"

Le professeur indien, septuagénaire, Ramlal Parikh, nous a rendu visite à l'improviste à Berlin, alors qu'il préparait une conférence de l'UNESCO. C'est pendant une promenade dans le Tiergarten qu'il souligna le trait caractéristique du travail constructif et intellectuel gandhien: c'est à dire qui n'est pas soumis à l'avidité de l'argent, mais plutôt réalisé indépendamment du pouvoir d'Etat avec la plus grande impassibilité. Il invita notre Centre à participer aux nombreuses manifestations de commémoration du cinquantième anniversaire de la mort de Gandhi le 30 janvier 1998, qui auront lieu en Inde. Il est devenu membre de notre Centre et écrit cette dédicace dans notre livre des hôtes. Notre nouveau membre nous enverra bientôt des informations plus précises sur l'Académie Gujarat Vidyapith.

Le vice-président Chandrashakhar Dharamdhikari d'"Acharyakul" (une organisation des hommes vertueux sans crainte, sans méchanceté, sans partialité, que Acharaya Vinoba a fondée) nous invite à prendre part au Colloque International "Towards Global Unity: Jai Jagat", qui se déroulera du 2 au 4 octobre 1997 (anniversaire de Gandhi) à son ashram Sevagram. Nous citons ci-dessous 4 notions principales thèmes du colloque:

1. L'année 1997 a une grande signification historique pour l'Inde: le cinquantième de son indépendance. Cette année marque aussi un demi-siècle après Gandhi. De plus se terminent les festivités du centième anniversaire du disciple de Gandhi, Vinoba Bhave (1894-1985), qui est considéré comme le successeur spirituel du Mahatma.

2. Le modernisme comme le rationalisme représentent ces derniers temps une nouvelle orthodoxie, et nous sommes tentés d'oublier que le modernisme ne signifie pas nécessairement une modernité, mais qu'il peut être plus rétrograde que certaines vieilles coutumes. Enfin de compte notre témoignage respectueux de la vie sera un signe pour notre conception de la vie. C'est pour cela que la science et la conscience doivent se rencontrer. La science sans conscience se réduit à un voile de découvertes sans but. Par conséquent Vinoba démontra avec sa prévoyance caractéristique que le futur de l'humanité s'appuie et dépend de la relation heureuse entre la science et la conscience. Nous devrions, de nous-mêmes, être solidaires avec tous ceux qui souffrent, pour les plus pauvres, les plus faibles et les égarés. Notre engagement doit être une image de notre vision intègre de la vie entière. C'est à nous de vaincre courageusement l'oppression et l'exploitation des hommes par les hommes et en même temps de cesser le massacre délibéré des animaux. Ce n'est pas seulement une question de "vivre et laisser vivre", mais une conception de "vivre pour aider les autres à pouvoir vivre". Gandhi, l'apôtre de la non-violence, disait que la vache était pour lui une ode à la pitié. Que

les hommes respectent la vie de la vache et des autres êtres vivants comme sacrée, donne au progrès culturel la bonne direction.

3. L'histoire ne connaît pas de fin tant que les hommes vivent. Jamais on ne pourra écrire le dernier chapitre de l'histoire. Le prochain chapitre doit être écrit par nous-mêmes, par notre manière d'agir et par notre action. Vinobaji ajouta à la méthode de la révolution une nouvelle dimension. Son génie se manifesta dans le mouvement du don des terres (Bhoodan) et dans le mouvement de fondation des villages (Gramdan), qui se fondaient sur la conversion du coeur et sur le partage. Gandhi lui donna le nom de "la méthode de conversion du coeur". L'expropriation, la confiscation et l'imposition d'une contribution de la propriété étaient jusqu'alors des méthodes inconnues. Vinoba introduisa une méthode de renoncement volontaire; son mouvement se base pourtant uniquement sur la conversion du coeur. L'abolition des classes devait être atteinte par la coopération solidaire des hommes et par un changement de leurs conceptions de la vie. La dignité humaine ne part pas être seulement défendue par la charité; c'est pourquoi Vinoba introduisa dans son mouvement Bhoodan une nouvelle dimension: une idée de partage. La mutualité du partage et le bien de chacun devaient être la règle, d'après laquelle les hommes apprendront à vivre l'un avec l'autre avec bienveillance. Cette relation mutuelle est l'essence de la vie. C'est ainsi que Vinoba devint un homme de Dieu, mais avec une différence: Sa méthode de révolution était humaniste, culturelle et spirituelle, dans le sens propre du mot. Vinoba disait que la terre appartient à tous - donc à Dieu. La "propriété nationale" est un concept différent. La terre appartient à tous, et donc elle appartient à Dieu. L'expérience de Vinoba était très courageuse et a eu du succès. Ses fondements sont la bienveillance, la fraternité, la solidarité. Il voulait construire une structure sociale solidaire basée sur la maison et la famille.

Après l'assassinat de Gandhi le 30 janvier 1948, Acharya Vinoba Bhave devient directeur du "programme constructif" gandhien en Inde: grâce à son mouvement du don de la terre (Bhoodan) qui signifie que les propriétaires fonciers offrent leurs terres à des travailleurs sans terre pour le travail agricole. Pour accomplir ce programme il marcha pendant treize ans et gagna l'opinion publique pour son idée que la terre est une propriété communautaire. Il recut 4,2 millions d'arpents de terre (un arpent est 4047 mètres carrés), par don des propriétaires fonciers, pour les répartir aux travailleurs agricoles du même village. Ces idées révolutionnaires inspirèrent les gens à redonner les villages à la propriété communautaire, ce qui a conduit au mouvement de fondation des villages (Gramdan) et de cette façon à la création du mouvement d'autogestion des villages: "Gram Swaraj".

4. Vinoba poursuivit le rêve de Gandhi d'une "communauté mondiale coopérative" qui s'entraide mutuellement et où les frontières des états disparaissent graduellement et forment le concept d'"Un Monde" (One World). Vinoba donna à ce mouvement de l'unité mondiale le nom de "Jai Jagat": "victoire pour le monde entier", en comparaison avec "Jai Hind": "victoire pour l'Inde" (ou pour une nation). Cette idée qu'il faut encourager, représente la conquête moderne d'une famille unie dans un village global. C'est ainsi que Vinoba poursuivit le chemin du Mahatma Gandhi, créa une atmosphère d'amour et de pitié pour les opprimés et aida à la décentralisation du pouvoir politique et économique pour construire une société non-violente."

"Vinoba concevait l'organisation nommée "Acharyakul" (la famille des penseurs objectifs et visionnaires). De tels hommes sont incorruptibles, lucides, impartiaux et sans préjugé dans leurs jugements, sans crainte d'exprimer leurs opinions de façon objective. Ils croient à la solidarité universelle et suivent le principe de la pureté des moyens pour atteindre les buts justes. On doit pouvoir les reconnaître dans la société et ils doivent se former en groupes, à tous les niveaux: du village, de la nation et international. Ces groupes de "Acharyas" (les guides de la société) doivent se rencontrer pour discuter sur leurs devoirs (la bienveillance envers la communauté) et essayer d'acquiescer une voix unanime pour former ainsi la société. Ce mode de formation pourrait résoudre vraisemblablement beaucoup de conflits d'intérêts dans le monde."

Cordialement de Berlin-Tiergarten au printemps,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

"Sansthakul", le périodique mensuel de "Gandhi Smarak Nidhi" (Rajghat, New Delhi), publie dans son édition d'août en 1997 (année 27, N° 5) le refus du mouvement indien Gandhi concernant les cérémonies d'anniversaire à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la République indienne.

Tandis que le Sarva Seva Sangh en Sakegaon (Maharashtra) convoquait officiellement le 13/14 mai 1997 ce boycottage et encourageait la communauté rurale de déclarer son autonomie et indépendance de l'Etat indien (Gram Svaraj) et d'ainsi invoquer l'article 40 de la constitution inde qui prévoit d'autonomes républiques villageoises (Panchayat Raj) en autonomie communale, les successeurs de Gandhi en Inde rapprochent au gouvernement indien de - depuis l'année 1991 - rendre l'Inde dépendant politiquement des entreprises industrielles à l'échelle transnationale (TNC; Transnational Corporations), de la Banque Mondiale et du Fonds monétaire International F.M.I. (IMF; International Monetary Fund), de l'organisation de commerce mondial (WTO; World Trade Organisation) ainsi de l'association des 7 plus grands états industriels (G 7), au moyen de la prise en charge de complexes systèmes d'haute technologie et d'une élitaire attitude de consommation à la suite de "l'invasion culturelle par les médias américains marqués de violence". C'est notamment l'expropriation croissante des agriculteurs par les banques génétiques ayant effet de monopoliser les différentes qualités de culture de blé ce qui est incompatible avec la réalité du travail corporel, du "gagne-pain" (Bread Labour), comme recommandé par Leo Tolstoï et Mahatma Gandhi dans le sens de la méthode de culture de blé à l'orientation biologique - organique et écologique.

Notre livre publié en coopération avec l'Alliance des Végétariens d'Allemagne (Vegetarier-Bund Deutschlands) et intitulé "La première étape" (Die Erste Stufe) devrait contribuer à l'orientation écologique en Allemagne. Dans ce contexte, on a été très content de recevoir deux envois précisant que "La première étape" se trouve déjà sur le point d'être recommandé: de la part de l'Atelier Projets Environnement Jeunes (Jugend Umwelt Projektwerkstatt) du Réseau Environnement Jeunes (Jugendumweltnetz) Stormarn/Lauenburg/Lübeck et du côté de la Bibliothèque Centrale des sciences d'agronomie (Deutsche Zentralbibliothek für Landbauwissenschaften), de la Bibliothèque Technique centrale pour la République fédérale d'Allemagne dans le domaine des sciences d'agronomie - sciences diététiques - protection de la nature - économie domestique - horticulture - écologie de l'environnement à Bonn, partenaire dans le système d'information technique alimentation, agriculture et sylviculture.

Après le numéro spécial (publié en 1993) n° "Du nouveau sur Tolstoï" du périodique francophone "Alternatives Non Violentes", notre membre Francois Vaillant (adresse de la rédaction: B.P. 27, F-13122 Ventabren) a publié un numéro spécial N° 102 (publié en 1997) intitulé "Gandhi et l'indépendance de l'Inde" à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la République indienne. Dans ce numéro (voir page 54), notre Centre se présente aux lecteurs francophones qui s'intéressent au sujet.

L'organisation "Indo-British Historical Society" (21, Rajaram Metha Avenue, Chennai - 600 029, India) et l'anglo-saxon Gandhi Foundation ont publié cette année des essais, en particulier des auteurs anglo-saxons et indiens, à l'occasion du 125<sup>ème</sup> anniversaire de Gandhi intitulés "Gandhi and the Contemporary World" (éditeurs Antony Copley et George Paxton). Notre essai sur Tolstoï a été repris en quelques extraits et a ainsi pu être présenté à un public anglophone. Ce volume digne d'être lu sur l'importance de Gandhi pour le monde anglo-saxon et indien peut être touché par l'éditeur (vivant en Ecosse) de "The Gandhi Way", du périodique Gandhi Foundation, Mr. George Paxton, 87 Barrington Drive, Glasgow G4 9ES, Grande-Bretagne.

De nombreuses lettres de la part de nos membres étant en correspondance avec nous et d'origine de différentes nations sont depuis arrivées:

- Peter Savelyev du "Mouvement Non-Violent" à Toula en Russie nous a rappelé de la marche commémorative qu'il a de nouveau organisée pour la paix et en honneur de Leo Tolstoï ainsi du Manifeste contre la Conscription et le Militarisme qu'il pense distribuer à l'occasion du 170<sup>ème</sup> anniversaire de Leo Tolstoï en Russie.

- Helene Melcumova est la directrice du "Club Eco" à Moscou et femme auteur d'un livre russophone sur la "Culture et Ecologie". Elle nous rapporte que beaucoup de ses membres du "Club Eco" sont des végétariens et pacifistes qui intentent des réflexions constructives sur la suppression des causes de guerre.

- Piet Dijkstra de Bergen, Pays-Bas, pense organiser une fête commémorative pour Gandhi au monument à Amsterdam et est en train de préparer une exposition sur "Gandhi et la libération de l'Inde" ayant lieu à Leiden et Amsterdam. En outre, il se met à établir un programme d'enseignement pour les écoles.

- Frank Neville de Dundee en Ecosse, humaniste convaincu, fait remarquer que ses compatriotes font des efforts à constituer une structure régionale pour l'Ecologie et les Etudes Conflictuelles Non-Violentes, visant à contribuer aux services de paix internationaux.

- Professor Ramlal Parikh de Ahmedabad, Inde, nous envoie la publication du Manifeste contre la Conscription et le Militarisme dans les langues goujrâti et anglais du côté de l'Académie Gandhi "Gujarat Vidyapith".

- Adolfo Perez Esquivel, lauréat argentin du prix Nobel de la Paix de l'année 1980, souscrit l'appel des lauréats du Prix Nobel de la Paix de déclarer la prochaine décennie "Décade ONU pour une Culture de Non-Violence" (Decade for a Culture of Non-Violence) et l'année 2000 "L'Année d'Enseignement pour la Non-Violence" (Year of Education for Non-Violence) - en faveur du futur des enfants de ce monde. Cet appel peut être touché par l'adresse suivante: "Appeal of the Nobel Peace Prize Laureates: Share with the Children of the World", B.P. 20797, F-60207 Compiègne Cedex 2.

- A part de Stella Cornelius du Conflict Resolution Network de Chatswood, Australie, Nino Tsikhistavi de Tiflis, Géorgie, du Centre "International Center on Conflict and Negotiation" s'occupe également des Etudes Conflictuelles Non-Violentes. Notre premier membre d'origine géorgienne est en correspondance avec nous via Internet.

Depuis le mois de juin 1997, nous sommes à joindre par notre "Homepage" dans les langues anglais, français et allemand:

<http://www.snafu.de/~mkgandhi>

Notre messagerie électronique (e-mail) est dès maintenant la suivante:

[mkgandhi@berlin.snafu.de](mailto:mkgandhi@berlin.snafu.de)

Merci d'indiquer votre adresse e-mail dans votre courrier électronique pour que nous puissions vous répondre. Nous vous assurons de notre reconnaissance pour rendre public nos deux nouvelles adresses et ainsi notre Centre par diffusion éventuelle.

Pendant que la Société Allemande - Indienne, société succursale Braunschweig - Wolfsburg, présente - avec le soutien du Centre pour la Paix de Braunschweig - notre exposition Gandhi entre le 15 août et le 2 octobre 1997, nous préparons d'autres expositions financées exclusivement par des dons relatifs à des projets représentant le résultat productif d'une coopération à long terme. Notre travail constructif dépendra également à l'avenir de vos cotisations membres et de subsides financiers (certains contre attestation de don) afin de couvrir les frais courants. Nous vous remercions de votre compréhension.

Cordialement de Berlin-Tiergarten en plein été,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Hermann Kallenbach (1871-1945) était pour Gandhi compagnon, ami, collègue et le promoteur le plus généreux et altruiste dans la lutte pour l'émancipation indienne en Afrique du Sud jusqu'à sa mort en 1945. Dans l'année 1910, il fondait avec Mahatma Gandhi "Tolstoy Farm" près de Johannesburg et occupait le poste d'un fiduciaire des deux co-projets de Gandhi, c'est-à-dire, "Tolstoy Farm" et la colonie Phénix près Durban. Il s'engageait activement dans la Marche Epique en 1912 et - grâce à son engagement actif ainsi par son insubordination civile - "Satyagraha en Afrique du Sud" devenait un succès. Dans son autobiographie rédigée en prison, Mahatma Gandhi exprime ainsi beaucoup d'estimation pour son ami Hermann Kallenbach; sans cet architecte juif provenant de la région Memel, qui avait la nationalité allemande et plus tard sud-africaine, comptant parmi les pionniers architectes les plus célèbres de Johannesburg et de l'Afrique du Sud, Mahatma Gandhi n'aurait pas pu documenter la succession de Leo Tolstoï autant persistant. Encore dans les années 1937 et 1939, Hermann Kallenbach rendait visite à son ami Gandhi dans le Sevagram Ashram en Inde; les deux s'intitulaient encore à un âge avancé plein d'humour de "Chambre Basse" et "Chambre Haute", faisant allusion aux deux chambres du parlement britannique pour formuler leur coopération productive en affinité.

Depuis dix ans persiste cette année mon amitié avec la femme médecin israélienne Isa Sarid âgée de 76 ans et avec sa famille ainsi que notre coopération sur la biographie de son grand-oncle Hermann Kallenbach. C'était en 1987 que j'ai fait sa connaissance pendant une exposition trilingue sur Gandhi en Israël que l'on a pu présenter à l'époque en coopération avec Yvette Naal de la Commune Arche dans le Centre Oecuménique Tantur entre Bethlehem et Jérusalem. Originaire de Haïfa, Isa Sarid est membre dans notre Centre d'Information Gandhi depuis des années; c'était grâce à elle que l'on a pu rencontrer le collègue de Rabindranath Tagore, le professeur Alex Aronson, professeur en littérature anglaise à l'Université d'Haïfa. Ce dernier avait également devenu membre peu avant sa mort. Elle nous rendait visite en 1990 à Berlin et a généreusement financé mes sept séjours de travail en Israël. En fin de compte, sa coopération active dans les années 1987 à 1997 a permis de d'achever les travaux biographiques sur son oncle.

Avec son mari depuis décédé, Meyer Sarid, dont la famille a été assassinée dans des camps fascistes, j'ai monté les archives Kallenbach servant de base pour la biographie d'introduction avec une documentation sur Hermann Kallenbach. Cet automne, elle nous a envoyé la biographie imprimée en Inde à l'occasion de l'anniversaire de Gandhi: en langue allemande et anglaise. La biographie anglophone "Hermann Kallenbach - L'ami de Mahatma Gandhi en Afrique du Sud" comprend 118 pages tandis que la biographie de langue allemande a un volume de 138 pages. Les deux versions sont presque identiques textuellement et présentent 6 pages illustrées avec des photographies. Elles conviennent comme cadeau de Noël aussi bien pour les jeunes que les adultes.

En raison de l'attitude pro-arabe du gouvernement indien sous Nehru et ses successeurs, Hermann Kallenbach a constamment joué un rôle secondaire dans l'historique officielle en Inde. Cette biographie y remplit un vide d'autant que l'importance correspondant à la contribution de Hermann Kallenbach en vertu des lettres de Gandhi documentées dans le livre et des notes du journal intime de Hermann Kallenbach imprimées pour la première fois n'ont pu être examinées de près qu'à ce moment. Au cours de notre coopération, les souvenirs personnels d'Isa Sarid et de sa mère Hanna Lazar, qui rendait visite à Gandhi en Inde en 1938 et qui n'a plus pu terminer ses préparatifs d'archives concernant la biographie de son oncle, se sont complétés avec ma contribution consistant en mettre la première biographie sur l'ami de Mahatma Gandhi, Hermann Kallenbach, sur une base documentaire désignée pour résister à l'examen scientifique.

Entre le 5 et le 10 octobre en 1997, il m'était possible de visiter, accompagné par Dr. Isa Sarid que je remercie de prendre les charges de mon séjour en Angleterre, les lieux à Londres qui sont reliés au séjour de Mahatma Gandhi. Dans le Centre de Culture indienne à Londres, le

"Nehru Centre" (8 South Audley Street, London W1Y 5DQ), nous avons assisté le 6 octobre en 1997 à la conférence annuelle sur Gandhi organisée par la fondation britannique "Gandhi Foundation" (Kingsley Hall, Powis Road, Bromley-by-Bow, London E3 3HJ) pour suivre le rapport du professeur Madhu Dandavate sur "L'Humanité de Gandhi" (Gandhi's Human Touch). Nous avons visité - à la suite d'une conversation avec le gérant Surur Hodha de la "Gandhi Foundation" fondée en 1983 par son président Lord Richard Attenborough (régisseur des films sur Mahatma Gandhi, Charles Chaplin, Steve Biko) - David Baker (age: 37 ans), assistant social, artisan et étudiant en philosophie dans le lieu de Kingsley Hall en East End à Londres. Il s'y agit de la station sociale des quakers où Gandhi logeait dans l'année 1931 sur invitation de la femme quaker Muriel Lester pendant sa participation à la conférence "Round Table".

Sur le Tavistock Square tout près de la gare Euston Station au centre nord de Londres, nous avons vu la statue de Gandhi garnie de fleurs à l'occasion de l'anniversaire de Gandhi et située au milieu d'un parc municipal tracé en forme de carré. A quelques mètres de là, on trouve un arbre planté en mémoire des victimes tuées par la bombe atomique sur Hiroshima ainsi qu'une pierre granite de couleur verte pourvue d'une plaque commémorative y placée par les "War Resisters' International" dans l'année 1984 à l'occasion de la Journée Internationale des Objecteurs de Conscience. Nous avons rendu visite à la théologienne Margaret Chatterjee, auteur femme de deux livres sur Mahatma Gandhi "Gandhi's Religious Thought", "Gandhi and his Jewish friends") à Oxford, cité universitaire, où elle fait cours au Westminster College.

Cette visite après invitation d'Isa Sarid à Londres révélait la nécessité urgente de la part de la "Gandhi Foundation" dans Kingsley Hall d'un collègue pour accueillir des invités dans ce lieu historique, arranger les archives et pour assurer la correspondance. Après cette première rencontre personnelle, nous allons désormais correspondre régulièrement avec la "Gandhi Foundation" à Londres.

Mr. S.R.Tayal, consul général de l'Inde à Johannesburg (Afrique du Sud), nous a envoyé à l'entrée de l'année un rapport sur la situation actuelle de "Tolstoy Farm" de Mahatma Gandhi: Après que le Conseil de Culture indien dans la province sud-africaine Transvaal, fondé le 2 avril en 1969 pendant les cérémonies mondiales à l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire de Gandhi (Transvaal Gandhi Centenary Council), avait été accordée le 12 décembre en 1975 la permission par le gouvernement sud-africain d'alors d'acquérir le fonds de terre et après avoir accumulé assez de moyens financiers pour restaurer la maison ferme dans le style contemporain, ce monument a été presque totalement détruit par vandalisme au milieu de l'année 1996.

Pourtant, cette maison ne comptait pas parmi les maisons originales de "Tolstoy Farm", sinon a peut-être été construite dans les années trente à quarante. A présent, le Conseil de Culture indien essaye d'acquérir des dons provenant de l'Inde avant la restauration afin de garantir la sécurité de ce lieu commémoratif contre d'autres destructions: en servant de base pour la conversion de "Tolstoy Farm" en un monument vivant pour des séminaires et au profit de l'échange scolaire international.

Le consul général ajoute dans sa lettre datée du 19 décembre 1996: "Malgré les conditions actuelles peut-être peu favorables pour réaliser un projet plus important sur ce terrain en raison de son éloignement, nous prenons pourtant en considération - en coopération avec les autorités sud-africaines et la commune locale - le développement de ce lieu comme un jardin hébergeant un endroit visant à tenir des ateliers sur la paix et la non-violence." (The present conditions are not perhaps conducive to mount a major project at that site because of its remoteness. However, together with the South African authorities as well as the local community we are considering development of the site as a garden with a place to hold daytime workshops on peace and non-violence.) Une contribution coopérative à la conception pacifiste de la part d'un Service Pacifiste Civile internationale pour le développement de la culture de non-violence comme idée de projet représente la promesse pas tenue jusqu'à present; elle trouvera désormais son respect dans le lieu historique de "Tolstoy Farm" près de Johannesburg en Afrique du Sud.

Cordialement de Berlin-Tiergarten d'automne,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

"Lettre à un Hindou", c'était le titre d'une lettre de Leo Tolstoï adressée au sociologue bengali Taraknath Das et datant de l'année 1908. Avec l'écrit de Mohandas Karamchand Gandhi "Hind Swaraj (Indian Home Rule)", cette lettre était le document critique envers la civilisation le plus impressionnant avertissant au début de ce siècle de tout ce que dont les hommes de ce siècle périssaient: la foi naïve en l'Etat, la religion et en les sciences, la folie de progrès, la fascination par la violence, le militarisme, l'industrialisme et toutes sortes de désirs et manies; tout le système illusoire d'Américains et d'Européens civilisés. En revanche, Leo Tolstoï invitait ses contemporains indiens à se libérer du joug du colonialisme britannique en refusant la "servitude volontaire" (Etienne de la Boétie) et en sanctionnant - par leur subordination - le système de mensonge, violence et profit autant qu'un impérialisme fonctionnel. Taraknath Das ne put s'empêcher de ne pas laisser ce défi sans opposition, puisqu'il se trouvait comme révolutionnaire social en exil canadien très dur. Son analyse du règne britannique en Inde révèle de nouveau quelles étaient les méthodes raffinées d'une injustice générée structurellement dont un nombre relativement petit de commerçants, bureaucrates et soldats se servaient pour réduire en esclavage des millions de subordonnés dans l'Empire Viktorien. A l'époque, Taraknath Das soutenait la violence dans un but révolutionnaire comme moyen de discussion politique avec les Britanniques; plus tard, dans les années 1920 à 1930, cet ancien révolutionnaire social et prisonnier politique devenait réformiste du système d'éducation et politologue enseignant à la renommée Université Columbia à New York. Grâce à sa fondation, Taraknath Das facilitait à un grand nombre d'étudiants indiens de profiter des études à l'étranger; parmi eux figuraient des intellectuels et savants indiens qui obtenaient une haute estimation ultérieurement. Pourtant, après sa mort, à peine quelqu'un se souvenait de son échange de lettres avec Leo Tolstoï.

En fin de compte, c'a avait été juste cette "Lettre à un Hindou" de Leo Tolstoï qui avait amené Mahatma Gandhi de commencer sa correspondance avec Leo Tolstoï dans les années 1909 et 1910; tout ça jusqu'à la mort de Leo Tolstoï et peu après son accord quant à la dénomination de "Tolstoy Farm" en Afrique du Sud et la délégation de la part de Mahatma Gandhi de l'héritage de la résistance non-violente pour sa lutte pour l'émancipation en Afrique du Sud.

Plusieurs siècles après, exactement depuis novembre 1997, les lettres complètes - et en grande partie retraduites - de Leo Tolstoï et Mahatma Gandhi sont disponibles dès maintenant sous forme de livre, dans notre plus récente publication dédiée à Taraknath Das et dont l'initiative nous devons les discernements enfin documentés.

Dr. Ranendra Nath Das, neveu de Taraknath Das, qui vit autant que consultant économique en retraite à Berlin et qui y fondait la fondation Taraknath Das, finançait - ce qui est digne de reconnaissance - cette nouvelle publication révélant le manquement durant des décennies au niveau de la recherche et de l'enseignement. En effet, la correspondance entre Mahatma Gandhi et Leo Tolstoï constitue la base pour la compréhension des deux guides sur le sentier de la non-violence.

Il y a trois ans, nous avons invité Dr. Ranendra Nath Das à rapporter, à l'occasion du 125<sup>ème</sup> anniversaire de Mahatma Gandhi, comment il évalue en rétrospective la correspondance de son oncle Taraknath Das avec Leo Tolstoï. Le 2 octobre 1994, en suite d'une méditation interrégionale, il faisait un rapport dans nos salles d'association. "Lettre à un Hindou" en langues anglais et allemande sont deux documentations photographiques et textes publiées par le Centre d'Information Gandhi en 1997. De même que la biographie Kallenbach, ces livres représentent une première mondiale et paraissent juste à temps pour le 50<sup>ème</sup> jour de la mort de Mahatma Gandhi (le 30 janvier 1998).

Des premières recensions du nouveau livre "Hermann Kallenbach - L'ami de Mahatma Gandhi en Afrique du Sud" (Isa Sarid, Christian Bartolf) ont depuis été rédigées:

- de George Paxton (87 Barrington Drive, GB-Glasgow G4 9ES) pour: The Gandhi Way. Newsletter of the Gandhi Foundation, No. 54, hiver 1997/98;

- de Konrad Borst pour: Le Végétarien, périodique pour la vie éthique, le végétarisme et la réforme de la vie (l'Alliance des Végétariens d'Allemagne; Vegetarier-Bund Deutschlands e.V., Blumenstr. 3, D-30159 Hanovre / Allemagne).

Par la suite, nous vous informons des événements ayant lieu en mémoire de Mahatma Gandhi. Il s'agit d'événements dont on a pris connaissance jusqu'à la fin de l'année 1997:

1.) International Seminar on "Gandhi and the Twenty First Century" (January 30 - February 4, 1998) in Delhi (inaugural address by the Dalai Lama) and Wardha (Institute of Gandhian Studies, Gopuri, Wardha - 442 114, Mr. Ravindra Varma)

2.) Interfaith Commemoration Service on the 50th anniversary of Gandhi's death at St. Martin's in the Fields Church, Trafalgar Square, London at 6 p.m. on Friday 30 January 1998. Participants will include Richard Attenborough, Ben Kingsley and Mairead Maguire.

3) Gandhi Summer School 1998, 25 July - 1 August, Moulsoford Preparatory School, Oxfordshire, "Reaching for a Simpler Life"

4) Colloque Gandhi - Montpellier (France) - 1998 "50 ans après, un message toujours vivant la NON-VIOLENCE", 31 janvier - 1er février 1998, avec Marie-Pierre Boyv, Simone Panter-Brick, Jean-Marie Muller, Jacques Sémelin, Adolfo Perez Esquivel

5) Congrès d'Académie à l'occasion du 50<sup>ème</sup> jour de la mort de Mahatma Gandhi, organisé par le Bureau de Sud-Asie dans la Maison d'Asie (South-Asia-Bureau, Bullmannau 11, D-45327 Essen / Allemagne) en coopération avec le Groupe Calcutta allemand à l'Académie Evangélique Iserlohn; 17 à 19 avril 1998

6) Emission radiodiffusée "La religion de la non-violence. Pour le 50<sup>ème</sup> jour de la mort de Mahatma Gandhi" (émission de Edgar Lück; Rédaction: Monika Kemen) en Radiodiffusion Ouest - Allemagne (Westdeutscher Rundfunk, WDR 3), dimanche, le 25 janvier 1998, 8.30 à 9.00 heures

En collaboration avec Tommy Spree, petit-fils du pacifiste Ernst Friedrich, nous voulons inaugurer les nouvelles salles du Musée Anti-Guerre ("Anti-Kriegs-Museum") à Berlin (Brüsseler Straße 21, Berlin / Allemagne, Tel. 0049-30-45490110) vendredi, le 30 janvier 1998. Ceux qui s'intéressent à participer à cet événement public sont priés de nous faire parvenir un avis écrit pour permettre de leur envoyer une invitation personnelle.

Veillez faire attention à des articles de journal, des émissions radiodiffusées et télévisées. S'il vous plaît, en envoyez-vous une photocopie ou bien un enregistrement pour nos archives et informez-vous sur d'autres événements dont la mention mérite de figurer dans nos prochaines Bulletins pour les membres (avril 1998).

En l'espérance que vous avez vécu un nouvel an médiatif, nous vous souhaitons une bonne nouvelle année 1998 de Berlin en hiver doux,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



Tant que représentant du Centre d'Information Gandhi, j'ai passé très semaines en Inde sur invitation de la "Gandhi Peace Foundation" (New Delhi), de l'"Institute of Gandhian Studies" (Gopuri, Wardha) et de la part de "Gujarat Vidyapith" (Ahmedabad), invité par des moyens financiers du ministère de l'Éducation (ressort culture) à l'occasion du Séminaire International "Gandhi et le 21<sup>ème</sup> siècle", inauguré solennellement par le Dalai Lama. Dans son bref discours, celui soulignait le 30 janvier 1998 qu'un nouveau âge ne commencerait qu'avant les enfants à l'école n'abhorraient et bannissaient la pratique de violence.

Dans ce sens, commençons l'Année de la Non-Violence (d'après l'UNESCO, c'est l'année 2000) et la Décade de Non-Violence (d'après l'UNESCO, ce sont les années 2001 à 2010). L'année 1998 est marquée par l'assassinat de Mahatma Gandhi et Martin Luther King il y a 50 respectivement 30 ans. L'année 1999 est l'année du 130<sup>ème</sup> anniversaire de Gandhi (le 2 octobre) et du 70<sup>ème</sup> anniversaire de Martin Luther King (le 15 janvier). Mahatma Gandhi et Martin Luther King devaient leur inspiration fondamentale à la théorie non-violente de Leo Tolstoï dont c'est le 170<sup>ème</sup> anniversaire cet automne.

A l'occasion de la conférence sur "Leo Tolstoï et la littérature mondiale", je veux passer mes vacances à Moscou et à Yasnaya Polyana pour y faire rapport sur "Leo Tolstoï, Stefan Zweig et Romain Rolland: Esprit Autonome et Pacifisme Politique".

Ces invitations surprenantes à venir en Inde et la Russie manifestent déjà des fruits de notre travail de recherche et de formation continuels et en silence dont la simplicité et la modestie matérielle intéressent beaucoup de gens, dont surtout en Inde.

Car, après l'inauguration solennelle de la conférence à Delhi et le discours à la mémoire de Gandhi par le bouddhiste thaïlandais Sulak Sivaraksa tenu dans la salle de fête de la Gandhi Peace Foundation, les participants prenaient le train pour aller à Wardha afin d'y visiter la Sevagram-Ashram de Gandhi, résidence des collègues de Gandhi vivant toujours dans son sens, c'est-à-dire, de l'agriculture et de l'artisanat. Sevagram-Ashram représente le cœur culturel du mouvement non-violent créé par Gandhi dans les années 1930 à 1940 depuis cet Ashram situé au centre de l'Inde par son Programme Constructive. Nulle part ailleurs, des décisions plus importantes sur l'autonomie de l'Inde ont été prises qu'en Sevagram; ceci en coopération avec Mahadev Desai, Jannalal Bajaj, les frères Bharatan et J.C. Kumarappa, Zakir Husain, E.W. Aryanayakam, Kaka Kalelkar, Kishorelal Mashruwala, Shriman Narayan et d'autres.

Quelle grande joie c'était de pouvoir faire un tour par Sevagram Ashram avec Narayan Desai, le fils du secrétaire de Gandhi Mahadev Desai, pour obtenir une impression vivante de la vie en Ashram. Pendant cette conférence, c'étaient les nombreux entretiens individuels avec des contemporains et des collègues de Gandhi qui maintenaient vivant le souvenir. Une invitation personnelle de la part de notre membre, Madalsa Narayan, la fille de Jannalal Bajaj, une visite amicale chez le secrétaire privé de Vinoba Bhave, Balvijay, un voyage commun en train avec Narayan Desai et la visite informative des institutions de formation sur place me faisaient comprendre qu'il s'agit vraiment d'un grand honneur pour notre Centre d'être les seuls participants allemands ayant suivi l'invitation.

A cette occasion, je rencontrais pour ma grande joie déjà à l'aéroport à Delhi le couple Tähtinen. Professor Unto Tähtinen, historien provenant de Tampere (Finlande), est un expert singulier dans le domaine de la philosophie de religion indienne en *Ahimsa* (non-violence). Certainement, on va continuer notre dialogue. Il y avait un revoir inattendu avec le Professeur Ruben Апресян de Moscou. Celui rassemble dans son Centre pour la Non-Violence, qui est rattaché à l'Institut de Philosophie de l'Académie Russe des Sciences, des contributions d'importance sur la tradition russe de la non-violence.

C'étaient surtout les rencontres avec les participants originaire de Pakistan, Sri Lanka, Bangladesh, Bali, Thaïlande et l'Inde qui sont - grâce au dialogue personnel - irremplaçables, ni par messagerie électronique, ni par l'Internet. Les discours révélaient le grand danger de la destruction croissante des cultures autonomes des états du subcontinent indien et d'Asie du Sud-Est par les activités de l'industrie multinationale et par la déloyauté d'hommes politiques corrompus. La civilisation industrielle moderne avec une classe sociale moyenne consommateur privilégiée imitant le modèle culturel européen - américain possède déjà une efficacité universelle, bien que p.ex. des élites indiennes et pakistanaises avec leurs slogans fondamentalistes propagent le contraire. C'était en première ligne le rapport brisant entre l'Inde et Pakistan qui attirait mon attention au cours des entretiens. En effet, Mahatma Gandhi a été assassinée par les coups de pistolet d'un nationaliste hindouiste fanatique, dans l'intention d'ainsi empêcher le processus de la réconciliation avec Pakistan.

En suite à cette conférence internationale, j'avais l'occasion de suivre l'invitation de notre membre, le Professeur Hiralal Desarda, à venir à Aurangabad. Après avoir visité les grottes d'Ellora, monuments impressionnantes du remplacement du culte d'offrande de feu hindouiste par le bouddhisme prêchant l'abstinence et le jainisme et, par ce moyen, manifestent de la libération des rituels de violence sacrificiels, j'accompagnais mon hôte à l'Institut d'Etudes Gandhi de l'Université Aurangabad et à l'accueil dans le "Milind College of Arts" fondé par Dr. Baba Ambedkar. Des "Harijans" de la caste des "Intangibles" (Parias) y reçoivent une formation pour des métiers techniques sociologiques. Aujourd'hui, les "Harijans" s'appellent "Dalits", mais la controverse entre Ambedkar et Gandhi était une controverse sur le *chemin* de l'émancipation. A Rajasthan, quand le fils de l'athée Gora, Lavanam, parlait avec Martin Luther King du refus de Gandhi des électors séparés (separate electorates) pour les marginales discriminés de la société et expliquait la position de Gandhi dans la controverse avec Ambedkar, Martin Luther King tirait les conséquences concernant la lutte pour l'émancipation de la population africaine - américaine des Etats-Unis ce qui était tout à fait dans le sens de Mahatma Gandhi!

En Mumbai (Bombay), je visitais p.ex. le Musée Gandhi Mani Bhavan: c'était la résidence de Gandhi à Bombay et le lieu de son arrestation en suite de la légendaire Marche de Sel. Mes entretiens avec les collègues femmes de ces institutions de formation Dr. Usha Mehta, Dr. Usha Thakkar et Dr. Usha Gokhani (une petite-fille de Gandhi) ainsi que le revoir chaleureux avec Dr. Licy Bharucha, que je reconnaissais 13 ans après mon premier voyage en Inde en 1985, éveillaient en moi le désir d'inviter ces femmes courageuses à venir en Allemagne. Leurs rapports seraient de grande importance pour le public intéressé. Et si les membres de notre petit Centre voulaient prononcer une telle invitation hors de l'Allemagne et de l'Europe, je serais très content de mettre à la disposition ses adresses dans le but d'établir des premiers contacts par courrier.

Avant mes entretiens terminales avec Subba Rao, Dr. Y.P. Anand et Dr. S.K. Bandopadhaya du National Gandhi Museum et de la Gandhi Peace Foundation à New Delhi, c'était un grand plaisir pour moi de rendre visite à notre membre, le Professeur Ramlal Parikh, chancelier de l'académie "Gujarat Vidyapith" fondée par Gandhi en 1920 à Ahmedabad. Une conférence sur l'"Egalité et le Développement" me faisait comprendre quelles structures de la subsistance sociale et du développement durable ("sustainable development") dans le sens du concept "Sarvodaya" de Gandhi pour le bien de tous et chaque individu sont mises en danger en Inde tandis que des profiteurs jeunes et âgés ne s'intéressent qu'à l'introduction brutale de l'économie de marché - sans égards ni envers l'homme ni l'environnement; un exemple pour ce dernier aspect est surtout la pollution de l'air à Ahmedabad! Par contre, la visite du Sabarmati-Ashram et l'aperçu du précieux travail d'archives des correspondances par courrier de Gandhi par Dina Patel ainsi que deux soirées de discussion intensives avec son père C.N. Patel, éditeur de la publication "Collected Works of Mahatma Gandhi" m'ont réconcilié avec l'atmosphère de Ahmedabad.

Dans l'espérance de compléter le commandement d'amour prophétique par les visions d'avenir de Gandhi d'une existence non-violente pour la "résurrection" de cette planète singulière,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

*N° 14 (juillet 1998)*

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Appréciation de notre travail par un groupe d'assistants sociaux indiens actifs de la "Gandhi Peace Foundation": Voilà le résultat positif de leur visite chez nous en Allemagne entre le 22 et le 24 juin 1998. La "Gandhi Peace Foundation" (address: 221/223, Deen Dayal Upadhaya Marg, New Delhi-110002, India) compte un "life member", un membre d'honneur actif à vie, Dr. S.N. Subba Rao, dont j'avais déjà fait la connaissance en 1984 et 1985 à Berlin et à New Delhi. Provenant de Bangalore et âgé de 69 ans, Dr. Rao s'est distingué autant qu'assistant social et formateur jeunes. En organisant des conférences et des présentations de chant, celui cherche à rappeler aux jeunes indiens les principes d'une conduite de vie éthique à la lumière des différents concepts religieux de la non-violence. Dans ses nombreux camps d'été ayant lieu en Inde, Europe et les Etats-Unis ainsi que dans ses voyages "conférences et visites" en Asie et en Europe, Dr. Rao rapporte sur les expériences qu'il a faites au niveau de la réintégration de meneurs de bandes dont la conversion en assistants sociaux a contribué à créer une infrastructure intacte de toute une région. Ainsi, il agit en succession directe de Vinoba Bhave et Jayaprakash Narayan dont les réformes sociales actives avaient été indispensables pour l'Inde.

La visite de Dr. Rao en Allemagne, que j'avais suggérée à une conférence commémorative à Wardha, m'était une grande joie. Pour Dr. Rao, il s'ensuivaient deux jours mouvementés à Berlin. Directeur du "National Youth Project" (projet autonome de l'Etat), celui était de passage à les côtes du lac Erie (Etats Unis) où il organise actuellement un camp d'été avec des Indiens résidant aux Etats Unis. "Je sais que l'on a été une charge pour toi: au nombre de quatre, chacun avec son gros bagage. Pourtant, je suis toujours très heureux d'avoir pu passer deux jours avec toi apprenant à connaître ton travail et jouissant de ta hospitalité. Je te prie d'agréer les remerciements de chacun de nous: de ma part, Madhubai, Debjani, Rajeev Bukralia." ("I know we were a burden on you, as we were a big number of four with our baggage. But still, I am happy that I was able to spend two days with you, see your work and enjoy your hospitality. Please accept thanks from all of us..."), m'écrit Dr. Rao le 3 juillet 1998 depuis son camp jeunes à Erie. Bien sûr, la visite des trois jeunes collaborateurs du Projet Jeunes National provenant d'Orissa et New Delhi, n'était pas une charge sinon une rare occasion d'un échange d'idées intensif. Grâce à ses "Inspiration Courses", des cours assurés par des professeurs associés, Rajeev Bukralia permet à des milliers de jeunes dans la capital de l'Inde de profiter d'une formation continue professionnelle et d'améliorer leur situation sociale. Travailler autant que coopérants de village à Orissa, leur lieu de naissance, ainsi que présenter la musique inde classique dans le but de contribuer à la communication interculturelle: voilà le domaine de Madhusudan et Debjani Das.

C'étaient les rencontres organisées dans la "Mahatma-Gandhi-Oberschule" (établissement secondaire), le 10<sup>ème</sup> collège dans le quartier Berlin-Marzahn, portant le nom de Mahatma Gandhi depuis fin 1997, qui donnaient à réfléchir à nos visiteurs indiens. Au cours d'un entretien durant plus de deux heures, avec des élèves, des professeurs et le directeur, nous apprenions des soucis de la part des élèves et du corps enseignant quant aux essais nucléaires réalisés récemment en Inde et en Pakistan ainsi que face au réarmement du subcontinent indien, action refusée par toutes parties malgré les tentatives d'apaisement faites par des autorités indiennes. On nous informait que le nom de Mahatma Gandhi a été choisi par des parents, élèves et professeurs lors d'une campagne électorale ayant lieu à l'école. Par la suite, nous avaient l'occasion de parler en détail avec les élèves et professeurs très engagés sur la grande actualité du message de Gandhi pour l'Europe d'aujourd'hui. Dans ce contexte résultait notamment étonnant que les élèves soulignaient que la plupart des jeunes juge inadmissible le commandement de la modestie volontaire et de l'abstinence. En effet, ces jeunes cherchent en première ligne à satisfaire leurs besoins de consommation et de faire leur expériences dans une ambiance de vie qui est marquée par l'économie de marché. Le discours du directeur de l'école à la fin du rencontre était particulièrement agréable. Celui formulait que les parents, professeurs et élèves de la "Mahatma-Gandhi-Oberschule" étaient vivement intéressés par des contacts amicaux personnels avec des institutions de formation indiennes

qui sont autonomes de l'Etat. En fin de compte, notre rencontre a contribué à l'éventuel début d'une vraie communication allemande-indienne au-dessous de l'échelle diplomatique.

Grâce aux activités que j'avais mises en oeuvre dans le passé dans l'intention de créer un Service Pacifiste, je pourrais arranger la participation préalable de nos invités à la quatrième conférence mondiale des services jeunes nationaux dans Windsor Castle à Londres en Britannique (date: 18.-21.6.1998). bien qu'il s'agît principalement de projets jeunes de l'Etat y présentés, c'était surtout l'échange d'idées avec des participants africains provenant de l'Afrique et du Pacifique qui fournissait de précieuses impulsions. La communication par courrier, à son tour, aidera désormais à jeter des ponts avec nos amis indiens aussi à l'avenir.

Notre publication "Letter to a Hindoo" (Lettre à un Indien) a trouvé une appréciation affirmative de la part de Dennis G. Dalton, professeur nord-américain de New York, auteur de plusieurs livres experts sur Gandhi (dernière publication: "Gandhi's Power. Nonviolence in Action", Delhi 1998). Celui nous écrit le 28 juin 1998 les lignes suivantes: "Je suis un des fiduciaires de la fondation Taraknath Das à l'Université de Columbia. Je fais des cours en politique et en histoire de l'Inde. Professeur Leonard Gordon m'a donné un des exemplaires de votre publication, LETTER TO A HINDOO. Il m'était une grande joie de lire ce livre. Vous avez réalisé une contribution exceptionnelle relative à ce sujet. Je me permets de vous exprimer ma grande reconnaissance de votre travail impeccable d'avoir édité ce volume précieux." ("I am a Trustee of the Taraknath Das Foundation at Columbia University. I teach courses here in Indian politics and history. Professor Leonard Gordon has given me one of the copies of your publication, LETTER TO A HINDOO that you edited. I have enjoyed reading it very much. You have made an excellent contribution to this subject and allow me to congratulate you for your fine work of editing this valuable volume.") Sa lettre termine en faisant la demande de 20 autres exemplaires pour son cours au "Barnard College" de l'Université de Columbia au Broadway de New York. Ainsi, juste le même livre trouve de l'estimation dans la recension très positive dans le périodique de langue allemande intitulé "Graswurzelrevolution für eine gewaltfreie, herrschaftslose Gesellschaft", publication pour une société non-violente et non-hiérarchique, et en même temps par un historien et politologue nord-américain.

L'Université de Bradford en Britannique héberge, en relation avec la fondation britannique "Gandhi Foundation" la "Commonweal Collection". Il s'y agit d'une collection de livres et périodiques sur la non-violence et le changement social disponible gratuitement pour le public depuis l'année 1961 grâce à des dons. Nous sommes très contents que la "Commonweal Collection" soit intéressé par notre Centre avec ses activités et publications.

En plus, nous avons complété notre page informative sur l'Internet par une présentation détaillée de nos publications. On peut toujours l'accéder par Internet: [www.snafu.de/~mkgandhi](http://www.snafu.de/~mkgandhi) - Notre adresse permanent est maintenant: **Gandhi Information Center, P.O. Box 210109, D-10501 Berlin, EMail: [mkgandhi@berlin.snafu.de](mailto:mkgandhi@berlin.snafu.de)** - Veuillez trouver ma nouvelle adresse à Berlin: Christian Bartolf, Zinzendorfstr. 8, D-10555 Berlin, fon/fax 0049-30-39102806. Nous avons tout seuls achevé le déménagement ainsi que les transports nécessaires, ce qui était notamment possible grâce à l'excellent engagement de notre membre actif, Monsieur Klaus Dittmer.

Nos invités indiens ont chanté la chanson "Jai Jagat" (Victoire pour le monde entier) avec Herbert Fischer. Ce dernier a été invité personnellement par Mahatma Gandhi dans l'année 1936 à venir dans son Sevagram-Ashram indien et avait également assisté à la pose de la première pierre de la maison au nom d'Albert Einstein à l'"Ecole de la Forêt" Shantiniketan de Rabindranath Tagore, lauréat du Prix Nobel de la littérature et réformiste social, et professeur Albert Einstein partageaient -les deux- en 1930, pendant la visite de Tagore dans la maison d'Einstein à Caputh (près de Potsdam), une orientation fondamentale décidément pacifiste au niveau des réflexions et des actions. Pourtant, c'était seulement après la Deuxième Guerre Mondiale qu'Einstein retrouvait cette orientation exprimée au cours de manifestations publiques pour Gandhi. - Avec cette chanson dans l'esprit "Jai Jagat" me meilleurs compliments à vous de Berlin-Tiergarten,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

N° 15 (octobre 1998)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

A l'occasion de la foire du livre de Frankfurt (Allemagne), nous avons reçu la recension suivante intitulée "Gandhi, Kallenbach et Buber. Deux autres oeuvres importantes du Centre d'Information Gandhi":

"Les publications du Centre d'Information Gandhi, publication à compte d'auteur à Berlin, ouvrant des perspectives depuis des années déjà quant aux recherches sur Gandhi ou à des projets de coopération inter-culturelle, sont bien trop inaperçues. Deux des plus récentes publications traitent de la relation amicale entre Mahatma Gandhi et ses amis juifs: le charpentier et activiste pratique Hermann Kallenbach et le philosophe Martin Buber. La biographie sur Kallenbach vient sous la plume de Christian Bartolf et l'Israélienne Isa Sarid, fille de la nièce de Hermann Kallenbach, Hanna Lazar. Les deux se sont trouvés à l'occasion d'une exposition du Centre d'Information Gandhi en Israël dans l'année 1987. Provenant d'une famille juive d'origine russe, Hermann Kallenbach est né en Prusse-Orientale. Il suivait une formation de "Baugewerksmeister", une combinaison de maçon, charpentier et architecte. En 1896, Kallenbach allait visiter son oncle en Afrique du Sud où il tombait par hasard sur Gandhi qui travaillait chez Monsieur Khan, avocat indien-islamique. Kallenbach et Gandhi devenaient très vite des amis, et Kallenbach changeait sa vie de manière radicale. En coopération avec Gandhi, celui contactait Tolstoï en 1910 et, par la suite, il fondait la "Tolstoy Farm" près de Johannesburg. Kallenbach y réalisait son idéal du travail simple et égal en droit et il créait également une base sociale pour le mouvement pour l'émancipation des Indiennes en Afrique du Sud. Dans une lettre complètement documentée et écrite par Kallenbach en prison, il est précisé que celui n'a pas seulement rendu de grands services autant qu'artisan et architecte, mais aussi par son rôle d'activiste et organisateur lors des grèves et des actions organisées. En suite d'un séjour à Londres pendant la Première Guerre Mondiale, il n'était pas permis à Kallenbach, de nationalité allemande officiellement, d'entrer en Inde avec Gandhi. Dans les années 1920 à 1930, il rentrait en Afrique du Sud où il obtenait une bonne réputation autant qu'architecte de bâtiments publics. Dans les années 1930 à 1940, il était en contact avec Walter Gropius, architecte du style Bauhaus. Plus tard dans les années 1930 à 1940, Kallenbach voyageait en Palestine pour y soutenir le mouvement sioniste. Pourtant, il envisageait une communauté d'agriculture sans état, armée ou industrie. Après le modèle d'A.D. Gordon, socialiste orienté vers Tolstoï et fondateur du premier Kibboutz, Kallenbach aussi voulait absolument éviter le colonialisme et l'impérialisme dans les cités sionistes. Dans la mission de mieux faire comprendre à Gandhi en quoi consiste l'intérêt des sionistes, Kallenbach lui rendait visite en Inde en 1937, 23 ans après la dernière rencontre. Gandhi se prononçait contre l'imposition des intérêts sionistes en Palestine par la force des armes. Cependant, il cherchait en commun avec Kallenbach à mener les 70 millions de musulmans en Inde vers une solution obtenue par le dialogue visant à balancer les revendications des Arabes et des juifs en Palestine. En suite d'une affection de malaria, Kallenbach décédait en 1945. Son urne se trouve dans le Kibboutz de Deganya (Israël). Peu après la visite de Kallenbach, Gandhi publiait en 1938 deux articles se référant à l'occupation de la Tchécoslovaquie par les nazis et le Pogrome de Novembre dans lesquels il faisait appel aux victimes du régime nazi de pratiquer la résistance non-violente. Ceci provoquait une controverse dite la controverse Gandhi-Buber qui sert depuis à maintes reprises de dénoncer le mouvement antimilitariste en temps de guerre; par exemple récemment dans le quotidien allemand "Tageszeitung" (Berlin) en avance sur la Guerre du Golfe en 1991... Quant à ce sujet, Christian Bartolf a édité tous les documents reliés à cette controverse avec le philosophe juif Martin Buber. Il est révélé que Buber ne rédigeait sa réponse que sur invitation explicite, que sa lettre était accompagnée par une lettre intermédiaire demandant de concrètes propositions d'actions rédigée par Judah Leon Magnes, alors chancelier de l'Université Hébreu de Jérusalem adressée à Gandhi. Pourtant, Gandhi ne recevait jamais les deux lettres de manière qu'il ne pût pas répondre aux lettres de Buber et ne fût pas en mesure de donner des propositions concrètes à Magnes. Donc, le dialogue s'est malheureusement arrêté au moment le plus intéressant. Le livre de Bartolf rend clair que Gandhi a en aucune façon sous-estimé la monstruosité de la dictature nazie (p. 59 et suivantes) et que Buber a - malgré sa

recommandation de la violence suivant la situation - toujours gardé beaucoup de respect pour la non-violence de Gandhi; plus tard face à la menace nucléaire, Buber réclamait même un front planétaire (p. 88) de l'insubordination civile."

Deux fois déjà en 1998, le critique a fait la preuve de sa compréhension dans les numéros 230 et 232 du périodique allemand "Graswurzelrevolution" (périodique alternatif-révolutionnaire; adresse: Kaiserstr. 24, D-26122 Oldenburg, Allemagne). Nous remercions notre membre hollandais, Piet Dijkstra de Bergen, de son excellente recension anglophone de la biographie sur Kallenbach publiée dans l'édition d'avril-juin en 1998 du périodique renommé "Gandhi Marg" (La voie Gandhi) de la Gandhi Peace Foundation (fondation pacifiste Gandhi).

Parmi nos nombreuses correspondances de ces derniers mois, il figure une lettre de l'Afrique du Sud que nous avons recue il y a quelques semaines et qui se réfère à une demande de notre part datant de l'année 1991. L'expéditeur de cette lettre est un collaborateur de la société d'architectes et d'aménagement régional "Rodney Harber & Associates" de Durban (République de l'Afrique du Sud) qui confirme notre supposition que les impulsions données de notre part - après des années d'ignorance - se révèlent enfin fructueuses. Cette lettre rédigée en langue allemande avec la demande d'informations plus détaillées sur l'architecture et le structure de la cité Phénix situé près de Durban, la première "expérience ferme" de Gandhi en Afrique du Sud, décrit l'importance actuelle des efforts internationaux visant à reconstruire l'héritage de Gandhi:

"Mesdames et messieurs du Centre d'Information Gandhi, après une longue période de préparation, il semble possible de reconstruire le "Phoenix Settlement" (la cité Phénix) cette année. Nous, "Rodney Harber & Associates", ont l'ordre engagé de la part du "Settlement Trust" (administration du fiduciaire) de reconstruire les anciens bâtiments de la cité.

Il est prévu de reconstruire Sarvodaya, la maison de Gandhi, en forme de musée en respectant la structure originale de la construction. Kasturba Bhavan, la maison de son fils, est destinée à être utilisé comme auberge. On va transformer la construction du bâtiment de la presse de "Indian Opinion" en des ateliers où des habitants de la cité informelle seront accordé la possibilité de toucher un revenu en pratiquant des activités artisanales. Il faut espérer que l'école primaire "Kasturba Gandhi Primary" sera rouverte avant l'année 2000. Actuellement, le financement et l'entretien de l'école ne sont pas assurés. Les objets de la reconstruction comprennent les institutions de l'infrastructure sociale, par exemple l'ambulance Gandhi, qui sera rouverte cette année ou début de l'année prochaine, une garderie, une bibliothèque et une place publique destinée à une fonction polyvalente.

Le "Phoenix Settlement Trust" a mandé plus de 3/4 de la superficie de la cité Phénix originale à la municipalité de Durban. Une des raisons principales pour cette décision était le fait que la cité est en grande partie occupée par des constructions réalisées de façon informelle.

La municipalité de Durban a en échange viré 750.000 Rand (actuellement environ 629.000 FF) à la fondation dans le but de reconstruire les bâtiments concernés. Il est bien évident que ce montant est loin d'être suffisant pour réaliser les projets prévus. En effet, la situation financière en Afrique du Sud est assez problématique à présent et s'est plutôt aggravée que détendue ces derniers mois par la dévaluation de 15 %. (...)

Lors des conflits de l'année 1985 entre des Zoulous et des Indiens, sarvodaya est brûlé jusqu'aux soubassements. (...) Nous n'avons pas d'accès aux plans de la maison. Actuellement, nous avons seulement des photos historiques de la maison, une vue de la façade de l'entrée dessinée par un étudiant en 1971 ainsi que les dimensions détaillées des restes de la maison de cette année. (...)"

Malheureusement, nous n'avons pas pu donner des informations plus précises à ce bureau d'architectes quant à l'architecture de la maison de Gandhi qui était toujours intacte jusqu'à 1985. Pourtant, la lettre est un honneur. Sur votre demande, nous avons immédiatement envoyé la biographie anglophone sur Kallenbach aux architectes et nous espérons que la reconstruction de la cité Phénix, qui est aussi important que celle de la "Tolstoy Farm" près de Johannesburg, réussira.

*Christian Bartolf*

De Berlin-Tiergarten

en automne de couleur naturelle, Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

N° 16 (décembre 1998)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Dr. Jacob Pulickan, que j'ai rencontré cette année en Inde, est, à l'âge de 39 ans, le coordinateur du Centre des Etudes sur Gandhi (Centre for Gandhian Studies) à l'Université de Kerala (Thiruvananthapuram-34) dans le sud-ouest de l'Inde. Il nous écrit dans sa lettre datant du 2 novembre 1998:

"Nous sommes en train d'organiser une importante campagne d'éclaircissement à Kerala, en relation avec le 50<sup>ème</sup> anniversaire du martyr de Mahatma Gandhi. Il s'agit d'un programme d'une durée d'un an qui a commencé cette année, le 30 janvier 1889 et terminera le 29 janvier 1999.

Actuellement, nous sommes en train d'organiser un programme de cinq jours à la mémoire de Gandhi, qui aura lieu dans les écoles de tous les capitales des districts de Kerala. Le large programme comprendra les points suivants:

(1) exposition de la littérature sur Gandhi avec la vente des oeuvres; (2) exposition des tableaux sur Gandhi; (3) projections de films documentaires sur Gandhi; (4) compétition de prix pour étudiants et jeunes sur des sujets reliés à Gandhi; (5) séminaire sur "L'Inde depuis Gandhi" et (6) discussions.

Si vous pourriez nous faire parvenir vos publications (en langue anglaise), ça nous aidera beaucoup à équiper notre salle de lecture qui est rattachée à une bibliothèque et un centre de documentation.

Nous vous remercions beaucoup de votre aimable offre que nous acceptons avec plaisir.

L'officielle inauguration solennelle de notre salle de lecture avec bibliothèque et centre de documentation n'aura lieu que fin janvier 1999. J'espère que nous serions dans une meilleure position à ce moment-là pour pouvoir inaugurer une bonne salle de bibliothèque et de lecture."

("We are organizing a massive awareness campaign in Kerala in connection with the 50th Martyrdom of Mahatma Gandhi. It is an year-long programme, started 30th January this year and will be over by the 29th January next year. Currently we are busy in organising 5 Days Gandhi Balidan (martyrdom) Smriti programmes in all the district headquarters (totally 14 districts) of Kerala with a comprehensive programme of having (1) Gandhi literature exhibition cum sale, (2) Gandhi Pictorial exhibition, (3) Gandhi Films shows, (4) competitions for students and youths on Gandhian topics, (5) Seminar on 'India since Gandhi', and (6) Discussions. (...) If you are sending (your English language) publications that will be a great help in equipping our Reading Room, Library and Documentation Centre. We are very thankful to your kind offer and we accept it gladly.

The official inauguration of our Reading room, Library and Documentation Centre will take place only by the end of January 1999. I hope by that time we will be in a better position to have a good Library and Reading room.")

Mr. Koozma Tarasoff d'Ottawa au Canada est l'historiographe des Doukhobors. Nous lui remercions de nous avoir envoyé des informations sur les médias qui thématisent l'histoire et la culture des Doukhobors. Non-violence, pacifisme actif et antimilitarisme: c'étaient les caractéristiques des Doukhobors pendant leur histoire de désormais 300 ans.

Leur combustion des fusils dans la nuit du 28 au 29 juin en 1895 représentait le premier acte de proteste contre les institutions de système militaire et de guerre. Les Doukhobors motivaient ceci en déclarant que dans tous les individus, il existait le moindre sens d'amour, de beauté et de Dieu. En effet, cet évènement spirituel provoquait la mort et la persécution de nombreux Doukhobors, et par conséquent, des milliers de ceux-ci arrivaient en exil lors l'époque du tsarisme russe. Un tiers de la population, c'est-à-dire 7.500 Doukhobors, s'enfuyaient à Canada dans l'année 1899 afin d'échapper au génocide qui les menaçait. Les autres deux tiers de la population restaient en raison d'une administration plus accueillante et sont à présent des citoyens russes ou géorgiens. Léon Tolstoï, des intellectuels russes engagés ainsi que des quakers aident les Doukhobors à émigrer au Canada.

Actuellement 30.000 Doukhobors vivent au Canada, 500 aux Etats-Unis et environ 30.000 sur le territoire de l'ancienne U.R.S.S. Dans quelle région qu'elle soit qu'il s'établissaient: Les Doukhobors se donnaient des efforts de maintenir leurs traditions et de survivre dans la société. Leur mouvement social est basé sur un profond système religieux qui est de nos jours d'une importance actuelle: non-violence, coopération constructive, internationalité, hospitalité, "gagne-pain" en agriculture et en artisanat. Dans l'année 1995, les Doukhobors célébraient le 100<sup>ème</sup> anniversaire de leur combustion des armes en Géorgie et dans l'année 1999, il y aura le 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'émigration au Canada réussie grâce au soutien de Léon Tolstoï.

Nous sommes très contents du vif contact continu avec ce groupe religieux composé de "champions d'esprit" (Spirit Wrestlers), ce qui représente la traduction de "Doukhobors". D'ailleurs, nous sommes en train de préparer une publication en langue allemande sur les Doukhobors qui sont pratiquement inconnus dans la région allemande et qui, avec Socrate et Jésus, comptaient parmi les personnages modèles selon Gandhi.

Nous nous permettons de faire remarquer l'engagement continué des années durant contre les armes atomiques de la part de deux membres de notre association: Dr. Wolfgang Sternstein de Stuttgart (Allemagne), directeur dans l'"Institut des sciences de l'environnement et des droits de la vie" et co-auteur du livre récemment paru intitulé "Abolir les armes atomiques!", a édité les deux livres "La théorie de l'épée" et "Pour les pacifistes" en vente dans les librairies représentant deux ensembles de textes de Gandhi en langue allemande et anglaise commentés et traduits par l'auteur. Roland Blach de Kornwestheim (Allemagne) en commun avec sa campagne "Action Non-violente d'Abolition des Armes Atomiques" organise depuis deux ans des actions contre les armes atomiques en Allemagne, des événements qui attirent l'attention du public, parmi eux à Cochem sur la Moselle (Allemagne) en 1998 dans le stock des armes atomiques, Büchel (Allemagne). Cette organisation est un membre dans l'association pour l'abolition des armes atomiques ("Abolir les armes atomiques!"). Parmi les autres membres de cette organisation comptent par exemple l'association "Médecins Internationaux pour la prévention d'une guerre nucléaire". En plus, cette organisation est un membre dans le "Réseau Abolition 2000" auquel appartient plus de 1.200 groupes à l'échelle du monde.

Nous remercions la succursale Berlinoise de l'ambassade indienne de nous transmettre un CD-Rom multimédia sur la vie et le message de Mahatma Gandhi, dont le script a été rédigé sous la plume de professeur K. Swaminathan, éditeur des Oeuvres Complètes de Mahatma Gandhi. Cette publication est très recommandable. (Abonnement via: Krea Publishing, Nelson Chambers, IVth Floor, E Block, 115, Nelson Manickam Road, Chennai-600029, India).

Narayan Desai, fils de Mahadev Desai, secrétaire de Gandhi, - en commun avec une coalition composée de 30 organisations non-gouvernementales de Pakistan - "Joint Action Committee for Peoples' Rights" a été décerné le "prix de l'UNESCO Madanjeet Singh pour la tolérance et la non-violence" à Paris. Ce prix est décerné tous les deux ans à l'occasion du Jour International de la Tolérance le 18 novembre. Il est destiné à des institutions ou personnages qui se sont engagés pour la compréhension mutuelle et la non-violence de manière exceptionnelle, tout en respectant la constitution de l'UNESCO. Cette décoration est dénommée après le fondateur indien, Madanjeet Singh, artiste, diplomate et conseiller spécial du bureau du directeur général de l'UNESCO. Le prix a été convoqué à l'occasion de l'"Année Internationale de la tolérance 1995" et de 125<sup>ème</sup> anniversaire de Mahatma Gandhi. La décoration a été décernée pour la première fois en 1996. Narayan Desai est le directeur de l'"Institute for Total Revolution" à Vedchhi, situé dans le nord de Bombay, et il était le président de l'association "War Resisters International" (entre 1988 et 1991), fondateur de Peace Brigades International au Canada (en septembre 1981) et a été décoré pour son engagement concernant la compréhension indienne-pakistanaise. Récemment, Desai a rédigé une biographie sur son père Mahadev et a signé cette année notre manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire.

De Berlin-Tiergarten d'hiver couvert de neige et à l'occasion de la Fête de Lumières,  
Cordialement

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



Le 15 janvier 1999, Dr. Martin Luther King junior lauréat du prix Nobel, aurait célébré son 70<sup>ème</sup> anniversaire. Dans la succession de Mahatma Gandhi, il était le premier qui dirigeait par son massive insubordination civile et ses campagnes non-violentes de non-coopération ainsi que de boycottage économique un mouvement important au niveau de la politique et au profit de la justice interethnique et de l'égalité sociale de la population afro-américaine et de tous groupes populaires atteintes par pauvreté et désavantage aux Etats-Unis. Tant que Moïse sur la montagne Sinaï, King n'a plus pu voir la Terre promise - il a été assassiné le 4 avril 1968 à Memphis (Tennessee) en menant au succès une grève d'éboueurs et en préparant la Marche des Pauvres sur la capitale fédérale Washington.

Entre le 3 février et le 5 mars 1959, Dr. Martin Luther King junior et sa femme Coretta Scott-King visitaient l'Inde sur invitation de Jawaharlal 'Pandit' Nehru, alors Premier ministre. Ainsi, la tête du mouvement populaire US-américain pouvait obtenir une impression sur place quant aux effets sociaux, économiques, politiques et culturels du mouvement indien porté à la maturité au nom de Gandhi. Son retour menait le couple King via Jéricho et Jérusalem.

Dans son livre intitulé "Liberté" (*Stride Towards Freedom*) et publié en 1958 traitant de la grève d'autobus réussie de Montgomery, Alabama, datant de l'année 1955, King écrit dans le 5<sup>ème</sup> chapitre comment se déroulait son pèlerinage vers la non-violence (*Pilgrimage to Nonviolence*). C'était un sermon du président de l'Université Howard, Dr. Mordecai Johnson, venant juste de rentrer d'un voyage en l'Inde, qui convainquait King de la vie et des théories de Mahatma Gandhi: "Son message était d'une telle profondeur et d'un tel enthousiasme que j'ai acheté une demi-douzaine de livres sur la vie et l'oeuvre de Gandhi en suite de la réunion.

Tant que la plupart des gens, j'avais entendu parler de Gandhi, mais sans l'avoir étudié sérieusement. Maintenant, en lisant ses livres, j'étais fasciné par ses campagnes de résistance non-violente.

C'étaient surtout la Marche de Sel à la mer et le jeune souvent de Gandhi qui m'ont touchés. Toute l'idée de "Satyagraha" (*Satya* veut dire "vérité" qui comporte l'amour; *agraha* signifie "stabilité" ui est synonyme à "force"; Satyagraha se traduit alors par "le pouvoir né de la vérité et de l'amour". En allant au fond de la philosophie de Gandhi, mes doutes quant au pouvoir de l'amour diminuent peu à peu, et je reconnais pour la première fois quel pouvait être son importance dans le domaine de la réforme sociale. Avant avoir étudié la théorie de Gandhi, je pensais que l'éthique de Jésus n'était valable que pour le rapport personnel entre des individus. A mon avis, "tendre l'autre joue" se référait exclusivement à des situations où une personne entrait en conflit avec une autre. Par contre, quand il s'agissait de groupes ethniques conflictuels, une méthode plus réaliste me semblait nécessaire. Mais après la lecture de Gandhi, je reconnais mon erreur.

Gandhi était sans doute le premier homme dans l'histoire qui a levé l'éthique de Jésus de l'amour par-dessus des simples rapports mutuels entre des individus jusqu'à un pouvoir social efficace sur une grande échelle. Pour Gandhi, l'amour représentait un instrument puissant tenant compte d'une restructuration sociale et collective. Dans sa théorie de l'amour et de la non-violence, je découvrais la méthode pour une réforme sociale que j'avais recherchée tant de mois durant. Ce que ne me suffisait pas - au niveau intellectuel et éthique - dans l'utilitarisme de Bentham et Mill, dans les méthodes révolutionnaires de Marx et Lénine, dans la théorie sociale d'Hobbes, dans l'optimisme de "retour aux sources" de Rousseau et dans la philosophie de Nietzsche du surhomme; tout ça je trouvais enfin dans la théorie de Gandhi sur la résistance non-violente. J'étais persuadé que celle-ci représentait la seule méthode justifiable au niveau moraliste et pratique pour un peuple opprimé dans sa lutte pour la liberté. (...)

Dès le début des protestations, je me suis rappelé - sciemment ou involontairement - le sermon sur la montagne avec sa théorie éminente de l'amour, et j'ai pensé également à la méthode de Gandhi de la résistance non-violente. Avec le temps, je reconnais plus et plus le pouvoir de la non-violence. Comme le vivais moi-même les protestations existantes, la résistance non-violente devenait plus qu'une simple méthode que je reconnais intellectuellement. En effet, elle se transformait en conviction servant d'orientation dans ma vie. Beaucoup de choses qui ont été peu claires jusqu'à ce moment-là, trouvaient enfin leur explication par la pratique."

Dans l'exposé ci-après sur les cinq traits de caractère fondamentaux de la résistance non-violente et de la force libératrice de la bonne volonté envers d'autres personnes (après le mot grec 'agape' à la différence de 'philia' et 'eros'; en approfondissant les réflexions faites dans le livre d'Anders Nygren: "Eros et Agape"), King présente en effet un programme éthique destiné à l'auto-perfectionnement et la réforme sociale. Ce programme est imprimé dans ses trois autobiographies intitulées "Liberté", "Pourquoi on ne peut pas attendre" et "Où mène notre chemin?" dans sa réalisation pratique de Montgomery via Albany et Birmingham à Selma et Chicago.

Dans son dernier sermon de Noël en 1967 - "Paix sur la Terre" - dans le Ebenezer Baptist Church à Atlanta (Georgia) où il occupait la deuxième charge de curé à part de son père, King décrivait les expériences bouleversantes faites pendant son voyage en Inde. Il s'agissait d'expériences de pauvreté, de faim et de misère vécues de millions de contemporains indiens, c'est-à-dire, "le réseau inévitable de la mutualité" (inescapable network of mutuality) dans lequel nous sommes prisonniers, et il parlait aussi de la qualité spéciale de l'amour dans le sens d'"agape":

"Le Nouveau Testament grec connaît trois expressions pour 'amour'; un des trois est le mot *eros*. *Eros* représente un type d'amour esthétique, romantique. Dans ses discours, Platon en parlait souvent, de cette nostalgie de l'âme de l'empire de Dieu. En effet, *eros* décrit quelque chose de beau qui peut toujours l'être, de même dans ses manifestations romanesques. Une des plus belles histoires d'amour du monde en traitent.

Dans la langue grecque, il y a aussi le mot *philia* qui est un autre mot pour amour, à savoir, c'est un type d'amour intime entre des amis. Il s'agit de l'amour éprouvé pour des personnes avec lesquelles on s'entend bien; et on les aime à ce niveau parce qu'il nous aiment.

Puis, le grec connaît encore un mot pour dire "amour": *agape*. *Agape* est plus que l'amour romantique et plus que l'amitié. *Agape* est la bienveillance compréhensive, créatrice et libératrice envers tous. *Agape* représente l'amour débordante et altruiste. Les théologiens diraient que c'est l'amour de Dieu agissant dans les coeurs des hommes. S'élevant à l'amour à ce niveau signifie que l'on aime tout le monde, mais ceci pas, parce que l'on les aime bien et pas, parce que l'on aime leur nature. Sinon, on les aime bien, parce que Dieu les aime. C'était ce que Jésus avait dans l'esprit en disant: "Aimez vos ennemis."

D'ailleurs, je suis heureux qu'il n'a pas parlé d'"aimer bien ses ennemis", parce qu'il y a des gens que je ne pourrais guère aimer bien. "Aimer bien" exprime une émotion chaleureuse, et je ne peux pas "aimer bien" quelqu'un qui jète des bombes sur ma maison. Je ne peux pas les "aimer bien". Je ne peux pas "aimer bien" quelqu'un qui cherche à me tuer jour après jour. Mais Jésus nous rappelle que l'amour est plus que la sympathie.

L'amour est la bienveillance compréhensive, créatrice et libératrice envers tous..."

Adhérer à la tradition de Mahatma Gandhi et Martin Luther King ne signifie pas qu'il faut aimer bien des ennemis, sinon qu'il faut chercher à les comprendre et de surmonter les passions nuisibles que ceux-ci ont provoquées en nous.

A l'occasion du 15 janvier 1999, je vous passe mes meilleurs voeux pour cette année 1999,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

N° 18 (mars 1999)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Notre membre, Osman Murat Ülke, originaire d'Izmir (Turquie), a été libéré définitivement après son dernier procès au tribunal le 9 mars 1999 et n'a pas d'autre peine de prison à craindre en raison de son objection de conscience. Pourtant, il doit s'attendre à être de nouveau appelé sous les drapeaux d'une unité militaire turque. Objecteur de conscience déclaré depuis septembre 1995, Osman Murat Ülke ne se présentera pas volontairement à son unité en tant que soldat. Comme le droit de l'homme international à l'objection de conscience selon le droit international est insuffisante pour servir de base dans le but de faire une demande réussie en garantie d'asile politique, la situation de Osman Murat Ülke en qualité de citoyen turc ayant prétention légitime à un état civil reste incertaine. La République de Turquie en tant que membre de l'OTAN fait toujours des efforts d'adhésion à la Communauté Européenne. Pour contacter Osman Murat Ülke, nous indiquons ses coordonnées ci-après - telefax: 0090-232-4640842 - eMail: [osi@info-ist.comlink.de](mailto:osi@info-ist.comlink.de) - Le numéro de téléphone de l'Association des Objecteurs de Conscience en Izmir est: 0090-232-4642492.

L'Assemblée générale des Nations Unies décidait à sa cinquante-troisième plénière le 10 novembre 1998 sous point 31 de l'ordre du jour (publié à l'occasion de la 55<sup>ème</sup> séance le 19 novembre 1998 sous la référence A/RES/53/25) dans une résolution la "Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010)":

"L'Assemblée générale,

*Rappelant* sa résolution 52/15 du 20 novembre 1997 et la résolution 1997/47 du Conseil économique et social, en date du 22 juillet 1997, proclamant l'an 2000 Année internationale de la culture de la paix<sup>1</sup>, ainsi que sa résolution 52/13 du 20 novembre 1997, relative à une culture de la paix,

*Tenant compte* de la résolution 1998/54 de la Commission des droits de l'homme, en date du 17 avril 1998, intitulée "Vers une culture de la paix"<sup>2</sup>,

*Rappelant* les résolutions pertinentes de l'Assemblée général et de la Commission des droits de l'homme concernant la Décennie des Nations Unies pour l'éducation dans le domaine des droits de l'homme (1995-2004),

*Tenant compte* du projet de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture intitulé "Vers une culture de la paix",

*Consciente* que la tâche de l'Organisation des Nations Unies consistant à préserver les générations futures du fléau de la guerre exige une transition vers une culture de la paix caractérisée par des valeurs, attitudes et comportements qui reflètent et inspirent une interaction sociale et un esprit de partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, sur tous les droits de l'homme et sur la tolérance et la solidarité, une culture qui rejette la violence et s'emploie à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes pour résoudre les problèmes grâce au dialogue et à la négociation et qui garantit le plein exercice de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de la société,

*Constatant* qu'un préjudice et des souffrances énormes sont causés aux enfants par différentes formes de violence à chaque niveau de nos sociétés partout dans le monde et qu'une culture de la non-violence et de la paix favorise le respect de la vie et de la dignité de chaque être humain sans préjugé ni discrimination d'aucune sorte,

<sup>1</sup> Documents officiels du Conseil économique et social, 1997, Supplément n° 1 (E/1997/97)

<sup>2</sup> Ibid., Supplément n° 3 (E/1998/23), chap. II, sect. A.

*Reconnaissant* que l'éducation a un rôle à jouer dans l'édification d'une culture de la non-violence et de la paix, particulièrement en enseignant aux enfants la pratique de la non-violence et de la paix, ce qui contribuera à la réalisation des buts et principes énoncés dans la Charte des Nations Unies,

*Soulignant* que la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix devrait émaner des adultes et être inculquée aux enfants, qui apprendront ainsi à vivre ensemble en harmonie, ce qui contribuera à renforcer la paix et la coopération internationales,

*Soulignant* que la décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde qu'il est proposé de lancer contribuera à la promotion d'une culture de la paix fondée sur les principes énoncés dans la Charte et sur le respect des droits de l'homme, la démocratie et la tolérance, la promotion du développement, l'éducation au service de la paix, la libre circulation de l'information et une plus grande participation des femmes, dans le cadre d'une démarche intégrée visant à prévenir la violence et les conflits et favoriser l'instauration et la consolidation de la paix,

*Convaincu* que cette décennie, au début du nouveau millénaire, contribuerait sensiblement aux efforts que déploie la communauté internationale en vue de promouvoir la paix, l'harmonie, le respect de tous les droits de l'homme, la démocratie et le développement partout dans le monde,

1. *Proclame* la période 2001 - 2010 Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde;

2. *Invite* le Secrétaire général à lui présenter, à sa cinquante-cinquième session, en consultation avec les États Membres, les organismes des Nations Unies et les organisations non gouvernementales concernés, un rapport et un projet de programme d'action visant à promouvoir la mise en oeuvre de la Décennie aux niveaux local, national, régional et international, et à coordonner les activités de la Décennie;

3. *Invite* les États Membres à prendre les mesures nécessaires pour que la pratique de la non-violence et de la paix soit enseignée à tous les niveaux de leurs sociétés respectives, y compris dans les établissements d'enseignement;

4. *Invite* les organismes compétents des Nations Unies, en particulier l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, ainsi que les organisations non gouvernementales, les institutions et groupes religieux, les établissements d'enseignement et les artistes et les médias à appuyer activement le Décennie pour le bien de chaque enfant du monde;

5. *Décide* d'examiner à sa cinquante-cinquième session la question de la Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010) au titre du point de l'ordre du jour intitulé "Culture de la paix".

Nous nous réjouissons du retentissement positif à notre site sur Internet au World Wide Web où de nombreux services d'information ont établi des lieux à notre Centre, parmi eux la plus grande bibliothèque sur la non-violence et le pacifisme, la "Swarthmore Peace Collection"; "Nonviolence Web", "Season for Nonviolence", "Resources for Peace" et "Mark Shephard's Nonviolence Page" aux États-Unis, "Gandhi Today" en Suède, "Bombay Sarvodaya Mandal" en Mumbai ainsi que "The Mahatma Site" de la part de Tushar Arun Gandhi, petit fils de Gandhi en Gujarat, avec une référence à notre manifeste.

De Berlin-Tiergarten, à l'occasion du début du printemps et de la fête de la résurrection, je vous souhaite un temps de régénération,

Cordialement

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Aujourd'hui, nous nous réjouissons des nombreuses lettres envoyées par des amis indiens du Centre d'Information Gandhi depuis le début de cette année 1999. Ces envois nous servent de consolation et d'encouragement de continuer notre travail international de compréhension, d'échange d'idées libre et de développement de confiance interculturel. De quelques-unes de ces lettres confirmant notre travail continué, nous citons par la suite une sélection d'extraits (version originale en langue anglaise) qui se réfèrent à nos publications "Hermann Kallenbach", "Letter to a Hindoo" et "Wir wollen die Gewalt nicht":

"Monsieur, nous vous remercions vivement de nous faire parvenir deux exemplaires en langue anglaise du livre "Letter to a Hindoo" et "Mahatma Gandhi's friend in South Africa". Par la présente, nous vous prions d'accepter notre grande reconnaissance. Ces publications représentent une précieuse contribution à notre bibliothèque et seront désormais à la disposition des savants comme à des chercheurs et à autres gens adhérant à l'histoire de la lutte pour la liberté. Nous vous remercions beaucoup de vos aimables donations." (Dr. Usha Mehta, président, Mani Bhavan Gandhi Sangrahalaya, Mumbai, Inde)

"Nous vous félicitons de la publication de ces deux livres en particulier, d'autant qu'ils représentent d'importantes contributions à la littérature Gandhienne. Nous ferons remarquer lesdites publications dans notre périodique mensuel "Sansthakul" pour permettre à tous nos lecteurs d'apprendre de votre travail louable dans le but de propager les idées de Mahatma Gandhi." (M. S.K. Bandopadhaya, secr., Gandhi Smarak Nidhi, Raj Ghat, New Delhi, Inde)

"Je me suis régalé en étudiant les publications mentionnées ci-dessus. Permettant de nouveaux discernements dans la vie et l'oeuvre de Mahatma Gandhi, ces livres sont pour moi d'une immense valeur. Je suis heureux et reconnaissant que vous faisiez du bon travail dans le sens de Mahatma Gandhi en Allemagne." (Dr. S. Kumar, directeur, Bapurao Deshmukh College of Engineering, Sewagram, Inde)

"En ce qui concerne Kallenbach, je suis ravi de recevoir sa biographie. A mon avis, cet architecte qui joindrait Gandhi en Afrique du Sud (et plus tard en Inde) était tout à fait un homme formidable." (Dr. K. Oza, Chennai, Inde)

En plus, nous avons reçu d'autres aimables lettres provenant de l'Inde, de la part de M. S.K. Bhatnagar (National Gandhi Museum, Rajghat, New Delhi), Shrikumar Poddar (Nayi Azad Andolan, Mumbai, Inde), Dr. Umesh Dhyani (Birla Institute of Technology & Science, Pilani, Inde), M. K.B. Thakkar (Mumbai, Inde), Rev. Ignatius Jesudasan (Gandhian Society Villages Association, Sivagangai, Tamil Nadu, Inde), M. N. Krishnaswamy & Savithri (Chennai, Inde), Mme. Dina C. Patel (Ahmedabad, Inde), Prof. T. K. Unnithan (Sarvodaya Party, Jagpur, Inde) et Dr. Vasant Kumar Bawa (Hyderabad, Inde).

Les *Principes de Nuremberg* imprimés au verso représentent le seul document qui, en une page de taille, bannit conformément au droit international à la fois la guerre d'agression militaire autant qu'agression militaire ainsi que les crimes contre l'humanité; ceci pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale en outre les crimes contre la paix et les crimes de guerre. En suite de procès des grands criminels de guerre à Nuremberg et à Tokyo, la Commission du Droit International (International law Commission), reconnue à l'échelle internationale, dressait les *Principes de Nuremberg* dans le but d'infliger une peine juste également aux crimes du passé (de guerre) à un effet rétroactif. En plus, les *Principes de Nuremberg* ont permis pour la première fois pas seulement le bannissement des crimes contre l'humanité. sinon aussi la punition de chefs de l'Etat ainsi que de commandants militaires. Il ne faut pas s'étonner que ce texte obligatoire juridiquement et devenu fondamental dans le domaine du droit international soit peu cité dans l'opinion publique actuellement en temps de guerre du Kosovo. Pour cette raison, nous nous permettons de vous présenter ce texte, bien qu'il ne bannisse pas encore ni la stratégie de guerre militaire ni les guerres défensives.

## **PRINCIPES DU DROIT INTERNATIONAL CONSACRÉS PAR LE STATUT DU TRIBUNAL DE NUREMBERG ET DANS LE JUGEMENT DE CE TRIBUNAL**

"Principe I. Tout auteur d'un acte qui constitue un crime de droit international est responsable de ce chef et possible de châtement.

Principe II. Le fait que le droit interne ne punit pas un acte qui constitue un crime de droit international ne dégage pas la responsabilité en droit international de celui qui l'a commis.

Principe III. Le fait que l'auteur d'un acte qui constitue un crime de droit international a agi en qualité de chef d'Etat ou de gouvernant ne dégage pas sa responsabilité en droit international.

Principe IV. Le fait d'avoir agi sur l'ordre de son gouvernement ou celui d'un supérieur hiérarchique ne dégage pas la responsabilité de l'auteur en droit international, s'il a eu moralement la faculté de choisir.

Principe V. Toute personne accusée d'un crime de droit international a droit à un procès équitable, tant en ce qui concerne les faits qu'en ce qui concerne le droit.

Principe VI. Les crimes énumérés ci-après sont punis en tant que crimes de droit international.

### **a. Crimes contre la paix:**

- i) Projeter, préparer, déclencher ou poursuivre une guerre d'agression ou une guerre faite en violation de traités, accords et engagements internationaux;
- ii) Participer à un plan concerté ou à un complot pour l'accomplissement de l'un quelconque des actes mentionnés à l'alinéa i.

### **b. Crimes de guerre:**

Les violations des lois et coutumes de la guerre, qui comprennent, sans y être limitées, les assassinats, les mauvais traitements ou la déportation pour les travaux forcés, ou pour tout autre but, des populations civiles dans les territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, l'exécution des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction perverse des villes ou villages ou la dévastation que ne justifient pas les exigences militaires.

### **c. Crimes contre l'humanité:**

L'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation ou tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions sont commis à la suite d'un crime contre la paix ou d'un crime de guerre, ou en liaison avec ces crimes.

Principe VII. La complicité d'un crime contre la paix, d'un crime de guerre ou d'un crime contre l'humanité, tels qu'ils sont définis dans le principe VI, est un crime de droit international."

De Berlin-Tiergarten, à un jour de printemps ensoleillé,

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

A cause de l'appel de beaucoup de lauréats du Prix Nobel de la Paix décidé en 1998 à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration Générale des Droits de l'Homme à Paris autant que "**Manifeste 2000 pour une culture de la paix et de la non-violence**", l'assemblée plénière des Nations Unies a décidé une résolution en novembre 1998 déclarant l'année 2000 "Année Internationale pour la culture de la paix" ainsi que les années 2001 à 2010 "Décade Internationale pour une culture de la paix et de la non-violence". Cet appel présenté au public le 4 mars 1999 à Paris a depuis débouché dans une campagne de rassemblement de signatures initié par l'UNESCO dans le but de pouvoir présenter à l'assemblée générale des Nations Unies en septembre 1999 - si possible - 100 millions de signatures. Pour signer cet appel par Internet, il faut visiter le site suivant: <http://manifesto2000.unesco.org>

**"Manifeste 2000 pour une culture de la paix et de la non-violence"**

"Conscient de ma part de responsabilité face à l'avenir de l'humanité, et en particulier des enfants d'aujourd'hui et de demain, je prends l'engagement dans ma vie quotidienne, ma famille, mon travail, ma communauté, mon pays et ma région, de:

**respecter la vie** et la dignité de chaque être humain sans discrimination ni préjugé;

**pratiquer la non-violence active**, en rejetant la violence sous toutes ses formes: physique, sexuelle, psychologique, économique et sociale, en particulier envers les plus démunis et les plus vulnérables tels les enfants et les adolescents;

**partager mon temps et mes ressources matérielles** en cultivant la générosité, afin de mettre fin à l'exclusion, à l'injustice et à l'oppression politique et économique;

**défendre la liberté d'expression et la diversité culturelle** en privilégiant toujours l'écoute et le dialogue sans céder au fanatisme, à la médisance et au rejet d'autrui;

**promouvoir une consommation responsable** et un mode de développement qui tiennent compte de l'importance de toutes les formes de vie et préservent l'équilibre des ressources naturelles de la planète;

**contribuer au développement de ma communauté**, avec la pleine participation des femmes et dans le respect des principes démocratiques, afin de créer, ensemble, de nouvelles formes de solidarité."

Dans une lettre datant du 7 juin 1999, nous avons reçu une adresse de solidarité de la part de Ramlal Parikh, chancelier de Gujarat Vidyapith, l'académie fondée par Mahatma Gandhi en 1920 (380014, Inde):

"Cher (Monsieur) Bartolf,

je vous remercie beaucoup de votre lettre datant du 20 mai 1999 et je vous félicite de votre initiative contre les permanentes attaques aériennes sur la Yougoslavie réalisées par l'OTAN. Cette guerre viole tous les fondements légitimes du Droit International. J'approuve et je soutiens entièrement la réclamation présentée auprès du Tribunal des criminels de guerre visant à poursuivre les personnes concernées responsables de graves violations du droit des gens humanitaire. Mes collègues et moi, nous nous adhérons à cette audacieuse initiative dans cet aspect qui concernera au cours du temps sans doute tout le genre humain. Je vous prie de me tenir au courant par d'autres informations actuelles. Dans l'attente de votre réponse prochaine, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sincères sentiments,

Ramlal Parikh"

Entre-temps, l'organisation "International Action Center" (39 West 14th Street, Room 206, New York, NY 10011, eMail: [iacenter@iacenter.org](mailto:iacenter@iacenter.org) - <http://www.iacenter.org> - tél.: 212633-6646, fax: 212633-2889) a publié le texte de l'accusation basée sur les principes de Nürnberg et formulée par Mr. Ramsey Clark, ancien ministre de la justice des Etats-Unis (à relire sous: [www.iacenter.org/warcrime/indictment.htm](http://www.iacenter.org/warcrime/indictment.htm)). Le 31 juillet en 1999, cette accusation a été présentée à un public de 700 auditeurs, parmi eux des juristes et des représentants des médias. Nos efforts de porter les principes de Nürnberg dans la conscience du public ont été fructueux. On ne peut pas prévoir si un des responsables tribunaux internationaux prendra l'initiative afin d'accuser les représentants gouvernementaux des Etats membres de l'OTAN. Nous ne voulons pas prétendre la position des autorités chargées de la persécution criminelle, de l'accusateur ou du juge.

Nous avons le plaisir de vous informer de nos nouveaux membres. Ce sont des correspondants de l'Inde, des Etats-Unis et de l'Ecosse. Un des nos nombreux nouveaux membres que nous voulons vous présenter cette fois est Mr. E. S. Reddy (333 East 46th Street, Apt. 4-B, New York, NY 10017, Etats-Unis). Celui est prêt de contribuer à un réseau international de personnages individuels qui s'intéressent à Mahatma Gandhi et à la non-violence. Le 20 juin et le 12 août 1999, Mr. E. S. Reddy nous a écrit la présentation suivante:

"J'étais un membre de secrétariat des Nations Unies entre 1949 et 1985 (directeur du Centre des Nations Unies contre l'apartheid, 1976-84, et assistant du secrétaire général des Nations Unies, 1983-1985).

Depuis 1963, j'étais chargé d'actions contre l'apartheid. Ainsi, la plupart de mes 35 années chez les Nations Unies étaient consacrées à la lutte contre l'apartheid. En effet, dans l'année 1946 déjà, j'ai assisté à une manifestation contre l'Afrique du Sud, à l'époque autant qu'étudiant à New York. (Taraknath Das était un de mes professeurs.)

Ma famille était engagé dans le mouvement indien pour la libération. Mon père a été arrêté en 1941 lors du campagne Individuel Satyagraha. (Il existe un rapport sur son procès dans le livre "The History of the Indian National Congress" de B. Pattabhi Sitaramayya.)

En raison de mon travail contre l'apartheid, j'étais de plus en plus intéressé par Gandhiji. Depuis ma mise à la retraite en 1985, j'ai passé une partie considérable de mon temps à étudier Gandhiji. Grâce à mes connaissances sur la lutte contre l'apartheid, je suis devenu conseiller quant à la page informative sur Internet créée par le Congrès National Africain de l'Afrique du Sud. J'ai mis de nombreux documents à la disposition du Congrès qui a considéré important mes contributions écrites concernant les études de l'histoire de la lutte pour l'indépendance. Pour cette raison, une page autonome pour mes publications a été établie."

Vous pouvez relire les livres de Mr. Reddy intitulés "Gandhi and South Africa, 1914-1948" (édité par celui ensemble avec Gopalkrishna Gandhi, un des petits-fils de Gandhi) et "Gandhiji's Vision for a New South Africa", une collection de ses articles sur Internet (sites: [www.anc.org.za/un/reddy](http://www.anc.org.za/un/reddy) - [www.anc.org.za/ancdocs/history](http://www.anc.org.za/ancdocs/history) ("Mahatma Gandhi", "Albert John Lutuli" etc.). Ses deux dernières publications représentent la correspondance entre la femme poète indienne Sarojini Naidu et Mahatma Gandhi ainsi que les lettres de Gandhi à des Américains (livres publiés par Bharatiya Vidya Bhavan, Bombay, 1998).

Un des nos membres indiens, Dr. Vivek Pinto (A1, Shiv Darshan, M.M.Malaviya Rd., Mulund (West), Mumbai - 400 080, India), a publié son livre "Gandhi's Vision and Values: the moral quest for change in Indian agriculture" (Sage Publications, New Delhi/Thousand Oaks/London - ISBN 0-7619-9235-9 /US-Hb/ 81-7036-690-9 /India-Hb/ 1998) basé principalement sur l'oeuvre de Gandhi intitulé "Hind Swaraj" (1909) et représentant une application pratique des principes éthiques de l'autonomie et de la non-violence dans le domaine de l'agriculture dans le contexte de l'Inde actuelle.

Soixante années après le début de la deuxième guerre mondiale le 1 septembre 1939, nous, en Berlin-Tiergarten, aimerons vous encourager de contribuer à la paix dans le monde,

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



N° 21 (novembre 1999)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Grâce à un continuel échange par courrier, nous avons pu acquérir de nombreux nouveaux membres correspondants - surtout de l'Inde - depuis le premier semestre de l'année 1999. Les voilà dans la liste ci-après; les dates respectives de la réception des lettres sont indiquées entre parenthèses: Dr. Vasant Kumar Bawa, président de la fondation "Shanthy" (Hyderabad, Inde) (16.8.1999), Dr. Umesh Dhyani, chargé de cours à la faculté de l'"Institut Birla de la Technologie & des Sciences" (Pilani, Rajasthan, Inde) (21.7.1999), professeur J.S. Mathur, professeur honoraire de la faculté (Allahabad, Inde) (14.7.1999), Pascal Alan Nazareth, manager de la fondation "Sarvodaya International Trust" (Bangalore, Inde) (4.8.1999), George D. Paxton, éditeur de la publication "The Gandhi Way" de la fondation britannique "Gandhi Foundation" (Glasgow, Ecosse) (27.7.1999), M. E.S. Reddy, fonctionnaire en retraite des Nations Unies (New York, Etats-Unis) (15.8.1999), professeur Dilip R. Shah, South Gujarat University, directeur de l'U.E.R. de sciences agraires (Surat, Gujarati, Inde) (11.8.1999), Mme Shanti Sadiqali (New Delhi, Inde), assistante sociale (2.9.1999), professeur T.K.N. Unnithan, professeur de l'enseignement supérieur et ancien vice-chancelier de l'Université de Rajasthan (Jaipur, Inde) (2.9.1999), Madhukar B. Nisal et sa femme Nalinee M. Nisal (Nagpur, Inde), deux assistants sociaux de l'organisation Gandhi "Sarva Sewa Sangh" (Sewagram, Inde) (2.9.1999), Dr. Surendra Kumar, directeur de l'école polytechnique "Bapurao Deshmukh College of Engineering" (Sewagram, Inde) (3.9.1999), M. Satyanarayan, bibliothécaire de la "Gandhi Peace Foundation" (New Delhi, Inde) (7.9.1999), M. S.K. De, gérant de la "Gandhi Peace Foundation" (New Delhi, Inde) (7.9.1999), Dr. Sushila Nayar, femme médecin et biographe de Mahatma Gandhi, soeur de Pyarelal Nayar et directrice de l'institut "Mahatma Gandhi Institute of Medical Sciences" (Wardha, Inde) (14.9.1999), M. Eric Itzkin, curateur du musée "MuseumAfrica" à Johannesburg en rapport avec son exposition permanente sur Gandhi à Johannesburg (Johannesburg, Afrique du Sud) (15.9.1999), Dr. Arun Gandhi, petit-fils de Mahatma et Kasturba, fils de Manilal et Sushila Gandhi et fondateur et directeur de l'institut "M.K.Gandhi Institute for Nonviolence" (Memphis, Tennessee, Etats-Unis) (15.9.1999), M. S.K. Bhatnagar, bibliothécaire du musée "National Gandhi Museum & Library" (New Delhi, Inde) (18.9.1999), Dr. Y.P. Anand, directeur du musée "National Gandhi Museum & Library" (New Delhi, Inde) (18.9.1999), Dr. Jacob Pulickan, "Centre for Gandhian Studies", Université de Kerala (Trivandrum, Inde) (18.9.1999), Dr. Bindeshwar Pathak, fondateur de l'organisation service social "Sulabh International" (New Delhi, Inde) (5.10.1999), M. S.K. Bandopadhaya, secrétaire de "Gandhi Smarak Nidhi" (New Delhi, Inde) (30.9.1999), Mme Neeta Nagar, fille de Dr. Mahendra Nagar et femme expert logiciel (Ghaziabad, Inde) (15.10.1999), M. Indres Naidoo (Le Cap, Afrique du Sud), actuellement membre du Parlement en Afrique du Sud et petit-fils de Thambi Naidoo - ancien collègue de Mahatma Gandhi en Afrique du Sud (27.10.1999) - et de la part de M. N. Krishnaswamy (Chennai, Inde), assistant social et secrétaire du président de congrès Acharya J.B. Kripalani (depuis 1946) et président d'honneur de la "Gandhi Peace Foundation" et "Gandhi Smarak Nidhi" (jusqu'à 1993) (2.11.1999). D'ailleurs, le Centre d'Information Gandhi est - à notre connaissance - la seule association d'utilité publique qui compte parmi ses membres un petit-fils de Tolstoï (Comte Serge Tolstoï, Paris, France) et un petit-fils de Mahatma Gandhi (Dr. Arun Gandhi, Memphis, Tennessee, Etats-Unis). En plus et en particulier, il est un grand honneur pour notre Centre d'Information Gandhi de compter parmi nos membres Dr. Sushila Nayar, femme médecin attitré et biographe de Mahatma Gandhi.

Par la présente, nous documentons une résolution remarquable décidée par les Nations Unies à l'égard de l'importance de l'année 2000 (millenium). L'Assemblée Générale des Nations Unies décidait sa résolution 52/13 à l'occasion de la 50ème séance plénière le 20 novembre en 1997 (A/RES/52/13) quant à la **Culture de la paix**:

"L'Assemblée générale.

Rappelant le Préambule de la Charte des Nations Unies et les buts et principes que cet instrument consacre, et rappelant également que le système des Nations Unies lui-même, qui

incarne des valeurs et aspirations universelles, a été créé dans une large mesure en vue de dépasser la guerre et la violence au profit d'une culture de paix et de non-violence,

Considérant que la tâche assignée à l'Organisation des Nations Unies -- préserver les générations futures du fléau de la guerre -- appelle une transition vers une culture de la paix, consistant en des valeurs, des attitudes et des comportements qui reflètent et favorisent la convivialité et le partage fondés sur les principes de liberté, de justice et de démocratie, tous les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité, qui rejettent la violence et inclinent à prévenir les conflits en s'attaquant à leurs causes profondes et à résoudre les problèmes par la voie du dialogue et de la négociation et qui garantissent à tous la pleine jouissance de tous les droits et les moyens de participer pleinement au processus de développement de leur société,

Rappelant ses résolutions 50/173 du 22 décembre 1995 et 51/101 du 12 décembre 1996 relatives à une culture de la paix, et sa résolution 51/104, du 12 décembre 1996, relative à la Décennie des Nations Unies pour l'éducation dans le domaine des droits de l'homme et à l'information dans le domaine des droits de l'homme,

Notant que, dans son rapport sur les activités d'éducation menées dans le cadre du projet intitulé "Vers une culture de la paix" qui présente des éléments pour l'élaboration d'un projet de déclaration et de programme d'action sur une culture de la paix (A/52/292, annexe), le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture indique que la transition d'une culture de la guerre vers une culture de la paix a été retenue par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture comme objectif prioritaire et que, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, elle constitue déjà un domaine d'action du système des Nations Unies à de multiples niveaux,

1. Prend note du rapport du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (A/52/292, annexe) transmis par le Secrétaire général et présenté conformément à sa résolution 51/101, qui s'inscrit dans le cadre des initiatives des Nations Unies en faveur de la consolidation de la paix, notamment la Décennie des Nations Unies pour l'enseignement des droits de l'homme (1995-2004) et l'Année des Nations Unies pour la tolérance, ainsi que des programmes d'action découlant des conférences mondiales organisées récemment sous l'égide des Nations Unies;

2. Appelle à oeuvrer pour une culture de la paix fondée sur les principes consacrés par la Charte des Nations Unies et sur le respect des droits de l'homme, la démocratie et la tolérance, la promotion du développement, l'éducation pour la paix, la libre circulation de l'information et une plus grande participation des femmes, dans le cadre d'une démarche intégrée visant à prévenir la violence et les conflits et favoriser l'instauration et la consolidation de la paix;

3. Note que le rapport comporte :

a) Des éléments pour l'élaboration d'un projet de déclaration des Nations Unies sur une culture de la paix, y compris le rappel du contexte historique, la signification et la portée d'une culture de la paix et les principaux domaines où il faut la promouvoir et les instruments de cette promotion;

b) Des éléments pour l'élaboration d'un programme d'action, y compris les buts visés, ainsi que les stratégies et les mesures à appliquer pour les atteindre;

c) Une description de l'état d'avancement des activités menées dans le cadre du projet transdisciplinaire intitulé "Vers une culture de la paix";

4. Prie le Secrétaire général de lui présenter, à sa cinquante-troisième session, avec le concours du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et compte tenu du débat à l'Assemblée générale, des suggestions faites par les Etats Membres et, le cas échéant, des commentaires faits par les Etats à la Conférence générale de l'UNESCO, à sa vingt-neuvième session, un projet de déclaration et de programme d'action sur une culture de la paix,

5. Décide d'inscrire à l'ordre du jour provisoire de sa cinquante-troisième session une question intitulée "Culture de la paix".

Je vous souhaite une fin de l'année méditative à la fin de ce siècle affreux - qui a pourtant vu les exemples éclatants de Mahatma Gandhi, de Martin Luther King et d'autres *Satyagrahi* - et mes meilleurs vœux pour la Décade de la Paix Oecuménique,

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 22 (février 2000)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Nous remercions Dr. Sushila Nayar de nous faire parvenir le 29ème rapport annuel de l'organisation "Kasturba Health Society" (adresse: Kasturba Health Society, Sevagram - 442001, Dist. Wardha (M.S.), Inde) comprenant une présentation de deux institutions professionnelles de la médecine et de la santé. Ce sont le "Gandhi Institute of Medical Sciences" et le "Kasturba Hospital" (Sevagram), un hôpital éducatif disposant de 700 lits. Dans la publication régulière de cette société, le périodique "Kasturba Health Society's MGIMS New Bulletin" (année 9, numéro 2, avril de 1998), nous trouvons une description détaillée du voyage de Dr. Sushila Nayar sur les traces et en honneur de Mahatma Gandhi en Afrique du Sud en janvier 1998. Dr. Sushila Nayar était à l'époque femme médecin attiré de Mahatma Gandhi de son vivant. Elle est la soeur de Pyarelal Nayar, un des deux secrétaires de Mahatma Gandhi, et c'est elle qui a terminé la biographie en dix volumes sur Mahatma Gandhi (travail commencé par son frère) au sein d'une grande équipe de recherche pendant une période de recherche des années durant. Afin de pouvoir achever son travail, Dr. Sushila Nayar a profité de son accès aux archives "Pyarelal Archives" à New Delhi (un héritage de son frère). Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau membre Dr. Sushila Nayar dans notre Centre d'Information Gandhi.

Mme. Radha Bhatt de la fondation "Kasturba Gandhi National Memorial Trust" (adresse: Post - KASTURBAGRAM - 452020, Distt. Indore, M.P., Inde), notre nouveau membre indien, nous écrit dans sa lettre datant du 31 décembre de 1999 les mots suivants.

"(...) Kasturba Gandhi National Memorial Trust is an organisation founded in the memory of Mahatma Gandhi's wife Kasturba - "the Mother of Nation". It was founded by Mahatma himself and he was the first chairman of this Trust. The Trust was founded on 1st April 1945.

The Trust works for the betterment of rural women and children on Gandhian ideology. It has its 22 state branches all over the country. All the state branches have several centres in the far flung villages close to the jungles and difficult to reach. (...)

The Assam branch of the Trust has organised the women institutes of Guwahati and Assam state for working against the violence in the State. They have formed a forum of the citizens against the violence. Violence of any kind, by any group: extremists or the government army's violence, is opposed and Nonviolence is being promoted by fearless foot marches in the villages of sensitive areas. Women are being organised and activated for the cause of life against death.

The trust's women workers of Bihar state have also become active for the nonviolent actions against the castism and violence of the mafias.

This is just a glimpse of the countrywise big work of the Trust.

I am the secretary, main executive person to the Trust (...)"

"(...) Le "Kasturba Gandhi National Memorial Trust" représente une organisation d'utilité publique fondée à la mémoire de Kasturba, la femme de Mahatma Gandhi et "Mère de la Nation". Cette institution d'intérêt général a été fondé par Mahatma Gandhi lui-même qui était également le premier à présider l'organisation fondée le 1er avril en 1945.

Le "Kasturba Gandhi National Memorial Trust" s'investit pour l'amélioration de la situation des femmes et des enfants vivant à la campagne dans le sens de la philosophie de Mahatma Gandhi. Elle compte 22 organisations succursales dans les Etats fédéraux respectifs disposent, à leur tour, de plusieurs centres situés dans des villages éloignés de viabilité incertaine et situés près de forêts vierges. (...)

Les organisations succursales dans l'Etat fédéral d'Assam sont l'oeuvre des instituts de Guwahati et d'Assam ayant pour l'objectif de vaincre la violence dans l'Etat fédéral. Les femmes ont fondé un forum citoyens contre la violence. Elles y font face à la violence de n'importe quelle nature, de n'importe quel groupement - soit de la part d'extrémistes, soit de l'armée ou du gouvernement. En revanche, la non-violence est propagée par des actions comme de courageuses marches à pied en passant par les villages dans les régions atteintes par la violence. Les femmes s'organisent pour la vie contre la mort.

Dans le contexte d'actions non-violents, les ouvrières travailleuses de l'Etat de Bihar se sont également prononcées contre l'injustice du système des castes ainsi que contre les actes de violence initiés par les bandes de mafia.

Voilà pour donner un bref aperçu du travail de toute la région réalisé par cette organisation d'intérêt commun.

Quant à ma fonction dans l'organisation, j'occupe le poste de gérante et de présidente."

J'ai décidé de documenter cette lettre dans la version originale en langue anglaise pour permettre à tous lecteurs de cette circulaire de la pouvoir citer. En effet, la lettre présente précise la situation suivante. Malgré toute correspondance par courrier, les divers efforts extraordinaires pris sur le chemin de la non-violence et inspirés par Mahatma Gandhi réalisés jour après jour sont toujours peu connus en Allemagne. Pourtant, les différentes activités ne se limitent pas uniquement aux actions non-violents contre les immenses projets de digue de retenue auprès du fleuve Narmadar (Sardar-Sarowar, Maheshwar) comptant Medha Patkar et la femme auteur Arundhati Roy parmi ses participants. Ces activités réalisées de la part de "Narmada Bachar Andolan" (mouvement pour le sauvetage du fleuve Narmadar) et, auparavant, les mouvements Chipko et Appiko dirigés contre le déboisement dans le Himalaya et le Karnataka dans la partie septentrionale de l'Inde ont principalement été organisées et assurées par des femmes: tout à fait dans le sens des prédictions de Mahatma Gandhi qui avait attribué à les femmes indiennes et leur actions pacifistes l'avenir de la non-violence.

Notre membre Mme. Licy Bharucha, qui avait déjà apporté son concours significatif au film documentaire le plus important de l'Inde sur Jawaharlal 'Pandit' Nehru, nous prie dans ce contexte de soutenir ses activités en mettant à la disposition des photographies et des documents (sonores et textuels) en tant que contribution pour son exposition. A la fin de sa lettre, Mme. Licy Bharucha nous avise de la mort de deux de nos membres indiens qui se sont investis dans la succession de Mahatma Gandhi: "Je veux te communiquer que (...) Mme Madalsa Narayan, fille de Kamalnayan Bajaj, qui avait vécu à Wardha, et professeur Ramlal Parikh, ancien vice-chancelier de l'Académie "Gujarat Vidyapith" à Ahmedabad (celui qui nous a accompagné à l'événement inaugurale du Séminaire Gandhi International à Delhi) sont décédés depuis peu (...)." Je me souviens encore vivement de la cordiale invitation de la part de Madalsa Narayan, veuve de Shriman Narayan et fille de Bajaj, promoteur de Gandhi. Elle estimait beaucoup nos activités internationales et soulignait au cours de notre conversation ce soir l'importance de l'abstinence en tant que base nécessaire pour une vie vraiment non-violente. Professeur Ramlal Parikh faisait remarquer lors de son discours d'inauguration du Séminaire Gandhi International (Sevagram-Ashram) notre biographie sur Kallenbach. Par l'intermédiaire de l'Académie Gandhi "Gujarat Vidyapith", il répandait aussi notre "Manifeste contre la conscription et le système militaire" en Gujarati, langue indienne régionale et langue maternelle de Mahatma Gandhi.

Pour l'année 2000, mes meilleurs voeux de Berlin-Tiergarten,

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

**Sansthakul**, l'organe mensuel de **Gandhi Smarak Nidhi**, reportait dans son édition de janvier 2000 sur deux événements par rapport aux successeurs indiens de Mahatma Gandhi:

- La 36<sup>ème</sup> conférence d' **All India Sarva Seva Sangh** ayant lieu à Indore le 30 novembre en 1999 et comptant parmi ses participants 350 délégués provenant de 14 Etats fédéraux ainsi que de Lok Sevaks originaires de villages éloignés et proches, décidait un jeûne d'une durée d'un jour prévu pour le 26 janvier 2000. Professeur Thakurdas Bang expliquait cette résolution de la manière suivante: "Notre constitution s'est vu violer dans le passé par tous gouvernements. Ceci se déroulait d'une façon tellement subtile qu'il n'est même pas possible de faire appel auprès des tribunaux afin de corriger les manquements des anciens gouvernements. Dans ces circonstances, il n'existe qu'un seul moyen d'exprimer notre ressentiment. Nous devons respecter un jour de jeûne le 26 janvier 2000. Ce jour-là, c'est le 50<sup>ème</sup> anniversaire de notre constitution. Ainsi, il est temps de montrer notre amertume."

- La plus récente conférence d' **All India Sarvodaya Samaj** avait lieu à Indore entre le 1 et 3 décembre 1999. Plus de 1200 délégués provenant de 15 Etats fédéraux de l'Inde se sont retrouvés au site de la conférence. Entre les participants figuraient Kantibhai Shah, Narayan Desai, Sundar Lal Bahuguna, Chandrashekhar Dharmadikari, Kumari Radha Bhatt et d'autres travailleurs indiens de Sarvodaya. Dans une lettre datant du 7 janvier 2000, M. Kanakmal Gandhi, secrétaire de Sarvodaya Samaj (Mahadeo Bhai Bhavan, Sevagram, Wardha - 442 102, Maharashtra, Inde) nous envoyait l'appel émouvant de la 36<sup>ème</sup> conférence Sarvodaya Samaj, tenue au siège principal de Kasturba Gandhi National Memorial Trust à Kasturbagram/Indore (Madhya Pradesh) et signé par M. Yashpal Mittal, directeur de conférence, le 3 décembre 1999:

"(...) Les principes de Sarvodaya (Bien pour tous) présentés par Mahatma Gandhi au début de ce siècle sont définitivement applicables à la situation actuelle de la nation et du monde), même à la fin de ce siècle. Sarvodaya offre l'alternative d'humanité et de spiritualité au lieu de matérialisme et de consommation forcée.

Gandhiji réalisait Satyagraha et son programme constructif pendant 40 années et nous montrait le chemin clair au monde. Cette force a réussi à soumettre l'empire britannique.

Vinoba Bhave, par son mouvement Bhoodan, et Jayaprakash Narayan, par son concept de la Révolution Totale, créaient l'atmosphère d'amour et de tolérance selon Gandhiji. Ils organisaient la jeunesse et formaient une force morale ainsi que le pouvoir du peuple. Pourtant, le pouvoir du matérialisme a augmenté, et dans notre pays, ce sont surtout les élites et la classe régnante se trouvent sous son contrôle. Pour cette raison, une forte orientation nationale en faveur de la philosophie Sarvodaya n'a pas pu s'établir.

Les défis qui nous attendent au début du concept Sarvodaya sont devenues énormes et complexes de nos jours. Les intellectuels dans notre pays ainsi que dans d'autres pays ont réfléchi sur ces défis. Se tenant compte de la lutte entre les pouvoirs de la vie et de la mort, ils sont convaincus que le principe de Sarvodaya représente la seule alternative pour faire face à ces défis.

Pendant ces deux dernières décennies, tandis que les forces du communisme ont été effacées, les forces du capitalisme sont devenues plus puissantes. Par conséquent, le monde est partagé. D'un côté, il y a un petit nombre de personnes riches et puissantes. De l'autre côté, il existe un grand nombre de pauvres et malades. Les riches organisés exploitent les pays moins privilégiés en exportant des biens de consommation à des prix bradés (dits "dumping") et en conquérant les marchés au nom de la globalisation et de la libéralisation. Ils achètent des produits de base indispensables pour l'existence des pays pauvres. En contrepartie, ils leur livrent des armes et des biens de consommation. Ils ont même conquis le marché d'alimentation et textile. En conséquence, une grande partie des industriels a choisi d'accepter leur défaite dans la compétition internationale relative aux marchés et s'est inclinée à la pression.

Par conséquent, notre pays et d'autres pays moins privilégiés ont fait faillite. Environ 7 millions d'hommes sont exposés à la misère et à la famine, et chaque année, 150.000 hommes meurent de la famine et de la sous-alimentation. Ces pouvoirs de la mort ne se contentent pas à attaquer les pauvres au niveau économique et financier. Maintenant, ils ont commencé à dominer notre culture, langue et même la manière de vie de notre peuple. Sarvodaya représente les pouvoirs de la vie et doit transformer le marché mondial en une communauté mondiale, la compétition en une coopération et la culture inhumaine en une culture humaine. En première ligne, Gramswaraj (indépendance rurale) représente le premier pas vers la réalisation d'une bonne vie. Il faut transformer la société de sorte que tous les hommes puissent volonté qui va mener au succès les programmes des industries cotonnières et rurales (Khadi & Village) de la cultivation organique, de la protection des vaches, de l'intangibilité, de la prohibition de l'alcool. Ainsi, une atmosphère de non-violence et de paix peut s'établir. Par l'intermédiaire des droits sociaux de propriété (social ownership) ou du contrôle de la terre, de l'eau, du bois et de toutes d'autres ressources naturelles, on peut mettre fin à la présente destruction et l'exploitation de la nature. Par des efforts communs, nous serons en plus capables de résoudre les problèmes des femmes, des castes inférieures et des hommes exploités.

Il est donc évident qu'il faut augmenter la force des travailleurs Sarvodaya afin de développer une telle société orientée à la vie. Sarvodaya voit dans l'amour un pouvoir consolidant. L'amour devient une force constructive et effective.

Laissons obtenir notre but par une coopération mutuelle et trouver fraternité par le triomphe sur nos faiblesses. Nous devrions aimer l'un à l'autre, coopérer avec nos voisins et aussi convaincre nos ennemis grâce à la force de notre amour. Pour cela, il faut purifier nos coeurs et développer des institutions en tant que laboratoires de non-violence. Grâce à notre volonté supérieure et à notre force organisationnelle, notre mouvement devrait augmenter son efficacité. (...Nous) espérons que notre confiance en nous et notre confiance mutuelle vont également monter. Il faut que nous croyions à l'humanité. Nous devrions continuer à croire que tout être humain porte de la bonté dans son coeur qui peut s'éveiller grâce à l'amour et Satyagraha. Et nous devrions continuer à croire que l'univers entier, avec tous ses hauts et bas, mène à la bonté - du mensonge à la vérité et de l'obscurité à la lumière."

- Nous sommes reconnaissants de la nouvelle que le périodique **Anumukti**, un périodique professionnel bimensuel qui se consacre à une Inde anti-nucléaire, est déjà publié dans son 13ème année. L'équipe éditeurs d'Anumukti est située à Narayan Desai's "Sampoorna Kranti Vidyalaya" (Vedchhi - 394 641, Gujarat, Inde).

- Nous voulons vous rappeler que **Gandhi Prasang**, un périodique bilingue, est, depuis 1998, publié deux fois par an - le 30 janvier et le 2 octobre - en hindi et en anglais par "Basant Behari Jairani Shanti Adhyayan Sansthan" (éditeur responsable: Professeur J.S. Mathur, 'Matri Aanchal', 3 Bank Road, Allahabad - 211 002, Inde). Dans la dernière édition, il y a par exemple l'article d'Arun Gandhi sur la "Non-violence au 21ème siècle: Défis et possibilité", la déclaration de New Delhi sur la paix et des actions non-violentes de la conférence internationale quant à ce sujet (conférence tenue à New Delhi entre le 10 et 14 novembre en 1999 et organisée par "Avrunat Global Organization (Anuvibha)", organisation mondiale "Jain") et l'essai d'un étudiant indien qui a gagné un prix dans le contexte du concours d'essais "Inter University Essay Competition".

- M.S. Narayanasamy de l'organisation "Information Development and Resource Agency (IDARA) for NYKs on behalf of the Ministry of Human Resource Development, Department of Youth Affairs & Sports, Government of India, New Delhi" (adresse: Gandhigram Rural Institute - Deemed University at **Gandhigram** - 624 302, Dindigul District, Tamil Nadu, Inde) souhaite l'initialisation d'un échange international de jeunes qui pourrait certainement être initié directement par des membres allemands actifs dans ce domaine.

Dans ce printemps ensoleillé, je vous donne le bonjour!

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Entre le 22 et le 26 août 2000, il y avait lieu la conférence en langue anglaise sur "Léon Tolstoï et la littérature mondiale" à Yasnaya Polyana, près de la grande ville sud-russe Tula. En printemps de cette année, nous avons reçu une aimable invitation pour participer à cette conférence. J'avais l'occasion de participer déjà le 12 août 2000 à la rencontre historique de la famille Tolstoï organisée par le nouveau directeur du musée national "Leo Tolstoy Estate Museum", le journaliste Vladimir Iljitsch Tolstoy. Mon revoir avec les assistantes scientifiques de Yasnaya Polyana, Zinaïda Bogatcheva, Galina Alexejeva et Irina Nikerina, qui avaient organisé la conférence scientifique en collaboration avec la société Tolstoï US-américaine, était chaleureux et marqué par une sympathie et une amitié mutuelle. Le sujet de mon discours était "L'héritage de Léon Tolstoï pour l'humanité: Un manifeste pour la non-violence". L'engagement de Léon Tolstoï pour les objecteurs de conscience et les pacifistes de son époque ainsi que son influence profonde sur des écrivains comme Romain Rolland et Stefan Zweig représentaient les aspects centraux de mon discours qui a été approuvé de manière aimable de la part des nombreux slavistes et scientifiques de la littérature provenant des Etats-Unis, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la Russie. Ainsi, j'ai pu commencer par "Le royaume de Dieu est en vous" de Léon Tolstoï, un oeuvre qui avait une grande influence sur Mahatma Gandhi déjà lors de ses études, et finir par le manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire distribué avec succès à l'échelle internationale par notre Centre d'Information Gandhi.

Dans ma qualité de représentant de notre association d'utilité publique, j'étais ému de voir la haute estime de la part de notre membres russes pour nos publications et circulaires dans leur merveilleux travail quotidien jusqu'à ce jour. Nina Sergejevna Svatalova de Tula ("Greencross" Tula), Mihail Wladimirowitsch Belov de Moscou, Pjotr Mihailowitsch Savelyev de Shatsk près de Tula ("Monde sans violence") s'investissent dans des affaires écologiques, pacifistes et pédagogiques et les assistantes scientifiques de Yasnaya Polyana et des musées Tolstoï à Moscou sont responsables des publications bibliographiques fondamentales. Actuellement, une deuxième édition des oeuvres complètes des oeuvres écrites de Léon Tolstoï est publiée. En suite de mon invitation à la conférence indienne sur "Mahatma Gandhi au 21ème siècle", à laquelle j'avais participé en janvier 1998 à Sevagram (Wardha) et New Delhi, ces 16 jours en août 2000 à ce lieu central en mémoire de Léon Tolstoï représentaient une affirmation répétée de nos efforts pour une culture internationale de la paix, nommé sujet central de l'intérêt de l'humanité dans cette année millénaire selon les Nations Unies.

Au cours de mon court séjour investigateur au domicile de Tolstoï, j'avais l'unique occasion d'examiner et de transcrire les annotations manuscrites de Léon Tolstoï dans la première biographie Gandhi de Joseph Doke. L'exemplaire de la biographie Gandhi dans la bibliothèque privée de Tolstoï est visible dans son bureau à tous visiteurs du musée. Le fait d'avoir accès à l'exemplaire original pour faire des recherches scientifiques représentait encore une preuve pour la grande amitié qui relie notre Centre avec Yasnaya Polyana et ses assistantes scientifiques.

Celui qui a vu les forêts de bouleaux de Yasnaya Polyana plantées par Léon Tolstoï et sa femme Sofia Andrejevna Tolstaja, celui qui a vécu les 415 hectares de propriété avec ses prés, ruisseaux, champs, forêts et ses nombreux pommiers, comme par exemple Stefan Zweig en 1928, Rainer Maria Rilke, Anton Pavlovic Tchekov, Maxim Gorki et depuis de nombreux d'autres visiteurs de la Russie et de plusieurs d'autres pays de ce monde, celui connaît l'influence profonde de Léon Tolstoï sur ses contemporains et leur descendants. Dans la succession de Léon Tolstoï, Mahatma Gandhi a fortement contribué à réaliser et à propager par son exemple vivant les principes du gagne-pain, du végétarisme, du pacifisme, de la non-violence et de la solidarité entre tout qui est vivant.

Notre nouveau livre intitulé "La soufflé de ma vie - Dialogue entre Mahatma Gandhi (Inde) et Bart de Ligt (Hollande) sur la guerre et la paix" (ISBN 3-930093-14-6, 126 pages, 14,80 DM), que j'avais édité en printemps après des préparations des années durant, documente la correspondance entre le pacifiste hollandais Bart de Ligt (1883-1938) et Mahatma Gandhi datant des années 1928 à 1930. Les deux avaient un dialogue critique sur les participations à la guerre de Mahatma Gandhi et des activités antimilitaristes nécessaires visant à empêcher les guerres. En Afrique du Sud, Mahatma Gandhi avait part à la gestion de guerre britannique en tant que directeur du corps du service de santé, et il avait part à la guerre des bures et contre la population des Zoulous. Encore pendant la première guerre mondiale, Gandhi recrutait des combattants indiens, un objectif qui se révélait pourtant infructueux. Dans ces deux autobiographies rédigées dans les années 1920 à 1930, Mahatma Gandhi cherchait à expliquer ses participations à la guerre, mais cela provoquait la désapprobation chez ses amis européens, parmi eux Charles Freer Andrews. A présent, nous documentons pour la première fois le dialogue critique entre Mahatma Gandhi et le Hollandais Bart de Ligt, un des pacifistes européens les plus profilés de son temps. A l'époque, Bart vivait tout près de Genève, siège de la Société des Nations et lieu des conférences de désarmement et dans le voisinage de Pavel Birukov, premier biographe de Léon Tolstoï qui avait édité les correspondances de Tolstoï sous le titre "Tolstoï et l'Orient" (Zurich 1925) et dans le voisinage de Valentin Bulgakov, ancien secrétaire de Tolstoï. En collaboration avec le biographe de Tolstoï et de Gandhi, l'écrivain français Romain Rolland, ils propageaient alors activement la théorie de la non-violence dans l'aire linguistique allemande. En dialogue avec Mahatma Gandhi, Bart de Ligt se référait à Léon Tolstoï, leur exemple commun. Dans ce sens, notre nouvelle publication représente une nouvelle contribution à la conception internationale de Tolstoï, et pour cette raison, la lettre de Vladimir Chertkov, secrétaire de Tolstoï, adressée à Mahatma Gandhi ainsi que sa réponse que nous documentons, représentent pour nous un legs durable. On devrait lire les publications "Lettre à un Hindou", "La soufflé de ma vie" et "Nous ne voulons pas la violence" - pas seulement en raison de la chronologie - par cet ordre, en tant que trois étapes successives de Mahatma Gandhi envers son chemin à la radicalisation de "Satyagraha" (fermeté dans la vérité sur le chemin de la non-violence), dans la succession de Léon Tolstoï. A la différence d'Albert Einstein, Mahatma Gandhi était loin de relativiser et réviser son pacifisme non-violent après la prise du pouvoir par Hitler en Allemagne. Au contraire: Mahatma Gandhi radicalisait même son principe de la non-violence, même en vue de la persécution sans égards envers des oppositionnels allemands comme Carl von Ossietzky et Martin Niemoeller auxquels il se référait nommément, et même en vue des bombes atomiques US-américaines sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, le début de l'âge atomique persistant jusqu'à aujourd'hui.

A son 80ème anniversaire, la présidente de longue durée du musée Gandhi à Mumbai (autrefois: Bombay), Mani Bhavan, entrait autant de membre dans notre Centre d'Information Gandhi; elle décédait le 15 août 2000, anniversaire de l'indépendance de l'Inde. Nous pleurons la perte de Dr. Usha Mehta qui avait activement participé au mouvement indien pour la liberté contre les Britanniques et qui avait organisé la radiodiffusion clandestine à Bombay. Mes deux conversations avec elle dans les années 1985 et 1998 m'ont beaucoup impressionnées, pas seulement en raison de son excellent travail pour le musée, mais parce qu'elle était aussi un personnage chaleureux qui avait une estime extraordinaire pour la communication internationale. Sa qualité de membre peu avant sa mort est un autre grand honneur que des contemporains indiens et des collaborateurs de Mahatma Gandhi apportent à notre Centre d'utilité publique.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau membre Dr. Amrut Modi, secrétaire de Sabarmati-Ashram à Ahmedabad dont j'avais fait la connaissance par des entretiens amicales dans les années 1985 et 1998 et dont j'estime beaucoup la collaboration.

La nuit entre le 2ème et le 3ème octobre 2000, le 131ème anniversaire de Mahatma Gandhi, le 111ème anniversaire de Carl von Ossietzky, lauréat du prix Nobel de la Paix et publiciste allemand, je vous passe mon bonjour de Berlin-Tiergarten en automne coloré.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



# S A T Y A G R A H A

N° 25 (décembre 2000)  
*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Aujourd'hui, nous voulons vous présenter deux exemples de notre collaboration pratique rendue possible grâce à la qualité de membre de nos amis indiens:

M. Satyanarayan, bibliothécaire de la "Gandhi Peace Foundation" (adresse: 221-223, Deen Dayal Upadhaya Marg, New Delhi 110002, Inde, tél. 3237491, 3237493, 3311734), nous écrivait dans sa dernière lettre datant du 12 juin 2000 confirmant la réception de nos plus récentes publications:

"It should be noted here that we have received now almost all the publications of Gandhi Information Centre, Berlin. This became possible only because of your generosity. I have specifically mentioned your efforts to enrich our library in my annual report submitted to the Secretary, Gandhi Peace Foundation this year."

(Il convient noter ici que nous avons reçu presque toutes les publications du Centre d'Information Gandhi à Berlin. Cela était possible uniquement grâce à votre générosité. Dans mon rapport annuel adresse au secrétaire de la Gandhi Peace Foundation, j'ai notamment souligné vos efforts d'enrichir notre bibliothèque.)

M. Bhatnagar, directeur de bibliothèque du "National Gandhi Museum" (adresse: Rajghat, New Delhi - 110002, Inde, tél. 3310168, 3311793), nous a prié le 24 juin 2000 de faire parvenir les textes historiques des manifestes anti-guerre signés par Gandhi et Tagore afin de les présenter dans leur teneur de texte à l'occasion d'une exposition sur "La bombe atomique et l'humanité" le 6 août 2000. M. Bhatnagar nous communiquait le 25 août 2000 que cette exposition a été présentée à un grand public le 6 août 2000 en présence de nombreux dignitaires pendant un mois. L'exposition comprenait 40 photographies de Nihan Hidankyo (Japon), 31 photographies provenant des possessions du musée, 23 citations de Gandhi et d'autres citations. De nombreux visiteurs donnaient leurs commentaires dans un registre des hôtes, parmi eux les commentaires ci-après:

"Une histoire démasquante de folie et de barbarie. J'espère que nous tous apprenons de nos erreurs, surtout les cadres politiques et militaires."

"Les histoires tragiques de destruction m'ont rendu rester coi. Il est triste que nous n'ayons pas appris de nos erreurs. L'usage d'armes d'extermination massives en tant que pure démonstration d'autorité persiste jusqu'à ce jour. Nous ne sommes plus régnes par la nécessité d'améliorer la vie de notre peuple, sinon on est déjà maîtrisé par la superficielle avidité de profits par les magouilles politiciennes de marchands d'armes."

"Cette exposition est très informative. Finissons le réarmement!"

Professeur Anthony Parel, notre membre canadien de Calgary, éditait cette année son nouveau livre intitulé "**Gandhi, Freedom and Self-Rule**" (Gandhi, Liberté et Autonomie) (Lexington Books, Etats-Unis 2000; ISBN 0-7391-0137-4). Ce volume reflète une présentation intéressante de la conception de liberté selon Mahatma Gandhi dans ses quatre sens: en tant que souveraine indépendance nationale, en tant que liberté politique de l'individu, en tant que liberté de la pauvreté et en tant que capacité d'autonomie ou de liberté spirituelle. Gandhi nous enseignait que le bien des hommes - pour l'individu aussi bien que pour la société - exige en même temps la garantie de la liberté dans chacun de ces quatre aspects.

Les idées de Gandhi sur les dimensions et la nature de la liberté nous servent de point de départ pour vérifier les théories de libéralisme de l'ouest réclamant leur importance - par exemple la distinction que des droits envers les devoirs et de la liberté politique individuelle envers la liberté spirituelle. D'une manière semblable, une des sept contributions d'auteurs anglais et nord-américains éclaircit les dangers compris dans l'idéologie indienne très

répandue de Hindutva (fondamentalisme Hindou) qui se concentre sur l'autonomie nationale et aux libertés économiques et qui opprime pourtant l'individualité de l'individu.

Professeur Parel est activement engagé dans l'organisation des spectacles annuels de la "Mahatma Gandhi Canadian Foundation for World Peace" (adresse: Box 60002, U of A Postal Outlet, Edmonton, Alberta, Canada T6G 2S4, tél. (780) 4141664, e-mail: info@gandhi.ca - Internet: www.gandhi.ca).

M. Eric Itzkin, un de nos membres sud-africains, nous écrivait la lettre suivante datant du 10 juillet 2000 comprenant la demande à laquelle nous satisfaisons par la présente:

"Cher Monsieur Bartolf, le livre "**Le Johannesburg de Gandhi**" est publié officiellement le 10 août 2000. Je me permets de vous prier d'informer vos lecteurs que cette publication est maintenant disponible.

Voilà les informations de la maison d'édition sur ce livre (...):

"Au cours de toutes ces années, j'ai appris à aimer Johannesburg, bien qu'il s'agissait d'une exploitation minière. C'était à Johannesburg où j'ai trouvé mes plus chers amis.

C'était à Johannesburg où les bases pour la grande lutte de la Résistance Passive ont été mises en septembre 1906 ... Madame Gandhi et moi maintiendrons les souvenirs précieux de Johannesburg quand nous rentrons en Inde..."  
Mohandas Gandhi, 1914.

Les idées d'une lutte pacifique sont nées dans une jeune ville mine en Afrique du Sud qui sont depuis connues dans le monde entier. Formulée par Mohandas Gandhi au début du 20ème siècle, la philosophie de Satyagraha se transformait en inspiration pour des millions d'hommes dans le monde.

Une décade durant, pendant les premières années du développement de sa philosophie, Gandhi vivait à Johannesburg et aux alentours où il formait avec succès un cabinet d'avocat, bien que son activité professionnelle fût déjà peu après dominée par son activisme politique visant à soutenir les droits de l'homme.

Au cours de cette décade, Gandhi se dédiait aux rues et aux faubourgs de cette ville. Il changeait souvent de domicile et parcourait Johannesburg infatigablement à pied.

La ferme Tolstoï et les autres lieux et bâtiments présentés en texte et image dans ce livre représentent des étapes sur le chemin de Gandhi dans son progrès au niveau personnel et politique. Les bâtiments illustrés dans ce livre font voir les énormes contrastes sociaux - des "slums" et baraques des vieux quartiers d'habitations indiens passant aux villas confortables des faubourgs réservés aux blancs. Dans l'ensemble, ces bâtiments et les événements qui les entourent représentent un élément essentiel des expériences faites par Gandhi.

Eric Itzkin, expert des études sur l'Afrique, travaille en tant que bibliothécaire investigateur, archiviste et chef de service de musée pour la histoire de la civilisation dans le MuseuMAfrica à Johannesburg.

Witwatersrand University Press, ISBN 1-86814-361-9 / Juin 2000 / 245x200 mm, 128 pages, en couleur et en noir/blanc, illustrations en noir/blanc, cartes (...)"

Je vous passe mon bonjour du quartier Berlin-Tiergarten situé au centre de Berlin en automne coloré.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Le tragique tremblement de terre de Gujarât nous a rappelé la fragilité de la vie humaine. En plus, nous devons toujours tenir compte des horribles effets des catastrophes desquelles les hommes portent responsabilité: guerres, avaries dans l'industrie nucléaire et chimique et accidents de la route. Ces jours de mars de l'année 2001, plusieurs milliers de manifestants protestent contre l'industrie nucléaire au centre de l'Allemagne en exprimant leur insubordination civile. Des années durant, nous avons reçu des rapports sur les expériences douloureuses des mouvements non-violents en Inde, des mouvements sociaux contre des projets indiens de digue de retenue (p. ex. dans la région de Narmada) et contre le déboisement destructif dans des différentes provinces de l'Inde (p. ex. le mouvement Chipko de la région himalayenne). Des nombreux Satyagrahi ont perdu leur vie dans leur lutte permanente contre l'injustice et les destructions de l'équilibre écologique, pour la liberté politique, sociale et économique. Un homme sur six vivants dans ce monde aujourd'hui, est indien de naissance. Selon le plus récent recensement de la population indien, ce-ci correspond à plus d'un milliard d'hommes. Parfois il résulte difficile de faire ressortir dans le mémoire le mérite de vie d'un individuel tandis que le destin biographique de tant de millions d'hommes reste ignoré. Pourtant, dans ce temps - au début de ce nouveau millénaire - nous nous voyons poussés de le faire car Dr Sushila Nayar, notre membre hautement estimé, est décédée.

Le 3 janvier 2001, Dr Sushila Nayar nous a quittée. Elle était la femme médecin de Mahatma Gandhi lors de ses dernières années de vie. Elle était la soeur de Pyarelal Nayar, le secrétaire de Mahatma Gandhi. Après la mort de son frère, elle était la biographe la plus profilée de Mahatma Gandhi. Après la mort de son frère, elle était directrice d'une équipe d'assistants scientifiques ayant pour objectif de dépouiller les archives de son frère, les "Pyarelal Papers". Et en plus, dans un nombre de lettres de nos membres indiens, nous avons reçu d'autres informations sur sa personnalité singulière:

M. S.K. Bhatnagar, directeur de bibliothèque du National Gandhi Museum à New Delhi, nous informait dans sa lettre datant du 6 février 2001: "J'espère que vous savez que Dr Sushila Nayar, soeur de M. Pyarelal, secrétaire décédé de Mahatma Gandhi, faisait son dernier souffle le 3 janvier 2001 à Sevagram, Wardha. A part de ses proches relations avec Mahatma Gandhi pendant les années 1939 à 1948 et de ses diverses activités après sa mort, elle réussit à compléter le dixième et dernier volume de la biographie sur Mahatma Gandhi, oeuvre commencé par Pyarelal."

Après la mort de Dr Sushila Nayar, Dr Jitendra Desai, manager de la fondation Navajivan Trust à Ahmedabad, a été élu nouveau vice-chancelier de Gujarât Vidyapith, l'Académie Gandhi à Ahmedabad, la capitale de Gujarât.

Dans l'année 1998 - lors de ma dernière invitation en Inde - j'étais heureux de faire la connaissance de Dr S. Kumar pendant une visite. Dr Kumar est le directeur de l'école supérieure technique pour la formation d'ingénieurs, le B(apurao) D(eshmukh) College of Engineering à Sewagram-Ashram de Gandhi. Dans sa lettre par avion manuscrite et datant du 13 mars 2001, Dr Kumar était si aimable de nous écrire les lignes suivantes:

"(...) J'ai reçu la valeureuse publication "Le souffle de ma vie" que vous avez édité de votre propre main et qui était publiée par le Centre d'Information Gandhi. Actuellement, je suis en train de la parcourir en feuilletant et de lire de livre. Je le trouve très informatif et plein de nouveaux faits sur la vie et l'oeuvre de Mahatma Gandhi. J'admire à fond vos efforts d'éditer cette correspondance remarquable entre Mahatma Gandhi (Inde) et Bart de Ligt (Hollande) sur la guerre et la paix.

S'il vous plaît, continuez votre bon travail. Tous les dimanches, dans notre cercle d'études Gandhi, nous avons d'inspirantes discussions sur les questions traitées dans le livre.

Vous trouverez sans doute regrettable que trois femmes vétérans Gandhi de cette ville - Sewagram et Wardha - soient décédées l'année dernière. Elles sont par l'ordre: 1. Mme Madalsa Narayan, habitante de Wardha, 2. Mme Nirmala Gandhi, belle-soeur de Mahatma

Gandhi, habitante de Bapu Kuti (Mahatma Gandhi Ashram, Sewagram), 3. Dr Sushila Nayar, fondatrice de l'hôpital Kasturba, de la société Kasturba pour la santé, de l'institut Mahatma Gandhi pour les sciences médicales (tous établissements situés à Sewagram) ancien membre du parlement indien et à l'époque ministre de l'hygiène publique de l'Inde. Dans l'année 1942, au temps du mouvement pour la liberté indienne, ces trois jeunes femmes avaient entre 20 et 30 ans. Elles vivaient en Bapu Kuti à Sewagram en commun avec Mahatma Gandhi. Que leurs âmes resteront en paix. (...) Avec mes vœux les plus cordiaux pour le travail utile que vous réalisez avec un zèle missionnaire bien caractéristiques des vraies successeurs de Gandhi (...)"

Maintenant nous sommes vraiment très heureux que notre nouvelle publication "La souffle de ma vie" en langue anglaise ("The Breath of my Life") ait trouvé une telle grande estimation chez de nombreux lecteurs dans tout le monde. Nous avons envoyé un volume respectif à des destinataires des pays suivants: Argentine, Australie, Belgique, Costa Rica, Danemark, Angleterre, Finlande, France, Georgie, Israël, Italie, Croatie, Mauritanie, Nouveau-Zélande, Nigeria, Irlande du Nord, Japon, Autriche, Pakistan, Pérou, Philippines, Pologne, Russie, Ecosse, Serbie, Afrique du Sud, Espagne, Suède, Taiwan, République Tchèque, Ukraine, Hongrie, Etats-Unis. M. Bhatnagar, directeur de bibliothèque du National Gandhi Museum, nous encourageait dans sa lettre: "Le livre est une excellente traduction, et la publication est irréprochable." M. Ananda Mohan Pandiri, le bibliographe exceptionnel des livres de et sur Mahatma Gandhi, nous répondait dans sa lettre datant du 24 février 2001 depuis la Californie: "De retour de l'Inde, j'ai trouvé votre livre: "The Breath of my Life". Je l'ai parcouru en feuilletant et je vous ferai parvenir mon commentaire détaillé après l'avoir lu attentivement. Pourtant, je peux déjà noter que votre bibliographie fait preuve claire que beaucoup de travail investigateur avait son entrée dans le livre. Mes meilleurs vœux pour vos effort d'enrichir la recherche sur Gandhi grâce à cette nouvelle contribution."

En janvier et février 2001, nous avaient l'honneur d'avoir la visite de deux membres de la Russie et de l'Ecosse. Dans ce contexte, M. Frank Neville de Dundee soulignait l'importance de la déclaration des organisations non-gouvernementales sur le "Peoples Millennium Forum", un document officiel de l'assemblée générale des Nations Unies datant du 8 août 2000 accessible sur mon site Internet établi dans ma fonction de conseiller pour des objecteurs de conscience: "Kultur des Friedens 2000" (Culture de la paix 2000), [www.snafu.de/~kdv](http://www.snafu.de/~kdv) (ou: [home.snafu.de/kdv](http://home.snafu.de/kdv)).

"En vue du nouveau millénaire s'approchant, le secrétaire général de l'organisation des Nations Unies lançait un appel parfaitement convenable au niveau du moment choisi à l'occasion de l'assemblée millénaire des *peuples* se distinguant nettement de l'assemblée générale envisagée déjà auparavant. Après de respectives préparations, 1350 citoyens motivés originaires de 106 pays se retrouvaient en mai 2000 dans l'édifice central des Nations Unies à New York pour participer au Millennium *Forum* (au cours de son développement, son nom changeait d'"assemblée" à "forum"). La déclaration du Peoples Millennium Forum a été publiée officiellement en août 2000 différenciant six défis auxquelles il faut faire face: A. abolition de la pauvreté y compris un développement social et apuration des dettes; B. paix, sécurité et désarmement; C. globalisation, péréquation des biens et diversité au niveau de la flore et de la faune; D. droits humains; E. développement durable et environnement; F. fortification et démocratisation des Nations Unies et des organisations internationales. pourtant, la déclaration ne constate seulement ce qu'il y a à faire face à tous ces défis, mais elle donne aussi une distinction des responsabilités respectives selon le ressort concerné des parties suivantes: pour les Nations Unies mêmes; pour les gouvernements; pour la société civile (ce sont *nous* tous). la "société civile" est en plus invitée à *surveiller* l'ONU et les gouvernements quant à l'accomplissement et à la réalisation de ses taches."

Au plein printemps ensoleillé, je vous passe mon grand bonjour de Berlin,

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

N° 27 (juin 2001)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Suite aux demandes de nos membres intéressés communiquant par e-mail et ayant accès aux informations de l'Internet, nous présentons cette fois un grand nombre résolutions internationales et liaisons informatiques appelées "liens" à des organisations soutenant des activités pacifistes, l'éducation et la recherche pacifiste. Dans le contexte de mon travail d'utilité publique, que j'accomplis désormais depuis dix ans, en tant que consultant professionnel pour les objecteurs de conscience et directeur d'une institution médiatique pour la pédagogie pacifiste, j'ai créé un archive électronique mis à jour chaque semaine fournissant mes lecteurs de permanentes publications. Vous trouverez cet utile et informatif site Internet bilingue (anglais/allemand) en entrant:

**[www.snafu.de/~kdv](http://www.snafu.de/~kdv)**

**Le mot repère "Friedensdekade 2001-2010" vous mène à:**

(...)

3. la résolution 53/25 de l'Assemblée Générale des Nations Unies, décidée dans leur 53ème séance le 10 novembre 1998, publiée dans leur 55ème séance le 19 novembre 1998 (A/RES/53/25):

**"International Decade for a Culture of Peace and Non-violence for the Children of the World (2001-2010)"**

4. la résolution 53/243 de l'Assemblée Générale des Nations Unies, décidée dans leur 107ème séance le 13 septembre 1999:

**"Declaration and Programme of Action on a Culture of Peace)**

(Déclaration et programme d'action pour la Culture de la Paix)

**Le mot repère "Initiativen" vous mène à:**

132 pages depuis une liste d'adresses (précisant adresses e-mail et Internet aussi que liens électroniques) restituant des organisations pour des activités pacifistes, l'éducation et la recherche pacifiste: A. Dans la République Fédérale d'Allemagne (classement par code postal); B. International (from A to Z).

**Le mot repère "Kriegsdienstverweigerung" vous mène à:**

(...)

2. la résolution 1998/77 du Conseil Economique et Social (ECOSOC), décidée le 22 avril 1998 (E/CN.4/RES/1998/77): **"Conscientious Objection to Military Service"** (L'objection de Service Militaire par acquit de Conscience)

3. la résolution 2000/34 du Conseil Economique et Social (ECOSOC), décidée le 20 avril 2000 (E/CN.4/RES/2000/34): **"Conscientious Objection to Military Service"** (L'objection de Service Militaire par acquit de Conscience)

4. la résolution 1997/99 du Conseil Economique et Social (ECOSOC), Commission des Nations Unies pour les Droits de l'Homme, décidée le 16ème janvier 1997 (E/CN.4/1997/99): **"The Question of Conscientious Objection to Military Service"** (La question de l'objection de Service Militaire par acquit de Conscience) (Report of the Secretary-General prepared pursuant to Commission resolution 1995/83) incluant un aperçu de la situation internationale du "service militaire obligatoire" et de l'"objection de conscience" dans tous Etats membres des Nations Unies, datant de l'année 1997.

5. Declaration of the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) meeting in Paris from 21 October to 12 November 1997 dans leur 29ème séance: **"Declaration on the Responsibilities of the Present Generations Towards Future Generations"** (Déclaration sur la Responsabilité des Générations d'aujourd'hui envers les Générations de demain)

(...)

**Le mot repère "Kultur des Friedens 2000" vous mène à:**

(...)

3. la résolution 52/15 of the UN General Assembly adopted at its 50th plenary session on 20 November 1997 (A/RES/52/15): **"Culture of Peace"**

4. la résolution 52/13 of the UN General Assembly adopted at its 50th plenary session on 20 November 1997 (A/RES/52/13): **"Culture of Peace"**

5. Le Forum Millénaire des Peuples, 1350 représentants de plus de 1000 organisations non-gouvernementales, se réunit entre le 22 et le 26 mai 2000 dans l'édifice central des Nations Unies (NU) à New York et décidait le 26 mai 2000 une déclaration et un programme d'activités portant le titre "Strengthening the United Nations for the twenty-first Century" (Renforcement des Nations Unies pour le 21ème Siècle!). En tant que document officiel de l'Assemblée Générale sur leur 54ème séance plénière le 8 août 2000, élément 49 (b) de l'ordre du jour : "United Nations reform measures and proposals: the Millennium Assembly of the United Nations", nous lisons en tant que "Note of the Secretary-General" cette officielle déclaration de clôture réalisée par le Forum Millénaire des Peuples (A/54/959): **"Peoples Millenium Forum Declaration"**

6. la résolution 55/2 de l'Assemblée Générale décidée sur leur 55ème séance plénière le 18 septembre 2000 (A/RES/55/2): **"United Nations Millennium Declaration"**

**Le mot repère "Nuernberger Prinzipien" vous mène à:**

(...)

2. Les principes normatives du droit international, dans leur version reconnue selon le statut du Tribunal de Nuremberg et son jugement, formulées par l'"International Law Commission" des Nations Unies (29 juillet 1950): **"Nuremberg Principles"** (Principes de Nuremberg) (Principles of International Law Recognized in the Charter of the Nuremberg Tribunal and in the Judgment of the Tribunal, adopted by the International Law Commission, 29 July 1950)

3. L'Assemblée Générale décidait le 9 décembre 1948, dans sa résolution 260 A (III) les conventions des droits de l'homme pour l'empêchement et la punition du crime du génocide, l'interdiction du génocide (A/RES/260 A (III)):

**"Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide"** (approved and proposed for signature and ratification or accession by General Assembly resolution 260 A (III) of 9 December 1948, entry into force 12 January 1951, in accordance with article XIII)

4. d'autres liens Internet à des documents fondamentaux des Nations Unies et la Loi Internationale :

a) **"Right of Peoples to Peace"**

(déclaration sur le "Droit des Peuples à la Paix" - Résolution A/RES/39/11 de l'Assemblée Générale datant du 12 novembre 1984 dans l'original anglais)

b) **"Universal Declaration of Human Rights"**

("Déclaration Générale sur les Droits de l'Homme" - Résolution A/RES/217 A (III) de l'Assemblée Générale des Nations Unies datant du 10 décembre 1948 dans l'original anglais)

c) **"World Charter for Nature"**

("Charte Mondiale pour la Nature" - Résolution A/RES/37/7 de l'Assemblée Générale des Nations Unies datant du 28 octobre 1982 dans l'original anglais) --

Cet exposé détaillé offrant accès direct aux documents des Nations Unies et de la Loi Internationale veut contribuer à une efficace éducation des droits de l'homme. Dans ce sens, nous vous prions de propager et rendre public ces liens au sein de vos familles et proches.

Profitant d'une brise d'été bien chaude, je vous passe mon bonjour de Berlin.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

De nombreux visiteurs de différents pays nous avons portés témoignage au cours de cet année que les impulsions, que nous avons données jusqu'ici, trouvent l'attention internationale:

Notre premier visiteur en février 2001, M. Frank Neville, né à Londres, vit actuellement à Dundee (Ecosse). Il s'engage vivement pour l'écologie et le pacifisme. Etant humaniste active, il s'intéresse surtout à la constitution des soi-disant "Brigades de la Paix" dont le but est l'intervention civile d'après la conception des "Shanti Sena" de Mahatma Gandhi.

Professeur Thomas Weber, chercheur australien en domaine de paix, a très tôt conçu des formes désarmées pour le maintien de la paix dans son livre "Gandhi's Peace Army". Ses idées théoriques, à relire sur le site Internet de la suédoise "Transnational Foundation", sont preuve de sa profonde connaissance des écrits de Mahatma Gandhi.

A part du professeur norvégien Johan Galtung ("Transcend") et du professeur US-américain Gene Sharp ("Albert Einstein Institution") et d'autres, il compte parmi les plus connus sociologues à étudier la vie et l'œuvre de Mahatma Gandhi. Depuis quelque années, David Hartsough (San Francisco, Etats-Unis) soutient l'idée des "Brigades de la Paix" (Global Nonviolent Peace Force).

Dr. S. L. Gandhi, secrétaire général de l'organisation sociale et culturelle "Anuvibha" (Anuvrat Global Organization) de Jaipur et Rajsamand (Rajasthan, Inde) se réfère dans ce contexte à la collection d'essais sur "Non-violence, Pacification, Prévention et Gestion de Conflits" dans son "Anuvibha Reporter" (tome 5, septembre à décembre 2000). Cet oeuvre est le résultat de la 4ème Conférence Internationale sur la Paix et l'Action Non-Violente du 10 au 14 novembre 1999.

Professeur Ravindra Kumar, de Meerut (Inde), est fondateur et éditeur du périodique "Peace Review. The International Journal of Peace Studies" (édité par "World Peace Mouvement" depuis 1998) qui comprend de très intéressants traités au sujet de la philosophie religieuse. Le savant, né en 1959 dans l'état fédéral indien d'Uttar Pradesh, a déjà publié de nombreux essais et articles sur Gandhi et la non-violence.

Dr. S. L. Gandhi et professeur Ravindra Kumar sont deux de nos membres correspondants qui seraient peut-être moins connus en Europe et aux Etats-Unis, mais qui contribuent de ces jours - avec leur grande compétence - à la compréhension interculturelle pour une éthique mondiale.

Notre deuxième visiteur de cette année était Gyoergy Gado, écologue et pacifiste hongrois, qui venait avec sa famille en avril 2001. Sur leur invitation, je rendais visite à lui et sa famille à Budapest en août 2001. Gyoergy Gado travaille actuellement pour la "World Wildlife Fund" en Hongrie dont l'objectif est de protéger et conserver la nature en temps de l'économie du marché. Avant tout, Gado - garde forestier de formation - s'engage activement pour le maintien des bois hongrois. J'avais rendez-vous avec Janos Ratkai (Budapest) qui travaille pour la fondation locale pour les impôts de paix, qui, dans le contexte de sa campagne pour l'objection aux impôts militaires, réalise actuellement une comparaison de huit différents projets de lois nationaux. Son intention est de formuler une loi autonome sur les impôts de paix pour toute l'Hongrie. Je parlais aussi à Istvan Farkas de l'organisation "Amis de la Terre" (Friends of Earth) qui, en commun avec le physicien Dr. Henrik Farkas, avait fondé l'hongrois "Mouvement contre le Service Militaire Obligatoire" (League against Conscription). Gyoergy Gado, Istvan Farkas et Laszlo Perneczny - avec ce dernier, je discutais au Festival de la Paix en l'occasion du jour d' Hiroshima le 6 août 2001 sur l'île vert du Danube (Obuda Island) - sont, à part de leur engagement professionnel pour l'écologie depuis dix ans, membres actifs du mouvement non-violent "Cercle Blanc" (Alba Koer) laquelle nous a encouragé de distribuer l'international "Manifeste contre le Service Militaire Obligatoire et le Système Militaire".

Une soirée notamment extraordinaire était pour moi la rencontre avec Miklos Jancso, metteur en scène hongrois et membre de notre Centre d'Information Gandhi. Il compte parmi les metteurs en scène les plus importants de l'Hongrie et fût un des premiers à signer notre manifeste. Notre discussion en petit cercle dans la maison du physicien Dr. Henrik Farkas m'était un grand encouragement moral à continuer notre travail. Le dernier jour de mon séjour en Hongrie, je faisais la connaissance du sociologue Dr. Tamas Csapody de l'Institut Bioéthique pour les Sciences Behaviorales de l'Université Semmelweis à Budapest. Juriste de formation, il travaille depuis des années en tant que consultant pour les objecteurs de conscience hongrois au niveau de leurs procédures de reconnaissance; une affaire beaucoup plus difficile qu'en Allemagne. Les deux pays, l'Hongrie et l'Allemagne, sont atteints par le système du service militaire obligatoire qui est d'ailleurs déjà aboli dans les pays marqués anglo-saxons. Notre "Manifeste contre le Service Militaire Obligatoire et le Système Militaire", déjà signé par l'initiative "Internationale des Résistants de Guerre" (War Resisters' International), se prononce par principe contre toute forme de militaire et de guerre.

Fin juin/début juillet 2001, j'accueillis deux de nos membres indiens, Dr. Licy Bharucha de Mumbai (autrefois: Bombay) et Dr. S. N. Subba Rao de New Delhi. Leur visite annoncée à court terme était autant intéressante que les deux me rapportaient de leur efforts communs pour mettre les bases d'un musée à Mumbai dédié au mouvement indien pour l'indépendance. En outre, Dr. S. N. Subba Rao célébrait son cinquième anniversaire de service en tant que membre d'honneur de la "Gandhi Peace Foundation" et directeur de l'indien "National Youth Project" en tentant un voyage au travers de différents continents. Pour nous, c'était certainement une grande joie d'avoir la visite de ces deux membres indiens précisément à ce moment-là. Dr. Licy Bharucha, éditeur du périodique "Youth Culture", venait de publier son livre "An Inquiry into the Concept of Peace" dans l'édition de la "Bharatiya Vidya Bhavan's Book University". Cet oeuvre est une version révisée de son travail de fin d'études juridiques datant de l'année 1991. Accompagné par mes deux hôtes, j'allais voir M. Rohin Sen, ambassadeur indien, et M. Raghendra, directeur du Centre Culturel Indien (Centre Tagore) et collaborateur de l'"Indian Council for Cultural Relations" (ICCR), dans le nouveau édifice de l'ambassade indienne. C'était en particulier le Musée de la Résistance Allemande en temps du national-socialisme, situé dans l'édifice du lieu commémoratif de la Résistance Allemande (rue Stauffenbergstrasse, Berlin), que nos visiteurs trouvaient très inspirateur en vue de leur propre projet de musée en Inde.

Au cours des dernières semaines, nous avons préparé le manuscrit de notre publication "Manifeste contre le Service Militaire Obligatoire et le Système Militaire". Notre collection de signatures - huit ans durant - nous permet maintenant de publier une unique liste de signatures.

D'ailleurs: Encore dans cet année, de différents personnages célèbres ont signé notre manifeste. Parmi eux figurent le virtuose sitar Ravi Shankar, Baba Amte, activiste indien pour le droit civique, et José Saramago, lauréat portugais du prix Nobel de la littérature. En attendant, nous avons pu assurer, grâce à de nombreux petits dons, le préfinancement des coûts d'impression et d'expédition pour notre édition anglophone. Pour le préfinancement de notre édition allemande, nous vous prions de votre aimable soutien sur place.

Tout don viré à notre compte bancaire sous le mot repère "Manifeste", sera avantageux pour notre projet.

Dans l'intervalle, notre publication "La Souffle de ma Vie", qui unit la correspondance entre Bart de Ligt (Hollande) et Mahatma Gandhi (Inde), trouve - grâce aux recensions de Dr. Wolfgang Sternstein ("Wissenschaft und Frieden", "Gewaltfreie Aktion"), Piet Dijkstra ("Gandhi Marg") de la "Gandhi Peace Foundation" (New Delhi, Inde) et d'autres critiques en Belgique ("Forum voor Vredesactie") aussi qu'aux Etats-Unis (Pax Christi USA) - l'attention internationale.

Ces références pourront, dans l'avenir également, devenir transparentes et productives.

De Berlin en septembre 2001, je vous passe mon bonjour

Cordialement,

*Christian Bartolf*  
Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



N° 29 (décembre 2001)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Entre mi-novembre et mi-décembre 2001, nous avons expédié en commun 1.300 lettres, qui sont en partie toujours en route vers des destinataires en outre-mer, et dont le contenu étaient la version anglophone et germanophone de notre nouvelle publication:

**Manifest gegen die Wehrpflicht und das Militaersystem (Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire)**

Les retentissements exclusivement encourageants de la part de membres, signataires et employés de bibliothèques de l'Allemagne, la France, la Suisse, la Slovaquie, la Tchéquie, l'Hongrie et des Etats-Unis confirment notre voie de la vérité et non-violence. En dépit des grandes exigences à l'édition, nous avons réussi à documenter les versions textuelles des quatre manifestes historiques signés dans la tradition de Léon Tolstoï et Mahatma Gandhi par de célèbres humanistes: 1.) "Unabhaengigkeitserklaerung des Geistes (1919) [Déclaration de l'Indépendance d'Esprit]; 2.) "Anti-Wehrpflicht-Manifest" (1926) [Manifeste contre le service militaire obligatoire]; 3.) "Gegen die militaerische Ausbildung der Jugend" (1930) [Contre l'éducation militaire des jeunes]; 4.) "Aufruf der Nobelpreistraeger"(1981) [Appel des lauréats du prix Nobel] - Nous sommes heureux d'avoir compilé, depuis l'année 1993, environ 1.000 signatures de notre nouvelle publication "Manifest gegen die Wehrpflicht und das Militaersystem" (Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire) de nombreux pays et continents et d'ainsi pouvoir les documenter pour la première fois. 90 objecteurs de conscience originaires de 19 nations se réunissaient à une conférence non officielle dans une station balnéaire côtière - car l'objection de conscience par acquit de conscience ne trouve aucune reconnaissance en Turquie - et représentent les auteurs de notre texte de manifeste. J'ai assuré la rédaction terminale en 1993 à Budapest en décidant avec Gyoergy Gado sur le contenu définitif. A l'époque, impossible de trouver une version anglophone autorisée de tous les textes historiques de manifeste, fait témoignant du manque de curiosité de l'ensemble de la recherche pacifiste académique concernant l'examen de ces documents. Des décennies durant, aucun sociologue a fait des efforts pour faire entendre les voix de nos plus importants humanistes. Nous sommes heureux de mettre au clair ce manquement de notre culture mondiale.

Au moment de la décision sur notre publication en printemps 2001 pour la fin de l'année, impossible de prévoir le cercle vicieux de violence des attentats terroristes et de guerre militaire que nous vivons depuis quatre mois dans une grande intensité. - Une des nombreuses prises de position des organisations pacifistes que nous avons reçues depuis condamnant l'emploi de violence d'une clarté pourtant surprenante est celle de la "Gandhi Foundation" britannique (fondation Gandhi ) [The Gandhi Way, No.70, Winter 2001-2, ISSN 1462-9674, p. 30].

"Those who value the principles of Mahatma Gandhi deplore the terrorist actions on the 11th of September in New York and Washington. They also believe that our response should be determined by justice, not by retaliation or violence. Those responsible for the crimes should be tried before an international court on the basis of law. Military action is not a right response. It will lead to the killing of more innocent people, inflame opinion in the region and increase the already serious problem of refugees. The situation calls for wisdom, restraint and statesmanship. In the longer term terrorism cannot be defeated by removing a person or groups of people but only by replacing it with better ideas. Efforts should also be made to solve some of the outstanding problems that have contributed to the present crisis. These include - desperate poverty - the violation of human rights - the international arms trade - and specific political problems such as the Arab-Israeli dispute. The United Nations and its Secretary-General should be fully consulted and involved in helping find solutions to these problems. It is important that the General Assembly should be recalled. These are dangerous, difficult and worrying times for all of us. Let us pray that out of the darkness, light and hope will emerge to enable the international community to create a new world order and a more enduring peace based on social justice."

(Ceux qui estiment les principes de Mahatma Gandhi condamneront les actions terroristes du 11 septembre à New York et Washington. En plus, ils croient que notre réponse devrait être marquée par la justice et non par les représailles ou la violence. Ceux qui sont responsable des

crimes devraient être condamnés devant un tribunal international sur la base de la loi. Les actions militaires ne sont pas la bonne réponse sinon elles provoqueront l'homicide d'autres hommes innocents, se transformeront en sujet brûlant dans la région en question et aggraveront le problème de réfugiés déjà sérieux. La situation exigera de la sagesse, de la réservation et de la prudence politique. A long terme, la terrorisme ne sera pas vaincu en éliminant une personne ou des groupes d'hommes sinon seulement en remplaçant le terrorisme par de meilleures idées. Il faudrait prendre des efforts afin de résoudre quelques-uns des problèmes de poids ayant contribué à la crise actuelle. Ces problèmes comprennent - la pauvreté désespérée - les violations des droits de l'homme - le trafic d'armes international - ainsi que de problèmes spécifiques comme par exemple le conflit arabe-israélien. Il faudrait consulter et faire participer à fond les Nations Unies et leur secrétaire général afin de trouver des solutions à ces problèmes. Il est important que l'assemblée générale soit de nouveau convoquée. Ces temps sont dangereux, difficiles et préoccupants. Prions que la lumière et l'espoir sortent de l'obscurité afin de permettre à la communauté internationale de créer un nouveau ordre mondial et une paix persistante qui soit fondée sur la justice sociale.)

Nous partons du principe que la "Gandhi Foundation" britannique ne pense pas à un nouveau ordre mondial comme avise la famille présidentielle Bush à tel point qu'elle ait sûrement envoyé sa prise de position dans une lettre aux gouvernements de Blair et Bush. Sans aucun doute, il n'était pas possible pour Sir Richard Attenborough, metteur en scène ("Gandhi"), en tant que président de la "Gandhi Foundation", de prononcer la critique de la violence au niveau politique à ses collègues, des hommes politiques avec lequel il est ami, en Chambre Haute et Chambre Basse. Les Nations Unies sont plutôt représentées par les décisions définitives du soi-disant conseil de sécurité que par les résolutions pointées de l'assemblée générale, pour ne rien dire des nombreuses organisations non-gouvernementales dont l'état associé n'a pas pu empêcher la violence mortelle par le terreur et la guerre jusqu'à présent. - Dans l'année 100 de son existence, les actes des années 1901 provenant des larges archives du comité Nobel scandinave ont été publiés. Tandis que le prix Nobel de la Paix de l'année 2001 était décerné à Kofi Annan, secrétaire général des Nations Unies de Ghana, dans l'espoir douteux qu'il puisse mettre un terme à une dictature globale sous le signe de la campagne contre la terreur, des collaborateurs du comité Nobel soulignaient devant les caméras tournantes que l'impossibilité de nommer Mahatma Gandhi parmi les lauréats du prix représentait la bête noire dans l'histoire des décernements du prix Nobel de la paix. Par contre, l'influence exercée par les Britanniques dans les années trente à quarante dans le but ciblé d'empêcher ce décernement du prix Nobel ne trouve à peine mention. Les collaborateurs du comité Nobel accentuent le fait que la décision de décerner le prix Nobel de la Paix à Mahatma Gandhi était certaine en 1948 déjà. Le décernement se serait réalisé en février 1948; Mahatma Gandhi était assassiné le 30 janvier 1948 par un fondamentaliste hindouiste. - En outre: Dans une prise de position publique, Léon Tolstoy recommandait dans l'année 1897 (!) déjà de non décerner un tel prix à lui-même - sachant que Alfred Nobel, dans son admiration pour l'auteur russe, lui dédiait l'invention du prix Nobel de la Paix - sinon de le décerner aux Doukhobors russes, des paysans et artisans simples, végétariens, pacifistes et chrétiens exilés par le tsar russe. Par la suite, le comité Nobel ne décernait jamais ce prix en 1901 ou après et même pas le prix Nobel de la littérature à Léon Tolstoy qui - selon le comité - faisait preuve d'une attitude principalement critique et refusant concernant l'Etat, l'Eglise et le militaire. Les protestants suédois nationalistes de cette époque avaient compris l'importance de Léon Tolstoy aussi bien que les membres du comité Nobel - après le décernement du prix Nobel de la Paix à Carl von Ossietzky, journaliste et prisonnier politique d'Hitler en 1936 (décoration posthume pour l'année 1935) - l'importance de Mahatma Gandhi. - Le fait que Carl von Ossietzky, qui exprimait son estimation en écrit par écrit pour Mahatma Gandhi encore dans l'année 1929 dans son périodique, était décerné le prix Nobel de la Paix suite à la campagne de sympathie organisée par Berthold Jacob, Thomas Mann, Ernst Toller, Kurt Tucholsky et de nombreux d'autres auteurs exilés, restera une lueur d'espoir dans le siècle denier si sombre. Pour le lauréat même, cette décoration venait trop tard; il mourait en 1938 des séquelles des mauvais traitements eus par les criminels nazi. Encore de nos jours, l'intérêt international aux oeuvres critiques de Carl von Ossietzky est petit; en effet, il démasquer très tôt les affaires de millions de l'industrie d'armement.

Mes meilleurs voeux du Berlin hivernal en décembre 2002, *Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 30 (mars 2002)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Comme remarquait Bill Clinton, ancien président US-américain, dans son discours BBC "Richard Dimbleby Lecture 2001", Mahatma Gandhi était "le plus grand esprit de l'âge" (the greatest spirit of the age). A condition que Bill Clinton, dans l'année après sa présidence et sous l'impression des événements du 11 septembre 2001, n'ait pas uniquement formulé avec ces mots-là un éclair de génie, il ne faut pas s'étonner qu'il ait qualifié, peu avant, Martin Luther King et Robert Kennedy comme "deux des héros de ma jeunesse" (two of the heroes of my youth).

"Le combat pour l'âme du 21ème siècle" (The Struggle for the Soul of the 21st Century), titre du discours "Dimbleby Lecture" de Bill Clinton, ne sera pas vaincu ni par les fanatiques idéologiques ni par les propagandistes d'armes atomiques, par des actions militaires ou par la peine de mort vieillie.

Tandis que le forum social mondial à Porto Alegre (Brésil) cloue au pilori les catastrophiques destructions suite au militarisme global et publie un plaidoyer pour les droits de l'homme, le développement et la démocratie persistant, tandis que Prof. Noam Chomsky (Cambridge/USA), excellent critique de médias et professeur, demande un minimum de référence morale dans l'emploi du droit international, réclame l'autocritique de la classe politique, il existe néanmoins aucun tribunal de jugement mondial pouvant condamner les violations du droit international de toutes parties en appliquant les Principes de Nuremberg (Nuremberg Principles).

Dans la République Fédérale d'Allemagne (RFA), Prof. Eugen Drewermann se prononce dans son livre récemment publié intitulé "Krieg ist Krankheit, keine Loesung" (Herder, 2002) [La guerre est une maladie est aucune solution] pour l'abolition de la loi sur le service militaire obligatoire dont la légitimation est décidée par le tribunal constitutionnel fédéral encore ce mois! Comme avait déjà fait le professeur Prof. Jean Ziegler (Genève/Suisse), auteur du livre remarquable "La faim dans le monde expliquée à mon fils" (Editions du Seuil, Paris 2001), Prof. Eugen Drewermann a signé notre "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" duquel il fait des citations dans son livre.

Le communiqué de clôture du Réseau Européen pour la Paix et les Droits de l'Homme (Bruxelles, 1ère février 2002) auquel assistait notre membre M. Frank Neville de l'Ecosse, prévoit le soutien de prisonniers par acquit de conscience (prisoners of conscience) et de ceux qui organisent des campagnes en faveur du droit de l'homme à l'objection de conscience et de l'objection des impôts de guerre. Nous espérons vivement que le "World Civil Society Forum" (forum de société civile mondiale) des Nations Unies à Genève affirmera ces revendications des organisations non-gouvernementales en juillet 2002.

En plus des nombreuses réactions positives à l'expédition de 1.300 exemplaires de notre "manifeste" à nos membres, aux signataires, à des bibliothèques et à des groupes pacifistes, nous avons reçu le 20 février 2002 - en réaction à notre première déclaration de presse datant du 20 janvier 2002 et annonçant la publication de notre manifeste -les lignes suivantes de M. Zoughbi Zoughbi, directeur de l'institution "Wi'am Palestinian Conflict Resolution Centre" (Centre palestinienne de résolution conflictuelle Wi'am):

"Dear Christian, Thanks a lot for your Email. It is very informative. We would like to know more about your activities. Do you have any partners in Palestine? Do you think we can work together?"

Keep up the good work  
zoughbi zoughbi"

(Cher Christian, merci beaucoup pour ton e-mail très informatif. Nous voudrions bien apprendre davantage de vos activités. Avez-vous éventuellement des partenaires de coopération en Palestine? Serait-il possible, à votre avis, de collaborer? Bonne continuation dans votre travail de qualité!  
zoughbi zoughbi)

"Dear Mr. Zoughbi, today I sent you a book parcel via seaimail that will take some weeks until it reaches Bethlehem - hopefully. Please confirm the receipt of the book "Manifesto" when you received it.

I have been to Bethlehem end of 1987. During those past days I was the first time in Palestine/Israel, I prepared and helped organizing a Gandhi exhibition at the Ecumenical Center at Tantur near Bethlehem. Afterwards I was invited to Haifa seven times in order to write the Kallenbach biography together with Dr. Isa Sarid. I visited several places, among them Jerusalem and Nazareth. I am Protestant Christian. (...)

Please stay in correspondence. (...) Your letter was mentioned in our Chair meeting and in our members' meeting. Your letter was highly welcome.

Sincerely,  
Christian Bartolf"

(Cher Monsieur Zoughbi, aujourd'hui, je vous ai expédié un colis par voie maritime contenant un livre. Il faut compter quelques semaines jusqu'à son arrivée à Bethlehem - espérons. Merci de m'accuser la réception de la publication "manifeste" dans les meilleurs délais.

Pendant mon séjour à Bethlehem à la fin de l'année 1987, - d'ailleurs le premier en Palestine/Israel - j'ai assisté aux préparatifs d'une exposition sur Gandhi organisée dans le Centre Oecuménique de Tenture tout près de Bethlehem. Par la suite, j'étais invité sept fois à Haifa pour rédiger la biographie sur Kallenbach en commun avec Dr. Isa Sarid. Je visitais plusieurs lieux, entre autres Jérusalem et Nazareth. Je suis chrétien protestant. (...)

Merci de continuer la correspondance. (...) Votre lettre trouvait mention à notre réunion du comité directeur et à notre assemblée de membres. Votre lettre était très bienvenue.

Sincères salutations,  
Christian Bartolf)

A la fin de l'année 2001, Dr. Isa Sarid nous écrivait comment son pays - l'Israel - est assoiffé de paix dont les Israéliens et Palestiniens ont besoin pour vivre. Peu après, nous recevions une commande de livre de notre biographie sur Kallenbach venant de l'Israel. Notre livre "Der Atem unserer Lebens" (Le souffle de ma vie) a été commandé par un candidat de l'Université "Imam Sadiq" à Téhéran (Iran). Ces exemples précisent que l'on tous porte l'axe du mal comme du bien en nous mêmes et que la menace d'emploi d'armes atomiques produirait un seul effet: d'encore renforcer la terreur politique et le fanatisme idéologique.

Lors du festival du film à Berlin, je discutais avec Anand Patwardhan ([www.patwardhan.com](http://www.patwardhan.com)), metteur en scène indien de 52 ans, dont le film documentaire trois heures durant intitulé "Jang Aur Aman" (La guerre et la paix) venait de gagner des prix de film à Mumbai (Bombay) et à Tokyo. Ce film documentaire très recommandable représente un voyage de paix épique en vue du militarisme global suite aux essais nucléaires de l'Inde et du Pakistan en 1998. Le film est encadré par l'assassinat de Mahatma Gandhi en 1948. Ce film indien de témoignage oculaire des années 1998 à 2002 a été tourné en Inde, au Pakistan, Japon et aux États-Unis: en Inde; montrant des victimes d'une radiation radioactive à Rajasthan et Bihâr et chez les successeurs de Mahatma Gandhi à "Institute of Total Revolution" (l'Institut de Révolution Totale) à Vedcchi (Gujarât), au Pakistan; présentant des citoyens pakistanais simples prouvant leur amour à la paix ainsi que leur hospitalité à leur hôte indien, au Japon; chez des survivants du lancement de bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki, aux États-Unis; au Smithsonian Institute de Washington, où des historiens US-américains font comprendre dans quelle mesure la vérité d'Hiroshima et de Vietnam a imposé une charge sur les épaules des US-américains.

Je vous passe mes meilleurs voeux de Berlin attendant le printemps.  
Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

# S A T Y A G R A H A

N° 31 (juin 2002)

Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi

Dr Zoughbi Zoughbi du centre palestinien de résolution conflictuelle ("Wi'am") de Bethlehem avait la gentillesse de nous écrire - après la fin du siège militaire de l'église natale de Jésus à Bethlehem - les lignes suivantes:

"Dear Christian, greetings and Love from Bethlehem. I hope you have enjoyed our reflections. We are doing a lot food sharing, trauma healing, job creation as well as counseling and non-violence activities. Education for cultural understanding, work for culture of accepting each other. - Thank for your prophetic voice and acting. Best wishes, Zoughbi"

(Cher Christian, toutes mes amitiés de Bethlehem. J'espère que nos réflexions vous avez intéressées. Nous nous engageons surtout dans les domaines suivants: ravitaillement, guérison de traumatismes, création d'emplois, consultations et actions de non-violence, éducation en faveur de l'entente interculturelle, travail pour une culture d'acceptation réciproque. - Merci de votre voix prophétique et de vos actions. Mes meilleurs vœux, Zoughbi")

Nous sommes heureux que Dr Zoughbi, dans sa résistance non-violente pour la paix et la démocratie, soit resté sain et sauf - en dépit des actes de violence en Israël - et qu'il pense continuer son travail d'intérêt public. Nous souhaitons que l'entente interculturelle à Bethlehem puisse contribuer à un vrai procès de réconciliation en Israël et Palestine.

C'est dans ce sens qu'il faut entendre l'invitation de Lotahn Raz, objecteur de conscience et étudiant en histoire, membre de l'organisation juive "New Profile" (Nouveau profil), avec lequel j'ai pu discuter plusieurs heures lors de son voyage de discours à Berlin en avril 2002. En raison de son objection de conscience très conséquente, il passait plusieurs semaines dans un prison israélien. Actuellement, il vit à Tel Aviv et y étudie l'histoire. Son attitude non-violente sans compromis est une lueur d'espoir pour l'avenir du Moyen-Orient.

Au niveau des Nations Unies, il y aura deux grandes conférences internationales auxquelles M. Frank Neville, notre membre écossais de Dundee, prendra une part active: - le "World Civil Society Forum" (Forum Mondiale de Société Civile) à Genève; - le "World Summit on Sustainable Development" à Johannesburg. Nous souhaitons que les assemblées réussissent, même si on sera obligé de s'absenter pour des raisons temporelles et financières.

Dans l'intervalle, en mai 2002, nous avons expédié un total de 600 lettres contenant des exemplaires de presse (par envoi de livres) à 600 destinataires internationaux dans plus de 180 états par voie terrestre et maritime. Veuillez trouver la liste détaillée des destinataires sur deux feuilles séparées. Nous avons joint la déclaration de presse suivante datant du 25 mai 2002:

"Mesdames et messieurs, veuillez trouver ci-joint le spécimen de la documentation de livre:

**"Manifesto against conscription and the military system"** (ISBN-Nr. 3-930093-16-2)

Cette publication reprend la tradition non-violente de Léon Tolstói, Mahatma Gandhi, Albert Einstein et Sigmund Freud.

Suite à notre initiative, de célèbres personnages ont signé ce nouveau manifeste (p. 50 et la suite), parmi eux Luciano Pavarotti, Ravi Shankar, Dario Fo et Karlheinz Boehm, pour nommer quelques-uns de nombreux signataires. Le livre porte en compte la liste exhaustive des signataires (p. 52 et la suite).

Nous vous prions de bien vouloir faire référence à ce message dans vos publications.

L'engagement de tous les signataires et de notre association se nourrit de l'espoir de contribuer à une culture mondiale de non-violence pour mettre fin à la violence.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués.

Christian Bartolf (président)" —

### "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire"

Depuis la fin de l'année 1993, le Centre d'Information Gandhi, association de formation d'intérêt général ayant son siège à Berlin, a réussi à compiler environ 1000 signatures de la publication "Manifest gegen die Wehrpflicht und das Militärsystem" (Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire) de la part de célèbres personnages originaires de nombreux pays et de tous continents.

En outre, le Centre d'Information Gandhi, après des recherches d'archives des années durant, est heureux de documenter quatre manifestes historiques peu connus jusqu'à présent et signés par de célèbres humanistes dans la tradition de Léon Tolstoy et Mahatma Gandhi. Parmi eux figurent Albert Einstein, Sigmund Freud, Mahatma Gandhi, Heinrich Mann, Thomas Mann, Romain Rolland, Bertrand Russell, Rabindranath Tagore, Ernst Toller, Arnold Zweig et Stefan Zweig: 1.) Déclaration de l'Indépendance d'Esprit (1919); 2.) Manifeste contre le service militaire obligatoire (1926); 3.) Contre l'éducation militaire des jeunes (1930); 4.) "Appel des lauréats du prix Nobel" (1981). - Cette nouvelle publication est disponible dans les librairies via le catalogue des livres livrables: "Manifesto against conscription and the military system" (ISBN 3-930093-16-2; 105 pages; 7,80 Euro)

Heureusement, nous avons réussi à trouver dans notre bibliothèque nationale serviable à Berlin une liste dressant les adresses internationales des stations de presse, radio et télévision. Il faut le dire: Sans cette liste, il ne nous serait pas possible - en cas de l'autocensure ou de la censure évidentes des responsables de presse - de faire parvenir un rappel de responsabilité journaliste en faveur de la paix et la démocratie à toutes nos adresses e-mail disponibles des média de masse. Attention: On se retrouve dans des temps d'une menace irresponsable précisant une attaque nucléaire sur le subcontinent indien en réaction aux projets de réarmement sans égards prononcés par le gouvernement US-américain!

Pour finir, nous voudrions bien citer Mahatma Gandhi (Atom Bomb) [Le bombe atomique] (Harijan, 7.7.1946):

"It has been suggested by American friends that the atom bomb will bring in ahimsa (non-violence) as nothing else can. It will, if it is meant that its destructive power will so disgust the world that it will turn it away from violence for the time being. This is very like a man glutting himself with dainties to the point of nausea and turning away from them only to return with redoubled zeal after the effect of nausea is well over. Precisely in the same manner will the world return to violence with renewed zeal after the effect of disgust is worn out.

So far as I can see, the atomic bomb has deadened the finest feeling that has sustained mankind for ages. There used to be the so-called laws of war which made it tolerable. Now we know the naked truth. War knows no law except that of might. (...)

The moral to be legitimately drawn from the supreme tragedy of the bomb is that it will not be destroyed by counter-bombs even as violence cannot be by counter-violence. Mankind has to get out of violence only through non-violence. Hatred can be overcome only by love. (...)"

(Des amis américains ont suggéré que la bombe atomique apporte ahimsa (la non-violence) sans pareil. C'est vrai dans le sens que sa force destructive révoltera le monde de sorte que la violence disparaisse pour le moment. Cela fait songer à quelqu'un qui se gave de friandises jusqu'à la nausée, s'en déshabituait après et finit par reprendre le zèle doublement pour se retrouver éprouvant le redoublé zèle après que la nausée s'est faiblie. C'est précisément dans cette manière que le monde retrouvera la violence en redoublant le zèle après avoir subi sa révolte initiale.

Autant que je puisse dire, la bombe atomique a tué toute sensibilité ayant permis à l'humanité à subsister des siècles durant. Autrefois, il y avait de soi-disant lois de guerre qui le rendait supportable. Maintenant, on connaît la vérité toute nue: La guerre ne connaît aucune loi à l'exception de celle du pouvoir. (...)

La conclusion légitime à tirer de la grande tragédie de la bombe est qu'elle ne sera pas détruite par des contre-bombes - du pareil de la violence qui sera non plus vaincue par la contre-violence. Pour l'humanité, la non-violence sera la seule voie pour se débarrasser de la violence. Seul l'amour vaincra la haine (...)

Je vous passe mon bonjour de Berlin-Tiergarten bien ensoleillé en juin 2002.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)

Le 9 septembre 2002, Studs Terkel, lauréat du prix Pulitzer, auteur et animateur de radio (Chicago, Etats-Unis) âgé de 90 ans, signait la publication "Manifest gegen die Wehrpflicht und das Militaersystem" (Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire). Peu avant son discours de son nouveau livre récemment traduit en allemand intitulé "Will the Circle Be Unbroken: Reflections on Death, Rebirth, and Hunger for a Faith" (Conversations sur la vie et la mort), Studs Terkel signait en public le manifeste devant l'édifice du Schaubuehne (situé au Lehniner Platz), un des plus célèbres théâtres modernes à Berlin.

En 1997, Studs Terkel recevait la décoration US-américaine "National Medal of Humanities" (médaille nationale d'humanité), suivi en 1999 par la décoration US-américaine "Presidential Humanities Medal" (médaille nationale d'humanité présidentielle) Il est actuellement "Distinguished Scholar in Residence at the Chicago Historical Society" (savant de haut rang résidant à la société historique de Chicago).

Je m'avais promis d'écouter le discours de Studs Terkels et, le cas échéant, de lui demander s'il voulait bien signer notre manifeste. Avant son discours déjà, j'avais l'occasion de lui parler cette soirée d'été et rencontrait une telle sympathie spontanée de sa part que je souhaiterais de trouver un tel geste exemplaire de solidarité plus souvent. Il signait un des nos éditions anglophones de manifeste et exaucait mon souhait d'ajouter son adresse privée de Chicago à l'avant-dernière page.

J'avais écouté Studs Terkel récitant deux textes remarquables de son ami Pete Seeger. C'était sur son compact double sortie en 1998 intitulé "Where Have All the Flowers Gone. The Songs of Pete Seeger." (Où sont passées toutes les fleurs. Les chansons de Pete Seeger.) [Nr. 743214569528] dont les chansons, depuis leur édition, ont contribué à la culture de paix dans de nombreux pays:

"Cursed be the nation of any size or shape/Whose citizens behave like naked apes/And drop their litter where they please/Just like we did when we swung through trees./But blessed be the nation/and blessed be the prize/When citizens of any shape or size/Can speak their mind for whatever reason/Without being jailed or accused of treason./Cursed be the nation without equal education/Where good schools are something that we ration/Where the wealthiest get the best that is able/And the poor are left with crumbs from the table./Blessed be the nation that keeps its waters clean/Where an end to pollution is not just a dream/Where factories don't blow poisonous smoke/And we can breathe the air/without having to choke./Cursed be the nation where all play to win/And too much is made of the color of the skin/Where we do not see each other as sister and brother/But as being threats to each other./Blessed be the nation with health care for all/Where there is a helping hand for those who fall/Where compassion is in fashion every year/And people not profits is what we hold dear."  
(Words by Pete Seeger, verses 1-2, and Jim Musselman, verses 3-6)

"Maudite soit la nation de toute grandeur ou tout aspect dont les citoyens se conduisent comme des singes nus et lâchent leurs ordures tout à leur guise, du pareil des temps quand on se balançait par les arbres. Mais bénie soit la nation et bénie soit la conquête permettant aux citoyens de tout aspect ou de toute grandeur de s'expliquer franchement, pour n'importe quel motif, sans être arrêté ou accusé pour haute trahison. Maudite soit la nation manquant une éducation égalitaire à tous, où les bonnes écoles sont sujet au rationnement, où les plus riches obtiennent le mieux possible et où les pauvres doivent se contenter de miettes sur la table. Bénie soit la nation conservant propre ses eaux, où la fin de l'intoxication reste plus qu'un simple rêve, où les usines n'émettent aucune fumée toxique dans l'air et où on peut respirer l'air sans s'étouffer. Maudite soit la nation où tout le monde joue pour gagner et où trop dépend de la bonne couleur de peau, où on ne se considère pas comme des frères et des sœurs sinon comme une menace réciproque. Bénie soit la nation mettant à la disposition de tous une

hygiène publique, où ceux qui échouent soient aidés, où la compassion soit en vogue une année après l'autre et où ce sont les hommes et où ce que l'on estime soit les hommes et non le profit."

(Paroles par Pete Seeger, vers 1-2, et Jim Musselman, vers 3-6)

"O sacred world now wounded, we pledge to make you free  
Of hate, of war, of hunger, and selfish cruelty.  
And here in our small corner we plant a tiny seed,  
And it will grow to beauty to shame the face of greed."  
(Pete Seeger)

"T monde sacré, comment t'es blessé maintenant, nous faisons voeu de te libérer de la haine, la guerre, la faim et la cruauté égoïste. Et ici dans notre petit coin, nous plantons une semence tout petite allant prospérer en pleine beauté pour faire honte à la caricature de l'avidité."

Encore le 9 septembre, j'envoyais une déclaration de presse sur ma rencontre avec Studs Terkel à des groupes et journaux pacifistes (inter)nationaux déjà informés avant en détail sur les résultats de notre manifeste le 8 et 18 août 2002. Gyoergy Gado, pacifiste et écologiste hongrois de Budapest, qui avait part à la rédaction définitive de la version textuelle de notre manifeste en août 1993, nous écrivait à ces paroles:

"Good News. I think Americans would say: Keep up the good work, Christian. I just say: I am glad." (Bonnes nouvelles. Je crois que les Américains t'auraient souhaité une bonne continuation dans ton travail de qualité. Moi, je dis simplement que je suis très content.)

"It's good to hear from you. This is evidence of your wonderful work. I think we need to do more of this kind of work. Even though it might not change the direction of the political movement now." (C'est bien d'avoir de tes nouvelles. C'est un preuve de votre excellent travail. Je trouve qu'il faudra faire davantage de ce genre de travail. Même si actuellement, ca risque de ne pas encore changer la tendance du mouvement politique.)

C'était Dr Nathan Stoltzfus qui me faisait parvenir ces paroles encourageantes le 14 août 2002. Il enseigne l'histoire européenne moderne à la Florida State University (Université d'Etat fédérale de Floride) aux Etats-Unis et publiait son livre "Resistance of the Heart. Intermarriage and the Rosenstrasse Protest in Nazi Germany" (Résistance du coeur. Intermariage et les protestations de la rue Rosenstrasse en Allemagne nazie) [W.W.Norton & Company, New York & London, ISBN 0-393-03904-8] en 1996 paru en mai 2002 sous le titre: "Widerstand des Herzens. Der Aufstand der Berliner Frauen in der Rosenstrasse - 1943" (Résistance du coeur. La révolte des femmes berlinoises dans la rue Rosenstrasse - 1943") en édition livre poche (Deutscher Taschenbuch Verlag, ISBN 3-423-30845-1).

L'activité principale de notre travail d'intérêt général dans cette année 2002 est la diffusion de nos résultats de recherches pour faire progresser la formation politique. En mai 2002, on envoyait 450 exemplaires anglophones et 150 exemplaires germanophones de notre publication de manifeste à la presse. En août et septembre 2002, on envoyant nos informations de presse à des nombreuses adresses e-mail: à des initiatives pacifistes, dont 37 francophones, 200 germanophones et 935 anglophones, à 900 adresses de presse germanophones, à 800 adresses de presse et télévision anglophones internationales (sauf les Etats-Unis et le Canada), à 1.538 hebdomadaires US-américains, à 1.116 quotidiens US-américains, à 275 hebdomadaires canadiens, à 73 quotidiens canadiens, à 110 périodiques US-américains alternatifs, à 67 périodiques US-afro-américains, à 112 périodiques US-américains pour la famille et les personnes âgées, à 82 périodiques US-américains pour de divers groupes ethniques, à 52 périodiques US-américains pour les Hispano-Américains, à 140 périodiques US-américains pour les membres de diverses communautés religieuses.

Je vous passe mon bonjour de Berlin Tiergarten trempé dans les couleurs d'automne en octobre 2002.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le Conseil d'Administration)



Notre publication "Manifest gegen die Wehrpflicht und das Militaersystem" (Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire) est dès maintenant disponible en langue anglaise comprenant tous signataires (datant du 10.10.2002). Le document peut être accédé sur Internet par lien direct depuis notre page index et téléchargé (fichier Word) sous l'adresse suivante:

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>

Suite à la première publication en ligne de tous signataires, nous en avons informé entre autres de nombreuses initiatives pacifistes internationales et nous avons obtenu - après le 10 octobre 2002 - de nouvelles signatures très encourageantes de la part de particuliers et d'institutions hors de l'Allemagne. Les voilà dans l'ordre suivant:

- Jane Victor (bibliothécaire, Pittsburgh State University, Kansas, Etats-Unis) - Daniel Sewe (objecteur de conscience, Strmec/Samoborska, Croatie) - Dr. Jacob Pulickan (directeur du Centre d'Etudes Gandhi à l' Université de Kerala à Trivandrum, Inde) - Joseph Adero Ngala, Charles Oloo Otieno, Abrahams Amere, Rev. Fr. Joachim Omolo AJ, Consolata Oboe, Pamela Achieng (People for Peace in Africa, Nairobi, Kenya) - Isabelle Roger (Chens sur Léman, France) - Kristina Mihalec, Martina Belic, Nevenka Sudar, Dubravka Obad, Sanja Sarnavka, Rada Sucevic (B.a.B.e. - Be active, Be emancipated - Women's Human Rights Group - Zagreb, Croatie) - Dr. Arya Bhushan Bhardwaj (fondateur et directeur de "Gandhi-in-Action", New Delhi, Inde) - Fenlan Lai (Green Party Taiwan, Taipei, Taiwan) - Loredana Matteucci Tubbs (Salinas, Californie, Etats-Unis) - Daniel Shank Cruz (NGO Committee on Disarmament, Peace, and Security, United Nations Plaza, New York, Etats-Unis) - M.W.Faruque, GaziForhad Majhar (Youth Approach for Development & Cooperation (YADC), Dhaka, Bangladesh) - Gerry Pascal, Jacques Boucher (Centre de ressources sur la non-violence (CRNV), Montreal, Canada) - Rodrigue Aristide (Union Régionale des Associations du Patrimoine et de l'Environnement en Guadeloupe (URAPeg), Guadeloupe) - Rev. Guy Meyer (ministre retraité d'Unitarian Universalist, Inverness, Californie, Etats-Unis) - Tim Brown (membre du comité directeur du Bureau européen d'objecteurs de conscience (Europaeisches Buero fuer Kriegsdienstverweigerer) (EBCO) - Cambridge, Angleterre) - Michel Mégard (membre actif du Centre Martin Luther King à Lausanne - Onex, Suisse) - Muhammed Muzzammil Cader (Samadana/m Sri Lanka - Service Civil International, International Secretariat: Asian Office, Asian Development Worker, Tennekumbura, Kandy, Sri Lanka) - Ojvind Vilsholm (Militaernaegterforeningen, Copenhagen, Danemark)

En plus, le centre allemand Albert Schweitzer-Zentrum (archives - musée - lieu de recherche) situé à Francfort-sur-le-Main et le Friedenszentrum (centre pacifiste) à Brunswick décidaient de soutenir notre manifeste en réalisant des signatures. Pour signer notre manifeste, veuillez nous faire parvenir une simple lettre (par avion) à notre adresse de boîte postale (Postfach 210109, D-10501 Berlin, Allemagne) ou bien un e-mail à notre messagerie: [mkgandhi@snafu.de](mailto:mkgandhi@snafu.de) - merci d'indiquer le plein nom et les coordonnées (adresse privée ou professionnelle)! Nous documentons tout et toute signataire (accompagné par la date et la signature) sur notre site Internet (prochaine mise à jour: 12.12.2002).

Grâce au soutien continu et énergique de notre membre actif M. Klaus Dittmer de Berlin, nous avons pu envoyer un exemplaire respectif de notre livre "The Breath of my Life" (Le Souffle de ma Vie) - publication sur la correspondance entre Bart de Ligt (Hollande) et Mahatma Gandhi (Inde) édité en 2001 - à de nombreuses adresses de bibliothèques en Angleterre, Ecosse, Wales, Irlande du Nord et Irlande. Jusqu'à présent, les bibliothèques suivantes nous ont remerciées: Commonwealth Institute Resource Center (Londres) - School of Oriental and African Studies (SOAS, University of London) - Redbridge Libraries (Ilford, Essex) - Manchester Central Library (Manchester) - University Library (St. Andrews, Fife, Ecosse) - Central Library (Oxford) - Imperial War Museum (Londres) - The British Library

(Reader Services and Collection Development, Londres) - The British Library (Bibliographic Services and Document Supply, Wetherby, West Yorkshire) - The Boole Library, University College Cork (Cork, Irlande) - Main Library, University College Dublin (Dublin, Irlande) - Essex County Council, Learning Services/Libraries (Chelmsford, Essex) - National Library of Ireland (Dublin, Irlande) - Roscommon County Library (Roscommon, Irlande) - National Library of Scotland (Department of General Collections, Edinburgh, Ecosse) - The Chester Beatty Library (Dublin, Irlande) - University Library, University of Leicester (Leicester) - University Library, University of Durham (Durham) - Bodleian Library (Indian Institute Library), Oxford University (Oxford) - Education, Libraries and Arts, The Royal Borough of Kensington and Chelsea (Londres) - Library of the Royal Irish Academy (Dublin, Irlande) - International Study Centre, Canterbury Cathedral Library (Canterbury) - Library of the Society of Friends (Friends House, Londres) - Southampton City Library (Southampton) - University Library, University of Ulster (Londonderry, Irlande du Nord) - Northern Ireland Assembly Library, Parliament Buildings (Belfast, Irlande du Nord)

Nous remercions surtout M. Frank Neville (Dundee, Ecosse) de son soutien indispensable sans lequel nous n'aurions sûrement guère réussi à trouver les nombreuses adresses de bibliothèques britanniques et irlandaises pour les contacter par des registres d'adresses désormais. Dans l'avenir, nous serions heureux d'aussi pouvoir disposer des adresses de bibliothèques US-américaines, canadiennes, australiennes et indiennes dans un catalogue de livres. Dans ce contexte, tout soutien compétent de nos membres amis en outre-mer soit très bienvenu!

Dans cette année, les bibliothèques des villes suivantes de l'Allemagne nous avons remercié de leur avoir envoyé des exemplaires de bibliothèques de la publication "Der Atem meines Lebens" (Le Souffle de ma Vie) le 12.6./22.10.2002: Altena, Amberg, Annaberg-Buchholz, Bad Honnef, Bad Salzflun, Baesweiler, Bayreuth, Bielefeld, Brandenburg-sur-le-Havel, Calau, Coesfeld, Deggendorf, Detmold, Dortmund, Dreieich, Espelkamp, Flensburg, Francfort-sur-le-Main, Frankfurt/Oder, Frechen, Fuerth, Gera, Gunzenhausen, Hagen, Halle, Haltern, Hammelburg, Heidelberg, Herford, Hersfeld-Rotenburg, Hildesheim, Kassel, Landshut, Langenfeld, Leipzig, Luebeck, Magdeburg, Mainz, Marktoberdorf, Meinerzhagen, Meiningen, Minden, Munich (Bibliothèque Nationale Bavaroise), Neustadt-sur-l'-Aisch, Neustadt an der Weinstrasse, Nordenham, Oehringen, Osnabrueck, Passau, Pirmasens, Potsdam, Plauen (Vogtland), Quedlinburg, Roethenbach, Rostock, Saarbruecken, Sebnitz, Siegen, Speyer (Bibliothèque du Palatinat), Stade, Steinfurt, Straubing, Stuttgart (Bibliothèque du Wurtemberg), St. Ingbert, Suhl (Thuringe), Sulzbach-Rosenberg, Troisdorf, Tuebingen, Unna, Villingen-Schwenningen, Voelklingen, Wasserburg, Weissenburg, Wermelskirchen, Werne, Wesel, Zittau, Zwickau

En été dans cette année, j'étais très content de pouvoir parler à professeur Leonard A. Gordon, historien de la Columbia University à New York. J'avais l'occasion de le rencontrer personnellement à Berlin quand il y rendait visite à Dr. Ranendra Nath. Son article "Mahatma Gandhi's Dialogues with Americans" (Les dialogues de Mahatma Gandhi avec des Américains) a été très récemment publié dans le périodique "Economic and Political Weekly" (année 37, édition 4, 26 janvier 2002) sur les pages 337-352.

Une expérience notamment agréable était la visite de Lavanam du "Atheist Centre" (Centre athée) de Vijayavada en Inde et sa fille Ratna Lavanam Holopainen qui vit à Trangsund (Suède) et accompagnait son père. Lavanam dont le père Gora vivait ensemble avec Mahatma Gandhi en Sewagram-Ashram et publiait ses souvenirs dans le livre "An Atheist with Gandhi" (Un athée avec Gandhi) est connu en tant que humaniste actif à l'échelle internationale. Jusque très dernièrement, il travaillait en toute responsabilité pour la "Gandhi Smarak Nidhi", association de villages dans la succession de Mahatma Gandhi. En plus, il avait l'occasion de rencontrer et parler personnellement à Dr. Martin Luther King jr. au cours de son voyage en Inde. Lavanam et sa fille devenaient des membres correspondants avec notre centre le 1 juillet 2002.

Mes meilleurs voeux de Berlin-Tiergarten en décembre 2002.

Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

Plus de 10 millions de gens dans plus de 600 villes internationales au monde manifestaient contre la guerre le 15 et 16 février 2003. A Berlin, on comptait 500.000 millions de manifestants dans les rues de Tiergarten, venus à l'initiative de 50 organisations anti-guerre. Dans ces temps de préparatifs de guerre politiques et militaires, on voit de nombreuses commémorations pacifistes et de promenades pacifistes, parmi eux la manifestation de lundi de 10.000 gens situé au Leipziger Ring - tout dans la tradition des événements d'automne 1989. A New York, Harry Belafonte (qui soutenait activement Dr. Martin Luther King jr.) et Pete Seeger (qui constamment sonnait "The Bell", la cloche de paix, contre les agressions militaires pratiquées par les Etats-Unis suite à la deuxième guerre mondiale, p.ex. à Vietnam), chanteurs folk et activistes pour le droit civique, et plusieurs cent de milles de gens manifestaient en faveur de la paix.

Entre 1946 et 2001, le monde voyait 225 conflits armés dont 34 continuaient encore en 2001, p.ex. en Tschetschenie, Afghanistan, dans la partie inde de Cachemire, en Sri Lanka, Algérie, Angola, Burundi, Ruanda, Soudan, Colombie (cf. Nils Peter Gleditsch, entre autres: *Armed Conflict 1946-2001: A New Dataset*, "Journal of Peace Research", année 39, n° 5, p. 615-637)!

A Hollywood (Californie, Etats-Unis), 350.000 personnes écoutaient le discours impressionnant de l'acteur Martin Sheen qui a déjà participé à plus de 60 activités d'insubordination civile. Martin Sheen incarnait le rôle du juge dans "In the King of Prussia", film d'Emile de Antonio sur l'action "Soc de charrue huit" d'insubordination civile dans l'usine d'ogives nucléaires à King of Prussia, ville en Pennsylvannie (Etats-Unis) en septembre 1980.

Les activités d'insubordination civile de la part des frères Berrigan ont leur origine dans la guerre contre le Vietnam: l'action "Baltimore Four" (600 dossiers de révision mis hors d'usage par du sang) en octobre 1967 et l'action "Catonsville Nine" (378 dossiers de révision détruits par du napalm produit spontanément) en mai 1968:

"Nous croyons que dans la guerre, rien ne se légitime sauf l'objection de l'homme d'être homme et vivre parmi les hommes. Nous disons que les hommes doivent mettre fin à la guerre ou sinon la guerre mettra fin aux hommes."

Nous affirmons que toute loi forçant les hommes à tuer les hommes et de s'exposer à la mort contribue nettement à la guerre et persuade les hommes à s'enrichir par la guerre."

"Nous invitons tous amis du mouvement pour la paix et la liberté à continuer de nous joindre dans notre protestation et résistance."

Le prêtre Philip Berrigan (1923-2002) de l'institution Jonah House à Baltimore mourait les 6 décembre 2002 - nous garderons son souvenir dans ces temps: Professeur Noam Chomsky (Boston) publiait dans son livre "For Reasons of State"(1974) l'article "On the Limits of Civil Disobedience" (*Holy Cross Quarterly*, 1971, année 4, n° 1):

"Tout homme raisonnable admettra que l'insubordination civile se légitime en principe en fonction des circonstances. Les frères Berrigan viennent de montrer que ces circonstances existent aujourd'hui, et surtout que la résistance non-violente contre la guerre en Indochine représente une réponse légitime aux actes criminels de l'exécutif américain et que la destruction d'objets de propriété d'autrui fait partie de cette résistance non-violente si ceux-ci manquent de droit d'existence car leur fonction directe sont fait de réaliser précisément ces actes criminels."

"Pour ceux qui cherchent à empêcher les actes criminels de l'Etat, il existe aucune contrainte morale de se soumettre volontairement à une punition pour ses actions."

Depuis le 10.10.2002, tous signataires du "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" sont disponibles:

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>.

Au cours de ces derniers trois mois, nous avaient des nouvelles signatures encourageantes de:

Daniel Shank Cruz (NGO Committee on Disarmament, Peace, and Security), Nations Unies, New York, Etats-Unis - Enuga S. Reddy (Former Assistant Secretary-General of the United Nations), New York, Etats-Unis - Elena Iurevna Vilenskaya, Ella Mikhailovna Polyakova, Nonna Bogdanova, Elena Smirnova (mères de soldats) St. Petersbourg, Russie - Ellen Thomas (Proposition One Committee), Washington, Etats-Unis - Dr. Mahendra Nagar (sociologue, National Service Scheme), Devi Ahilya University, Indore, Inde - Dr. S.L. Gandhi (ANUVIBHA, International Secretary General), Jaipur, Inde - 41 étudiants, Department of Social Analysis of Tamilnadu Theological Seminary, Madurai, Inde - Jochi Weil-Goldstein (Primary Health Care Projects, Medico International, Dept. Palestine and Israel, Zurich, Suisse) - Hans Dijkman (président, Bureau Européen d'objection de conscience par acquit de conscience, Barcelone) - Aurora Bilbao (IPPNW Spain, Leioa, Pays Basque, Espagne) - Melissa Jameson (National Office Director, War Resisters League, New York, Etats-Unis) - Alpha Amadu Jalloh (Youth Movement For Peace and Non-Violence, Freetown, Sierra Leone) - Vilmos Almasi (Zitzer Spiritual Republic, Tresnevac) - M. K. Seneviratne (SAMADANA/M, Kandy, Sri Lanka) - P. Alan Nazareth (Managing Trustee, Sarvodaya International Trust, Bangalore, Inde) - Yael Martin (Promoting Enduring Peace, Etats-Unis) - Janne Poort-van Eeden (Pays-Bas) - Justin Jih (World-Wide Anti-Conscription Unity, Etats-Unis) - David McReynolds (New York, Etats-Unis).

Nous sommes très reconnaissants pour les envois de nouvelles traductions du Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire vers le Coréanien et vers le Tamilien par notre membre Solomon Victus. Dans "Gandhi Marg" (année 24, n° 1, avril-juin 2002, p. 98-104), le périodique de la "Gandhi Peace Foundation" (New Delhi, Inde), on trouve l'essai de Dr. Solomon Victus' sur l'économie de la suffisance: "Economy of Enoughness", une idée qui suit l'économie de la permanence de J.C. Kumarappa: "Economy of Permanence", dont le but est d'exterminer les causes de l'avidité et de guerre.

Nous espérons que les paroles suivantes de vérité sérieuse rédigés par Mark Twain en 1919 déjà dans "The Mysterious Stranger" (L'étranger Mystérieux) ne se réaliseront pas:

"Une guerre juste, une guerre honorable a jamais existé - de la part de son auteur. Je peux voir un million d'années en avance et cette règle sera cassée tout au plus dans un mi-douzaine de cas. Le petit reste bruyant criera - comme d'habitude - guerre. La chaire - tout prudente et discrète - s'oppose tout d'abord, la grande masse stupide et fatiguée du peuple se frotte les yeux et cherche à trouver la raison pour la guerre et déclare de manière sérieuse et révoltée: "C'est injuste et inhonorable et il n'y a aucune nécessité. Alors le petit resté crie plus fort. Quelques peu d'hommes justes de l'autre partie donnent des arguments raisonnables contre la guerre en oral et en écrit. Dans un premier temps, on leur écoute et leur applaudit, mais non pour longtemps; ces autres crient plus fort et bientôt, les masses d'opposants de guerre fondent et deviennent peu populaires. Peu après, l'image bizarre suivante se donne: Les orateurs sont chassés de l'estrade de coups de pierre et le discours libre sera coupé par des hordes de gens furieux qui, au fond de leur coeur, - comme avant - consentent toujours avec les orateurs lapidés, mais qui n'osent pas l'avouer. Et maintenant, toute la nation - la chaire comme les autres - reprend le cri de guerre et se met à hurler jusqu'à l'extinction de leur voix et à abattre tout homme hôte qui ose d'ouvrir sa bouche, et puis les bouches resteront fermées. Prochaine étape: Les hommes d'Etat s'imaginent de mensonges primitifs pour culpabiliser le peuple attaqué, et tout le monde résulte heureux de ces absurdités apaisant la conscience et les étudie ambieuteusement en refusant de les au moins vérifier car elles seraient peut-être réfutées. Ainsi on se persuade que la guerre est juste et remercie à Dieu pour avoir retrouvé le sommeil plus calme dont on profite suite à cette illusion grotesque que l'on fait sur soi-même."

De Berlin-Wintergarten hivernal je vous donne mon bonjour.  
Cordialement,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

"Chers amis, on bat les tambours de guerre. Certes on entend les voix pour la paix, mais il nous en faudra beaucoup plus. - Les musiciens déjà morts avec qui j'ai travaillé chanteraient avec nous aujourd'hui: Des personnes comme Woody Guthrie, Leadbelly, Phil Ochs, Malvina Reynolds, Richard Farina et John Lennon. - A bas l'apathie, vive l'activité! - Récemment, j'ai enregistré une chanson anti-guerre - "The Bell" (La Cloche) - avec un jeune musicien et auteur de chansons: Stephan Smith. Je crois que ces verses vous inspireront autant qu'ils m'enchantaient. On passe "The Bell" déjà dans tout le pays par des stations de radio publiques et de collèges. Le "New York Times" qualifiait cette chanson d'"une des premières plus grandes chansons concrétisant directement l'attitude de la nation envers l'Irak". Les grandes chaînes de magasins refusent toujours de le vendre. Faites-les voir qu'ils ont tort! - Alors appelez votre station de radio! - Faites de "The Bell" (La Cloche) une histoire anti-guerre que les médias ne sauront pas ignorer. Le produit des ventes profitera à "United for Peace and Justice" (association pour la paix et la justice), une campagne nationale pour la coordination des activités contre une guerre US-américaine en Irak. (...) - Continuez votre engagement!" - Le 7 février 2003, Pete Seeger (né 1919) nous dédiait ces paroles après avoir communiqué les versets de cette prise de position contre la guerre en "The Bell" (La Cloche) de Stephan Smith:

"Oh where are you going?" said the man at his desk.  
 "I'm going to a new world," said the child as he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "I'm going to a new world," said the child as he stood.  
 "Oh I'm sounding drums of war," said the man at his desk.  
 "Oh I will not fight your war," said the child and he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "Oh I will not fight your war," said the child and he stood.

"Oh but don't you love your country," said the man at his desk.  
 "Yes, I do but you don't," said the child and he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "Yes, I do but you don't," said the child and he stood.  
 "Oh but don't you know the truth?" said the man at his desk.  
 "Yes, you lie and call it truth," said the child and he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "Yes, you lie and call it truth," said the child and he stood.

"Oh, you must be scared to die," said the man at his desk.  
 "No, I'm prepared and you're scared," said the child and he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "No, I'm prepared and you're scared," said the child and he stood.  
 "Oh I think I hear a bell," said the man at his desk.  
 "Yes, it's ringing you to hell," said the child and he stood.  
 And he stood, and he stood, and 'twere well that he stood.  
 "Yes, it's ringing you to hell," said the child and he stood.

"La chanson "The Bell" (La Cloche) de Stephan Smith résume tout un monde de sens dans ses quelques petites lignes. Il y s'agit d'un enfant -analogie parfaite - car les enfants sont toujours les victimes les plus déchirantes de guerre et ils seront les victimes de la prochaine guerre menée par les Etats-Unis. - La sagesse de l'enfant se trouve à l'opposé des platitudes données par le coupable de guerre, "de l'homme à son bureau". L'enfant devine la fausse affirmation que partir à la guerre signifie d'aimer sa patrie. L'enfant devine les illusions à l'Orwell ventant des mensonges de vérité. C'est l'enfant qui met en question le cri de guerre. Et en fin de compte, c'est l'enfant qui ne montre aucune peur et c'est le coupable de guerre qui doit avoir peur car le courage de l'enfant a un plus grand pouvoir que des fusils et des bombes." (Howard Zinn)

**LES PRINCIPES DE NUREMBERG (Principes du droit international consacrés par le statut du tribunal de Nuremberg et dans le jugement de ce tribunal, 29 juillet 1950):**

**"PRINCIPE 1: Tout auteur d'un acte qui constitue un crime de droit international est responsable de ce chef et passible de châtement.**

**PRINCIPE 2: Le fait que le droit interne ne punit pas un acte qui constitue un crime de droit international ne dégage pas la responsabilité en droit international de celui qui l'a commis.**

**PRINCIPE 3: Le fait que l'auteur d'un acte qui constitue un crime de droit international a agi en qualité de chef d'Etat ou de gouvernant ne dégage pas sa responsabilité en droit international.**

**PRINCIPE 4: Le fait d'avoir agi sur l'ordre de son gouvernement ou celui d'un supérieur hiérarchique ne dégage pas la responsabilité de l'auteur en droit international, s'il a eu moralement la faculté de choisir.**

**PRINCIPE 5: Toute personne accusée d'un crime de droit international a droit à un procès équitable, tant en ce qui concerne les faits qu'en ce qui concerne le droit.**

**PRINCIPE 6: Les crimes énumérés ci-après sont punis en tant que crimes de droit international.**

**a. Crimes contre la paix: i) Projeter, préparer, déclencher ou poursuivre une guerre d'agression ou une guerre faite en violation de traités, accords et engagements internationaux; ii) Participer à un plan concerté ou à un complot pour l'accomplissement de l'un quelconque des actes mentionnés à l'alinéa i.**

**b. Crimes de guerre: Les violations des lois et coutumes de la guerre qui comprennent, sans y être limitées, les assassinats, les mauvais traitements ou la déportation pour les travaux forcés, ou pour tout autre but, des populations civiles dans les territoires occupés, l'assassinat ou les mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, l'exécution des otages, le pillage des biens publics ou privés, la destruction perverse des villes ou villages ou la dévastation que ne justifient pas les exigences militaires.**

**c. Crimes contre l'humanité: L'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation ou tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions sont commis à la suite d'un crime contre la paix ou d'un crime de guerre, ou en liaison avec ces crimes.**

**PRINCIPE 7: La complicité d'un crime contre la paix, d'un crime de guerre ou d'un crime contre l'humanité, tels qu'ils sont définis dans le principe 6, est un crime de droit international."**

"Si on prenait au sérieux les principes développés lors des procès de criminels de guerre de Nuremberg (et intégrés dans des normes fondamentales de la charte des Nations Unies), il faudrait déjà maintenant traduire en justice les responsables de la guerre d'attaque à venir contre l'Irak. Ceci expliquait le comité directeur de "Forum Justizgeschichte, e.V." ("Forum d'histoire de la justice"), une association de plus de 200 juristes femmes et juristes, notamment des juges, des procureurs, des avocats et des historiens ayant pour mission d'éclaircir l'histoire de la justice du 20<sup>ème</sup> siècle et de réfléchir à ses théories impliquées. - Les guerres d'attaque contreviennent à l'interdiction de violence de la charte des Nations Unies. Elles peuvent être classées de normes pénales selon lesquelles les politiciens et militaires allemands accusés à Nuremberg ont été condamnés à juste titre. A l'époque, les représentants US-américains n'avaient pas toléré de faire appel à la nécessité d'une attaque préventive dès le début. L'intention était de bannir tout genre de guerres d'attaque. Le fait que, dans la suite, les Etats-Unis ont refusé de déclarer obligatoire les Principes de Nuremberg en générale et de se soumettre à une juridiction internationale, ne change nullement la constatation d'être confronté avec un procès verbal pénal selon ces principes. - Si jamais on a appris une seule chose des deux guerres d'attaque menées par des Allemands au 20<sup>ème</sup> siècle et des crimes contre le droit des gens qui en résultent, le gouvernement allemand doit, avec la plus grande insistance, faire appel aux principes élaborés en collaboration décisive des Etats-Unis à Nuremberg. Une guerre initiée pour seul motif du droit du plus fort arbitrairement conçu ne serait seulement un signal fatal pour d'autres Etats d'également résoudre des problèmes de politique extérieure en utilisant des moyens de guerre. Ceci signifierait la fin du droit des gens et le début d'un temps déclarant une politique de pouvoir à peine voilée par des beaux mots le standard définitif quant aux actions d'Etat."

De Berlin-Tiergarten,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

Le 25 mars 2003, Pete Seeger, chanteur folk âgé de 83 ans, signait le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" dont la liste complète de signataires est disponible sur Internet:

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>

Le 20 avril 2003, nous publions sur notre site Internet, en plus des paroles des Principes de Nuremberg, une déclaration de presse en langue anglaise (extrait de texte):

"Folk legend Pete Seeger (born 1919) signed the "Manifesto against conscription and the military system" on 25 March 2003. - see <http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm> - Throughout his life, folk singer, song writer and environmentalist Pete Seeger composed famous anti-war songs like e.g. "Where have all the flowers gone?" (which Marlene Dietrich and Joan Baez performed) and "Last Train to Nuremberg" (recollecting the Nuremberg Principles). During the last decade Pete Seeger was awarded the Harvard Arts Medal, the National Medal of Arts and Kennedy Center Honors for his life-long commitment for peace, civil rights, ecology, labor and music education."

Pete Seeger, légende de folk né en 1919 signait le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" le 25 mars 2003. Dans sa vie de plus de 84 ans, Pete Seeger, chanteur folk, compositeur de chansons et écologue, composait des chansons anti-guerre célèbres dans le monde entier comme p.ex. "Où vont les fleurs " (le plus connu dans les versions par Marlene Dietrich et Joan Baez) et "Le dernier train pour Nuremberg" (se référant aux Principes de Nuremberg). Cette dernière décennie aux Etats-Unis, on décernait à Pete Seeger le prix d' "Harvard Arts Medal", de la "National Medal of Arts" et du "Kennedy Center Honors" pour son oeuvre de vie et son engagement continu pour la paix, les droits civiques, l'écologie, la justice sociale et l'éducation musicale.

Ci-après, on donne les paroles de la chanson "Where Have All The Flowers Gone?" (Où vont les fleurs?) par Pete Seeger:

Où Vont Les Fleurs? (Where Have All The Flowers Gone?)

Music / Lyrics: Pete Seeger  
French Lyrics: F. Lemorque, R. Rouzaud.

Qui peut dire où vont les fleurs du temps qui passe ?  
Qui peut dire où sont les fleurs du temps passé?  
Quand à la saison jolie, les jeunes filles les ont cueillies,  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous un jour ?

Qui peut dire où vont les filles du temps qui passe ?  
Qui peut dire où sont les filles du temps passé ?  
Quand va le temps des chansons, se sont données aux garçons,  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous un jour ?

Mais où vont tous les garçons du temps qui passe ?  
Mais où sont les garçons du temps passé ?  
Lorsque le tambour roula, se sont faits petits soldats,  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous un jour ?

Mais où vont tous les soldats du temps qui passe ?  
Mais où sont tous les soldats du temps passé ?  
Sont tombés dans les combats, et couchés dessous leur proie,  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous un jour ?

Il est fait de tant de croix, le temps qui passe,  
Il est fait de tant de croix, le temps passé,  
Pauvres tombes de l'oubli, les fleurs les ont envahies  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous un jour ?

Qui peut dire où vont les fleurs du temps qui passe ?  
Qui peut dire où sont les fleurs du temps passé ?  
Quand à la saison jolie, les jeunes filles les ont cueillies,  
Quand saurons-nous un jour, quand saurons-nous...jamais ?

Vous trouvez de plus amples informations et explications sur cette chanson et d'autres de Pete Seeger dans son livre "Where Have All The Flowers Gone" (A Singer's Stories, Songs, Seeds, Robberies) (par Pete Seeger, édité par Peter Blood; A Sing Out Publication; 1993; ISBN 1-881322-01-7).

Lors de sa tournée mondiale en Inde en décembre 1963 déjà, Pete Seeger chantait "Ragupati", hymne favorisé par Mahatma Gandhi qu'il avait appris dix ans plus avant d'un étudiant indien à une école en Massachusetts. Gandhi soulignait notamment la ligne "Qui est Dieu est qui est Rama?" rappelant qu'on n'a jamais le droit de se tuer mutuellement en raison de noms différents de Dieu. A l'occasion de sa visite avec sa famille en Inde décembre 1963, Pete Seeger était heureux d'écouter 10.000 auditeurs dans le Park Circus Maidan (Kalkutta) chanter cette chanson en peuplant en toute paix la pelouse du parc. Pete Seeger décrit ce souvenir sur son disque (Columbia Records: CL 2334/CS 9134) "Strangers and Cousins" (Etrangers et Parents) contenant des versions en direct de sa tournée mondiale dont "Die Moorsoldaten" (Le chant des marais) [Peat Bog Soldiers], chanson de résistance contre les nazis et "Masters of War" (Maîtres de la guerre) par Bob Dylan. Malheureusement, ce disque est devenu une vraie rareté de ces jours!

De Berlin-Tiergarten, je vous souhaite un été bien agréable,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)



Les 6 et 9 août sont des journées commémoratives fêtées dans le monde entier pour les victimes japonaises et coréennes des bombes atomiques US-américaines sur Hiroshima et Nagasaki de l'année 1945. A cette occasion, on envoyait le message suivant aux fêtes commémoratives ayant lieu tous les ans à Vienne:

"A la mémoire des victimes japonaises et coréennes et de leurs familles des lancements de bombes atomiques sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki le 6 et 9 août 1945, nous rappelons la cause fondamentale du danger d'une guerre nucléaire, c.-à.-d., la justification politique du système militaire toujours maintenu sur l'échelle internationale:

Dans ce sens, on profite pour faire remarquer à tous les participants de la Journée d'Hiroshima à Vienne et à tous les lecteurs de ces compliments le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" signé par de renommés signataires publié par le Centre d'Information Gandhi à Berlin dans le site Internet suivant:

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>  
e-mail: [mkgandhi@snafu.de](mailto:mkgandhi@snafu.de)

On passe notre bonjour à tous les participants de la manifestation d'Hiroshima à Vienne en vous priant de bien vouloir poursuivre votre engagement politique et culturel!"

En 1967, Günther Anders, philosophe social et culturel, donnait ses réflexions sur "La date la plus monstrueuse " (Günther Anders: La menace nucléaire. Réflexions radicales, Munich 1981, p. 168 s.):

"Il existent des faits qui, bien que non opprimés formellement, semblent être connus à aucun contemporain. S'ils étaient connus, leur monstruosité nous effrayerait tous les jours de nouveau. L'exemple le plus incroyable est le fait que la charte du "Tribunal militaire international" à Nuremberg, tel document codifiant juridiquement le terme de "crime contre l'humanité" pour la première fois et déterminant la responsabilité ainsi que la punissabilité des individus participant à tels crimes pour la première fois - que ce document précisément porte la date du 8 août 1945.

Qu'est-ce qui s'est passé le 8 août 1945?

Le 8 août 1945, les dernières victimes d'Hiroshima contaminés par la radiation nucléaire, sont tombés et décédés dans les limites de leur ville après avoir essayé de se sauver en rampant à quatre pattes.

Et le 8 août 1945, les habitants de Nagasaki n'avaient qu'un délai fatal de 24 heures pour bouger, se coucher, travailler, manger, dormir, rire, pleurer et aimer. Avant qu'ils ne soient frappés, eux aussi. En d'autres mots : Tel document dans lequel le terme "crimes contre l'humanité" et la responsabilité ainsi que la punissabilité des individus participant à tels crimes se transformait en réalité au niveau du droit international - ce document-là a été formulé deux jours après Hiroshima et un jour avant Nagasaki.

Dès le début, le texte était encadré par des crimes contre l'humanité. Et certainement par des crimes jamais mesurés et jamais punis selon ce document.

Dans l'histoire mondiale, il n'existe aucune date plus aventureuse. Et il n'existe aucun fait plus déprimant que, parmi des milliards de contemporains ayant appris des deux faits de Nuremberg et de la bombe atomique, personne n'a remarqué la coïncidence.

Deux hôtes d'Inde, des membres correspondants du Centre d'Information Gandhi, étaient de visite en juin 2003 :

- 1.) Dr. Vasant Kumar Bawa (Shanti Foundation, Hyderabad), qui s'engage très vivement pour la détente et la diminution de la confrontation nucléaire entre l'Inde et le Pakistan et en faveur d'une réforme des Nations Unies rédigeant un essai scientifique sur "Gandhi et les quakers" au Woodbroke Collège des Quakers;
- 2.) Prof. Ravindra Kumar (Université de Meerut, Inde), éditeur du périodique "Global Peace", directeur du "World Peace Movement Trust" éditant de nombreuses publications sur Gandhi et la non-violence, p.ex. "Gandhi and Gandhism" (Part ) (2001) et "Non-violence and its Philosophy" (2003).

En plus, on avait la visite de Jan van Criekeing (Leeuwen, Belgique), journaliste belge, s'adhérant à notre Centre en tant que membre correspondant. Jan van Criekeing s'intéresse notamment à des mouvements sociaux non-violents dans des Etats africains. Voilà la raison pour laquelle il voyage en Afrique pour rédiger des articles sur les expériences qu'il y fait. J'ai fait sa connaissance lors des conférences des objecteurs de conscience internationales dans les années 90 déjà et l'apprécie beaucoup.

En juin 2003, on envoyait plusieurs centaines d'exemplaires de notre livre "Lettre à un Hindou" à des bibliothèques municipales allemandes. En juillet 2003, on envoyait 350 exemplaires de notre livre "Letter to a Hindoo" à des bibliothèques britanniques (Royaume Britannique : Angleterre, Wales, Ecosse, Irlande du Nord) par courrier info. Dr. Ranendra Nath Das et sa fondation "Taraknath Das", inactive à l'intervalle, donnait sa contribution généreuse pour couvrir les coûts d'envoi de cette action d'expédition. Dans ces jours, on avait quelques demandes remarquables, p.ex. de la part de professeur Victor Lal du Queen Elizabeth House (Oxford) et de Jan Melichar de la britannique Peace Pledge Union avec Peace Works, association de pédagogie pacifiste à Londres.

Ce sont surtout les nombreuses correspondances internationales et visiteurs internationaux (dans ces semaines de Belgique, Grèce et Inde) qui créent une communication vivante sur les problèmes de la paix et les possibilités de la non-violence - sujet indispensable passant des générations et nations.

Le fait que nous réalisons notre travail de recherche et de formation pour la non-violence à titre honorifique exclusivement, éveille de plus en plus l'intérêt de jeunes étudiants, p. ex. d'une stagiaire grecque d'Athènes, qui recherchait des films documentaires et cinématiques sur la paix et la non-violence dans le "Wendland" en tant que Volontaire Européenne pour une université d'été.

C'était pour la deuxième fois déjà que l'on recevait une invitation à un discours en langue anglaise tenu sur "Tolstoi et Gandhi" à l' "European College of Liberal Arts", collège international pour des étudiants de collège ainsi qu'université d'été internationale à Berlin. On participait dans l'intérêt d'une tradition et philosophie radicalement non-violente et en reconnaissant le fait que nous avons documenté la correspondance entre Tolstoi et Gandhi en langue anglaise.

Veuillez trouver la publication Internet multilingue de l'Académie Pacifiste Danoise, éditée en version corrigée par Holger Trep de Hvidovre près de Copenhague se référant au travail de notre Centre d'Information Gandhi :

"Tolstoy's Legacy For Mankind": A Manifesto For Nonviolence"

<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy.htm> (pt. 1)  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy2.htm> (pt. 2)

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous souhaite une fin d'été agréable,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

A mes hôtes Betty Nielsen et Holger Terp à Hvidovre (Danemark), un quartier de Copenhague, je dois un week-end motivant et intéressant en août de cette année. Holger Terp qui s'est adhéré à notre centre, travaille dans des organisations pacifistes danoises depuis plusieurs années ainsi que en tant que bibliothécaire et archiviste pour la Académie Pacifiste Danoise. Collecteur de livres de rareté sur le pacifisme et la non-violence, il a, par son engagement personnel, initié une sorte de documentation historique alternative à relire dans ses nombreux articles et mot repères de sa représentation sur Internet.

En collaboration avec M. Enuga S. Reddy de New York, ancien adjoint au secrétaire général des Nations Unies, qui a montré un engagement politique réussi au niveau de l'abolition de l'apartheid et dont la page Internet personnelle est disponible via l'association sud-africaine "African National Congress" (ACC), Holger Terp a, suite à des recherches des années durant, réussi à collectionner et publier sur Internet la correspondance de Mahatma Gandhi avec des Scandinaves. On espère de pouvoir documenter la correspondance de Mahatma Gandhi avec ses contemporains danois Anne Marie Petersen, Esther Faering (Menon) et Ellen Horup en collaboration avec les éditeurs et l'Académie Pacifiste Danoise en 2005.

A cette occasion, j'étais très contente de pouvoir relire les articles de Kurt Singer sur les expériences de sa vie en langue allemande suivis par une correspondance productive avec Kurt Singer, auteur de livres et éditeur vivant en Californie à un âge avancé. Kurt Singer qui s'est adhéré à notre Centre comme le faisaient aussi Holger Terp et Enuga S. Reddy et qui a signé le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" était le premier biographe de Carl von Ossietzky, lauréat du prix Nobel de la paix allemand. Kurt Singer soutenait sa fille Rosalinda von Ossietzky-Palm lors de ses premières années à l'exile suédois et organisait le comité de soutien suédois pour le décernement du prix Nobel de la paix (1936, décernement posthume pour l'année 1935) à Carl von Ossietzky, journaliste et rédacteur responsable de la publication Berliner "Weltbühne".

Dans ce contexte, on rappelle de ce que Carl von Ossietzky écrivait en 1929 déjà sur Mahatma Gandhi (Weltbühne n° 41, 8.10.1929, p. 569):

"Les Allemands ont toujours une idée assez vague de l'Inde. La plupart ne s'y imagine qu'un pays fabuleux de couleur où des dieux et bayadères séjournent vivement encore aujourd'hui. Les cultivés parlent de temps en temps de 'Nirvana' et le prennent pour un stupéfiant particulièrement sophistiqué, les bons érotiques ont le Kamasutra sur leur table de nuit.

Mais l'Inde d'aujourd'hui est un pays en forte agitation sociale entrant de milles et une nuit de rêve au jour impitoyable de luttes d'émancipation modernes.

Et son grand cadre est Mahatma Gandhi, réformateur et révolutionnaire du rang de Lénine et Sunyatsen, pourtant quelqu'un qui se méfie de la révolte sanglante et qui croit en le pouvoir de la pensée. Gandhi n'est pas un homme politique dans le sens européen. Il est plus que ça. Il est le pouvoir secret qui, sans fonction et parti, sait tout de même dominer tous. Il est défenseur de l'Ancien et guide vers l'inconnu, professeur sage et maître d'école élémentaire à la fois, penseur et praticien, rêveur et organisateur d'envergure américaine.

En tout temps, soit qu'il s'engage pour des réformes de santé soit qu'il lutte contre le très vieux préjugé contre les Parias, soit qu'il se fait prisonnier des Anglais, en toute silence.

Le chemin du Moyen âge aux temps modernes a été sanglant et pénible pour tous les peuples. L'Inde peut s'estimer heureuse que sa nouvelle loi ne lui était pas imposée par un dictateur, qu'elle ne résonne pas dans le ton de commandement impitoyable d'un Napoléon asiatique sinon qu'elle s'annonce par la voix douce de Mahatma Gandhi."

A l'anniversaire de Carl von Ossietzky le 3 octobre, on publiait notre déclaration de presse dans cette année:

"Le premier biographe de Carl von Ossietzky, lauréat du prix Nobel de la paix (1936, décernement posthume pour 1935), Kurt Singer (né le 10 août 1911 à Vienne, vit aujourd'hui à Goleta, Californie, Etats-Unis), signait le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire " - voir <http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm> - Il s'engageait avec succès dans la campagne internationale au décernement du prix Nobel de la paix à Carl von Ossietzky, prisonnier d'Hitler dans le camp de concentration.

(Biographie Burger, Felix (c.-à.-d. Kurt Grossmann), Singer, Kurt (c.-à.-d. Kurt Deutsch): Carl von Ossietzky, Zurich 1937)"

"Déclaration de presse 20.10.2003:

Merci de bien vouloir prendre connaissance des liens suivants et de les publier:

- 1) Académie Pacifiste Danoise:  
<http://www.fredsakademiet.dk>  
... de son archiviste et "webmaster" engagé
- 2) Holger Terp  
<http://www.fredsakademiet.dk/ht.htm>  
... de sa publication sur Mahatma Gandhi
- 3) Mahatma Gandhi and Nordic Countries  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/nordic/index.htm>  
... établi par Holger Terp et
- 4) E.S.Reddy (adjoint au secrétaire général des Nations Unies 1983-1985)  
<http://www.anc.org.za/un/reddy>  
... et de l'article de
- 5) Christian Bartolf  
<http://www.fredsakademiet.dk/ordbog/bord/b175.htm>
- 6) Tolstoy's Legacy for Mankind: A Manifesto For Nonviolence  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy.htm>  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy2.htm>  
... ainsi que de
- 7) Kurt D. Singer:  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/carl/kurt.htm>  
<http://www.fredsakademiet.dk/read/sprog/tysk/kurtbio.htm>  
... et son engagement pour Carl von Ossietzky  
par sa biographie publié en 1935:
- 8) "Carl von Ossietzky: The peace hero in the concentration camp"  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/carl/newcarl.htm>
- 9) "Carl von Ossietzky: Fredshelten i Koncentrationslejren"  
<http://www.fredsakademiet.dk/library/carl/carl.zip>

Nos membres

Holger Terp, E.S.Reddy, Kurt Singer  
signaient le

"Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire":

a) en langue allemande:

<http://home.snafu.de/mkgandhi/german.htm>

b) en langue anglaise

(y compris une liste actuelle de tous signataires):

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm> "

De Berlin-Tiergarten, je vous souhaite une fin de l'année agréable,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 39 (février 2004)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Le 24 décembre de 2003, le premier interview radiodiffusé sur le "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" aurait lieu par l'intermédiaire de notre Centre d'Information Gandhi. Avant, notre déclaration de presse avait été publiée sur Internet en décembre 2003 par des initiatives pacifistes aux Etats-Unis, en Corée du Sud et en Italie aussi bien que par l'"Arche Forum" - circulaire n° 91 (page 26) des ami(es) de l'Arche – sur les communautés de vie et de travail selon Lanza del Vasto, un élève et successeur de Mahatma Gandhi.

Dr. Steve Breyman, directeur du Centre pour les études sociales à l'Institut Polytechnique de Renssela, est responsable d'une émission radiodiffusée d'une heure de WRPI, émetteur de radio situé là-bas (Troy, New York State, Etats-Unis). Il est auteur de deux études scientifiques sur le mouvement pacifiste des Allemands de confédéré intitulées de la manière suivante:

"Movement Genesis: social movement theory and the 1980s West German peace movement" (Boulder, Colorado, USA; Westview Press, 1998, 236 pages, ISBN 0-8133-8811-2)

"Why movements matter: the West German peace movement and US arms control policy" (Albany, New York, USA; State University of New York Press, 2001, 364 pages, ISBN 0-7914-4656-5)

Le "Peace Research Abstracts Journal" (année. 40, n° 3, juin 2003, p. 269) écrit sur le plus récent livre: "Ce livre décrit en détail l'influence du mouvement pacifiste ouest-allemand sur la politique allemande, US-américaine et de l'OTAN ainsi que sur le dynamisme de sécurité dans les années quatre-vingts. Ce livre est un examen provocateur expliquant comment l'administration de Reagan était obligée de céder à la pression générée par des mouvements pacifistes internationaux durant un des épisodes les plus dangereux de la Guerre Froide. Breyman nous fournit du premier examen systématique du mouvement ouest-allemand anti-fusées, une des plus importantes mobilisations de citoyens de l'histoire de l'après-guerre de l'ouest."

Dr. Steve Breyman avait un interview d'une heure avec moi qu'il documentait sur une cassette magnétique et que je considère absolument réussi. Actuellement, je suis en train de transcrire et traduire ce texte soigneusement pour qu'il soit avantageux pour nos membres. Le sujets de notre interview étaient nombreux: l'histoire de notre association, l'importance de l'histoire du pacifisme, les origines des églises pacifistes historiques (quakers, mennonites, frères) en Allemagne, les possibilités d'une documentation historique alternative, l'objection de conscience comme action non-violente, l'opposition US-américaine contre le gouvernement US-américaine, la nécessité de travail de vérité en tant que voie à la paix et la justice. Il est bien caractéristique et intéressant que cette communauté "progressive" constituée par des membres de la fédération internationale organisait le premier interview radiodiffusé en langue anglaise dans l'Etat fédéral de New York pour le Manifeste tandis qu'en Europe, les journalistes se montraient toujours indifférents.

Le décembre de 2003 était marqué par une expression de solidarité politique agréable car notre "Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" se signait par le comité directeur et gérant de la Fédération pour la Défense Sociale à Minden (Allemagne) et par d'autres associations de land de la Société Pacifiste Allemande / Objecteurs de Conscience Unis ainsi que

par quelques activistes pour la paix connus comme Juergen Graesslin et Guenter Knebel. Nous estimons beaucoup le soutien idéal d'antimilitaristes allemands de confédérés et de pacifistes et on se réjouit de toute publication de nos déclarations de presse.

Dans son périodique "Verantwortung" [Responsabilité] (17<sup>ème</sup> année, n°. 32, décembre 2003), le Dietrich-Bonhoeffer-Verein (l'Association de Dietrich Bonhoeffer) et son directeur Dr. Karl Martin a amplement documenté notre travail d'association d'intérêt général. En plus, on recevait une invitation à une discussion de tribune (intitulée "Dem Rad in die Speichen fallen: Gandhi und Bonhoeffer") ["Bloquant les rais d'un vélo": Gandhi et Bonhoeffer"] sur le congrès annuel de l'Association de Dietrich Bonhoeffer qui aura lieu dans la Maison Hainstein à Eisenach entre le 7 et 9 mai 2004 et qui est intitulé "Spirituelles Leben und politische Verantwortung - Eine Begegnung mit Dietrich Bonhoeffer und Mahatma Gandhi" [Vie spirituelle et responsabilité politique – Une rencontre avec Dietrich Bonhoeffer et Mahatma Gandhi]. Sur ce congrès, prof. Dr. Christian Gremmels, directeur de l'Association Internationale de Bonhoeffer, et Dr. Vanamali Gunturu, auteur d'un livre sur Gandhi, feront leurs rapports. Veuillez trouver ci-joint une copie de l'invitation à ce congrès.

Après son visite à Berlin en commun avec M. Sundar, Lavanam, secrétaire d'All India Gandhi Smarak Nidhi, nous écrivait une lettre très aimable: "Sundar et moi sont de retour chez nous avec des souvenirs affectueux de notre visite chez toi. Notre relation et interaction avec toi nous donnait beaucoup de force et encouragement pour aspirer aux objectifs communs que nous estimons tellement dans le futur aussi. On t'envoie nos vœux de Nouvel An et on te remercie de tout ce que tu as fait pour nous durant notre séjour. Comme nous faisons part d'une famille, n'hésite pas de nous contacter à tout moment. Avec les meilleurs vœux et vœux solidaires, Lavanam et Sundar (Samskar, Inde)"

Deux membres indiens de notre association sont décédés les derniers mois:

1. N. Krishnaswamy décédait le 25 août 2003 à l'âge de 79 ans après avoir transporté à un hôpital à Chennai (autrefois Madras) peu avant. Il était gérant de longue durée d' All India Gandhi Smarak Nidhi, de la Gandhi Peace Foundation à New Delhi et toute sa vie, il était relié au mouvement de jeunesse. Il était éditeur des Œuvres Complètes de son mentor Acharya J.B. Kripalani lors de sa présidence de congrès. Son engagement avait commencé avec le mouvement "Quit India!" de Gandhi dans l'année de 1942. Il connaissait tous les politiciens indiens connus de Gandhi à passant par Nehru à Ambedkar et s'engageait toute sa vie pour l'intégration de jeunes dans le mouvement pour l'émancipation dans la tradition de Gandhi. Je le rencontrais en 1998 dans l'édifice de la Gandhi Peace Foundation en commun avec Savithri Krishnaswamy, sa compagne de longue durée. On y avait une conversation chaleureuse.
2. Chimantbhai Narayan Patel, une véritable "encyclopédie" de Gandhi, décédait le 30 janvier 2004, le 56<sup>ème</sup> jour de la mort de Mahatma Gandhi, à l'âge de 86 ans. Patel était co-éditeur des Œuvres Complètes de Mahatma Gandhi (102 volumes). Il enseignait la langue anglaise à une école municipale et était employé à l'Université de Sardar Patel de Vallabh Vidyanagar. Les écrits anglais de Patel se traduisaient en Gujarati, Hindi et Kannada. Pour son œuvre de vie, il était décerné la meilleure décoration de littérature de l'Etat fédéral indien de Gujarât. Je lui rendais visite dans l'année 1998 dans sa maison privée à Ahmedabad où il avait continué son travail avec zèle et passion bien qu'il était cloué au lit pendant 25 ans.

De Berlin-Tiergarten, je vous souhaite une année 2004 bien agréable, *Christian Bartolf*  
Christian Bartolf (pour le comité directeur)

## S A T Y A G R A H A

N° 40 (juin 2004)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Dans le premier semestre de cette année 2004, nous recevions pour notre plus grande joie beaucoup d'observation et de soutien pour notre "Manifeste contre la conscription et le système militaire" que nous avons publié sur notre site Internet (<http://home.snafu.de/mkgandhi>). dans plusieurs informations de presse documentées ci-après

- 5 mai 2004 (Konstantin Wecker)

Le 3 mai 2004, le chanteur, pianiste, lyrique et compositeur allemand ["La rose blanche", "Quand viendrons nos frères"), "Dis non"!)] le "Manifeste contre la conscription et le système militaire".

C'est grâce à ses activités sociales et politiques que Konstantin Wecker se faisait un nom dans ses prises de positions publiques contre l'injustice sociale et le système militaire.

Depuis des décennies, il assistait à de nombreuses manifestations anti-guerre et conférences contre les lignes nucléaires, comme p.ex. la conférence prochaines de l' IPPNW à Berlin le 7 à 9 mai 2004.

Vous trouvez son page Internet en langue allemande avec toutes ses paroles de chansons sous <http://www.wecker.de>

- 6 avril 2004 (Bernardo Bertolucci)

Le 22 mars 2004, Bernardo Bertolucci, metteur en scène italien ("Le dernier tango à Paris", "1900", "Le dernier empereur", "Little Buddha"), signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" – bien après Luciano Pavarotti, Danilo Dolci et Michelangelo Antonioni.

- 28 février 2004 (Jewish Peace Fellowship)

Le projet "Jewish Peace Fellowship" (Nyack dans l'état fédéral de New York aux Etats-Unis) resp. Dr. Murray Polner (vice-président) signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" le 26 février 2004.

Dans sa solidarité active avec le Centre d'Information Gandhi (Berlin) resp. Christian Bartolf (pour le comité directeur), le projet "Jewish Peace Fellowship" suit à des centaines de célèbres signataires pour prendre position contre la "conscription" et le système de guerre.

Merci de regarder la page Internet de "Jewish Peace Fellowship":

<http://www.jewishpeacefellowship.org>

e-mail: [jpf@forusa.org](mailto:jpf@forusa.org)

En 1997, Dr. Murray Polner publiait à New York une biographie en langue anglaise: "Disarmed and dangerous: the radical lives and times of Daniel and Philip Berrigan" [Désarmé et dangereux: Les vies radicales de Daniel et Philip Berrigan] (ISBN 0-465-03084-X). Les frères Berrigan avaient signé notre manifeste déjà avant!

- 20 février 2004 (Rakesh Sharma)

Rakesh Sharma, metteur en scène de films documentaires indien et membre de notre Centre d'Information Gandhi, à qui on conférerait le prix Wolfgang-Staudte pour son film documentaire "Final Solution" lors du 54<sup>ème</sup> Festival du Film Berlinoise de cette année (Berlinale), signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" le 18 février 2004. Sa signature ajoute une autre auxquelles de ses contemporains indiens remarquables comme l'auteur célèbre Mulk Raj Anand et le musicien célèbre et le virtuose vedette Ravi Shankar.

"Final Solution" est une étude sur la politique de la haine vérifiant entre février 2002 et juillet 2003 les effets du génocide de musulmans qui commençait le 27 février 2002 par la combustion de 59 Hindous dans le Sabarmati-Express à destination Godhra. Aussi, la documentation traite des conséquences de la polarisation des Hindous musulmans dans l'état fédéral de Gujaraat.

En plus á ces informations de presse, on peut rapporter, pour notre plus grande joie, d'encore de signataires débutants: Ce sont le caricaturiste F. K. Waechter, Hans-Christian Kirsch (Frederik Hetmann) et Klaus Kordon, auteurs de livres pour la jeunesse, le metteur en scène Jean-Marie Straub (qui mettait en scène l'opéra "Moïse et Aaron" d'Arnold Schönbergs), Michael Heltau, acteur de théâtre de château, chansonnier et interprète de Brel viennois, les acteurs allemands Martin Luetge et Guenter Lamprecht ainsi que Guenter Wallraff de Cologne, journaliste et auteur de livres, à qui Heinrich Boell avait écrit sa "Lettre [ouverte] à un objecteur de conscience catholique". On est très content de tous ces signataires encourageantes ce qui prouve bien que l'affirmation que "nous, les Allemands" ne sont pas des "pacifistes", comme prétendait Gerhard Schroeder, chancelier allemand de la République Fédérale le 6 juin 2004 à Caen (France). La liste complète et mise à jour de tous signataires est disponible pour les utilisateurs d'Internet sur notre page Internet: <http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>

Le "Communauté d'Actions Service pour la Paix" (AGDF) faisait rapport dans son circulaire de mars 2004 sur notre publication Internet en langue anglaise du texte corrigé et autorisé de l'interview de radio datant du 24 décembre 2003 lequel Dr. Steve Breyman (WRPI, Troy, l'état fédéral de New York, Etats-Unis) avait eu avec moi et que l'on vous ferons parvenir à la demande. Dr. Steve Breyman qui actuellement est en train de faire une documentation critique de la campagne électorale présidentielle US-américaine ("Kerry Watch") a signé notre manifeste dans l'intervalle!

A la bonne fin, nous en profitons pour faire remarquer le film documentaire qui commencera dans quelques de nos cinémas allemands fédéraux depuis le 3 juin ayant pour sujet le lauréat du prix Carl-von-Ossietzky de cette année de la ville d'Oldenburg (Basse-Saxe): "Power and Terror – Noam Chomsky: Dialogues après 9/11", un film de John Junkerman. "Power and Terror" est la chronique d'une série d'entretiens qu' avait Chomsky en Californie et New York en printemps 2002, tout combiné à un interview dans son bureau à l'Université de Cambridge. A base du principe que tout exercice de violence contre la population civile signifie terreur, Chomsky demande au gouvernement US-américain de soumettre ses actions aux mêmes standards morales que ceux demandent eux-mêmes d'autres.

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous souhaite un été agréable,



Christian Bartolf (pour le comité directeur)



# S A T Y A G R A H A

N° 41 (septembre 2004)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

"Quand du sang coule dans l'herbe car l'acier pénètre la chair / il est déjà séché avant le coucher du soleil. / Dans l'aube, la pluie la lave, / mais il restera ineffaçable dans notre esprit: / C'était dans la dispute perpétuelle / le dernier acte, un homme mort / car où la violence donne naissance à la violence, / rien de nouveau pourra pousser. / Surtout ne l'oublie encore, l'homme. / N'oublie pas comment on est fragile! / La pluie continuera à tomber / comme si pleurait une étoile, comme si pleurait une étoile. / Il continue à me dire: / Vous êtes fragiles! Vous êtes fragiles! / La pluie continuera à tomber / comme si pleurait une étoile, comme si pleurait une étoile. / Il continue à me dire: / Vous êtes fragiles! Vous êtes fragiles!"

Il n'existe pas d'autre parole de chanson qui décrive avec plus d'insistance le cercle vicieux de terrorisme et de guerre comme on l'apprend dans ces temps par les mass media sans recevoir un renseignement complet et sans aucune réserve. Ce texte en langue allemande de Gordon M Sumner ("Sting") Song "Fragile" se trouve sur "Fremde Federn" (Plumes de paon) [2003], le compact de Gerhard Schöne sous le titre "Zerbrechlich" (Fragile).

Le 14 août 2004, j'étais voir un concert de Gerhard Schöne et son groupe au Freilichtbühne (scène en plein air) au lac de WeißenSee à Berlin. - Le 23 août 2004, le chansonnier engagé signait notre "Manifeste contre la conscription et le système militaire" ce que l'on avait publié le 1 septembre 2004 dans une information de presse sur notre page Internet <http://home.snafu.de/mkgandhi>:

"On 23 August 2004, the German singer, song writer, guitar player, lyricist and composer Gerhard Schoene ("Soldat", "Zerbrechlich") signed the "Manifesto against conscription and the military system". Due to his numerous encouraging songs for children and adults in East and West Germany, Gerhard Schoene has actively promoted peace, justice and international understanding to overcome racial prejudices and the military system. For decades, he has actively participated in anti-war activities to demilitarize our societies, as e.g. war tax resistance. You find his German language website with some of his lyrics under: <http://gerhardschoene.de>"

"Le 23 août 2004, Gerhard Schoene ("Soldat", "Zerbrechlich) [Soldat, Fragile], chanteur, chansonnier, guitariste, poète et compositeur allemand, signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire". Grâce à ses nombreuses chansons pour les enfants et adultes dans l'Est et l'Ouest de l'Allemagne, Gerhard Schoene faisait avancer activement la paix, la justice et la compréhension internationale pour surmonter les préjugés de race et le système militaire. Des décennies, il a participé activement à des activités anti-guerre pour la démilitarisation de nos sociétés, p. ex. par la résistance à la taxe de guerre. Vous trouvez son site web et quelques-uns de ses poèmes sur: <http://gerhardschoene.de>"

Gerhard Schöne a traduit une des chansons anti-guerre les plus connues des Etats-Unis vers l'allemand en le commentant comme suit: "Un nombre incalculable de fois, une cassette avec des chansons pacifistes traînait dans mon lecteur de cassettes, parmi eux "The Universal Soldier" de Buffy Sainte-Marie dans la version de Donovan.":

"Soldat"

"Il est grand et de bonne stature. Il est plutôt petit, grisonné tôt. Il lutte avec des armes d'haute technologie ou avec le javelot. / Il est triple père déjà. Il est un vrai enfant gâté. / Et soldat depuis milles ans ou plus. / Il est musulman, Hindou, juif ou catholique. Il est russe orthodoxe et protestante. / Et il sait: "Tu ne tueras point.", c'est le commandement de Dieu. / Mais au commandement, il colle au mur n'importe qui. / Il marche pour la Grande-Bretagne. Il vole pour les avions à réaction allemands. / Il jète des bombes pour les Etats-Unis. / Il conduit des chars pour les Russes. Il pose des mines pour l'Irak. / Quand il lutte, il croit la paix très proche. / Il ne lutte que pour le droit et l'ordre, la liberté et la démocratie, / il meurt pour l'honneur et la paternité. / Le socialisme. L'humanité. La paix. Il court après des grands mots. / Est-il aveugle? N'a-t-il pas reconnu les mensonges? / Sans lui, Hitler serait contrôleur. Et Napoléon serait coiffeur. Le livre d'histoires ne serait pas si souillé de sang. / Sans lui, pas d'Austerlitz, pas de Hiroshima, pas de Vietnam. / Sans lui, rien ne marche, il n'a pas pigé? / Sera-t-il un soldat éternellement? La paix, n'a-t-elle aucune chance? Ou fraternise-t-il avec les ennemis? / Ôte-il le pain aux commerçants d'armes, rie des généraux / et fait la paix, mais cela de toute sa force!"

Gerhard Schöne, depuis son premier disque microsillon "Spar Deinen Wein nicht auf für morgen" (Ne garde pas ton vin pour demain) [1981], prend l'engagement de la tradition des chansonniers (en anglais: "folksinger"/"singer/songwriter") en tant que pacifiste chrétien; Son premier propre DM de Pete Seeger contenait des chansons de Malvina Reynolds. Lors de sa première entrée dans l'Ouest de Berlin dans le café Einstein, il citait des textes de Dr. Albert Schweitzer entre ses chansons et encourageait ses auditeurs de garder leurs idées pacifistes dans le présent et le futur. Gerhard Schöne a encouragé le mouvement pour la paix chrétien en RDA avec ses nombreuses entrées dans des églises, des maisons communes et à des Journées de l'Eglise.

Dans les années quatre-vingt-dix, il participait en tant qu'artiste autonome à la campagne de l'insubordination civile de travailleurs indépendants pour l'objection des taxes militaires et de guerre. J'avais l'occasion de le voir et écouter à un concert à bénéfice dans l'église de Gethsemane au Prenzlauer Berg à Berlin, tout ensemble avec Günther Lott ("Netzwerk Friedenssteuer") [Réseau de taxe pacifiste], pharmacien et activiste de la taxe pacifiste à qui il dédiait la chanson suivante qui se trouve sur le compact "Seltsame Heilige" (Bizarres de saints) [1997]:

"Pas d'argent au militaire!"

"Mon Monsieur l'huissier, / veuillez entrer! / Je vois que, comme alors, / vous percevez les impôts de force. / Vous n'êtes pas obligé d'affirmer que / ce n'est que votre devoir. / Un cinquième de mes impôts / je ne les paie pas quand même! / Un cinquième de tous les impôts, / c'est le militaire qui les prend / pour la recherche, pour faire feu, / pour les armes, pour l'armée... / Les uns paient acharnement, / les autres paient aveuglement, / car ils ignorent toujours / à quoi servent les impôts. / Je paie volontiers tous impôts / pour l'eau, l'air et la maison, / pour le gibier, pour les ruminants, / pour le chat, le roquet et le souris, / pour l'art de fildeféristes, pour les flûtes, / pour la plus-value, le salaire et la lumière. / Mais des impôts pour l'homicide, / je ne les paie pas tout simplement! / En tant que pharmacien, / je suis consacré à la vie. / En tant qu'assistant, rebouteur, infirmier, / je comprends bien mon rang. / Je ne peux tuer point du tout, / et soit que par l'argent uniquement. / Je ne donnerai pas les "balles" / pour rien au monde. / Maintenant je vais faire du café! / Oui, oui, vous vous retournez pour voir... / Je vois les doutes qui battent / dans votre poitrine. / Vous voulez mon argent en fin de compte / en tant qu'homme conscient de son devoir / et vous n'aimez pas / que l'on avance des arguments. / Vous ne voulez non plus la tasse / de café parfumé, / vous fouillez ma caisse, / vous mettez votre nez dans mon porte-monnaie. / Les billets sont thésaurisés, / le reçu est établi. / Car l'armement allemand assassine / avec l'argent fiscal allemand! / Vous dites que je n'ai aucune chance / et que vous êtes même désolé... / La victoire que vous dégustez / n'est qu'une victoire à tempérament. / Aucune raison de résigner / car ils deviennent de plus en plus nombreux, / ceux qui boycottent l'armement... / Pas d'argent au militaire!"

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous souhaite un été de la Saint-Martin bien chaud,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

## S A T Y A G R A H A

N° 42 (octobre 2004)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

"Armes Atomiques et Non-violence", c'était le titre de la conférence organisée par "l'Académie Pacifiste Danoise" (<http://www.fredsakademiet.dk>) de l'initiative de désarmement danoise "Danish Pugwash Conferences of Sciences and World Affairs" (Conférences Pugwash Danoises des Sciences et des Affaires Mondiales) et la "Coalition Danoise contre les Armes Atomiques" le 2 octobre 2004 à Copenhague, la capitale danoise. Au près de deux médecins de la section danoise de l'organisation IPPNW (International Physicians for the Prevention of Nuclear War) [Physiciens Internationaux pour la Prévention d'une Guerre Nucléaire], les orateurs anglophones suivants étaient invités hormis moi: John Avery, scientifique US-américain résidant à Copenhague, président de l'Académie Pacifiste Danoise, qui faisait référence expresse aux "armes atomiques, l'anniversaire de Gandhi et les Principes de Nuremberg" et Jørgen Johansen (Transcend Peace University) [Université de la Paix Transcendante] de l'université norvégienne de Tromsø qui tenait un discours sur la "non-violence en tant qu'instrument et philosophie".

La conférence avait lieu dans un centre culturel multiculturel à Copenhague (Norrebro Medborgerhus) et était animée par Peter Mikael Bom Hansen, instructeur de professeurs et trésorier de l'Académie Pacifiste Danoise, que j'avais rencontré avec Nikos Pulos il y a plus de neuf ans déjà à une rencontre d'objecteurs de consciences sur l'île d'Ikaria grecque. Sur la conférence danoise, je faisais la connaissance d'un grand nombre d'activistes pacifistes, par exemple Grete Moller des "Femmes pour la Paix" ainsi que Ruth Gunnarsen et Erik Lau Christensen de "l'Académie Pacifiste Danoise". Ce dernier signait notre manifeste le 2 octobre 2004.

Ma contribution était de présenter aux participants des documents tonaux: les versions de Pete Seeger de "Ragupati", la chanson favorisée de Gandhi, qui fait appel à la réconciliation des Hindous et musulmans et à la non-violence ainsi que des discours tenus par Mahatma Gandhi en septembre 1931 pour la station de radio BBC (concernant la Round Table Conference [Conférence de la Table Ronde] à Londres) et pour l'All India Radio en avril 1947 (sur l'Inter-Asian Relations Conference [la Conférence des Relations Inter-Asiatiques] à Delhi). Dans son discours aux représentants de nations asiatiques, Gandhi montrait clairement: " L'Ouest d'aujourd'hui se languit de la sagesse. L'Ouest d'aujourd'hui est dans le danger d'une multiplication de bombes atomiques car une multiplication de bombes atomiques signifie la destruction totale, non seulement de l'Ouest sinon il sera une destruction du monde, comme si la prophétie de la bible se réalise franchement et comme s'il doit avoir une fin complète. Le ciel interdisait que cette fin résulte par les fautes de l'homme contre soi-même. Tout dépend d'eux de libérer le monde entier de cette malice, de ce péché. C'est ça, l'héritage précieux que vos professeurs, mes professeurs nous ont laissé." Après presque cinquante ans, ce message est plus actuel que jamais avant à des temps où des armes atomiques se sont multipliés et miniaturisés et il n'existe toujours pas d'accord pour le désarmement atomique complet.

Le 29 septembre 2004, je donnais un interview à un journaliste indépendant concernant ma contribution à Copenhague qui se publiait dans la publication "Junge Welt" (Monde Jeune). A ma connaissance, c'est la première rencontre de presse qui mentionne expressément et met en évidence le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" dans un journal germanophone (<http://www.jungewelt.de/2004/09-29/020.php>).

Quand j'assistais à une manifestation du Forum Social Danois le 3 octobre 2004, je visitais pour la première fois dans ma vie le projet de commune impressionnant à Christiania qui, dans son statut, fait référence expresse à la non-violence de Gandhi. Cette coopérative danoise à Christiania est orientée vers la multiculturalité et m'a frappé par ses constructions de casernes vacantes qui sont transformées pour une vie en commun en paix depuis trente ans déjà. Christiania est un des fameux projets de squatteurs qui donnait de l'inspiration à beaucoup de gens dans un grand nombre de nations à l'international. Après avoir écouté le directeur de "Friends of the Earth" (Amis de la Terre) en Europe à la manifestation finale, je jouissais l'atmosphère paisible et multicolore de Christiania sur mon voyage court.

Au préalable, Klaus Groth, médecin, et Jens Junghans, bibliothécaire pour la recherche médicale, qui grandissait à Berlin il y a des décennies, avaient présenté, dans le cadre du Forum Social Danois, le documentaire US-américain impressionnant "The End of Suburbia. Oil Depletion and the Collapse of the American Dream" (La Fin de Banlieue. Exploitation Effrénée d'Huile et le Collapsus du Rêve Américain) [78 minutes - <http://www.endofsuburbia.com>] et l'avaient commenté en donnant des compréhensions du livre "The Oil Age Is Over" (L'Âge de l'Huile Est Fini) de Matt Savinar. John Avery et Jens Junghans me permettaient de prendre part à la discussion en langue anglaise suite au film. Ces publications sont de grande importance car elles font remarquer notamment à la génération plus jeune, qui participait activement à la discussion, les ressources d'énergie non-renouvelables qui s'épuiseront dans ces années et décennies: des raisons pour d'autres luttes pour la répartition éventuelles, des conflits internationaux et guerres internationales.

Mes nombreux entretiens avec mes hôtes formidables, Betty Nielsen et Holger Terp, qui est notre membre et rédacteur de "l'Académie Pacifiste Danoise", ainsi que des trouvailles communes de documents tonaux dans des magasins de disques danois (par exemple le DM "Strangers and Cousins" de la tournée mondiale de Pete Seeger reproduisant son chant avec 10.000 d'auditeurs de "Ragupati", chanson favorisée de Gandhi, dans le Park Maidan à Kolkata) motivent ma grande joie et gratitude pour l'invitation cordiale de "l'Académie Pacifiste Danoise" à Copenhague le 2 octobre 2004.

Veuillez trouver mes contributions de texte sur les pages d'Internet suivantes de "l'Académie Pacifiste Danoise":

1. "Tolstoy's Legacy for Mankind: A Manifesto for Nonviolence" (L'héritage pour l'humanité de Tolstoï: Un manifeste pour la non-violence) [partie 1] <http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy.htm>
2. "Tolstoy's Legacy for Mankind: A Manifesto for Nonviolence" (partie 2) <http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy2.htm>
3. "Tolstoy and Gandhi and their Legacy Today" (Tolstoï et Gandhi et leur Héritage Aujourd'hui) <http://www.fredsakademiet.dk/tid/2000/2004/bartolf.htm>
4. Biodata and Bibliography (Informations Personnelles et Bibliographie) <http://www.fredsakademiet.dk/ordbog/bord/bl75.htm>

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous passe mes meilleurs vœux en automne coloré,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

## S A T Y A G R A H A

*N° 43 (décembre 2004)*

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Père (Padre) Miguel d'Escoto Brockmann, prêtre catholique de l'ordre Maryknoll, né le 5 février 1933, ministre des Affaires étrangères de Nicaragua dans les années 1979 à 1990 pendant la révolution sandiniste, qui admire Mahatma Gandhi toute sa vie, s'enquerissait de nous 'a l'aide de sa secrétaire suisse, Madame Jeanne Laurent. Père Miguel d'Escoto Brockmann est en partie d'origine allemande, mais non capable d'écrire en allemand sinon en anglais seulement et en espagnol certainement. Si vous voulez entrer en correspondance avec lui, voilà son adresse postale: Colegio Centro América 1km al Sur, Managua, Nicaragua. Miguel devenait membre de notre Centre le 20 septembre 2004, le même jour qu'il signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire". Ci-après, vous trouvez la documentation de ces lettres de notre correspondance à la bonne fin de cette année 2004:

1.) 20 septembre 2004: "Bonjour Christian, je me sens encore obligé de vous remercier des millions de fois du nouveau cadeau de livres et, encore plus important, de notre enthousiasme incontestable, votre aveu et engagement dans le sens de Gandhi. Hier j'avais la chance de trouver et lire votre interview radiodiffusé avec Dr. Steve Breyman de Troy, New York. De nouveau, je le trouvais extrêmement intéressant et très informatif. - J'étais très content de lire que vous vous avez occupé en détail avec Tolstoï une fois reconnu son importance pour la pensée (spiritualité) de Gandhi et de Martin Luther King. Ceux sont trois de mes quatre hommes préférés dans ce monde. Le quatrième est Dorothy Day de New York qui avait aussi une grande admiration pour Tolstoï, Gandhi et leur contemporain américain, Martin Luther King. Si vous n'avez pas encore découvert Dorothy, je serais plus qu'heureux de vous fournir de ses titres les plus précieux. Pendant que je vous écris cette lettre, assis à la table de petit déjeuner, je regarde quatre images merveilleuses de Tolstoï, Gandhi, Martin Luther King et Dorothy Day. - Je lisais dans votre interview radiodiffusé du 24 décembre 2003 qu'il est possible de s'adhérer à notre Centre d'Information Gandhi. Immédiatement je pensais que j'aimerais de m'adhérer. C'est possible? Pour moi, cela ne représenterait pas seulement une autre organisation parmi beaucoup d'autres. Tout d'abord, je ne suis pas une personne qui s'aime adhérer à des associations ou d'autres organisations par pur tempérament. Mais ce Centre d'Information Gandhi a bien d'à faire avec ce que je considère mon devoir fondamental de ce qui reste de ma vie. Pour la plus grande part de ma vie, j'avais pensé que l'évangile est radicalement non-violent, tout au mépris de la théorie de l'Eglise. Steve Breyman mentionnait dans la partie d'introduction de son interview avec vous que vous avez publié quelques informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi et faisait référence aux deux premières éditions sous le titre "Satyagraha". Ces deux éditions, sont-elles toujours disponible? Existente-il encore des éditions récentes? Je remercie Dieu pour vous, Christian. Qu'il reste la lumière pour vous et qu'il vous rassure dans vos plus importants efforts. - Amour et bénédiction, Miguel"

2.) 21 septembre 2004: "Bonsoir Padre Miguel, merci de vos mots très encourageants! (...) Oui, nous serons contents de votre adhérence à notre Centre. Un des nos membres de directoire est médecin catholique de Berlin. Moi, je suis protestante. Par la présente, je vous envoie notre carte de membres 2004 et toutes les (toutes les 42) éditions (une feuille respectivement) de Satyagraha en langue anglaise dans un autre enveloppe. Vous recevrez cet envoi par avion. Pour l'année 1986, je composais deux tomes de livre sur "Le pacifisme aux Etats-Unis" (éditeur prof. Ekkehart

Krippendorff), à savoir pour l'Institut de John-F.-Kennedy pour les études nord-américaines, Université Libre de Berlin, avec ma rédaction sur le "Catholic Worker" (Travailleur Catholique), Peter Maurin, Dorothy Day ainsi que des articles documentés du "Catholic Worker". Mais je suis désolé que l'Institut n'en imprimait que quelques centaines de copies si bien que les volumes ne sont plus livrables. Par contre, il existe une copie des deux volumes dans la bibliothèque US Library of Congress à Washington DC. (...) Si vous n'y voyez pas d'objection, je vous introduirai et citerai votre lettre aimable dans notre prochaine information de membres "Satyagraha" (...) ? Ainsi de bons gens pourraient correspondre avec vous désormais si vous désirez.  
Tous mes meilleurs vœux pour vous et Jeanne Laurent en Nicaragua de Christian"

3.) 13 octobre 2004: "Cher Christian, vous êtes en fait un bon homme! Que Dieu vous bénisse le plus abondamment: Vous et vos efforts nobles d'humaniser l'humanité. C'est le souhait d'apprendre davantage de Hermann Kallenbach qui me menait à vous. Je vous remercie beaucoup. Hermann Kallenbach est devenu vivant pour moi grâce au bouquin merveilleux de Dr. Isa Sarid et vous et les photographies. Il est un autre ami important dans notre lutte importante à l'universel pour la venue ou mieux la pleine floraison de son royaume. - Entre-temps, j'ai reçu tous les cinq livres que vous m'aviez envoyés et j'en apprend beaucoup de bien. C'est grave que je ne sache pas lire allemand car, si je le saurais, je pourrais lire les autres livres aussi. Ma mère, Rita Brockmann, avait un père allemand, Franz Brockmann. J'étais un gamin au temps de la Deuxième Guerre mondiale et l'école allemande se fermait à Managua. Au lieu de ça, j'apprenais l'anglais. Mon grand-père avait le même âge à peu près que Kallenbach. Il est né près d'Hambourg et quittait l'Allemagne à l'âge de 17 pour s'enfuir du militarisme prusse d'alors. Je suis heureux d'être venu ici car sinon je n'aurais pas été né et je n'aurais pas eu l'occasion d'apprendre de Christus et ses grands saints comme Gandhi, Tolstoï, Dorothy Day, Martin Luther King Jr., Kallenbach et de ses disciples merveilleux comme vous, Christian. "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits", disait notre Seigneur, et vos fruits sont bien manifestes. - J'ai téléchargé votre article sur Tolstoï de l'Académie Pacifiste Danoise. Toutes ces années, j'ai lu encore et toujours "Le royaume de Dieu est au milieu de vous". Mais franchement, jusqu'il y a environ 15 à 20 ans, je trouvais quelques-unes des remarques de Tolstoï dans ce livre trop fortes - je pensais qu'il exagérait peut-être ses critiques de l'Eglise. Toutefois, pendant ces temps, j'avais déjà développé une certaine quelque chose d'amour et d'admiration pour Tolstoï. Et pour ça, je décidais de lire ce livre toujours à nouveau jusqu'à que Dieu finalement m'aidait à comprendre que Tolstoï avait raison, qu'il n'exagérait pas. - Environ à ces temps, j'ai aussi compris une des "vérités" les plus importantes que la vie m'a appris, à savoir, que la critique est le privilège seul à ceux qui aiment. Vice versa: Que la critique sans amour est stérile - elle ne sauve pas. J'ai oublié à vous communiquer que j'estime vraiment que dans vos publications concernant les citations de Gandhi, vous donnez des notes aux oeuvres complètes de Mahatma Gandhi. Je me sens très privilégié d'avoir les 99 volumes de cette édition à ma disposition et j'ai l'habitude de consulter des citations dans ces volumes pour comprendre le plein contexte dans lequel Gandhi disait ces mots. (...)

Depuis Berlin-Tiergarten en fin d'automne, je vous passe mes meilleurs vœux,

*Christian Bartolf*  
Christian Bartolf (pour le comité directeur)

## S A T Y A G R A H A

N° 44 (mars 2005)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

**COMMUNIQUE DE PRESSE: 10.1.2005** (Boubacar Traore, dit: Kar Kar) Le 30.12.2004, le fameux Boubacar Traore (Kar-Kar) (né 1942) de Bamako, Mali (Afrique), un des chanteurs et guitaristes de blues contemporains les plus excellents, signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire". Il compte parmi les plus musiciens africains les plus authentiques et inspiratoires de nos temps. Il travaillait en tant que tailleur, commis voyageur et employé agricole pendant que les soirs, il donnait aussi une formation à des orchestres et chantait pour sa joie. Boubacar Traore (Kar Kar) est un musicien qui reflète l'histoire de son pays ainsi que les espoirs et le désespoir de son peuple.

**COMMUNIQUE DE PRESSE: 12.1.2005** (Martin Sheen) Le 5.1.2005, Martin Sheen, le fameux acteur et producteur de films US-américains (né 1940) signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire". Il jouait des rôles dans les films anti-guerres classiques "Catch 22" (1970), "Apocalypse Now" (1979), "Gandhi" (1982), "In the King of Prussia" (1982) et "Operation Nightbreaker" (1989). Depuis beaucoup de décennies, Martin Sheen s'engage pour la paix et la justice. Il s'engageait souvent dans des protestes pacifistes, p.ex. par sa participation active à plusieurs actions de désobéissance civile durant des dizaines d'années, surtout contre l'industrie nucléaire et les armes atomiques.

**CORRESPONDANCE: 13.1.2005:** Merci de ces informations. J'aimerais aussi signer. Je promouvrais la signature dans notre journal Satyagraha aussi et je collectionnerai des signatures. Ela Gandhi

**13.1.2005** Chère Ela Gandhi, vous savez que votre signature du "Manifeste contre la conscription et le système militaire" sera un soutien inestimable de cet effort...Pour cette raison, je vous prie de nous écrire encore un mail donnant une déclaration simple comme: "Par la présente, je signe le "Manifeste contre la conscription et le système militaire"" complétée par votre nom et adresse postale complète. Et je vous prie de nous aussi envoyer la même chose par avion à notre adresse postale. Bien sûr, on se félicite de votre intention de diffuser la bonne nouvelle dans votre journal "Satyagraha" et on vous prie d'envoyer les signatures à notre adresse postale. Chaque fois, il nous faut le nom complet, l'adresse postale et la signature autographe du signataire (et entre parenthèses éventuellement: profession et/ou groupe/organisation).Merci de nous envoyer un exemplaire justificatif après la publication de l'information sur le Manifeste. Votre collaboration sera un soutien et profit immense pour nous tous, Ela. Je vous remercie beaucoup! Merci de m'écrire bientôt! Sincèrement, Christian Bartolf

**15.1.2005** Salut Christian, je vous enverrais une lettre formelle par la poste. Par la présente, merci d'accepter ma signature car je pense que la conscription est une violation des droits de l'homme fondamentaux de pouvoir refuser de participer à une lutte violente. C'est un crime de l'imposer à n'importe qui contre sa volonté de la part d'un état. J'affirme que ce crime devrait être punissable. Si vous regardez tous ces enfants qui sont forcés de participer à la conduite de guerre dans les pays du tiers monde, c'est un acte horrible. Mais si un gouvernement d'un pays soi-disant civilisé convoque sa jeunesse à un service militaire obligatoire: Qu'est-ce que l'on peut dire? Je crois qu'il faut mettre fin à la conscription immédiatement et pour ça, je voudrais ajouter ma signature et mon nom au Manifeste contre la conscription et le système militaire. Mon nom complet est Ela Gandhi, mon adresse est: POB 477, Hyper by the sea, 4053 Durban, Afrique du Sud. Ela

**15.1.2005** Chère Ela, aujourd'hui, c'est un des jours les plus joyeux de ma vie. Votre signature du "Manifeste contre la conscription et le système militaire" est une grande contribution à cet effort.

Je sais que vous êtes une des petit-filles de Mahatma Gandhi. Et c'est la même joie que j'appris quand le comte Serge Tolstoï, petit-fils de Léon Tolstoï, avait signé le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" car Léon N. Tolstoï et Mohandas K. Gandhi nous montraient le chemin non-violent à la vérité: sans obligation de servir, sans système militaire, sans militaire!  
- Je me réjouis de recevoir votre lettre par avion. Si je puis me permettre, je peux ajouter cette entrée à notre page d'Internet? Voilà: "Ela Gandhi (petite-fille de Mahatma Gandhi, Afrique du Sud)". Merci de m'écrire encore un mail dans les meilleurs délais pour confirmer et/ou compléter l'information concernant l'entrée de votre personne. Inutile de mentionner que j'ajouterais votre entrée au début de la liste! Je me réjouis de votre prochain mail, Christian

**16.1.2005** Salut Christian, oui, vous pouvez ajouter mon nom à la liste sur votre page d'Internet. J'en suis honorée. Vous pouvez mentionner que je suis éditrice de "Satyagraha". Nous publierons le Manifeste et les informations respectives dans notre journal qui aura parution la semaine prochaine. Ela

**17.1.2005** Chère Ela, quand vous publiez le Manifeste, merci de faire référence expresse à notre page d'Internet et à notre Centre d'Information Gandhi pour que les gens sachent où envoyer leurs signatures - je vous en remercie d'avance! Oui, j'ajouterais l'entrée: "Ela Gandhi (petite-fille de Mahatma Gandhi, éditrice de "Satyagraha", Afrique du Sud)" Et je publierai un communiqué de presse mentionnant votre page d'Internet. Merci encore! Je me réjouis de recevoir votre lettre par avion, Christian

**17.1.2005** Salut Christian, je ferais mention de votre page d'Internet, de votre nom et adresse. Ela

**18.1.2005** Chère Ela, dès maintenant, vous trouvez votre entrée à la page d'Internet et aussi notre communiqué de presse. Vous avez encouragé beaucoup de gens par votre signature! La résonance est bonne! Et j'espère que vous recevrez quelques réponses additionnelles ces jours. En attendant, je vous passe mes meilleurs vœux, Christian

**19.1.2005** Merci Christian. Je vous ai envoyé ma lettre par avion hier. Ela

**28.1.2005** Chère Ela, aujourd'hui, j'ai reçu votre lettre aimable portant la date du 17 janvier 2005. Je voudrais publier l'ensemble de votre prise de position contre la conscription obligatoire à notre page d'Internet en commun avec des communiqués de presse. Vous êtes d'accord? Votre prise de position est un soutien inestimable de cet effort. Merci encore! A bientôt, Christian

**28.1.2005** Bien sûr, Christian, vous pouvez la publier. Ela

**COMMUNIQUE DE PRESSE: 30.1.2005** (Ela Gandhi) Le 15 janvier 2005, Éla Gandhi, petite-fille de Gandhi, signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire". Ela Gandhi est éditrice du journal "Satyagraha - in pursuit of truth" (Satyagraha - à la poursuite de la vérité) - Entre-temps, le Manifeste était signé par une petite-fille de Mohandas K. Gandhi (Ela Gandhi) est un petit-fils de Léon N. Tolstoï (comté Serge Tolstoï). Le 17 janvier 2005, Ela Gandhi nous écrivait cette lettre: "A qui de droit: Par la présente, merci d'accepter ma signature. Je pense que la conscription est une violation des droits de l'homme fondamentaux permettant à tous les hommes de décider de participer à une lutte violente ou non. C'est un crime de l'imposer à n'importe qui contre sa volonté de la part d'un état. Ce crime devrait être punissable en tant que tel. Tous les jours, on témoigne le recrutement forcé d'enfants par des rebelles dans les pays différents. Les effets d'une telle participation à la guerre forcée à ces petits enfants sont dévastateurs laissant des cicatrices à vie. On est aussi témoin de l'horreur de la guerre et de ses contre-coups aux soldats qui reviennent. Je crois qu'il faut mettre fin à la conscription immédiatement dans tous les pays et pour ça, je voudrais ajouter ma signature et mon nom au Manifeste contre la conscription et le système militaire.

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous passe mes meilleurs vœux au début de printemps,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)



# S A T Y A G R A H A

N° 45 (mai 2005)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Il y a 50 ans, le 18 avril 1955, mourait Albert Einstein, physicien, lauréat du prix Nobel et pacifiste à l'âge de 76 ans. A cette occasion, on veut donner la parole à Albert Einstein dans ce numéro 45 de "Satyagraha" pour le 8 mai 1945; par des citations sur l'objection au service militaire, le pacifisme, la non-violence et Mahatma Gandhi extraites du volume "Albert Einstein. Über den Frieden. Weltordnung oder Weltuntergang?" (Albert Einstein. Sur la paix. Ordre mondial ou fin du monde? (copyright: 2004 Albert Einstein Archives, Hebrew University of Jerusalem, Israel; édition allemande: ISBN 3-89340-070-2) édité par Otto Nathan et Heinz Norden:

"Il me semble tout vain de vouloir imposer certaines règles et limitations à la guerre. La guerre justement n'est pas un jeu et ne peut pas être faite selon des règles de jeu. Seul la guerre en tant que telle peut être combattue, et cela de la part des masses, le plus efficacement en organisant l'objection au service militaire absolue en gros en temps de paix déjà." (4.1.1928)

"L'effort international pour l'objection de toute activité de guerre est, à mon avis, un des phénomènes les plus consolables de nos temps. Tout homme pensant, bienveillant et consciencieux devrait accepter en paix l'engagement solennel et inconditionné de ne jamais participer à une action de guerre et à son soutien direct ou indirect." (25.11.1928)

"Une conciliation pacifique de conflit n'est possible que quand les armées de combat seront abolies et de même tout service militaire. En attendant, il serait favorable que tous les hommes de réputation s'engageaient pour l'objection au service militaire en principe." (26.12.1928)

"Pour moi, tout homicide est un meurtre brutal même si c'est l'Etat qui le fait en gros." (6.1.1929)

"Moi, je refuserais absolument le service militaire direct ou indirect et j'essaierais de pousser mes amis à prendre la même attitude, à savoir, indépendamment de l'évaluation des raisons de guerre." (23.2.1929)

"Les gouvernements sont beaucoup trop dépendants des intéressés de la machine de guerre de pouvoir attendre d'eux un pas décisif pour la suppression du danger de guerre ces prochains temps. Je crois que seul l'objection du service militaire et de guerre organisée à l'international pourra entraîner des progrès sérieux. La conscience doit devenir vivante dans les hommes que l'Etat n'a pas le droit de demander à ses citoyens des actions qui sont des crimes selon la morale reconnue. Ce que les quakers étaient capable de faire sur la base religieuse doit devenir le bien commun de tous les hommes sérieux." (17.4.1931)

"Un homme qui a le courage de refuser le service militaire est plus utile à l'humanité que mille hommes faisant leur devoir de manière normale. Un tel homme est comme un grain de sable entrant une machine. C'est par de tels grains de sables que les machines de la guerre devront être détruites ou au moins que l'obligation de servir devra être abolie..." (15.8.1931)

"Selon ma conviction, un sauvetage ne peut ressortir que du sein des peuples eux-mêmes. Ils doivent, s'ils veulent éviter l'esclavage indigne du service de guerre, s'engager décidément pour le désarmement complet. Car tant qu'ils existent des armées, tout conflit plus sérieux mènera à la guerre. Un pacifisme ne combattant activement les armements des états est et restera impuissant." (23.8.1931)

"Aucune instance, même pas l'Etat, a le droit de demander à l'individu des actions qui stigmatisent la loi morale reconnue par tous comme criminel." (8.10.1931)

"J'ai du mal à comprendre que si peu d'hommes éprouvent comme indigne et honteux que l'Etat force des individus à faire des actions qui sont évaluées par les religions représentées et enseignées par lui-même comme extrêmement condamnable et qui, dans leur effet, menacent l'existence de toute la civilisation." (5.9.1932)

"L'admiration de Gandhi dans tous les pays consiste en la compréhension, même si souvent inconsciente seulement, que lui, il - comme le seul homme d'Etat de nos temps décadents au niveau morale - représente un niveau plus élevé des relations humaines dans la sphère politique qu'il nous faut aspirer à de toute notre force. On doit apprendre qu'un futur supportable de l'humanité n'est possible que si les décisions sont fondées à la loi et le droit aussi dans le monde international au lieu d'à la violence nue comme jusqu'à présent" (11.2.1948)

"L'amélioration des conditions de vie dans toutes parts du monde, pour l'essentiel, ne dépend pas de l'état des sciences sinon de l'accomplissement des traditions et idéales humaines. Voilà pourquoi je crois que des hommes comme Confucius, Buddha, Jésus et Gandhi ont contribué davantage à affiner le sens éthique de l'homme que les sciences ne l'auraient jamais pu. Il se peut que vous voyez que fumer nuit à la santé et quand même, vous êtes fumeur acharné. Et la même chose est valable pour toutes mauvaises impulsions qui empoisonnent la vie." (16.5.1951)

"Gandhi, la plus grande génie de nos temps, a indiqué le chemin et montré à quelles victimes les hommes sont capables une fois reconnu le bon chemin. Son œuvre de libération pour l'Inde témoigne vivamment de que la volonté dominée par la conviction ferme est plus forte que le pouvoir matériel qui semble insurmontable." (20.9.1952)

"Je condamne l'attitude militaire de nos temps comme vous. De toute façon, j'étais pacifiste toute ma vie et je pense que Gandhi est le seul vrai grand homme politique." (1.10.1952)

"Dans les Procès de Nuremberg, le principe suivant a été appliqué: La responsabilité morale personnelle ne peut pas être supprimée par une loi nationale. Que nous apprenne bientôt que cette loi ne s'applique pas seulement à des citoyens d'états vaincu!" (10.4.1953)

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous passe mes meilleurs vœux en mai 2005,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 46 (septembre 2005)

*Bulletin pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Dr. Isa Sarid, médecin âgée 83 ans, née le 2 octobre 1921 en Russie, petite-nièce d'Hermann Kallenbach, ami de Mahatma Gandhi et son collaborateur à la ferme Tolstoï en Afrique du Sud, nous écrit dans sa lettre timbrée par la poste le 26 mai 2005 depuis Haïffa (Israël) les lignes suivantes bien remarquables:

“Cher Christian, j'ai devant moi ta circulaire “Satyagraha” no. 45.

Dans cette circulaire, tu fais appel à la mémoire du 50<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d' Albert Einstein, le célèbre physicien, pacifiste et lauréat du prix Nobel. Un personnage noble et merveilleux. - C'est déjà la deuxième fois que je lis ton texte qui m'a touché beaucoup. Malheureusement, bien trop peu de gens sur notre "petite planète" tiennent à cœur suffisamment les mots de personnes si sages comme l'était Einstein. Sinon beaucoup plus de gens refuseraient leur service militaire et consacraient plus d'argent et d'énergie aux mouvements pour la non-violence. Et surtout, les choses ne changent pas plus rapidement pour faire une grande différence dans le monde.“

Ces lignes arrivent au bon moment pour le 110<sup>ème</sup> anniversaire de l'autodafé d'armes collectif des Doukhobors qui, dans l'année 1895, refusaient le service de guerre en Russie tsariste pour des raisons chrétiennes-pacifistes. Un de nos membres canadiens, M. Koozma J. Tarasoff (882 Walkley Road, Ottawa, Ontario K1V 6R5, Canada, e-mail: tarasoff@spirit-wrestlers.com – internet: <http://www.spirit-wrestlers.com>), a documenté l'histoire des Doukhobors en Russie et au Canada durant 50 ans ainsi fournissant une séquence colorée d'humanité créative et soigneuse. Il a édité son oeuvre "Spirit Wrestlers: Doukhor Pioneer's Strategies for Living" (2003) [traduction littérale: "Les Catcheurs de l'Esprit. Les stratégies de vie des Pionniers Doukhobors" en livre (ISBN 1-896031-12-9) et sur CD-ROM (ISBN 1-896031-14-5).

Par la suite, on donnera une citation détaillée de la table chronologique (source: CD-ROM) sur l'histoire des Doukhobors pour mettre en évidence la grande influence des Doukhobors (ce qui se traduit vers l'anglais par "Doukhobors" ou "Spirit Wrestlers": "les combattants d'esprit") sur Léon Tolstoï, et, par celui, Mahatma Gandhi. A la différence des quakers, mennonites et fraternités ("Brethren"), les trois connues Eglises de la paix historiques, les Doukhobors ne se retrouvent pas en point de mire du public car les médias internationaux les ignoraient. Léon Tolstoï refusait d'accepter le prix Nobel de la paix en recommandant de le décerner aux Doukhobors - une proposition à se réaliser jamais. Quand la Russie tsariste annonçait aux Doukhobors un massacre en raison de leur conséquente objection de conscience au service militaire conséquent, des milliers de Doukhobors, grâce à l'intervention faite par Léon Tolstoï, réussissaient à s'enfuir au Canada à travers le Chypre où ils sont établis et domiciliés jusqu'à ce jour. Entre-temps, des Doukhobors ont retrouvé leur domicile en Russie - suite au bannissement et la proscription par la société des décennies durant. Je me souviens de ma visite dans une communauté de Doukhobors dans le sud de la Russie dans la région de Tula à proximité de Chern situé dans un petit village nommé Archangelskoje – c'étaient en 1993. Deux ans après, en 1995, des Doukhobors canadiens et russes célébraient le 100<sup>ème</sup> anniversaire de l'autodafé d'armes collectif à Jasnaja Poljana, le bien de Léon Tolstoï: C'est le renouvellement de leur pacifisme par motivation chrétienne!

Le 28 et 29 juin en 1895, 7.000 de Doukhobors brûlaient leurs propres fusils, pistolets et épées au bûcher dans la première contestation de l'histoire contre la guerre et le militarisme. Il s'agissait de l'autodafé historique d'armes à feu dans trois districts au Caucase. A l'époque, 4.600 de Doukhobors d'origine de la région de Bogdanovka, situé dans le district de Tiflis s'ont vu battre, fouetter violemment et exiler vers Gori, Signak, Tianeti, Dusheti et Skra. 300 de Doukhobors rendaient leurs papiers militaires, refusaient leur service militaire ainsi que de prêter serment ou bien de participer à la parade organisée par l'Eglise. En revanche, on leur exilait vers Baku, Jerevan et Elizavetpol. Comme le gouvernement considérait l'objection au service militaire et de guerre obligatoires, c.-à.-d., le refus de tuer des hommes, comme trahison, on les punissaient gravement.

Le 23 octobre en 1895, Léon Tolstoï expédiait son secrétaire Pavel Birukov en Caucase pour une durée de deux mois pour examiner les persécutions. Birukov rédigeait son article sur "La persécution des chrétiens en Russie" dans le "London Times", complété par un avant-propos de Léon Tolstoï. Il s'ensuivait en 1896 l'appel public de Tolstoï à aider les Doukhobors, un livre de Vladimir Chertkov, secrétaire de Tolstoï, sur les martyrs chrétiens en Russie et l'expulsion des Doukhobors au tournant du siècle, sous leur leader Peter Verigin, au Canada (Colombie-Britannique) au travers du Chypre.

L'histoire des Doukhobors voyait son début lors des réformes du patriarche Nikon dans l'Eglise russe-orthodoxe dans l'année 1654 qui entraînaient la séparation des vieux croyants et menait à la génération d'un groupe conséquente qui argumentaient que Dieu existe dans l'esprit de la vérité et pour cette raison, selon eux, il n'existe aucun besoin d'avoir des prêtres et d'Eglises. Entre 1720 et 1740, ces sectaires rationnels se présentaient comme hérétiques. Un sous-officier de Moscou argumentait en tant de prédicateur itinérant qu'en fait, tous les hommes sont pareils, c.-à.-d. qu'ils sont des frères et sœurs, et que l'homicide est en tout cas condamnable au niveau moral, c.-à.-d. faux et mal, qu'il n'existe aucun besoin d'avoir des gouvernements, que les hiérarchies et le clergé sont de pures inventions et que les Eglises et rituels sont superflus. Cet homme était le premier professeur des Doukhobors. En 1734, le gouvernement décrétrait contre les iconoclastes (littéralement: "des attaquants d'images") qui sont reconnus par les Doukhobors en comme leurs ancêtres spirituels en raison de leur pacifisme et leur mode de vie très simple. Après la réforme du patriarche Nikon dans l'année 1654, 10 pour-cent de la population devenaient des dissidents (Raskolniki). Parmi eux figurait le groupe sans prêtres des Bespopovtzi qui avait beaucoup en commun avec les Doukhobors; un groupe itinérant (Stranniki) refusait toute autorité séculière et spirituelle, résistait à l'enregistrement officiel et s'abstenait de tout sacrement ou mariage. Dans les années 1750 à 1775, Sylvan Lolesnikov du village Nikolskoe dans la province d'Ekaterinoslav prend en charge le pacifisme et l'absence d'images des iconoclastes en argumentant que l'extériorité n'a aucune importance. Selon lui, les Doukhobors auraient choix libre de réaliser toute sorte de cérémonie, un aspect qui contribuait à leur survie. Il introduisait l'emploi de pain, sel et d'eau symbolisant les besoins fondamentaux et d'hospitalité et puis inaugurait son foyer en qualité de centre d'apprentissage. De cette façon, il devenait le premier organisateur et professeur des Doukhobors. Dans l'année 1765, on enchaînait les Doukhobors et les condamnait au travail forcé dans les mines d'Ekaterinburg (heute: Swerdlowsk), et on forçait d'autres, d'origine d'Ekaterinoslav (aujourd'hui: Dnjepropetrovsk), à aller dans l'exile à Azov. En 1785 déjà, le gouvernement avait cherché à détruire le mouvement des Doukhobors en leur bannissant vers l'exile d'internement vers la Sibérie, le Finlande, l'Azov et l'Archangel. Après leur recrutement forcé, les Doukhobors continuaient, de manière conséquente, à refuser tout service de guerre à l'arme."

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous passe mes meilleurs vœux en septembre 2005,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 47 (Décembre 2005)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

COMMUNIQUE DE PRESSE: 1<sup>er</sup> novembre 2005

On peut dès maintenant signer le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" en ligne sur Internet. A cette fin, le Centre d'Information Gandhi (Berlin) viens d'installer un nouveau site Internet:

<http://www.themanifesto.info>

Sur ce nouveau site Internet, vous aurez accès à une formulaire en ligne pour signer le Manifeste. De plus, vous pouvez télécharger le Manifeste en tant que fichier pdf imprimable en trois langues différentes (anglais, français, allemand) afin de l'envoyer ensuite à l'adresse de boîte postale suivante:

Gandhi-Informations-Zentrum e.V., Postfach 210109, 10501 Berlin

Ainsi on peut dès maintenant signer et diffuser le Manifeste au niveau mondial. A ce jour, de nombreux individus et organisations ont signé le Manifeste, parmi eux de célèbres scientifiques et des artistes depuis de pays différents.

Vous trouverez une liste détaillée et mise à jour de tous les signataires sur le nouveau site Internet ainsi qu'une liste de tous les individus par ordre alphabétique ayant signé le Manifeste jusqu'à présent. Apparemment, ce Manifeste mérite l'attention publique dans le monde – en tant que contribution à une culture globale de non-violence.

COMMUNIQUE DE PRESSE: 26<sup>ème</sup> novembre 2005

Le Musée Gandhi à Bombay signe le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" international

Dans sa lettre aéroportale du 14 novembre 2005, Dr. Usha Thakkar, secrétaire bénévole de Mani Bhavan Gandhi Sangrahalaya (Musée), 19, Laburnum Road, Gamdevi, Mumbai - 400 007, Inde, signait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" au nom de Mani Bhavan: "Mani Bhavan Gandhi Sangrahalaya est le Musée Mahatma Gandhi à Mumbai, Inde. A part de l'administration du musée et de sa bibliothèque importante, nos activités comprennent la diffusion des valeurs et de la philosophie de Mahatma Gandhi en les promouvant par de différentes actions, p. ex. l'entretien d'un centre de recherche pour la philosophie de Gandhi en fonction du développement rural, la publication de livres et d'articles sur Gandhi et des sujets apparentés, l'organisation de séminaires et de rencontres avec des professeurs hôtes ainsi que de compétitions de discours et de peinture pour les élèves et étudiants. Veuillez vous renseigner sur Mahatma Gandhi et les sujets reliés sur notre site Internet: <http://www.gandhi-manibhavan.org>

Mes meilleurs vœux, Usha Thakkar"

Merci de bien vouloir lire le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" (y compris la liste complète des signataires):

<http://home.snafu.de/mkgandhi/manifest.htm>

Veillez trouver d'autres informations sur les sites Internet du Centre d'Information Gandhi:

<http://home.snafu.de/mkgandhi> - <http://www.themanifesto.info>

e-mail: [mkgandhi@snafu.de](mailto:mkgandhi@snafu.de) – email: [sign@themanifesto.info](mailto:sign@themanifesto.info)

70 signataires en ligne du Manifeste datant entre le 28 octobre et le 5 décembre 2005 nous donnent de l'encouragement:

"05.12.2005 - Int. Fellowship of Reconciliation (IFOR Autriche) – Autriche - 01.12.2005 - Mag. Dieter Kurz (IFOR Autriche) - Autriche - 30.11.2005 - Christophe Barbey (pacifiste, avoué) - Suisse - APRED (peace research institute) - Suisse - 28.11.2005 - Gloria Petrolo - Italie - Karlheinz Horn (pédagogue) - Allemagne - 24.11.2005 - Monika Bernd (professeur) - Allemagne - Simone Giannini - Italie - 23.11.2005 - Karsten Finke - Allemagne - 22.11.2005 - Oliver Haslam (Conscience Peace Tax Campaign) - Angleterre (GB) - 21.11.2005 - Sanjin Buzo - Bosnie-Herzégovine - 20.11.2005 - Michael Thelemann (étudiant) - Allemagne - 19.11.2005 - Antiogu Cappai Cadeddu (professeur en retraite) - Pays-Bas - 17.11.2005 - Quaker Peace and Service, Nouvelle-Zélande - Nouvelle-Zélande - Peter Low (Quaker Peace and Service NZ) - Nouvelle-Zélande - Dr. Christine Hogan (conseiller de développement, auteur)- Australie - 16.11.2005 - Dr. Gabriele Dietrich (NAPM) – Inde - 15.11.2005 - National Alliance for People's Movement (NAPM) - Inde - Leo Basic (vétérinaire) - Bosnie-Herzégovine - 14.11.2005 - Dr. Usha Thakkar (secrétaire bénévole, Mani Bhavan) - Inde - Marion Sanson (avoué) - Nouvelle-Zélande - Nico Woodward (étudiant) - Nouvelle-Zélande - 13.11.2005 - Darko Ljubic (Collective "Food Not Bombs!") - Croatie - 11.11.2005 - Pero Cigelj - Bosnie-Herzégovine - Sheena Mc Donagh (IIPSGP/OBOD) - Angleterre (GB) - Riemke Ensing (writer) - Nouvelle-Zélande - Frances Mountier (étudiant) - Nouvelle-Zélande - 10.11.2005 - Cymdeithas y Cymod (IFOR Wales) - Wales (GB) - Lee Su Hyo - Corée du Sud - 09.11.2005 - Herbert Peherstorfer (IFOR Autriche) - Autriche - 08.11.2005 - Terry Crawford-Browne (activiste pacifiste) - Afrique du Sud - 07.11.2005 - Associazione PeaceLink - Italie - Campaign for Conscientious Objectors - Bosnie-Herzégovine - Mirovna Akcija / Peace Action - Macédoine - Boro Kitanoski (Mirovna Akcija / Peace Action) - Macédoine - Knut Rauchfuss (médecin, notice médicale pour des réfugiés) - Allemagne - Dorothy Brown (en retraite) - Nouvelle-Zélande - Dr. Tess V. Ramiro (Director, AKKAPKA-CAMNV) - Philippines - 06.11.2005 - Celina Garcia (Fundacion CEPPA para la Paz) - Costa Rica - Christian Nitschmann (technicien réseau IT) - Allemagne - Dr. Wolfgang Sternstein (politologue) - Allemagne - Carlo Martini (étudiant, Peacelink) - Italie - Eugene Kabamba (People for Peace, PPD Uganda) - Uganda - Sharon Summers (thérapeute) - ETATS-UNIS - Kelly Joice Neff (écrivain) - ETATS-UNIS - Richard Piland - ETATS-UNIS - 05.11.2005 - Amos Gvirtz (Palestinians and Israël is for Nonviolence) - Israël - 04.11.2005 - Edwina Hughes (Peace Movement Aotearoa) - Nouvelle-Zélande - Roy Sadler (poète, acéur) - Angleterre (GB) - Yannis Chrysoverghis (historien, journaliste) - Grèce - Colin Cook (étudiant) - ETATS-UNIS - 03.11.2005 - George Crabb - Angleterre (GB) - 02.11.2005 - Roger Moody (auteur et chercheur) - Angleterre (GB) - Kathy Damm (professeur en retraite) – Australie - Irmgard Ehrenberger (IFOR Autriche) - Autriche - Deborah Rose Benstead - Angleterre (GB) - 01.11.2005 - Benjamin Jeromin - France - John Avery (physicien) - Danemark - Diane Lindley - Angleterre (GB) - Francisco Lopes (économiste / FpD) - Angola - Rev Hazel Barkham - Angleterre (GB) - 31.10.2005 - Sandhya Mehta (coordinateur, chercheur, Mani Bhavan) - Inde - Mani Bhavan Gandhi Sangrahalaya Mahatma Gandhi Museum Inde - Prof. William P. Quigley (professeur de droit, Loyola University) - ETATS-UNIS - Gerald Drewett (Quaker) - Angleterre (GB) - Helmut Adolf (citizens' initiative BI OFFENE HEIDE) - Allemagne - 30.10.2005 - Saslan Zeynep (citoyen du monde) - Turquie - 29.10.2005 - Svetlana Aleynikova - Russie - Stella Cornelius (Directeur, Conflict Resolution Network) - Australie - Katarina Jovcevska - Macédoine - Daniel Hurring (Director, Family Gathering Co. Ltd) - Angleterre (GB) - Carl Miller - ETATS-UNIS - 28.10.2005 - Arfon Rhys (Cymdeithas y Cymod, IFOR Wales) - Wales (GB) - Dr. Thomas Daffern (Directeur IIPSGP Peace Studies) - Wales (GB) - Ugur Yorulmaz (programmeur informatique) – Turquie"

Nous remercions à tous, les habitants du globe!

Depuis Berlin-Tiergarten, je vous passe mes meilleurs vœux en décembre 2005,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 48 (Janvier 2006)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Pour le nouvel an, nous sommes heureux de vous informer sur des documents de texte et de son permettant, depuis quelques années, d'obtenir de plus profondes connaissances et impressions quant à la pensée et la vision d'une société non-violente comme c'était l'intention de Dr. Martin Luther King jr. quand il, du sommet de la montagne, pointait sur la Terre Promise lors de son dernier discours. 50 ans après le boycottage de bus réussi à Montgomery (Alabama) initié par le mouvement des droits civiques et Rosa Parks en tant que militante pour les droits civiques, honorée récemment aux Etats-Unis à l'occasion de sa mort, c'est maintenant le moment de se souvenir d'un de plus crédibles et plus énergiques résistants non-violents dont l'anniversaire est célébré tous les ans aux Etats-Unis en tant que fête nationale et qui restera vivant en tant que citoyen d'honneur des Etats-Unis par ses mots également. Surtout, ce que Dr. Martin Luther King jr. a à nous dire dans ses prêches et discours est toujours d'actualité.

Tout d'abord, je commençais – à l'ère des cassettes de son – à commander des "USA Time Warner Audio Books" (livres audio) intitulés "A Knock at Midnight. Original Recordings of Reverend Martin Luther King, jr." (Un frapement à minuit. Enregistrements originaux du "Reverend Martin Luther King, jr" [ISBN 1-57042-572-8: six cassettes de ton d'une durée de 8 heures de l'année 1998; plus le livre du même nom de la librairie de l'année 2000: ISBN 0-446-67554-7]. Cette composition unique des prêches de King comprend - dont chacun complété par des introductions faites de compagnons de route et contemporains engagés – les prêches suivants: "Rediscovering Lost Values" (Redécouverte de valeurs perdues) – "'Paul's Letter to American Christians" (La lettre de Paul aux chrétiens américains – "Loving Your Enemies" (Aimer ses ennemis) – "A Knock at Midnight" (Un frapement à minuit) – "The American Dream" (Le rêve américain) – "Guidelines for a Constructive Church" (Directive pour une église constructive) – "Three Dimensions of a Complete Life" (Les trois dimensions d'une vie accomplie) – "Why Jesus Called a Man a Fool" (Pourquoi Jésus appelait l'homme un fou) – "The Drum Major Instinct" (L'instinct de Tambour-Major) – "Unfulfilled Dreams" (Rêves inaccomplis) – "Remaining Awake Through a Great Revolution" (Rester éveillé par une grande révolution) ainsi qu'une postface de Clayborne Carson et Peter Holloran, les éditeurs des enregistrements de son et du livre du même nom "A Knock at Midnight".

Après je m'intéressais au projet édité par Clayborne Carson "The Autobiography of Martin Luther King jr.. Original Recordings of Martin Luther King jr." (L'autobiographe de Martin Luther King jr.. Enregistrements originaux de Martin Luther King jr [ISBN 1-57042-629-5: six cassettes d'une durée de presque 9 heures de l'année 1998; plus le livre du même nom de la librairie de l'année 1998: ISBN 0-446-52412-3], une composition intelligente de la vie et pensée de Dr. Martin Luther King jr. dans ses propres mots, structurée dans le temps avec des tables chronologiques et divisées en les chapitres suivants: "1. Early Years (Années tôt) – 2. Morehouse College – 3. Crozer Seminary – 4. Boston University (Université de Boston)– 5. Coretta – 6. Dexter Avenue Baptist Church (Eglise Baptiste de Dexter Avenue)– 7. Montgomery Movement Begins (Début du mouvement de Montgomery)– 8. The Violence of Desperate Men (La violence d'hommes désespérés) – 9. Desegregation at Last (Enfin la déségrégation) – 10. The Expanding Struggle (La lutte en expansion) – 11. Birth of a New Nation (Naissance d'une nouvelle nation) – 12. Brush with Death (Frôler la mort) – 13. Pilgrimage to Nonviolence (Pèlerinage à la non-violence) – 14. The Sit-In Movement (Le

mouvement sit-in) – 15. Atlanta Arrest and Presidential Politics (La politique d'arrêt et présidentielle d'Atlanta) – 16. The Albany Movement (Le mouvement d'Albany) – 17. The Birmingham Campaign (La campagne de Birmingham) – 18. Letter from Birmingham Jail (Lettre de la prison de Birmingham) – 19. Freedom Now! (Liberté maintenant!) – 20. March on Washington (La marche sur Washington) – 21. Death of Illusions (La mort d'illusions) – 22. St. Augustine – 23. The Mississippi Challenge (Le défi de Mississippi) – 24. The Nobel Peace Prize (Le prix Nobel de la paix) – 25. Malcolm X – 26. Selma – 27. Watts – 28. Chicago Campaign (La campagne de Chicago) – 29. Black Power – 30. Beyond Vietnam (Au-delà de Vietnam) – 31. The Poor People's Campaign (La campagne des pauvres) – 32. Unfulfilled Dreams" (Rêves inaccomplis).

Le livre d'accompagnement comprend une sélection de lettres privées de et à King considérant la vie privée peu connue de King et sa famille – un tour de force éditoriale.

A la fin, j'étais surpris par la collection des plus importants discours de King, éditée par Clayborne Carson et Kris Shepard, intitulée "A Call to Conscience. The Landmark Speeches of Dr. Martin Luther King jr." (Un appel à la conscience. Les discours historiques de Dr. Martin Luther King jr.) [ISBN 1-58621-046-7: sept compacts d'une durée de presque 8 heures de l'année 2001; plus le livre du même nom de la librairie de l'année 2001: ISBN 0-446-67809-0] comprenant les discours suivants, dont chacun complété par des introductions faites de compagnons de route et contemporains engagés: - "The Address to the First Montgomery Improvement Association (MIA) Mass Meeting" (Le discours devant la première manifestation massive de la Montgomery Improvement Association) – "The Birth of a New Nation" (La naissance d'une nouvelle nation) – "Give us the Ballot" (Donnez-nous le bulletin de vote) – "Address at the Freedom Hall Rally in Cobo Hall" (Discours dans le Freedom Hall Rally à Cobo Hall) – "I Have a Dream" (Je fais un rêve) – "Eulogy for the Young Victims of the Sixteenth Street Baptist Church Bombing" (Eloge pour les jeunes victimes de l'attentat à la bombe de l'Eglise Baptiste dans Sixteenth Street) – "Acceptance Address for the Nobel Peace Prize" (Discours d'acceptation pour le prix Nobel de la paix) – "Address at the Conclusion of the Selma to Montgomery March" (Discours à la conclusion de la marche de Selma à Montgomery) – "Beyond Vietnam" (Au-delà de Vietnam) – "Where do we go from here?" (Où allons-nous ici?) – "I've been to the Mountaintop" (J'étais sur le sommet du mont).

Dans ces discours, j'ai remarqué la liaison d'un évangile non-violent avec des suggestions politiques pratiques, passant de manifestations jusqu'au boycottage de consommateurs qui attirait l'attention des mass média dans le monde entier. King connaissait bien les contradictions quotidiennes de l'"American Way of Life" luxueux et prétentieux dont l'universalisation irréfléchie pourra entraîner la destruction de l'humanité. King représentait la "bonne Amérique" qui, dans ses formes d'expressions, est toujours en danger d'assumer les erreurs et prétentions de ses ennemis politiques. King était un combattant non-violent jusqu'à son dernier souffle dont l'arme était sa parole qu'il savait articuler consciencieusement sans comparaison possible parmi ses contemporains – avec une rhétorique impromptu versée qui était, dans sa puissance de persuasion intellectuelle, intensité mentale et précision pointée, supérieure à tous les démagogues et propagandistes du vingtième siècle. Gandhi et King étaient, dans la succession de Thoreau et Tolstoï, toute l'antithèse contraire de Hitler et Stalin dans la succession de nombreux dictateurs, tyrans et despotes ayant abusé leur pouvoir politique, économique et agitateur.

Pour conclure, je voudrais bien citer quelques pensées de King sur Mahatma Gandhi et son importance pour l'avenir de la résistance non-violente contre l'injustice et la répression:



"J'apprenais alors la vie et la théorie de Mahatma Gandhi. J'étais captivé par son engagement pour la résistance non-violente, le concept de Gandhi de *satyagraha* (*satya* est la vérité ressemblant à l'amour et *graha* la force; *satyagraha* signifie ainsi vérité-force ou amour-force) me semblait important. Le plus profond je pénétrais dans la théorie de Gandhi, le plus mon scepticisme quant à la force de l'amour se voyait diminuer. Pour la première fois, je m'apercevais que la théorie chrétienne de l'amour, tant qu'elle se manifestait dans la non-violence de Gandhi, représentait une de plus puissantes armes qu'un peuple réprimé pourra prendre dans sa lutte pour la liberté. (...) Quand j'assumais cette responsabilité (dans le boycottage de bus à Montgomery 1955/56), mes pensées se voyaient diriger, consciemment ou inconsciemment, vers le sermon sur la montagne et la théorie de la non-violence de Gandhi. Ce principe devenait la lumière ouvrant des perspectives de notre mouvement. Christ donnait l'esprit et l'impulsion, Gandhi la méthode."

(Martin Luther King: *Der Weg zur Gewaltlosigkeit*, in: *Kraft zum Lieben*, 1963) [Le chemin à la non-violence, dans: *La force pour aimer*, 1963]

"Le nouveau du mouvement de Mahatma Gandhi en Inde était le fait de fonder une révolution sur l'espoir et l'amour, sur l'espoir et la non-violence."

(Martin Luther King: *Wohin führt unser Weg? Chaos oder Gemeinschaft*, 1967) [Ou mène notre chemin? Chaos ou communauté, 1967]

Depuis Berlin-Tiergarten je vous passe mes meilleurs vœux en janvier 2006,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 49 (Mai 2006)

## *Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Des quakers US-américains, à la fois des végétariens (M<sup>me</sup> Gracia Fay Ellwood et Dr Virginia-Iris Holmes) me demandaient de rédiger un article sur "mon voyage végétarien". Leur cercle d'amis ("Vegetarian Friends"/ Amis Végétariens) publiait sur Internet l'article suivant dans la revue "The Peaceable Table. A Vegetarian Journal for Quakers and Other People of Faith" (La Table Pacifique. Une Revue Végétarienne pour les Quakers et d'autres Gens Croyants [février 2006, année 3, n° 2] ([www.vegetarianfriends.net/issue18.html#10](http://www.vegetarianfriends.net/issue18.html#10)):

"Né à Lübeck en 1960, j'étais un enfant & jeune de l'Allemagne d'après-guerre. Dès le début, ma préoccupation au niveau de la non-violence s'adressait aux interactions personnelles; En 1978, à l'âge de 18 ans, je me décidais à l'objection de conscience du service militaire et de guerre. Après mon travail social accompli dans une maison de retraite, j'étudiais les sciences de politique et de l'éducation à l'Université Libre de Berlin pour trouver les raisons de la non-violence dans ces deux domaines de politique et de l'éducation. Pendant ces années, la menace d'une guerre nucléaire était bien aiguë. Etant habitant de l'Europe centrale, j'aurais été exposé à un champ de bataille probable d'une telle guerre, une situation se montrant encore renforçateur et électrificateur de ma préoccupation. C'étaient les années des protestations et manifestations anti-nucléaires et de l'ère Reagan aux Etats-Unis. Je participais à des actions d'insubordination civile contre la bombe atomique, les fusées atomiques et l'industrie de plutonium. Dans l'année de 1982, je jeûnais pendant quatre jours afin de commémorer le lancement des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (en août 1945).

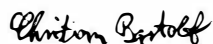
Touché par le message musical des chanteurs folks et des chansonniers comme p.ex. Melanie Safka, avocate franche de la paix, du végétarisme et des droits des animaux (se manifestant p.ex. dans sa chanson "I don't eat animals"/Je ne mange pas d'animaux), je tâchais d'étendre mon principe de non-violence aux animaux comme aux hommes. Je prenais conscience que, pour atteindre ce but, il fallait refuser de soutenir les industries de la viande. Pour cette raison, j'arrêtais de manger de la viande animale y compris de la charcuterie, du poisson et de la nourriture préparée à base de graisse animale, de la gélatine en os animaux en 1983. Je n'utilisais plus de produits cuir pour mes chaussures, ceintures et vêtements. Je croyais que cela correspond à la Genèse décrite dans le Livre de la Genèse (ainsi que celle-ci se racontait et transmettait par Martin Buber et Franz Rosenzweig) qui a construit une image d'hommes vivant ensemble en paix avec des animaux en les considérant leurs frères et sœurs. Dans l'objectif de consolider et d'approfondir mes recherches entreprises dans les domaines fondamentaux de la non-violence et de la paix, j'étudiais la vie et les écrits de Mohandas K. Gandhi (nommé "Mahatma") et traversait l'Inde en 1985 pendant un voyage trois mois durant. Entre d'autres livres, je lisais aussi "The Moral Basis of Vegetarianism" (La Base Morale du Végétarisme), une sélection d'écrits de Gandhi à propos du sujet, qui était publiée par la maison d'édition de Navajivan (Ahmedabad, Inde). Lors de ma lecture, je découvrais que ses motifs et arguments étaient proche de mes idées et expériences. De visite à Bodh Gaya (Bihar), l'endroit où Buddha trouvait sa lumière, j'appris de ces jours de l'abstinence préparateur de sa transformation. Je voyais aussi "l'Oasis de Paix" (Santiniketan) du poète Rabindranath Tagore située près de Bolpur en Bengale Ouest. J'appris à estimer la valeur de la cuisine indienne végétarienne qui est à la fois belle à regarder et une véritable gourmandise. Lors de mes années en tant qu'étudiant en 1983 et 1984, je réussis à présenter - à des milliers de citoyens et de visiteurs de Berlin-Ouest - une exposition sur Gandhi. Il s'agissait d'un projet que j'interprétais servant d'antidote à la Guerre Froide, avec Berlin représentant un foyer de la confrontation idéologique entre l'Est et l'Ouest. Pendant ces jours-là de mes études volontaires des écrits de Gandhi ainsi que de la recherche et de l'éducation, je lisais de l'influence profonde que Tolstoï avait eu sur Gandhi, et surtout "Le premier pas", un essai très

inspirateur pour le jeune Gandhi et un œuvre fondamental que je peux toujours recommander à tous les amis et lecteurs végétariens. Invitée durant la dernière décennie par l'Association Végétarienne de l'Allemagne "Vegetarierbund Deutschlands" à un congrès de réveillon, je faisais la lecture des passages de texte de Tolstoï et Gandhi y compris des exemples textuels faisant preuve de l'humour et de l'ironie de Gandhi dans son discours fait devant l'Association Végétarienne à la mairie de Chelsea (Londres). Parmi les auditeurs figurait alors en 1931 Sir Henry Salt, un des plus importants philosophes modernes et historiographes du végétarisme dont les écrits éveillaient dans le jeune étudiant Gandhi à Londres la dimension éthique de l'alimentation végétarienne. Les deux hommes restaient des amis jusqu'à la mort de Salt dans l'année 1937. Les écrits puissants et révélateurs de Salt méritent de nos jours de se faire redécouvrir et diffuser largement aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. (...)

Dans ma qualité de président de l'association d'utilité publique "Centre d'Information Gandhi", j'ai édité des écrits de Tolstoï et Gandhi, parmi eux ma rédaction sur les origines de la philosophie indienne de la non-violence. C'était en 1996 alors que j'avais le plaisir de publier mon livre "Die erste Stufe. Tolstoi, Gandhi und die Ethik der vegetarischen Ernährung" (Le premier pas. Tolstoï, Gandhi et l'éthique de l'alimentation végétarienne) pouvant être largement distribué en Autriche, Suisse et l'Allemagne par nous et l'Association Végétarienne de l'Allemagne. Je me féliciterais vivement de voir la publication de ce livre destiné aux lecteurs anglophones. J'apprécie et je suis les principes de Gandhi: *brahmacharya* (l'abstinence) et *anasaktiyoga* (l'activité d'utilité publique) aussi bien que *ahimsa* (la non-violence). Ces principes-là regroupent le contrôle alimentaire, la simplicité volontaire de son mode de vie, l'abstinence, la liberté d'avidité, de jalousie et du complexe de supériorité. Cependant, c'est bien le principe de la non-violence (*ahimsa*) sur lequel est fondé le végétarisme et qui m'apprenait l'éthique centrale d'autolimitation qui représente la base de mes actions. Depuis que je suis ces principes, j'ai gagné une compréhension claire et non-illusionnaire des forces destructives, de la brutalité ("brute force") avec ses effets intoxicants sur la politique et la société. Depuis, ma perception du temps de la sensualité, de la réalité physique et de la chance se sont également vu transformer.

Entre 1991 et 2006, j'ai offert mes services de conseil à environ 20.000 objecteurs de conscience au nom de l'Eglise Evangélique à Berlin-Spandau. Ces objecteurs de conscience étaient en grande partie des végétariens crédibles, passionnés et confesseurs dotés d'une haute estime pour la vie humaine et animale. Je suis convaincu que le végétarisme et le pacifisme, comme les deux fondements de la vie future sur la Terre vont ensemble. Ceux-ci représentent les conditions morales de minimum pour l'humanité. Pendant ma visite de l'héritage culturel de Léon Tolstoï en Russie d'aujourd'hui, j'appris là-bas que les associations végétariennes servant de lieux de rencontres pour les pacifistes jusqu'à la répression violente de ces promoteurs de la non-violence par Staline. Aujourd'hui, on se retrouve souvent, en outre des salons de thé et de cafés et restos végétariens, sur Internet. Cette interface de personnes engagées est d'une importance centrale. Sans une véritable culture humaine de la non-violence au global, pas de chance de surmonter les intrigues de corporations transnationales et d'autres catalyseurs du cercle vicieux d'avidité et de violence avec son effet dévorateur pour tant d'enfants vivants de Dieu (la vérité, la bienveillance et la non-violence). Maintenant il est temps de créer ensemble commun un nouveau manifeste pour l'humanité dans ce siècle (...)"

Depuis Berlin en mai 2006 ensoleillé, je vous passe mes meilleurs vœux,



Christian Bartolf (pour le comité)

# S A T Y A G R A H A

N° 50 (Juin 2006)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

COMMUNIQUE DE PRESSE: 16 mars 2006 (Peggy Seeger) - Peggy Seeger a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » international le 4 mars 2006 – hier seulement, on a reçu son courrier aérien dans la plus grande gratitude! En commun avec Ewan MacColl, son mari décédé, Mike Seeger, son frère, et Pete Seeger, son demi-frère, Peggy Seeger excellait par la réanimation de la tradition de chanson populaire anglo-américaine, sur les traces de ses parents: Charles Louis Seeger, le pionnier de l'ethnologie de musique, et de sa femme Ruth Crawford Seeger, la première femme à qui on avait décerné le prix « Guggenheim Fellowship Award for Music ». Peggy Seeger avait composé et joué des chansons et ballades traditionnelles anglo-américaines ainsi que des chansons contemporaines traitant du féminisme, de la nature, de l'écologie, p.ex. des chansons se dirigeant contre le risque mortel de radioactivité émise par les piles atomiques (« Sellafield Child », « Plutonium Factor », « Wasteland Lullabye »), p. ex. l'hymne de la campagne britannique de femmes par rapport à la désobéissance civile contre les armes atomiques et l'industrie de plutonium (« Carry Greenham Home »), p. ex. des chansons sur les droits des femmes et des ouvriers (« I'm Gonna Be An Engineer », « The Ballad of Springhill ») ... Dans sa vie créative en tant que poète de chansons (depuis 1959), elle a toujours incarné une avocate de la paix, de l'écologie, de justice et de solidarité - pendant ses apparitions d'artiste et son activisme social – se reflétant dans ses chansons et ballades en faveur de l'émancipation des pauvres et opprimés.

COMMUNIQUE de PRESSE : 8 mars 2006 (Sonny Ochs) - Sonny Ochs a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » le 7 mars 2006. Depuis beaucoup d'années, Sonny Ochs a organisé des concerts commémoratifs et des festivals de la chanson pour conserver les souvenirs de son frère Phil Ochs et pour encourager de jeunes artistes US-américains du genre chansons populaires de consacrer leur talents et leurs qualités au amour de la paix, de la sincérité et de la justice. Pendant sa vie professionnelle comme professeur, elle a écrit des recensions pour des journaux et des revues, elle a tenu des discours et elle a animé des émissions radiophoniques pour une audience progressiste de musique folk jusqu'à ce jour. Dans la chanson "Je ne marche plus" ("I Ain't Marching Anymore"), Phil Ochs chantait: « Ce sont toujours les vieux qui nous mènent à la guerre / Ce sont toujours les jeunes qui sont 'morts à la guerre'. / Et maintenant, regarde bien ce qu'on a gagné par les sabres et les fusils! / Dis-moi: C'est bien la peine, tout ça? »: Phil Ochs (9.12.1940 – 9.4.1976), né à El Paso, en Texas, était un « journaliste chantant », un chanteur protestataire qui avait fait des études de journalisme à Ohio, qui allait à New York, qui écrivait des chansons actuelles pour le mouvement de droit civique, pour les ouvriers dans leur lutte de travail et contre la guerre US-américaine en Vietnam, contre les interventions militaires des Etats-Unis, contre le système militaire répressif et destructif, contre les injustices du système économique et contre la manipulation exercée par les mass média. Phil Ochs suivait la tradition de chanson populaire de Woody Guthrie et de Pete Seeger et incarnait un des grands et jeunes talents de la scène musicale et d'artiste du Greenwich Village (New York) pendant les années soixante, quand il s'associait à l'illustre revue de musique « Broadside Magazine » et quand ses premiers trois disques « All the News That's Fit to Sing » (1964), « I Ain't Marching Anymore » (1965) et « Phil Ochs in Concert » (1966) ont créé sa réputation d'être un des plus puissants poètes de chanson de son époque. Il devenait connu dans le monde entier par ses grandes chansons « There But For Fortune », « I Ain't Marching Anymore », « Draft Dodger Rag » et « Crucifixion » (avec une excellente version d'orchestre). Pendant ses voyages à l'étranger, il s'est fait étrangler une fois par des agresseurs lors d'un raid. Sa voix était gravement affecté, et il a souffert depuis de dépressions et se donnait la mort – après plus de 35 ans – en l'année 1976.

Le feu de proteste de Phil Ochs avait brûlée à flamme claire et lumineuse beaucoup d'années durant. Il savait remplir les salles de concerts avec ses concerts solo, et il avait démasqué en public des criminels de guerre – des politiciens, des militaristes et des industriels -, et ses apparitions engagées ont bien renforcé la conscience, le courage civil, l'ouverture aux critiques et la compassion de ses contemporains jeunes et désobéissants. Il donnait son soutien aux forces politiques de l'opposition dans toute l'Amérique, en démontrant courageusement ce qui signifie la liberté et l'indépendance d'esprit, de langue et de chanson.

COMMUNIQUE DE PRESSE: 6 mars 2006 (Stephan Smith) – Stephan Smith de New York (Etats-Unis), chanteur, poète de chanson et activiste US-américain, a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » le 5 mars 2006. Sa chanson contre la guerre « La Cloche » ("The Bell") devenait célèbre, parce qu'il avait chanté sa chanson protestataire lors d'une manifestation prophétique anti-guerre le 20 avril 2002 à Washington, la capitale US-américaine. Par la suite, il l'a fait enregistrer avec Pete Seeger, légende au niveau de musique folk. Howard Zinn a écrit par rapport à « La Cloche » ("The Bell"): « La chanson de Stephan Smith « The Bell » converge un monde entier de signification dans ses peu de lignes. Dans son centre se trouve un enfant, ce qui convient bien, comme ce sont les enfants qui sont les victimes les plus déchirants de la guerre et qui vont être les victimes de la prochaine guerre de l'Amérique. La sagesse de l'enfant fait contraste aux platitudes exprimées par les auteurs de guerre, « de l'homme à son bureau ». L'enfant discerne les illusions d'Orwell, qui présentent des mensonges comme de la vérité. C'est l'enfant qui remet en question le cri de la guerre. Et en fin de compte, c'est l'enfant qui ne montre pas de crainte, et c'est bien l'auteur de guerre qui doit avoir peur, parce que le courage de l'enfant est un pouvoir plus grand que celui-ci des fusils et des bombes. » Stephan Smith a écrit dans son message: « Que le monde comprenne de nos jours ce que nous savons tous instinctivement: le fait que la paix durable ne peut s'obtenir qu'en remplissant notre obligation primaire ainsi que l'effort continu de l'humanité: de vivre en commun du même titre. » ...

COMMUNIQUE DE PRESSE: 26 février 2006 (Anne Feeney) - Anne Feeney de Pittsburgh (Pennsylvanie), chanteuse, poète de chanson US-américaine et activiste de son syndicat d'artistes, pour la paix et la justice, a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » le 26 février 2006. Dans la tradition distinguée de Malvina Reynolds et de Peggy Seeger, ses contributions musicales et ses apparitions publiques ont encouragé l'audience de résister à l'oppression et à l'injustice. Sa chanson « As-tu fais la prison pour la justice? » (« Have You Been to Jail for Justice? ») est la chanson traitant de la désobéissance civile d'aujourd'hui et dans la tradition de Henry David Thoreau et en mémoire de l'héritage de résistance au niveau de la non-violence: « C'était César Chavez? Peut-être que c'était Dorothy Day / Quelques-uns vont dire que c'était Dr. King ou bien Gandhi qui leur avait indiqué le chemin / N'importe qui sont vos mentors, c'est bien évident / que si t'as fais la prison pour la justice, c'est-à-dire que tu es en bonne compagnie // T'as fait la prison pour la justice? Je veux serrer ta main / Parce que les protestes sur le tas et de couche sont des méthodes pour prendre position. / As-tu chanté une chanson de liberté ou fait aposté en chaîne de piquet de grève? / T'as fait la prison pour la justice? Oh, t'es mon ami! » - Cette chanson inspiratrice et fraîche a été interprétée par l'illustre trio de chanteurs Peter, Paul & Mary lors du concert pour Harold Leventhal au Thanksgiving Day 2003 dans le Carnegie Hall à New York (ce que j'ai bien pu voir récemment dans le documentaire de concert nommé « Isn't This a Time » (2004)) ...

Depuis Berlin en juin 2006 ensoleillé, je vous passe mes meilleurs vœux,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 51 (Septembre 2006)

## *Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

L'Académie Danoise de la Paix (Copenhague, Danemark) soutenait le "Manifeste contre la conscription et le système militaire" international par son signature en tant qu'organisation et par des signatures individuelles (Prof. John Avery, Erik Lau Christensen, Peter Mikael Hansen, Holger Terp). L'Académie Danoise de la Paix est une institution indépendante de formation et de recherche datant de l'année 2000. Holger Terp – ami et activiste de la paix de l'Académie Danoise de la Paix – publiait ma rédaction sur l'histoire de ce document de manifeste qui est relié à Tolstoï et Gandhi:

Tolstoy's Legacy for Mankind: A Manifesto for Nonviolence [Les legs de Tolstoï pour l'humanité: Un manifeste de non-violence] (en deux parties):

<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy.htm>

<http://www.fredsakademiet.dk/library/tolstoj/tolstoy2.htm>

... et ma contribution à la conférence de Copenhague à l'occasion de l'anniversaire de Gandhi (2.10.2004):

Tolstoy and Gandhi and their Legacy Today (Tolstoï et Gandhi et leurs legs aujourd'hui)

<http://www.fredsakademiet.dk/tid/2000/2004/bartolf.htm>

... et mes pages biographiques et bibliographiques mises à jour:

<http://www.fredsakademiet.dk/ordbog/bord/b175.htm>

### "Friends of Gandhi" (Amis de Gandhi):

Publiation Internet (sous forme de fichier pdf): Friends of Gandhi : Correspondence of Mahatma Gandhi with Esther Færing (Menon), Anne Marie Petersen and Ellen Hørup / Editeurs: E.S.Reddy et Holger Terp. (Amis de Gandhi: Correspondance de Mahatma Gandhi avec Ester Færing (Menon), Anne Marie Petersen and Ellen Hørup / The Danish Peace Academy (L'Académie Danoise de la Paix); Centre d'Information Gandhi, 2006, 426 pages, ISBN 87-91085-02-0 - [www.fredsakademiet.dk/library/nordic/friends.pdf](http://www.fredsakademiet.dk/library/nordic/friends.pdf)

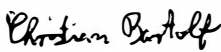
Publication en édition livre: Friends of Gandhi : Correspondence of Mahatma Gandhi with Esther Færing (Menon), Anne Marie Petersen and Ellen Hørup / Edited by E.S.Reddy and Holger Terp / publié par le National Gandhi Museum, New Delhi, Centre d'Information Gandhi, Berlin, The Danish Peace Academy, Copenhagen, 2006 - 288 pages - ISBN 81-87458-12-7 - "Ce livre contient la correspondance qui tenait Mahatma Gandhi avec trois femmes danoises - Esther Færing (Menon), Anne Marie Petersen et Ellen Hørup – qui l'admiraient comme personne et qui donnaient leur soutien au mouvement mené par lui pour l'autonomie de l'Inde. L'étroite amitié entre Mahatma Gandhi et ces femmes représente une épisode d'importance dans les relations entre l'Inde et le Danemark."

### Gandhi et la Scandinavie (Holger Terp):

"Mohandas Karamchand Gandhi avait beaucoup d'amis hors de l'Inde, un fait connu et documenté communément dans ses œuvres complètes où se trouve imprimée la plupart des correspondances entre Gandhi et ses amis. Gandhi avait des amis et admirateurs en Scandinavie également. Quelques Scandinaves du nord de l'Europe se sont beaucoup efforcés de faire la connaissance de Gandhi, tout cela sans la reconnaissance d'historiens ou de personnages du mouvement pacifiste -

selon mes expériences. Puisque Gandhi, malgré de nombreuses invitations, ne venait jamais voir la Scandinavie, le Danemark, la Norvège, la Suède et le Finlande, les Scandinaves étaient obligés de voyager à l'Inde pour le rencontrer ou bien de lui écrire. Quelques missionnaires danoises étaient en Inde ainsi ayant l'occasion de rencontrer Gandhi, d'apprendre et de discuter avec lui. C'était déjà lors de la première guerre mondiale quand Gandhi était peu connu à l'ouest. Quelques lettres de ces missionnaires sont imprimées dans les œuvres complètes: Anne Marie Petersen et Esther Færing. Le soutien financier de la part de cercles chrétiens de Danemark pour ces deux missionnaires leur permettait de publier des articles sur Gandhi et la guerre d'indépendance non-violente des Indiens dans des publications et périodiques ecclésiastiques. Et les bonnes nouvelles venant de l'Inde ont commencé à se répandre dans de grandes parties de la société danoise, notamment dans les universités populaires et - de là - ont réussi à entrer dans les mass média pour enfin atteindre les éditeurs. Vers la fin des années 30, un grand nombre des anthologies populaires sur Gandhi ainsi que des parties de ses autobiographies ont été traduites et publiées en Danemark et aussi en Suède. Et avec la répression britannique croissante de l'Inde lors des années 30, la journaliste danoise Ellen Hørup décidait qu'il fallait faire quelque chose. Ellen Hørup partait pour l'Inde pour rendre visite à Gandhi et à Anne Marie Petersen dans les ans 1929 et 1930. Suite à sa visite, elle organisait des groupes solidaires danois pour l'Inde en octobre 1930: Les amis de l'Inde, ainsi qu'un périodique du même nom. Mais son engagement ne s'arrêtait pas là: Ellen Hørup déménageait à Genève, lieu de fondation du Comité International pour l'Inde et d'édition du périodique "Presse Indienne". Avec le fascisme croissant de plus en plus en Europe, le Comité Indien s'est vu convertir en une agence de presse intitulée "Journal des Archives" et fermer au début de la deuxième guerre mondiale. Selon nos recherches, il existait de nombreux groupes solidaires indiens dans les années 30 à l'échelle mondiale, pourtant ne trouvant que guère l'attention des historiens jusqu'à présent. Il y a quelques ans, M. E.S.Reddy, l'ancien adjoint au secrétaire général des NU m'écrivait qu'il cherchait à assembler des documents de la plume de correspondants scandinaves avec Gandhi, expliquant qu'il avait publié deux volumes sur Gandhi et des Sud-Africains et Gandhi et des US-Américains. On s'initiait alors aux recherches et à la documentation en examinant des journaux, livres et des vieux porte-documents d'archives poussiéreux. Et pendant ces recherches, il surgit la correspondance entre Mahatma Gandhi et ses amis dont quelques éléments venants de lieux inattendus et même des lettres inédites jamais auparavant. M. Reddy effectuait ses recherches en Inde et depuis sa résidence à New York tandis que je fournis la recherche scandinave depuis Copenhague. La correspondance entre Gandhi et les Scandinaves comprend des lettres aux missionnaires, à des éditeurs et des pacifistes et à d'autres humanistes. Quelques conclusions de cette anthologie: - Les relations entre l'Inde et la Scandinavie étaient beaucoup plus prononcées qu'il n'était pas connu dans ce pays. - Gandhi et Anne Marie Petersen étaient quelques-uns des pionniers dans la philosophie de libération et de pédagogie de libération. Anne Marie Petersen pensait que la libération fallait commencer sur le fondement de la société, par l'autonomie économique des femmes. Ainsi elle construisait son école à Porto Novo qui à continuation s'est vu convertir en un cours de professeurs. Le savoir et les compétences de Petersen permettaient aux différentes castes indiennes de collaborer. - Le travail avec des documents historiques est important dans le travail pacifiste contemporain car de nouveaux aspects de travail pacifiste et solidaire pourraient y voir le jour. Le travail de solidarité des années 30, serait-il possible aujourd'hui vu les nombreux gouvernements adoptant des lois contre le terrorisme? - La collaboration internationale est extrêmement importante afin de pouvoir amener une transformation sociale pacifiste."

Je vous passe mes meilleurs vœux depuis Berlin en septembre 2006 ensoleillé,

  
Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 52 (Janvier 2007)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Communiqué de presse : 26 mars 2006 (Country Joe McDonald)

Country Joe McDonald de Berkeley (Californie, Etats-Unis) a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » international le 26 mars 2006. En sa qualité d'artiste célèbre, il est un avocat indispensable et sans équivoque de la paix et de la justice depuis les jours du festival de musique Woodstock (en 1969) connu dans le monde entier, lorsque sa chanson « I-Feel-Like-I'm-Fixin'-To-Die Rag » devenait la chanson contestataire contre la guerre US-américaine faite en Vietnam. Depuis les jours du mouvement de droit civique, Country Joe McDonald a écrit des chansons remplies de compassion pour les victimes de racisme (« Epitaph for Three », en 1964), contre le système militaire (« An Untitled Protest », en 1967), pour les droits des animaux et pour l'écologie (« Save the Whales », en 1975) ainsi que contre la propagande de guerre générée en rapport avec les inventions militaires (« Support the Troops », en 2005) – et il choisissait le slogan anti-guerre : « Not in My Name » (Pas à mon nom!).

Dans la ligne de tradition de Woody Guthrie et de Pete Seeger, Country Joe McDonald incarne la voix authentique et empathique de divergence de vues. Il est un critique excellent, dont les paroles de chanson clair comme du cristal et ses polémiques violentes dirigées contre les crimes politiques et l'injustice sont un défi permanent aux attitudes très répandues de résignation, d'ignorance et d'indifférence – Veuillez trouver son site Web bien informatif et songeur, instructif et très recommandable sous : <http://www.countryjoe.com> -

Communiqué de presse: 22 avril 2006 (Tom Paxton)


Tom Paxton d' Alexandria (Virginia, Etats-Unis) a signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire" international le 12 avril 2006. En sa qualité d'artiste célèbre, il est un grand avocat des libertés civiles, de la justice sociale et économique et de la paix depuis les jours de la scène musicale folk de Greenwich Village (New York) et des festivals de musique connu dans le monde entier de Newport lors du début des années soixante du dernier siècle, quand ses paroles et mélodies de chanson se prononçant contre la guerre, le nationalisme le racisme et les préjugés sociaux gagnaient popularité (« The Willing Conscript », « Jimmy Newman », « Lyndon Johnson told the Nation », « Born on the Fourth of July »). Depuis les jours du mouvement de droits civique, Tom Paxton a écrit des paroles de chanson qui témoignaient de son engagement social et de sa compassion pour les victimes d'antisémitisme, d'ethnocentrisme et de racisme (« Train for Auschwitz », « Goodman, Schwerner and Chaney », « The Death of Stephen Biko », « On the Road from Srebrenica »), pour la conversation de notre système écologique (« Whose Garden was This? »), pour un futur pacifiste pour tous les enfants, sans nationalisme ni militarisme (« What Did you Learn in School Today? »): en faveur d'une société de solidarité active et de non-violence, non seulement dans la vie privée, mais aussi dans la vie publique. Dans la ligne de tradition de Woody Guthrie, Pete Seeger et des Weavers, Tom Paxton est la voix douce remplie d'empathie et de divergence de vues. Il est un poète de chansonnier engagé, dont les paroles pensives et dont la sagacité et ironie se dirigeant contre la corruption et les crimes politiques vont toujours contribuer à l'émancipation des pauvres et des faibles, et à l'émancipation des citoyens opprimés et non-priviliégiés, oubliés et ignorés, des citoyens invisibles et marginalisés de notre monde – Veuillez trouver son site Web sous : <http://www.tompaxton.com> –



Communiqué de presse: 20 juillet 2006 (Judith Malina - Living Theatre)

Judith Malina et Hanon Reznikov du Living Theatre à New York (Etats-Unis) ont signé le « Manifeste contre le service militaire obligatoire et le système militaire » international le 19 et 20 juin 2006, c'est-à-dire deux semaines après leur présentation mémorable passée à l'Académie des Arts de Berlin. « Fondé en 1947 comme alternative pleine d'imagination par rapport au théâtre commercial de Judith Malina, l'étudiante née en Allemagne d'Erwin Piscator et de Julian Beck, un peintre expressionniste abstrait issu du New York School, le Living Theatre a mis en scène presque cent productions de théâtre en huit langues, dans 28 pays et sur cinq continents – un répertoire unique ayant une grande influence sur le domaine de théâtre à l'échelle mondiale. Pendant les années cinquante et les débuts des années soixante à New York, le Living Theatre devenait le pionnier des représentations peu conventionnelles au niveau du drame poétique – les pièces d'écrivains US-américains, comme p.ex. Gertrude Stein, William Carlos Williams, Paul Goodman, Kenneth Rexroth et John Ashbery, ainsi que d'écrivains européens et d'écrivains rarement représentés, comme p.ex. Cocteau, Lorca, Brecht et Pirandello. On se rappelle encore bien du début du mouvement Off-Theater avec les pièces *Doctor Faustus Lights the Lights*, *Tonight We Improvise*, *Many Loves*, *The Connection* et *The Brig*. (...) Au milieu des années soixante, le théâtre commençait une nouvelle existence nomade comme ensemble en tournée permanente. En Europe, ils développaient une nouvelle forme de vie commune et de collaboration afin de créer une nouvelle forme de spectacle non-fictive, qui consiste en l'engagement politique et physique des acteurs de se servir du théâtre en tant que médium visant à des changements sociaux. Les étapes importantes de cette phase étaient *Mysteries and Smaller Pieces*, *Antigone*, *Frankenstein* et *Paradise Now*. Dans les années soixante-dix, le Living Theatre débutait avec *The Leach of Cain*, un cycle de pièces prévues pour être représentées dans des lieux de spectacle non-traditionnels. Des prisons de Brésil jusqu'aux portes des aciéries de Pittsburgh et des bidonvilles de Palerme jusqu'aux écoles de New York City, le groupe d'acteurs donnait des pièces, comme p.ex. *Six Public Acts*, *The Money Tower*, *Seven Meditations on Political Sado-Masochism*, *Turning the Earth* et *Strike Support Oratorium* gratuitement à une audience la plus grande possible. Dans les années quatre-vingt, le groupe imaginait de nouvelles techniques de théâtre de participation de spectateurs pour permettre à l'audience de tout d'abord pouvoir répéter avec le groupe d'acteurs et d'ensuite le joindre sur scène en tant que co-acteurs dans des pièces, comme p.ex. *Prometheus at the Winter Palace*, *The Yellow Methuselah* et *The Archaeology of Sleep*. Suite à la mort de Julian Beck en 1985, Judith Malina et le nouveau directeur Hanon Reznikov, qui avait entré en contact avec le Living Theatre pour la première fois en 1968, commençait une nouvelle scène située à Manhattan Lower East Side avec des pièces innovateurs, comme p. ex. *The Tablets*, *I and I*, *The Body of God*, *Humanity*, *Rules of Civility*, *Waste*, *Echoes of Justice* et *The Zero Method* et *Anarchia*, *Utopia* et *Capital Changes* à New York City. En 1999, ils rénovaient le 1650 Palazzo Spinola à Rocchetta Ligure (en Italie) grâce à des moyens financiers accordés par l'Union Européenne et l'ouvriraient après sous le nom de Centro Living Europa, ainsi servant de domicile et de point de départ pour mettre en scène des programmes de théâtre en Europe: *Resistenza*, une dramatisation de la résistance faite par les habitants locaux contre l'occupation allemande entre 1943 et 1945. Dans ce siècle, le théâtre représentait la pièce *Resist Now!*, suite à des manifestations s'adressant contre la globalisation. Une collaboration des mois durant ayant lieu en 2001 avec des artistes de théâtre du Liban aboutissait sur place à une pièce traitant de l'abus de prisonniers politiques détenus dans la tristement célèbre prison de Khiam." *Not In My Name!* et *Love and Politics* s'expriment contre la peine de mort et le recrutement militaire dans les Etats-Unis, avec "Stop the War!" accompagnant la mélodie du hymne national US-américain « The Star Spangled Banner ».

De Berlin en mois de janvier 2007, je vous passe mes meilleurs vœux,

  
Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 53 (Juin 2007)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Trois jours en Inde (Reportage de voyage par Christian Bartolf – 7 février 2007)

A l'occasion de la conférence internationale sur « Peace, Nonviolence and Empowerment – Gandhian Philosophy in the 21st Century » tenue le 29 et 30 janvier 2007 à New Delhi, la capitale d'Inde et le siège du gouvernement, 122 organisations venant de 90 pays étaient représentés, parmi eux de nombreux gouvernements nationaux et des organisations non-gouvernementales (NGOs).

Le parti de congrès indien actuellement régnant (Indian National Congress, fondé en 1912 et le parti au pouvoir et le parti au pouvoir durant des dizaines d'années en Inde sous la direction de Jawaharlal Nehru, Indira Gandhi et Rajiv Gandhi), qui aujourd'hui est présidé par Mme Sonia Gandhi, la veuve issue d'Italie de Rajiv Gandhi, était l'auteur et l'organisateur de cette conférence.

Mme Meera Shankar, l'ambassadrice indienne en Allemagne, m'avait fait suivre très cordialement en décembre 2006 l'invitation du directeur d'un comité commémoratif à l'occasion de l'anniversaire centenaire de la résistance non-violente de Gandhi en Afrique du Sud (Satyagraha) ayant son début le 11 septembre en 1906 (Mahatma Gandhi Satyagraha Centenary Commemoration Committee) très cordialement. Par la suite, notre comité directeur de notre association a bien accueilli et approuvé l'invitation donnée officiellement par le gouvernement en tant que reconnaissance de notre travail de formation. De plus, le geste de me permettre à participer à cette conférence en Inde comme a été considéré de distinction et d'honneur.

La conférence enregistrait la participation des lauréats du Prix Nobel de la paix (Muhammad Yunus de Bangladesh; Lech Walesa de Pologne; Desmond Tutu d'Afrique du Sud) ainsi que des membres de famille de Gandhi (comme p. ex. Mme Ela Gandhi, la petite-fille de Mahatma Gandhi de Durban en Afrique du Sud, avec la quelle j'ai pu conduire un entretien très aimable). La conférence enregistrait aussi la participation des polémologues critiques, comme p. ex. Dr. Gene Sharp (Albert Einstein Institute, Boston, Etats-Unis) et Dr. Johan Galtung (Oslo, Norvège), avec lesquels j'ai pu échanger des idées à l'amiable. De plus, j'avais l'occasion de parler à des représentants de gouvernementaux et des représentants d'Inde, d'Australie, de Belgique, de Brésil, de Chili, d'Allemagne, de Djibouti, de Géorgie, de Ghana, d'Italie, de Malaisie, de Maldives, de Macédoine, de Mexique, des Pays-Bas, d'Autriche, de Pakistan, de Pologne, de Roumanie, d'Espagne, de Tanzanie (Zanzibar), de Thaïlande, des Etats-Unis, de Zimbabwe, parmi eux figurant les députés allemands du Bundestag Edathy (SPD, directeur du groupe parlementaire allemand-indien) et Wimmer (CDU) ainsi que Dr. Suman Khanna Aggarwal (maître de conférence de philosophie à l'Université de Delhi) et Mr. Walter E. Fauntroy, l'ancien député de congrès US-américain (1971-1991), qui à l'époque était l'organisateur de la Marche à Washington en août 1963 avec Dr. Martin Luther King Jr.

L'atmosphère de la conférence était extraordinairement détendue et constructive. Les participants donnaient leurs discours soit au sérieux, soit plein d'humeur et d'ironie; Ils approuvaient sans exception la déclaration de clôture par acclamation, parce que cette déclaration est un aveu clair de non-violence et de résolution de conflits sans violence.

Le Ministère indien des Affaires étrangères a défrayé mon aller-retour par rapport au vol de Berlin via Francfort à New Delhi. Le parti indien de congrès a financé mon hébergement à l'hôtel et ma restauration. Tous les participants de conférence ont reçu des livres et DVD offerts (comportant les deux autobiographies de Mahatma Gandhi). La conférence avait s'était tenue dans un grand centre de conférence (Vigyan Bhavan), les accueils et les repas communs étaient réalisés, par contre, dans le Hyderabad House et dans les hôtels Ashok et Taj Mahal sur invitation de représentants gouvernementaux. Singh, le Premier ministre indien, et Sonia Gandhi, la présidente de congrès et aussi le ministre des Affaires étrangères et le Ministre de la défense faisaient leurs discours. Le gouvernement indien exprimait de façon répétée son intérêt politique pour une dénucléarisation complète en faisant référence à un plan de désarmement de l'ancien Premier ministre Rajiv Gandhi datant de l'année 1988 et présentée à l'époque devant les Nations Unies qui, dans sans sa version mise à jour, est prévu à servir de base pour des nouvelles négociations et accords à Genève. L'Inde ou le Pakistan n'avaient pas débordé la dénucléarisation unilatérale (comme réalisée en Kazakhstan et en Afrique du Sud). Des conflits régionaux (comme existent en Kashmiri ou bien à Sri Lanka) ont été débordés avec offensivité pour éviter que ceux-ci deviennent un point de départ d'une expansion mondiale de violence au niveau militaire-politique.

Les participants de conférence assistaient à quatre groupes de travail: traitant du dialogue entre les cultures, le dépassement de la pauvreté, la résolution non-violente de conflits et la dénucléarisation. Ces contributions de conférence plusieurs heures durant ont été documentées. Une documentation de conférence se trouve actuellement en phase de planification. Cette conférence indienne a été organisée en étroite collaboration avec le gouvernement d'Afrique du Sud et marquait la continuation des festivités commémoratives en Afrique du Sud (p. ex. en Robben Island) de septembre 2006. Nelson Mandela communiquait un message impressionnant de salutations transmis par vidéo en affirmant (comme déjà fait dans la contribution de Lech Walesa) sa haute estimation de et son identification avec Mahatma Gandhi.

Des gouvernements venant de nombreuses nations ont contribué leurs idées (p. ex., j'ai pu suivre des contributions de dialogue d'Algérie, de Belarus, de Bolivie, de Grèce, d'Italie, de Kazakhstan, de Népal, de Zambie, de Slovénie et de Syrie). J'ai pu conduire environ 50 entretiens intensifs abordant de sujets différents, et j'ai aussi distribué des papillons contenant des informations sur notre Centre et nos publications éditées sur Gandhi et Tolstoï.

Dans ma lettre à Sonia Gandhi, la présidente de congrès, je proposais, en vue de l'année 2008, de tenir encore une conférence - organisée par le gouvernement indien - traitant de Tolstoï et Gandhi.

Ci-après, vous pouvez lire la déclaration de clôture de conférence qui était communiquée en langue anglaise « Satyagraha Conference Declaration » :

[http://www.satyagrahaconference.com/satyagrahaConference\\_declaration\\_english.pdf](http://www.satyagrahaconference.com/satyagrahaConference_declaration_english.pdf)

Depuis Berlin en mois de juin 2007, je vous passe mes meilleurs vœux,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 54 (Septembre 2007)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Le professeur Lawrence Alan « Larry » Rosenwald (Anne Pierce Rogers Professeur de la Littérature Américaine, Wellesley College, Wellesley, Massachusetts, Etats-Unis) était le représentant officiel du « National War Tax Resistance Coordinating Committee » (Comité National Coordinateur de la Résistance contre l'Impôt de Guerre) sur la « 11<sup>ème</sup> Conférence Internationale de la résistance des impôts militaires et des initiatives pacifistes » à Woltersdorf près de Berlin du 26 au 29 octobre 2006 avec 54 participants et 6 orateurs venants de 15 pays (La documentation complète est disponible sur la page Internet de « Conscience and Peace Tax International (CPTI) » [Conscience et Impôt Pacifiste International]: <http://www.cpti.ws/conf/06/06.html> !)

Il écrivait: « Lors de la première assemblée plénière, Christian Bartolf, un scientifique allemand de Gandhi et directeur du Centre d'Information Gandhi“ présentait sa campagne de signatures en faveur d'une pétition contre le service militaire obligatoire. Actuellement, il a pu obtenir quelques centaines de signataires, y compris plusieurs lauréats du prix Nobel de la Paix (plus Studs Terkel et Pete Seeger). Il parlait à voix calme, pensivement et sans s'exciter, Pourtant, il est possible que cette campagne pourra acquérir une grande importance. (...) »

- Larry Rosenwald: Notes sur la 11<sup>ème</sup> Conférence Internationale de la Résistance contre l'Impôt de Guerre et Campagnes de l'Impôt Pacifiste, Woltersdorf, Allemagne, octobre 26-29, 2006 - National War Tax Resistance Coordinating Committee PO Box 150553, Brooklyn, NY 11215 – e-mail: [nwtrcc@nwtrcc.org](mailto:nwtrcc@nwtrcc.org) - <http://www.nwtrcc.org/internatreport.htm> - (et:) Larry Rosewald: Concerns and Hope (Doutes et Espoir): Notes on the International Conference (Notes sur la Conférence Internationale), dans: More than a paycheck (Plus d'une paye). News from the War Tax Resistance Movement (Nouvelles du Mouvement de Résistance contre l'Impôt de Guerre), décembre 2006 -

Suite à des correspondances intensives avec les membres du conseil de « War Resisters International » (Résistants à la Guerre International), cette invitation à la « 11<sup>ème</sup> Conférence Internationale de la résistance des impôts militaires et des initiatives pacifistes » en 2006 et la possibilité de tenir un discours introducteur sur le « Manifeste international contre le service militaire obligatoire et le système militaire » était une autre occasion digne de reconnaissance et possibilité de faire remarquer l'importance actuelle de notre manifeste en public à un endroit qui convient.

----

Le Ministère des Affaires étrangères a organisé depuis 2003 jusqu'à présent dix-huit fores des Questions Globales. En raison des thèmes déterminants pour le futur, j'ai assisté à trois de ces fores en 2007: Le 16<sup>ème</sup> fore des Questions Globales: « Nouveaux chemins du contrôle de l'armement et de désarmement » le 5 et 6 mars 2007, au 17<sup>ème</sup> fore des Questions Globales: « Changement de climat : Menace pour la sécurité » le 13 et 14 juin 2007, et au 18<sup>ème</sup> fore sur les Questions Globales: « Grande puissance religion – de l'influence des religions sur la politique internationale » le 8 et 9 novembre 2007, ainsi qu'à la conférence « Désertification et sécurité » le 26 juin 2007. Vous trouvez plus d'informations sur ces fores du Ministère des Affaires étrangères ici: <http://www.diplo.de/diplo/de/Aussenpolitik/InternatOrgane/VereinteNationen/ForumGF/Veranstaltungen.html> - Sur le 17<sup>ème</sup> fore des Questions Globales: « Changement de climat : Menace pour la sécurité » le 13 et 14 juin 2007 et sous l'impression du documentaire du lauréat du prix Nobel de la Paix US-américain Al Gore « Une vérité qui dérange » (An Inconvenient Truth) et en présence du président actuel de la 62<sup>ème</sup> séance de l'assemblée générale de L'ONU à New York, Monsieur Srgjan Kerim, j'ai posé la question suivante:

« Le Centre d'Information Gandhi » est une association d'utilité publique pour l'éducation avec des membres dans le monde entier. Gandhi était un végétarien et pacifiste. Voilà pourquoi je voudrais bien savoir (...): « Pourriez-vous me dire pourquoi jusqu'ici, vous n'avez pas mentionné l'étude de l'Organisation Mondiale de l'Alimentation des Nations Unies intitulée « La longue ombre du bétail » traitant de la problématique de l'élevage de bestiaux? Il ressort de cette étude que l'élevage de bestiaux se doublera dans les prochaines 50 ans, avec tous ses effets sur les oxydes d'azote, l'ammoniac et le méthane. Je pense que, tant que nous déclarons tabou le végétarisme et le pacifisme et n'envisageons pas une fédération mondiale, nous ne réussirons pas à aborder les problèmes de survie de cette planète de manière adéquate. »

Le Ministère des Affaires étrangères, 17<sup>ème</sup> fore des Questions Globales, Changement de climat : Menace pour la sécurité, Berlin, 13-14 juin 2007, page 73 (publié par: le Ministère des Affaires étrangères, service VN07, Werderscher Markt 1, 10117 Berlin, Tél. 030 – 1817 1923 – vn07-s@auswaertiges-amt.de – <http://www.diplo.de/ForumGF> - Téléchargement: <http://www.diplo.de/diplo/de/Infoservice/Broschueren/GlobaleFragen17.pdf> -

---

Bien sûr, c'était mon intention de faire remarquer la dimension cosmopolite et transnationale d'une éthique politique de non-violence, qui est associée inséparablement aux noms de Henry David Thoreau, Leo Tolstoï, Mohandas Karamchand Gandhi et Leo Tolstoï. Pour cette raison, j'étais très reconnaissant au professeur Ananta Kumar Giri de son invitation le 25 resp. 27 mars 2007 à l'Institut de Sociologie de l'Université Albert-Ludwig de Fribourg (professeur Hermann Schwengel) de venir à l'atelier académique "Practical Spirituality and Human Development" (Spiritualité pratique et développement humain) où je tenais mon discours sur "Tolstoy and the Traditions of Practical Spirituality" (Tolstoï et les traditions de la spiritualité pratique), et à son atelier académique "Cosmopolitanism and Beyond, Beyond Cosmopolitanism: The Multiverse of Transformations" (Cosmopolitisme et au-delà, Au-delà du cosmopolitisme : Le multiverse des transformations), où je tenais mon discours sur "Tolstoy and Cosmopolitanism" (Tolstoï et le cosmopolitisme).

Penser global et agir local – j'ai aussi suivi cette devise d'action quand j'ai accepté deux invitations données par deux collaborateurs de l'Eglise Evangélique à Berlin, Brandebourg et de Haute-Lusace silésienne (EKBO):

- le 27 avril 2007 Conférence et discours explicatif dans le lieu de rencontre pour les jeunes "Jugendtreff Offene Huette" suite à l'invitation du gardien de jeunesse du canton Dieter Gadischke de l'Eglise Evangélique de Bernau (Brandebourg) sur le sujet « 50 ans de service militaire obligatoire sont assez » (information sur le service militaire obligatoire en Allemagne et dans d'autres pays); - le 1 septembre 2007 contributions au podium à la manifestation publique du "Friedensnetz" « Réseaux Pacifiste » de Francfort (sur-l'Oder) suite à l'invitation du curé de jeunesse du canton Reinhard Schuelzke à l'occasion du Jour Mondial contre la Guerre dans le musée d'art Kunsthalle de Francfort (sur-l'Oder).

De plus, j'ai assisté à la manifestation d'anniversaire « 50 ans de centrale du droit et de la protection des objecteurs de conscience » (2 mars 2007), à laquelle j'avais envoyé un mot de bienvenue, et au décernement de la distinction Clara-Immerwahr de IPPNW (Médecins internationaux pour la prévention de la guerre nucléaire, médecins dans la responsabilité sociale, association inscrite) décernée à Osman Murat Ülke (Izmir), 'objecteur de conscience de nationalité turque (3 mars 2007), ayant lieu chaque fois dans l'église Französische Friedrichstadtkirche située au Gendarmenmarkt à Berlin.

Depuis Berlin, je vous passe mes meilleurs vœux en septembre 2007,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)

# S A T Y A G R A H A

N° 55 (Décembre 2007)

*Informations pour les membres du Centre d'Information Gandhi*

Quel plaisir de se faire inviter à des visites et des conférences par des amis: Outre nos amis de l'Académie Pacifiste Danoise à Copenhague (Danemark) (notamment Holger Terp qui nous avons recommandé pour le prix Right Livelihood Award 2008 à Stockholm), c'étaient surtout des invitations à Bergen (Norvège) et Haïfa (Israël) qui n'ont pas produites de coûts, mais pourtant permis des conversations stimulantes. Ce rapport détaillé traitera de ces expériences faites en Danemark, Norvège et Israël:

J'ai visité mes amis de l'Académie Pacifiste Danoise deux fois, tout en associant mes visites à la participation à une réunion publique de l'Académie Pacifiste Danoise pour présenter notre projet commun de livre « Friends of Gandhi » (Amis de Gandhi) en collaboration avec le National Gandhi Museum (New Delhi, Inde) dans une maison traditionnelle de la Fondation Pacifiste Danoise située dans un des plus anciens quartiers de Copenhague. Cette réunion d'activistes danois pour la paix était très agréable et donnait de bons résultats, de sorte que notre livre commun a entre-temps trouvé une diffusion à l'échelle mondiale. C'était en janvier 2007 peu avant ma conférence dans la « Maison de la démocratie et des droits humains" à Berlin sur la controverse entre Gandhi et Bart de Ligt « La Souffle De Ma Vie" et peu après que l'Eglise Evangélique à Berlin avait célébré le départ de ma fonction avec deux cadeaux de livres (des biographies sur Franz von Assisi et Dietrich Bonhoeffer) – tout en abolissant d'une manière révélatrice la fonction, la délégation de l'église régionale pour la consultation d'objecteurs de conscience. Mon activité professionnelle de 1991 à 2006 consistait en la consultation réussie de plus de 20.000 objecteurs de conscience; une démission « summa cum laude » signifiait pour moi le chômage sûr: sans aucun doute une décision ecclésiastique contre l'engagement pacifiste pour la paix. En septembre 2007, j'ai pu donner une interview en langue anglaise sur l'importance de Leo Tolstoï et de son éthique sociale de notre temps, qui en attendant a été publié numériquement sur la page Internet de l'Académie Pacifiste Danoise:

<http://www.fredsakademiet.dk/ordbog/bord/b175.htm>

Cette interview complète notre publication de livre en langue allemande « **Ursprung der Lehre vom Nicht-Widerstehen. Über Sozialethik und Vergeltungskritik bei Leo Tolstoi** » (Origine de la théorie de la non-résistance. Sur l'éthique sociale et la critique des représailles chez le comte Leo Tolstoï, auteur et critique social russe (Christian Bartolf) (ISBN 978-3-930093-18-2 - 241 pages - 9,80 euros). Cette monographie sur l'éthique sociale et la critique des représailles chez le comte Leo Tolstoï (1828-1910), auteur et critique social russe, décrit très précisément la ligne de tradition de la résistance non-violente, de la non-collaboration ou non-coopération non-violente élevée à un principe éthique de l'action politique, sociale et économique par Thoreau et Tolstoï, Gandhi et King. Le nécrologue de Kurt Eisner sur Leo Tolstoï de l'année 1910, comparant Tolstoï avec « Ahasver », rend clairement pour quelle raison nous pouvons redéfinir nos catégories d'une action communicative et publique face au message et l'héritage de cette ligne de tradition. Leo Tolstoï restera pour nous le « dernier ancêtre » (Canetti) qui savait relier l'engagement publique aux principes pacifiste non seulement en théorie, mais encore en pratique.

L'auteur connu Stefan Heym m'écrivait dans sa lettre datant du 21 septembre 1990 qu'il était «très impressionné" de mon livre! Ce mémoire du service de pédagogie de l'Université Libre de Berlin de l'année 1986 était de plus évalué par le professeur Christoph Wulf et par Dr. Wolfgang Beer dans l'année 1987 et apportait la note « très bien ». En outre, le professeur Wolf-

Dieter Narr a rédigé une expertise excellente. Le livre est déjà disponible dans de nombreuses bibliothèques régionales et nationales en Allemagne, Autriche et en Suisse, et nous la mettrons aussi à la disposition de nombreuses bibliothèques municipales.

Le 15 mai 2007, je tenais mon discours multimédia en langue anglaise dans le séminaire de prof. Dr. Tamar Katriel (Department of Communication & Department of Education/Département/Service de Communication & Département/Service d'Education, Faculty of Social Sciences/Faculté des Sciences Sociales, University of Haifa/Université de Haïfa, Mount Carmel, 31905 Haïfa, Israël) traitant des sujets suivants:

« Gandhi and Tolstoy: their correspondence as a case study in intercultural communication » (Gandhi et Tolstoï : Leur correspondance en tant qu'une étude modèle dans la communication internationale »)

« Gandhi's journalistic work and public impact » (« Le travail journalistique de Gandhi et son effet publique »)

Le 24 mai 2007, je tenais mon discours en langue allemande au Salon Mapu de la maison juive de retraite « Dora Korn Beit Horim » (Mapu Street 5-7) de « Irgun Olej Merkaz Europa » (association d'immigrants d'Europe centrale) sur le Mount Carmel à Haïfa (Israël):

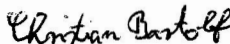
« Hermann Kallenbach - Mahatma Gandhi's Freund in Südafrika » (Hermann Kallenbach – L'ami de Mahatma Gandhi en Afrique du Sud »)

Ces conférences étaient facilitées par l'invitation généreuse de Dr. Isa Sarid de Haïfa (Israël), la petite-nièce d'Hermann Kallenbach, l'ami et collaborateur de Gandhi en Afrique du Sud. Avec le professeur Katriel, je visitais de nombreux lieux commémoratifs et musées à Berlin et à Potsdam en octobre / novembre 2007 – une rencontre très amicale.

Le 2 octobre 2007, je tenais mon discours « 2 octobre 2007, Journée Internationale de la non-violence des Nations Unies » à l'Université d'Hambourg de Gandhi Jayanti 2007, Hambourg, organisée par l' »Initiative Commémorative de Mahatma Gandhi », Hambourg, en commun avec le consul général de l'Inde à Hambourg, Dr. B. M. Vinod Kumar, l'oratrice de la parlementaire déléguée aux affaires culturelles d'Hambourg Prof. Karin von Welck, Frau Prof. Dr. Tatiana Oranskaia (service de la culture et l'histoire de l'Inde et du Tibet, Institut d'Asie-Afrique, faculté des lettres, Université d'Hambourg), Prof. Dr. R. H. Dave (ancien directeur, UNESCO Institute for Education/Institut d'Education, Hambourg, et Visiting Professor/professeur invité à l'Université de Mahatma Gandhi « Gujarat Vidyapeeth », Ahmedabad, Inde), Sibabrata Roy (président de la Société Allemande-Indienne d'Hambourg, association inscrite) et la Commune Indienne à Hambourg. Je voudrais bien remercier Madame Ursula pour son initiative amicale et son organisation!

Le 17 et 18 octobre 2007, j'ai inauguré l'exposition sur « Gandhi et la globalisation » du Forum Social à Bergen et de « Women's International League for Peace and Freedom » (Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté) (WILPF Norvège), et je tenais un discours sur « Gandhi, Tolstoï, la non-violence et l'objection par conscience » dans l'ancienne Bibliothèque Publique à Bergen (Norvège). Je voudrais bien remercier Madame Ase Møller-Hansen pour son invitation cordiale et son hospitalité gentille!

Depuis Berlin, je vous passe mes meilleurs vœux en décembre 2007,

  
Christian Bartolf (pour le comité directeur)

„[...] Jadis vivait en Orient un homme qu'une main aimée avait mis en possession d'une bague d'une valeur unestimable. La pierre était une opale qui chatoyait de mille couleurs et avait la secrète vertu de rendre agréable à Dieu et aux hommes quiconque la portait avec cette certitude. Quoi d'étonnant à ce que notre homme d'Orient ne s'en séparât jamais et qu'il prît des dispositions pour la conserver éternellement à sa maison ? Voilà ce qu'il fit. Il légua la bague à celui de ses fils qu'il aimait le plus et stipula que ce dernier la laisserait à son tour à son fils le plus aimé, et que perpétuellement le fils le plus aimé deviendrait, sans considération de naissance, par la seule vertu de la bague, le chef, le prince de la maison. [...]

Ainsi transmise de fils en fils, la bague finit un jour par échoir au père de trois garçons qui tous trois lui témoignaient une égale obéissance, qu'il ne pouvait donc pas ne pas aimer tour trois d'un amour égal. Parfois seulement, quand l'un d'entre eux – tantôt le premier, tantôt le second, tantôt le troisième – se trouvait seul avec lui et que les deux autres ne partageaient pas les effusions de son cœur, celui-là lui semblait plus digne de la bague, qu'il eut alors la pieuse faiblesse de promettre à chacun. Les choses durèrent ce qu'elles durèrent. – Vient l'heure de mourir et le bon père se trouve dans l'embarras. Il souffre d'avoir à léser deux de ses fils qui s'en remettent à sa parole. – Que faire ? – Il envoie en secret chez un artiste, auquel il commande deux bagues sur le modèle de la sienne, avec ordre de ne ménager ni peine ni argent pour les faire en tous points semblables à celle-ci. L'artiste y réussit. Il apporte les bagues au père, qui est alors incapable de distinguer l'originale. Tout joyeux, il convoque ses fils chacun séparément, donne à chacun séparément sa bénédiction – et sa bague, - et il meurt. -- [...] --

A peine le père est-il mort que chacun arrive avec sa bague et prétend devenir le prince de la maison. On enquête, on dispute, on accuse. En vain : impossible de prouver quelle est la vraie bague. – [...] Presque aussi impossible que pour nous aujourd'hui – la vraie foi. [...] Les fils (...) se citèrent mutuellement en justice, et chacun jura devant le juge qu'il tenait la bague directement de la main de son père – ce qui n'était que trop vrai ! -, après avoir depuis longtemps reçu de lui la promesse qu'il jouirait un jour du privilège qu'elle conférait – ce qui ne l'était pas moins ! – Le père, protestait chacun des fils, ne pouvait l'avoir abusé, et, avant de faire peser un tel soupçon sur un tel père – un père tant aimé -, il se voyait contraint d'accuser ses frères de falsification, si enclin fût-il par ailleurs à



les croire les meilleurs hommes du monde. Et chacun de conclure qu'il saurait démasquer les traîtres et se venger. [...]

Le juge parla ainsi : “Si vous ne m’amenez pas sur l’heure et ici même votre père. Je dois vous renvoyer dos à dos. Croyez-vous que je sois là pour résoudre des énigmes ? Ou bien espérez-vous que la vraie bague va ouvrir la bouche ? Mais attendez ! Vous me dites que la vraie bague possède la vertu magique de rendre agréable à Dieu et aux hommes. Voilà ce qui doit trancher ! Car les fausses bagues ne le pourront pas ! – Eh bien, quel est celui d’entre vous que les deux autres aiment le plus ? – Allez, dites ! Vous vous taisez ? Les bagues n’ont-elles qu’un effet en retour ? N’en ont-elles pas à l’extérieur ? Le plus aimé de chacun n’est-il donc que lui-même ? – Oh, dans ce cas, vous êtes tous les trois des trompeurs trompés ! Aucune de vos bagues n’est la vraie. La vraie est probablement perdue. Pour cacher cette perte, pour la compenser, votre père en a fait faire trois pour une.” [...]

“En conséquence,” poursuivit le juge, “à défaut de verdict, acceptez mon conseil, ou bien allez-vous en ! – Ce conseil, le voici : prenez la chose telle qu’elle se présente. Si chacun tient sa bague de son père, que chacun tienne sa bague pour la vraie. – Une chose est possible : votre père n’aura pas voulu tolérer plus longtemps la tyrannie d’une bague unique dans sa maison ! – Une chose est certaine : il vous a aimés tous les trois, et d’un amour égal, puisqu’il n’a pas souhaité en léser deux pour n’en favoriser qu’un. – Eh bien, à chacun d’égaliser cet amour incorrompu, libre de préjugés ! A chacun de faire apparaître dans sa bague la vertu de la pierre, et de la seconder par la douceur, par un cœur conciliant, de bonnes actions et une profonde adhésion à Dieu ! Et si plus tard la vertu des pierres se manifeste chez les enfants de vos petits-enfants, je les invite dans mille fois mille ans à comparaître à leur tour devant ce siège. Alors siègera ici un homme plus sage que moi, et qui prononcera. Allez !” – Ainsi dit le juge plein de modestie. [...]

-- Lessing (1779): Nathan le Sage. Traduit par François Rey. Présenté par René Radrizzani. 2. Édition. Paris 1996. S. 128 - 134. --

Depuis Berlin en mois de mars 2008, je vous passe mes meilleurs vœux,

*Christian Bartolf*

Christian Bartolf (pour le comité directeur)